

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC A MONTRÉAL

**EXPO'67, VITRINE DE L'EXPRESSIONNISME FORMEL EN ARCHITECTURE :
INVESTIGATIONS SUR SON CONTENU, SON CONTEXTE ET SON IMPACT**

VOLUME III

**THÈSE
PRÉSENTÉE
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN HISTOIRE DE L'ART**

**PAR
ALAIN MARCOUX**

MARS 2007

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de cette thèse se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

TABLE DES MATIÈRES

VOLUME I	p. ii
AVANT-PROPOS	p. ii
TABLE DES MATIÈRES	p. v
Liste des abréviations, des sigles et des acronymes	p. ix
RÉSUMÉ	p. xi
INTRODUCTION	p. 1
I.1 Introduction à la thèse	p. 1
I.2 Méthodologie employée	p. 1
CHAPITRE I	
SOURCES ET INFLUENCES	p. 15
1.1 Introduction du Chapitre I	p. 15
1.2 Importance historique des expositions de 1958, 1967 et 1970	p. 18
1.3 Importance d'Expo'67 dans le groupe de cinq expositions	p. 47
1.4 Sources d'Expo'67 dans Bruxelles 1958	p. 57
1.5 Influence d'Expo'67 sur Expo'70	p. 66
1.6 Mise en relation de ces données vérifiées	p. 80
CHAPITRE II	
UN LABORATOIRE D'ARCHITECTURE MODERNE	p. 91
2.1 Introduction du Chapitre II	p. 91
2.2 Un grand laboratoire mondial d'architecture	p. 95
2.3 Expérimentation formelle	p. 154
2.4 Expérimentation technologique	p. 230
2.5 Présence des principaux courants architecturaux	p. 288
2.6 Mise en relation de ces données vérifiées	p. 334

VOLUME II	p. 357
CHAPITRE III	
UNIFORMISATION ET MÉTISSAGE	p. 357
3.1 Introduction du Chapitre III	p. 357
3.2 Uniformisation culturelle dans le Village global	p. 360
3.3 Métissage de l'architecture traditionnelle d'Expo'67	p. 380
3.4 Métissage de l'architecture moderne régionaliste d'Expo'67	p. 422
3.5 Expo'67 et multiculturalisme montréalais	p. 487
3.6 Mise en relation de ces données vérifiées	p. 516
CHAPITRE IV	
MÉDIATIONS ET PATRIMOINE	p. 535
4.1 Introduction du Chapitre IV	p. 535
4.2 Médiations sur le choix d'un site pour Expo'67	p. 538
4.3 Médiations sur le design du plan d'ensemble d'Expo'67	p. 560
4.4 Contribution d'Expo'67 à la refondation de Montréal	p. 577
4.5 Expo'67 à l'origine d'une montréalité nouvelle	p. 616
4.6 Mise en relation de ces données vérifiées	p. 680
CONCLUSION	p. 699
C.1 Ce qu'il fallait démontrer dans cette thèse	p. 699
C.2 Contribution à l'avancement des connaissances	p. 709
C.3 Nouvelles avenues de recherche proposées	p. 713

VOLUME III	p. 717
APPENDICE A	
BREF HISTORIQUE DES EXPOSITIONS UNIVERSELLES DE 1851 À 1970	p. 717
A.1 Bref historique des expositions de 1851 à 1957	p. 717
A.2 Expositions de 1958, de 1967 et de 1970 : généralités et contexte	p. 740
A.3 Un essaim de cinq expositions modernistes : de 1958 à 1970	p. 742
A.4 Épilogue	p. 789
APPENDICE B	
CARTES DÉTAILLÉES DES SITES D'EXPO'67	p. 800
BIBLIOGRAPHIE	p. 803
Méthodologie	p. 803
Théories d'art, de littérature, d'histoire et de sociologie	p. 803
Histoire mondiale de l'art et de l'architecture	p. 807
Guides de tourisme	p. 808
Sites Internet internationaux	p. 809
Théorie architecturale	p. 811
Architecture contemporaine mondiale	p. 813
Expositions universelles, internationales et nationales	p. 816
Bruxelles 1958	p. 817
Seattle 1962	p. 818
New York 1964-1965	p. 818
Osaka 1970	p. 819
Vancouver 1986	p. 821
Séville 1992	p. 821
Expo'67	p. 822
Expo'67 : organisation et planification	p. 826
Expo'67 : aménagement et design urbain	p. 827
Expo'67 : transports	p. 827

APPENDICE A

BREF HISTORIQUE DES EXPOSITIONS UNIVERSELLES DE 1851 À 1970.

A.1 Bref historique des expositions de 1851 à 1957

Tenue à Hyde Park, Londres, Angleterre, du 1^{er} mai au 11 octobre 1851, la première exposition véritablement internationale et universelle fut celle de Londres 1851. La genèse d'un concept d'exposition industrielle avait cependant pris forme durant les cinquante ans d'« exposition des produits de l'industrie française » qui la précédèrent de 1798 à 1851 et influencèrent la tenue d'expositions similaires dans d'autres pays, dont l'Angleterre¹.

En plus du concept de l'exposition industrielle, ces expositions nationales françaises fournirent un bagage d'expériences et d'exemples sur les plans de l'organisation, de l'idéologie, de la didactique et de l'architecture sur lesquels les organisateurs des premières expositions universelles fondèrent leurs plans à partir de 1851². Ces expositions nationales furent tenues à Paris avec une certaine régularité à travers les périodes successives de la Première République (1792-1799) et de la France napoléonique (1799-1815), de la Restauration (1815-1830), du régime du citoyen roi Louis-Philippe (1830-1848) et de la Deuxième République (1848-1851).

La première, tenue en 1798, était avant tout une cérémonie d'État de propagande (fig. A.1). Les autres provenaient du désir de l'État français de stimuler l'économie nationale, initiative visant à exposer en public les produits des entrepreneurs français. Dès le départ, il fut tenté de développer une structure tripartite didactique de compétition, d'exposition et de cérémonie, celle-ci se réalisant petit à petit (fig. A.2)³.

Avec 28 nations participantes, Londres 1851 attira 6 039 195 visiteurs et 14 000 exposants, dont 6 861 Britanniques. Désignée officiellement comme *The Great Exhibition of the Works of Industry of All Nations*, elle avait pour thème l'industrie de toutes les nations⁴. D'une

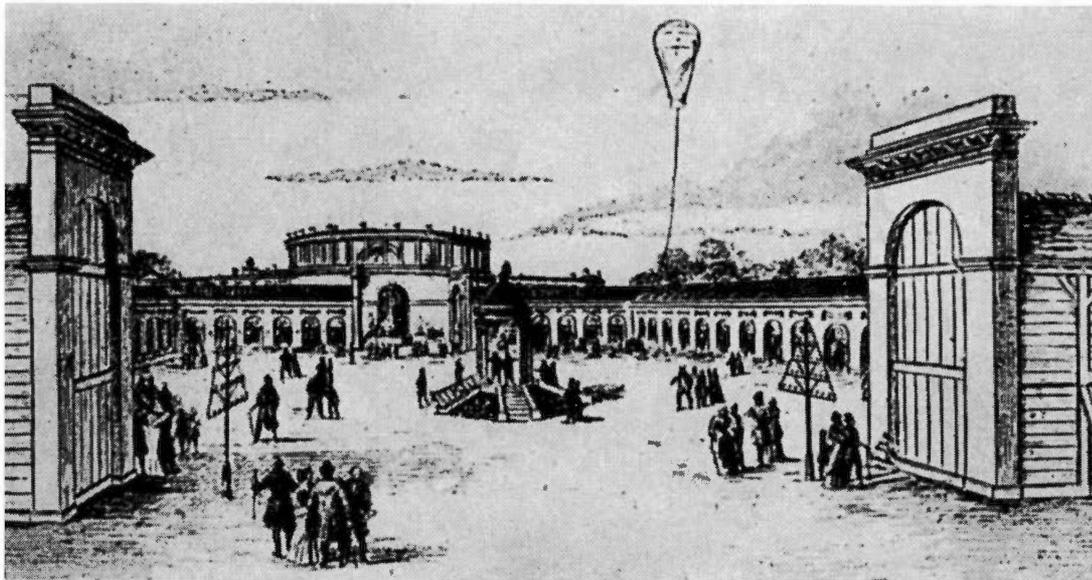


Figure A.1 : Première exposition industrielle de Paris, Champ-de-Mars, 1798
Giedion, *Espace, Temps, Architecture*, p. 167.

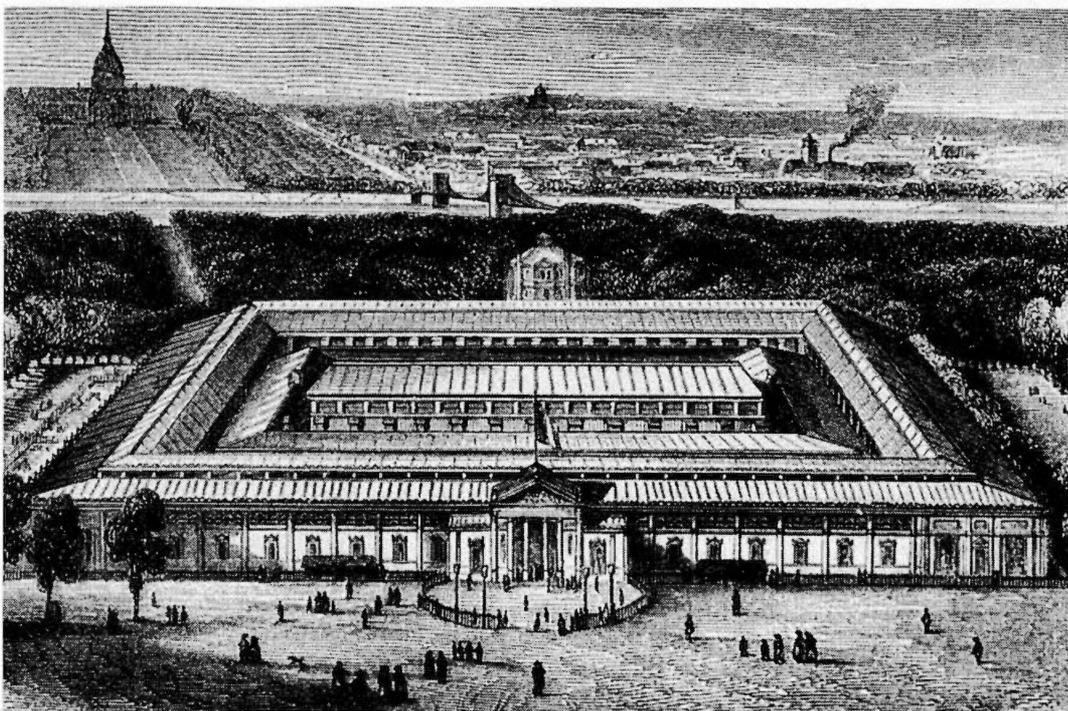


Figure A.2 : Exposition internationale française, Champs-Élysées, Paris, 1844
Mattie, p. 9.

durée de 164 jours, elle était tenue du 1^{er} mai au 11 octobre 1851. Clou architectural englobant toute l'exposition, le Crystal Palace, 1850-1851, conçu par Sir Joseph Paxton (1803-1865) et Fox & Henderson, consistait en un vaste bâtiment vitré à espace interne ouvert, enveloppé d'éléments préfabriqués de verre et d'acier, disposé sur plan rectangulaire et supporté par une structure en poutres et en colonnes de fer (fig. A.3)⁵. Dérivée de l'expérience antérieure de Paxton dans la construction de serres, cette spectaculaire réalisation d'ingénierie industrielle fort avant-gardiste pour l'époque annonçait près de 70 ans en avance l'avènement de l'architecture moderne européenne du XX^e siècle, qui devenait internationalement prédominante après la Deuxième Guerre mondiale. La surface du site était de 26 acres, dont 19 occupés par le Crystal Palace (fig. A.4)⁶. Ce vaste bâtiment d'exposition fut ensuite démantelé, déménagé et reconstruit ailleurs. Il fut éventuellement détruit, devenant par la suite une icône incontournable dans l'histoire de l'architecture moderne et s'affirmant comme la réalisation inaugurale.

Suite à cette première, une Exposition universelle des produits de l'agriculture, de l'industrie et des beaux-arts fut tenue à Paris, dans la cour La Reine, carré Marigny et avenue Montaigne, du 15 mai au 15 novembre 1855⁷. Avec un plan d'ensemble rectangulaire évidé comme un beigne, une nef centrale surélevée entourée d'une double rangée de galeries soutenues par de nombreuses colonnes de fonte, une structure métallique ajourée supportant un toit de verre en demi-cintre, le Palais de l'industrie constituait la principale réalisation architecturale et le clou de cette première exposition universelle française attirant 5 162 330 visiteurs et 23 954 exposants (fig. A.5). D'une durée de 185 jours, l'exposition se tint à la fois dans le Palais de l'industrie, le Palais des beaux-arts et la Galerie des machines, galerie de jonction qui reliait les deux bâtiments⁸.

Les Anglais répliquaient avec la London International Exhibition on Industry and Arts, tenue à Londres, près du parc Kensington, au sud du jardin de la société d'horticulture, du 1^{er} mai au 1^{er} novembre 1862. Occupant une superficie totale de 31,25 acres et recevant 6 096 617 visiteurs, elle dura 182 jours⁹. Le palais principal complété de deux annexes accommodait les exposants internationaux qui excédaient 25 000¹⁰. Des trophées nationaux furent alors adoptés pour signaler les participations nationales les plus importantes.

D'une durée de 217 jours, avec 32 nations participantes, l'Exposition universelle de Paris de 1867 marquait un deuxième tournant dans l'histoire des expositions. Il s'agissait d'un nouveau type d'exposition industrielle, avec le travail et ses produits disposés dans leur environnement naturel et social, exposé comme des expressions de la culture. On passait d'une vocation purement commerciale et industrielle à une vocation socioculturelle et éducative¹¹.

Il s'agissait de la transition entre expositions industrielles traditionnelles et expositions modernes culturelles. Tenue sur le champ de Mars, du 1^{er} avril au 3 novembre 1857, cette



Figure A.3 : Perspective intérieure sur la grande nef du Crystal Palace de l'Exposition universelle de Londres, 1851
Giedion, p. 172.

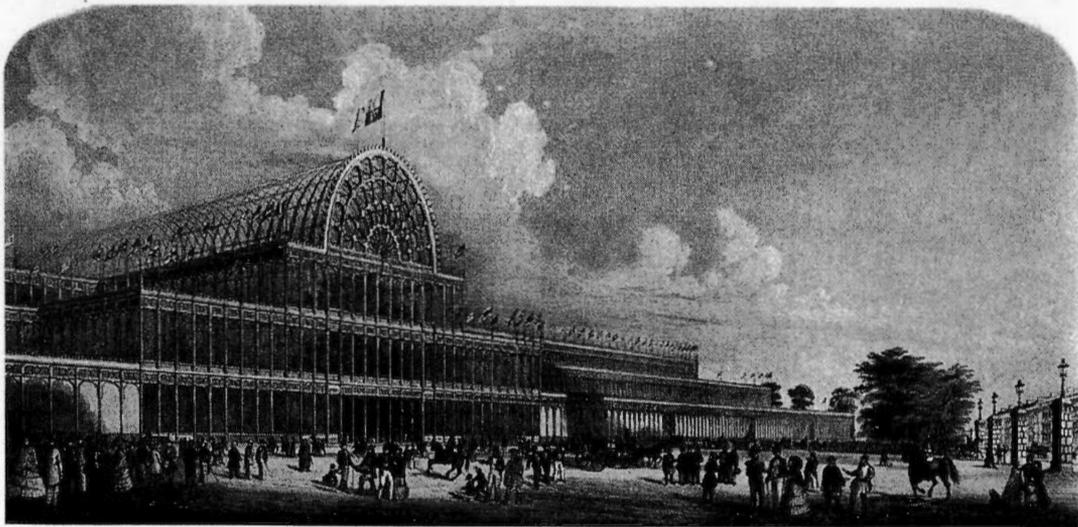


Figure A.4 : Perspective oblique extérieure sur l'entrée sud du Crystal Palace, Exposition universelle de Londres, 1851, par Joseph Paxton
Mattie, p. 13.

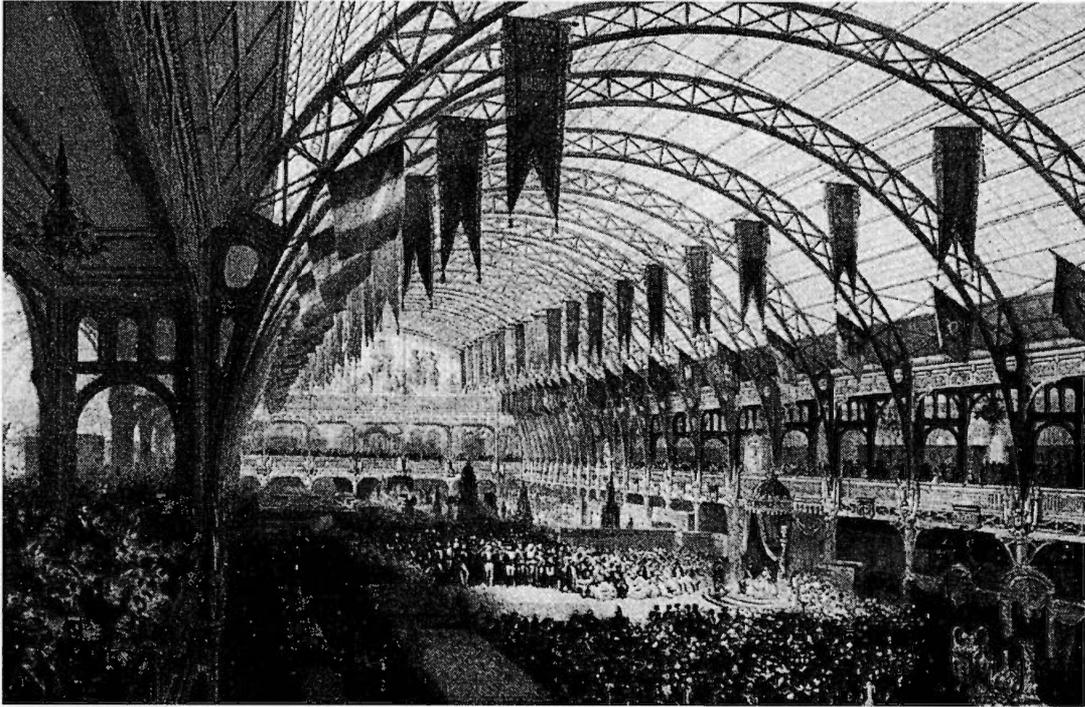


Figure A.5 : Perspective intérieure de l'édifice central de l'Exposition universelle de Paris de 1855
Giedion, p. 174.



Figure A.6 : Perspective à vol d'oiseau sur le site de l'Exposition universelle de Paris de 1867, avec le Palais au centre, par Le Play et Krantz
Mattie, p. 19.

exposition de portée populaire occupait un site d'une superficie de 172 acres, accommodant 52 200 exposants dont 30 % français, recevant un total de plus de 11 millions de visiteurs¹². Une multitude de petites constructions temporaires parsemait le site. Le clou de l'exposition et la réalisation architecturale dominante abritant les exhibits de tous les pays était le Palais de fer et de verre, conçu par Le Play et Krantz. Il présentait un plan ovale et concentrique desservi par des circulations transversales et elliptiques, résultant en secteurs rayonnants pour chaque nation et en zones concentriques pour les groupes multinationaux de produits similaires (fig. A.6)¹³.

Suivait de 1868 à 1900, un total de neuf expositions universelles, y compris Vienne 1873 (35 pays, 7 255 000 visiteurs), Philadelphie 1876 (33 pays, 9 910 966 visiteurs), Paris 1878 (35 pays, 16 156 626 visiteurs), Melbourne 1880-1881 (37 pays, 1 330 297 visiteurs), Barcelone 1888 (29 pays, de 2 à 2,3 millions de visiteurs), Paris 1889 (35 pays, 28 121 975 visiteurs), Chicago 1893 (50 pays, 27 500 000 visiteurs), Bruxelles 1897 (27 pays et plus de 6 millions de visiteurs) et Paris 1900 (40 pays, 50 860, 801 visiteurs)¹⁴.

D'une durée de 184 jours, la Centennial Exhibition de Philadelphie était tenue du 10 mai au 10 novembre 1876¹⁵. Le clou de l'exposition était l'Independence Hall, une construction de fer et de verre recouverte de tuile et de pannelage d'acier (fig. A.7). Il était aménagé sur plan rectangulaire allongé, avec une nef centrale et deux nefs latérales. Accompagné d'autres grands pavillons, il était le plus grand pavillon d'exposition construit jusqu'alors¹⁶.

Le but de l'Exposition universelle de Paris de 1878 était de démontrer au reste du monde que la France, malgré sa défaite militaire de 1870, pouvait donner une ampleur encore plus grande aux expositions universelles¹⁷. D'une durée de 174 jours, elle était tenue du 1^{er} mai au 31 octobre, sur le Champ-de-Mars et la colline de Chaillot (Trocadéro) en face, avec annexes agricoles au quai d'Orsay et à l'esplanade des Invalides¹⁸. Pour la première fois, des congrès internationaux faisaient partie d'une exposition.

Cette exposition, qui attirait un nombre record de visiteurs, occupait un site de 187,5 acres, dont 23 % de la surface était occupée par le Palais de l'industrie sur le Champ-de-Mars, par Hardy. Ce bâtiment temporaire sur plan rectangulaire et galeries interconnectées excédait largement en surface l'Independence Hall. Comportant un sous-sol en surplus, il abritait la première exposition à climat contrôlé¹⁹. Clou de l'exposition dérivé de l'amphithéâtre romain, le Palais du Trocadéro, de Davioud et Bourdais, était une construction permanente, éclectique et monumentale dont le podium néo-romain était surmonté d'un dôme du XIX^e siècle²⁰. Deux minarets mauresques surplombaient ses deux ailes néo-baroques (fig. A.8).

Commémorant le centenaire de la Révolution française, l'Exposition universelle de Paris de 1889, d'une durée de 180 jours, était tenue du 5 mai au 31 octobre 1889, sur le

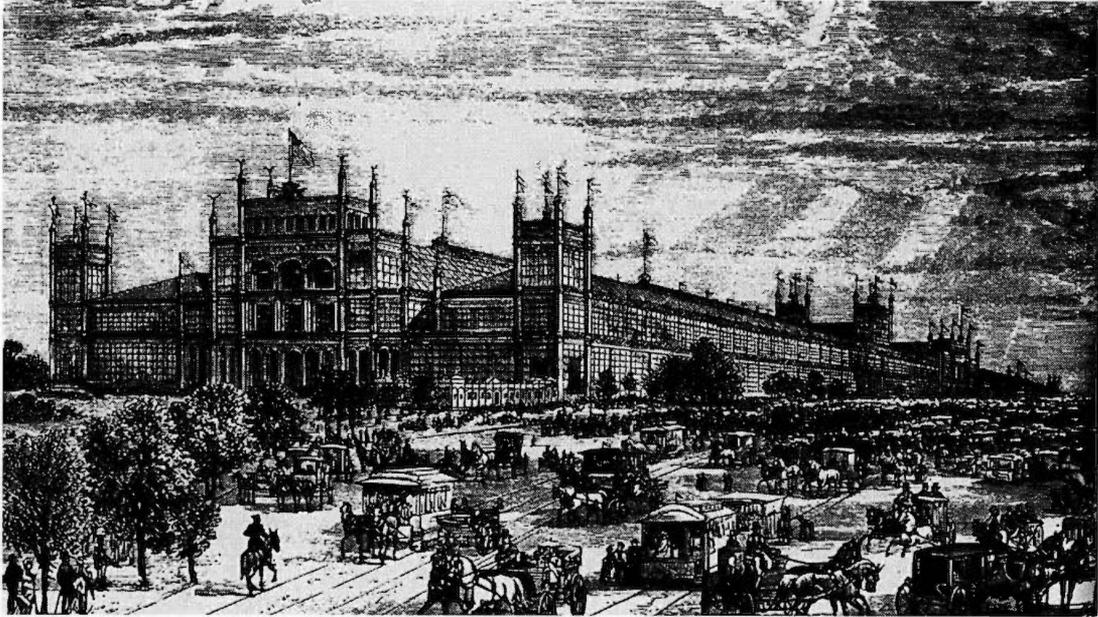


Figure A.7 : Perspective oblique sur l'Independence Hall, Exposition universelle Centennial de Philadelphie, 1876, par H. J. Schwarzmann
Mattie, p. 34.



Figure A.8 : Vue frontale sur la façade principale du Palais du Trocadéro, Paris, 1876, par Davioud et Bourdais, clou architectural principal de l'Exposition universelle de Paris de 1878
Mattie, p. 47.

Champ-de-Mars, l'esplanade des Invalides, la colline de Chaillot, les rives droites et gauches de la Seine entre les sites. Occupant une superficie de 240 acres, elle recevait 61 722 exposants et un nombre record de 28,1 millions de visiteurs²¹. Contrairement aux autres expositions de la décennie déployant un éclectisme décadent, Paris 1889 s'avérait un point culminant dans l'évolution de l'architecture prémoderne, présentant deux clous d'importance capitale, comparables au Crystal Palace de 1851 (fig. A.9).

Il s'agissait de la tour Eiffel, la plus haute tour au monde avec ses 300 mètres²². Suivant un axe central asymptotique, cette structure gigantesque de fer forgé ajouré était constituée de quatre tours légèrement incurvées se rejoignant au sommet, des arches semi-circulaires décoratives reliant les quatre pattes au premier tiers de la hauteur²³. Conçue par l'ingénieur français Gustave Eiffel (1832-1933), rendu célèbre par ses ponts et ses viaducs de fer spectaculaires, elle était perçue par plusieurs comme une monstruosité dans le ciel de Paris (fig. A.10)²⁴.

À l'époque post-impérialiste et colonialiste de la Troisième République (1870-1940), son exploit avait une portée politique importante et un immense pouvoir de propagande. La tour Eiffel était en effet la plus spectaculaire manifestation de la suprématie technologique française en matière d'ingénierie structurale et d'industrialisation du bâtiment²⁵.

Avec une portée libre de 375 pieds, l'audacieuse Galerie des machines, conçue par Contamin et Dutert, constituait elle aussi un point tournant dans l'histoire de l'architecture prémoderne. Éliminant une forêt de colonnes encombrant l'espace intérieur, des membrures géantes ajourées de fer forgé d'ossature étaient employées, la poussée étant dirigée vers le sol plutôt que sur les côtés, éliminant ainsi le besoin d'arcs-boutants (fig. A.11)²⁶. Ces gigantesques poutrelles à charnières s'effilaient en descendant vers le sol, reposant sur des pattes minces. D'érection facile et rapide, la structure était recouverte d'une enveloppe de verre. À l'intérieur, des plates-formes mobiles surélevées étaient actionnées électriquement. Elles permettaient au public d'observer les machines exposées plus bas au niveau du sol²⁷. Dans le cadre de cette exposition, la rue du Caire était une autre attraction principale.

D'une durée de 156 jours et avec 50 nations participant officiellement, l'Exposition universelle de Chicago de 1893 était tenue dans le Jackson Park aux abords du lac Michigan, du 1^{er} mai au 3 octobre 1893²⁸. Désignée officiellement *World's Columbian Exposition*, elle commémorait avec un an de retard le quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Cinquante des 700 acres du parc étaient occupés par les expositions, 70 000 exposants dont 36 % d'Américains y participaient et seulement 27,5 millions de visiteurs y entraient²⁹. L'architecte paysagiste renommé Frederick Law Olmsted (1822-1903) en était le planificateur en chef et Daniel H. Burnham (1846-1912) l'architecte principal³⁰.

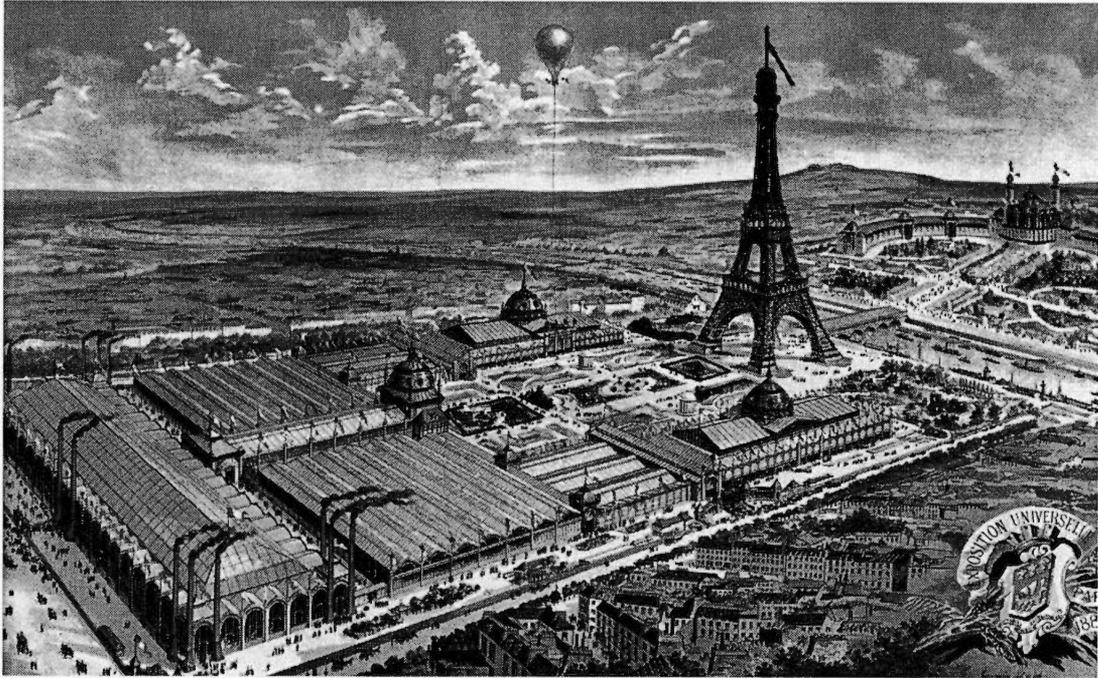


Figure A.9 : Perspective à vol d'oiseau sur le site du Champ-de-Mars de l'Exposition universelle de Paris de 1889
Mattie, p. 79.



Figure A.10 : Vue sur la tour Eiffel, Paris, 1889, par
Gustave Eiffel
Aimone et Olmo, *Les expositions universelles 1851-1900*, p. 61.

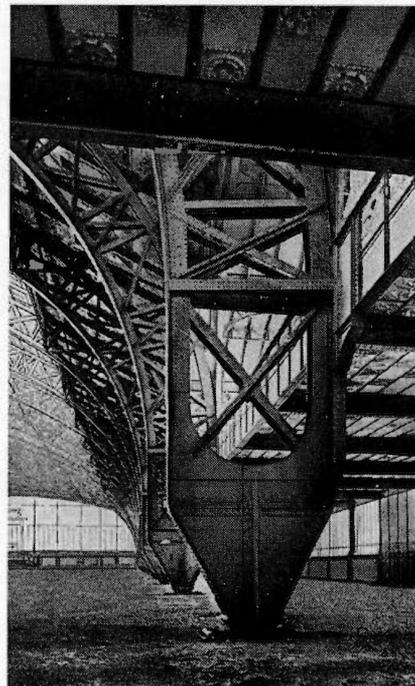


Figure A.11 : Vue intérieure de la Galerie des
machines, Paris, 1889, par Contamin et Dutert
Giedion, p. 182.

Le clou principal de l'exposition était la White City, ville blanche spectaculaire et modèle d'architecture urbaine composée de bâtiments monumentaux de style beaux-arts. Ils étaient disposés asymétriquement près du littoral sur un terrain panoramique spacieux, dont le Court of Honor, bassin frontal symétrique, et un lagon scénique à l'arrière (fig. A.12)³¹. Consacrant la suprématie mondiale de l'architecture prémoderne rétro-progressive originant de l'école des Beaux-Arts de Paris, cette exposition allait reporter de plus de 50 ans le développement suivi et conséquent d'une architecture véritablement moderne en Amérique du Nord et dans le reste du monde³².

Marquant la transition entre deux siècles, l'Exposition universelle et internationale de Paris de 1900 était tenue du 15 avril au 12 novembre sur les mêmes sites qu'en 1889, avec en plus la cour La Reine, le site complet occupant environ 300 acres³³. D'une durée de 212 jours, elle attirait le nombre astronomique de 50,8 millions de visiteurs, de même que 80 047 exposants, dont 46 % français³⁴. Elle avait comme thème « Le bilan d'un siècle » (fig. A.13). Plusieurs réalisations architecturales d'importance y figuraient, y compris le Palais de l'électricité, les Grand et Petit Palais, le pont Alexandre III, etc. Alors que Paris 1889 avait été une exposition où triomphait l'ingénierie française, Paris 1900 en était une d'éclectisme, d'historicisme et de classicisme architectural dérivé des enseignements de l'école des Beaux-Arts de Paris. Comme en 1893, les bâtiments étaient pour la plupart recouverts de plâtre, les méthodes structurales de construction employées demeurant dissimulées et l'art nouveau ne jouant qu'un rôle secondaire³⁵.

Paris 1900 marquait de plus une troisième transition importante dans l'histoire des expositions, passant d'événements éducatifs et socioculturels à des objets de consommation et de plaisir. Un instrument de propagande politique nationaliste de la Troisième République (1870-1940), elle se voulait didactique, visait un public élargi de travailleurs et de bourgeois plutôt que d'industriels et de commerçants, se voulant encore plus belle et enjouée, encore plus spectaculaire qu'auparavant³⁶.

De 1901 à 1957, un total de 22 expositions internationales et universelles étaient tenues en Europe de l'Ouest et aux États-Unis, les plus importantes étant Saint-Louis 1904 (13 pays, 19 694 855 visiteurs), Liège 1905 (33 pays, 7 millions de visiteurs), Milan 1906 (31 pays, de 7,5 à 10 millions de visiteurs), Bruxelles 1910 (26 pays, 13 millions de visiteurs), Gand 1913 (25 pays 9 503 419 visiteurs), San Francisco 1915 (24 pays, 18 876 438 visiteurs), Barcelone 1929-1930 (une vingtaine de pays), Anvers 1930 (21 pays, 5 200 000 visiteurs), Chicago 1933-1934 (21 pays, 48 769 227 visiteurs), Bruxelles 1935 (24 pays, 20 millions de visiteurs), Paris 1937 (44 pays, 34 millions de visiteurs) et New York 1939-1940 (33 pays, 44 932 978 visiteurs)³⁷. D'une durée de 216 jours et avec 60 pays participants, l'exposition



Figure A.12 : Vue à vol d'oiseau sur le grand bassin de la Court of Honor de l'Exposition universelle World's Columbian de Chicago, 1893
Mattie, p. 90.

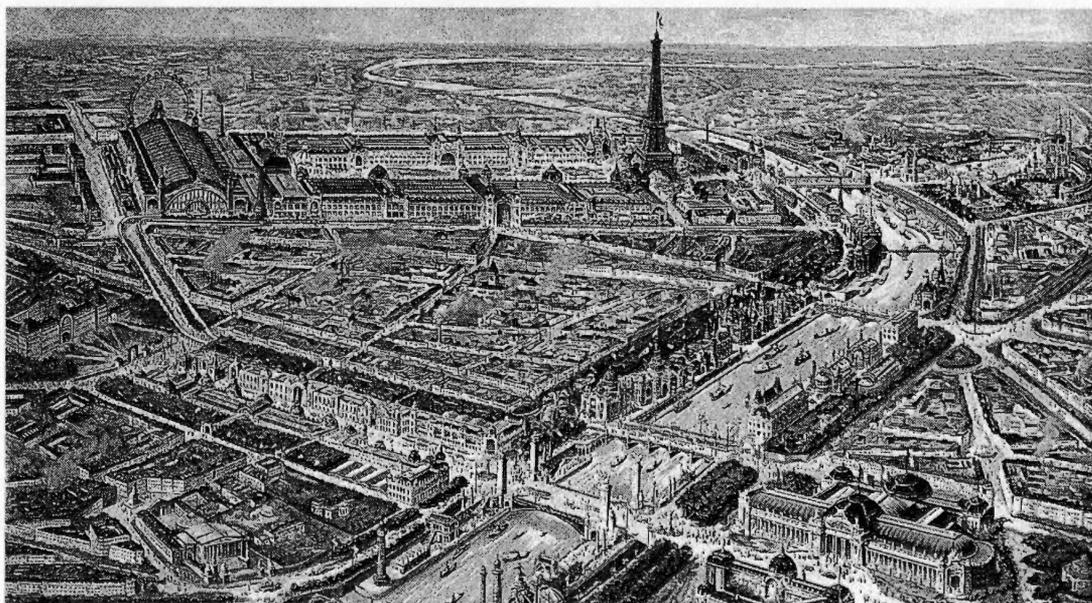


Figure A.13 : Perspective à vol d'oiseau sur les sites de l'Exposition universelle de Paris de 1900, avec le Champ-de-Mars, le Trocadéro, les rives de la Seine, l'esplanade des Invalides, les Grand et Petit Palais
Mattie, p. 104.

universelle de Saint Louis de 1904 était tenue du 30 avril au 1^{er} décembre sur un site forestier de banlieue de 1272 acres³⁸. Forest Park était entièrement transformé pour l'occasion. Désignée officiellement *Louisiana Purchase Exposition*, elle célébrait le centenaire de l'achat à la France du territoire de la Louisiane, le 30 avril 1803. Accommodant 15 009 exposants américains, elle recevait 19 694 855 visiteurs³⁹. Le clou architectural de l'exposition était le monument à la Louisiane surmonté d'un globe et d'une représentation de la paix. Dans le parc d'amusement, le Pike était de plus une avenue accommodant 8000 figurants⁴⁰.

Quatrième plus grande ville américaine au tournant du siècle, Saint-Louis était alors la grande rivale de Chicago comme portail vers l'Ouest. Surnommée l'Ivory City, cette exposition s'inspirait de celle de 1893⁴¹. De style beaux-arts, les bâtiments principaux de couleur blanche étaient disposés sur un plan rayonnant rappelant celui de 1893 (fig. A.14). Le point focal en était le Festival Hall, conçu par l'architecte new-yorkais Cass Gilbert (1859-1934), bâtiment circulaire orné recouvert d'un dôme à tambour, surélevé sur Art Hill et faisant face à des cascades ornementales⁴². Incluant trois remarquables palais, du transport, de l'électricité et des manufactures, Saint-Louis 1904 présentait de plus plusieurs pavillons nationaux reproduisant des édifices fameux.

Deuxième exposition universelle de Bruxelles, Bruxelles 1910, d'une durée de 199 jours, était tenue du 23 avril au 7 novembre sur un site de 225 acres, dans la plaine de Solbosch (fig. A.15). Avec 26 pays participants, elle recevait seulement 13 millions de visiteurs, accommodant 29 000 exposants, dont 22,5 % belges et 34 % français⁴³. En surplus des pavillons nationaux, les expositions internationales étaient réparties dans les halls de l'Industrie, le Palais des Beaux-arts, la Galerie des machines et la Galerie des chemins de fer. Bâtiment principal de l'exposition, le Grand Palais, détruit par un incendie mais reconstruit aussitôt, s'avérait de style retardataire, comme le pavillon hollandais de Willem Kromhout et d'autres pavillons thématiques d'esprit historiciste et vernaculaire sur l'avenue des Nations⁴⁴.

Contrairement à l'Exposition d'art décoratif moderne de Turin de 1902 où avait triomphé l'art nouveau des architectes belges Henri van de Velde (1863-1957), Victor Horta (1861-1947) et Paul Hankar (1861-1901), Bruxelles 1910 était donc une exposition où prévalait les styles historicistes, réduisant ainsi son importance future en histoire de l'art⁴⁵. Pour l'occasion, l'Allemagne sortait de son indifférence, rivalisant avec le pays hôte et s'illustrant avec un total de neuf pavillons, la plupart par Emmanuel von Seidl qui réinterprétait l'héritage classique allemand, avec Peter Behrens (1868-1940) et Bruno Paul (1874-1954), de façon respectivement épurée et ornementale⁴⁶.

D'une durée de 289 jours, l'Exposition universelle de San Francisco de 1915 était tenue du 20 février au 4 décembre sur un site de 635 acres de la rive sud de la baie, s'étendant sur plus



Figure A.14 : Vue partielle à vol d'oiseau sur le site de l'Exposition universelle Louisiana Purchase de Saint-Louis, 1904
Mattie, p. 118.

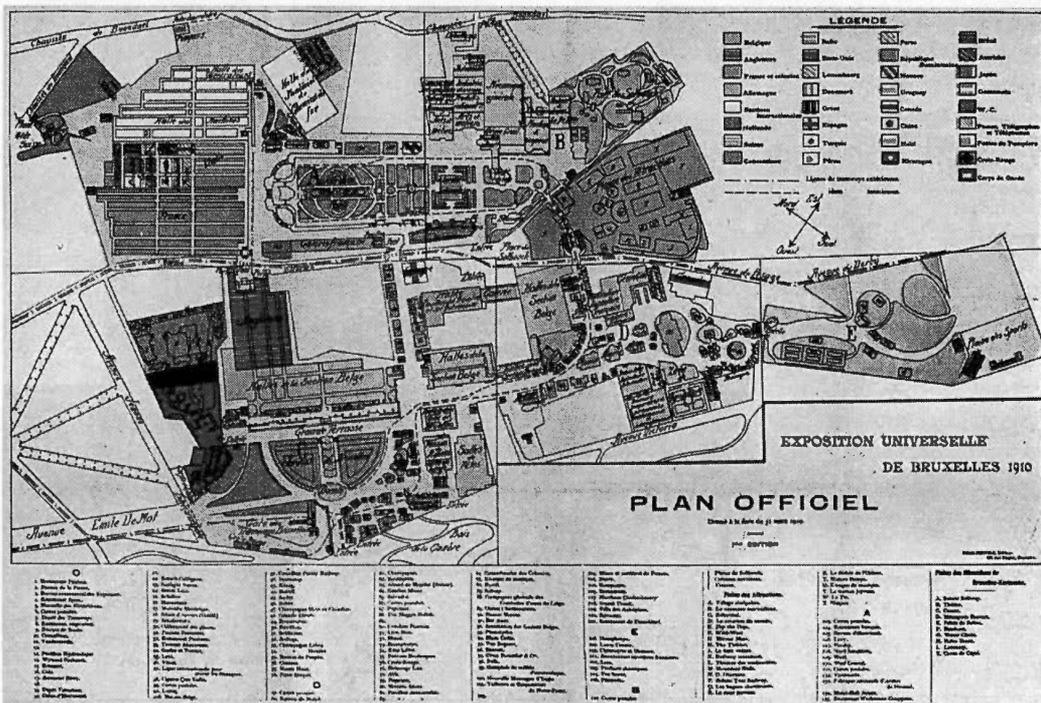


Figure A.15 : Plan officiel de l'Exposition universelle de Bruxelles de 1910
Mattie, p. 123.

de quatre kilomètres le long du rivage, faisant face au site du futur pont suspendu Golden Gate Bridge, 1918-1937, par J. B. Strauss (1870-1936)⁴⁷. Désignée officiellement *Panama-Pacific International Exposition*, elle avait pour thème la construction du canal de Panama, 1881-1888, 1904-1914, et la célébration de la ville de San Francisco reconstruite après le tremblement de terre et le feu dévastateur de 1906⁴⁸. Malgré une économie en pleine récession et la première guerre mondiale de 1914-1918 limitant les participations et minant l'idéal du *brotherhood-of-man*, les organisateurs réussissaient à en faire un grand succès (fig. A.16)⁴⁹.

Marquant l'ouverture du canal, elle visait à encourager le développement commercial subséquent de la côte pacifique. Avec 24 pays participants, elle accommodait 30 000 exposants et recevait près de 19 millions de visiteurs⁵⁰. Regroupant huit pavillons thématiques principaux d'esprit classique, recouverts de plâtre peint imitant le marbre et le travertin, disposés autour d'une place centrale ovale appelée Court of the Universe, par McKim Mead & White, la City of Domes présentait des palais d'exposition surmontés d'un dôme central entouré de dômes secondaires, les plus remarquables étant le Festival Hall et le Palais de l'horticulture avec leurs dômes de verre géants. Le clou architectural en était la Tower of Jewels, par Carrère & Hastings, tour centrale de 432 pieds recouverte de fragments de verre coloré autrichien et illuminée par des phares émettant des pulsations rouges⁵¹.

Contrairement à Chicago 1893 et à Saint-Louis 1904, le thème de la polychromie élaboré par le designer new-yorkais Jules Guérin régnait sur tout le site⁵². Parmi les pavillons thématiques internationaux, nationaux et d'entreprises privées se distinguait le populaire Palais des beaux-arts, conçu par Bernard R. Maybeck (1862-1957) dans un style traditionnel classique et le pavillon hollandais, par Willem Kromhout, dérivé de l'architecture paléochrétienne et byzantine. À San Diego, une exposition secondaire parallèle qui était tenue simultanément se distinguait par son architecture permanente de style colonial espagnol, d'une grande influence régionale ultérieure⁵³.

Durant les années vingt et faisant suite à la première guerre mondiale qui avait décimé l'Europe, deux expositions de moindre ampleur se distinguaient historiquement de par la qualité et l'avant-gardisme de leur architecture. Petite exposition thématique et non-universelle, l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels de Paris de 1925 s'avérait une des plus mémorables du XX^e siècle. Accueillant 18 pays participants, elle recevait 5 852 783 visiteurs⁵⁴. Malgré son thème de paix internationale et de bonne volonté, l'Allemagne de Weimar n'y était pas invitée.

Elle signalait l'ascendance de l'art déco, succédant à l'art nouveau, promu par le ministre français des beaux-arts en réaction contre le classicisme de l'école des Beaux-Arts, désormais décadent et exporté (fig. A.17)⁵⁵. Les pavillons français en faisaient l'objet, de



Figure A.16 : Vue partielle à vol d'oiseau sur le site de l'Exposition universelle Panama-Pacific International de San Francisco, 1915
Mattie, p. 135.



Figure A.17 : Vue partielle à vol d'oiseau sur l'Exposition des arts décoratifs de Paris de 1925
Mattie, p. 141.

même que la rue des Boutiques du pont Alexandre III de Maurice Dufrêne et le Théâtre de l'Exposition par Auguste Perret (1874-1954). Le pavillon belge de Victor Horta s'en inspirait, de même que le pavillon autrichien de Josef Hoffmann (1870-1955), d'esprit post-Sécession, et son conservatoire par Peter Behrens, de style hybride. D'esprit ornemental et décoratif, le pavillon Primavera (du Printemps) de Frédéric-Henri Sauvage (1873-1932) s'en rapprochait. Durant cette exposition, des artistes et des designers dominants de l'art déco se distinguaient, tels Louis Süe, André Mare et Jacques-Émile Ruhlman (1879-1933)⁵⁶.

Dirigé par Le Corbusier, l'autre camp faisant la promotion du style international y était aussi partiellement représenté, les architectes De Stijl et du Bauhaus en étant absents. Plusieurs pavillons furent signés par de grands noms de l'histoire de l'architecture moderne : le pavillon de l'Esprit nouveau par Le Corbusier (1887-1965), d'esprit puriste, le pavillon du Tourisme par Robert Mallet-Stevens (1886-1945), en béton armé moderniste, le pavillon Rhône-Loire et le jardin d'arbres de béton du visionnaire moderniste Tony Garnier (1869-1948), de même que le pavillon soviétique par Konstantin Melnikov (1890-1974), d'esprit constructiviste, et le pavillon tchèque par Joseph Gocar (1880-1945), d'esprit cubiste⁵⁷.

Occupant un site de 295 acres incluant le parc Montjuich et la Plaza de Espana, l'Exposition internationale de Barcelone de 1929, d'une durée de 241 jours, était tenue du 20 mai 1929 au 15 janvier 1930 (fig. A.18)⁵⁸. Elle originait d'un projet d'exposition annulé pour 1917 qui avait pour thème l'électricité, reporté de 12 ans pour des raisons politiques⁵⁹. Deux sites furent choisis pour cette exposition, soit Barcelone, dont les thèmes principaux étaient l'industrie, l'art espagnol et les sports, et Séville, les colonies espagnoles.

Les clous de l'exposition de Barcelone étaient le Palacio Nacional, siège de « L'Art en Espagne » et le Pueblo Español⁶⁰. Une vingtaine de pays européens participait à l'exposition. Le public d'alors était impressionné par l'allure métropolitaine du site et par ses bâtiments monumentaux polystylistiques⁶¹. Vingt-cinq ans plus tard, cette exposition devenait célèbre en histoire de l'architecture moderne pour son pavillon allemand, surnommé le Barcelona Pavilion, chef-d'œuvre iconique de Mies van der Rohe symbolisant la tranquillité pacifique et les valeurs démocratiques de la République de Weimar (1919-1933)⁶².

D'une durée totale de 323 jours, l'Exposition universelle de Chicago de 1933-1934 était tenue du 27 mai au 12 novembre 1933, puis du 1^{er} juin au 31 octobre 1934, sur un site de 424 acres près de la ville, dans un parc sur la rive du lac Michigan, relié par trois ponts à une île incluant deux lagons (fig. A.19)⁶³. Désignée officiellement *A Century of Progress International Exposition 1933-1934*, elle avait pour thèmes le centenaire de la fondation de la ville, la célébration d'un siècle de développements scientifiques et l'interdépendance entre industrie et recherche. Accueillant 21 pays participants, Chicago 1933-1934 recevait un grand total de 48 769 227 visiteurs⁶⁴.

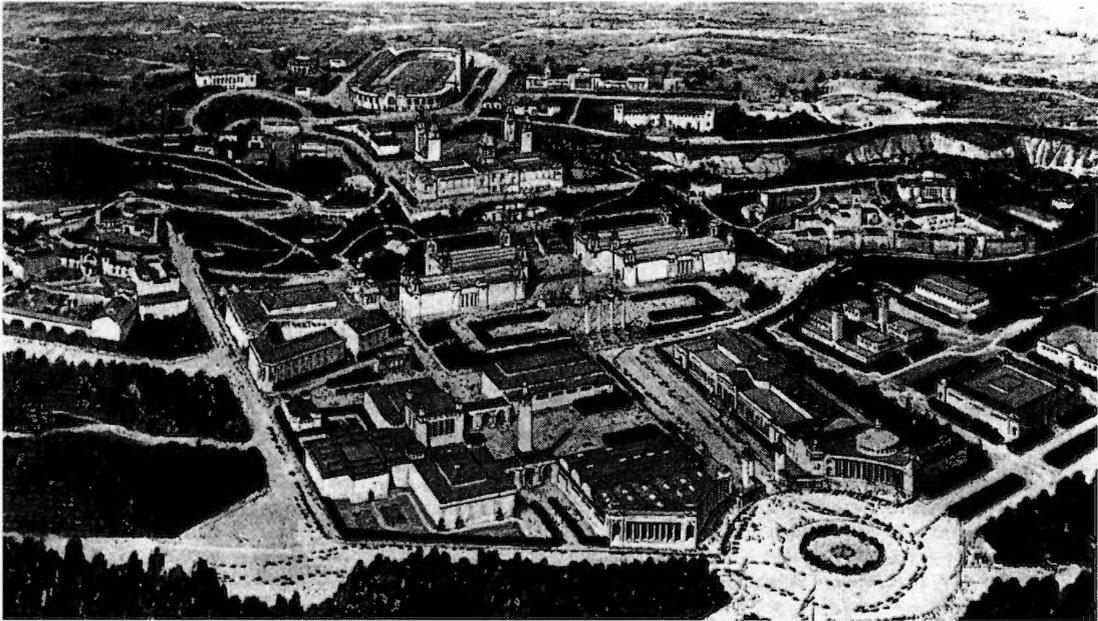


Figure A.18 : Perspective à vol d'oiseau sur le site de l'Exposition universelle de Barcelone de 1929
Mattie, p. 147.

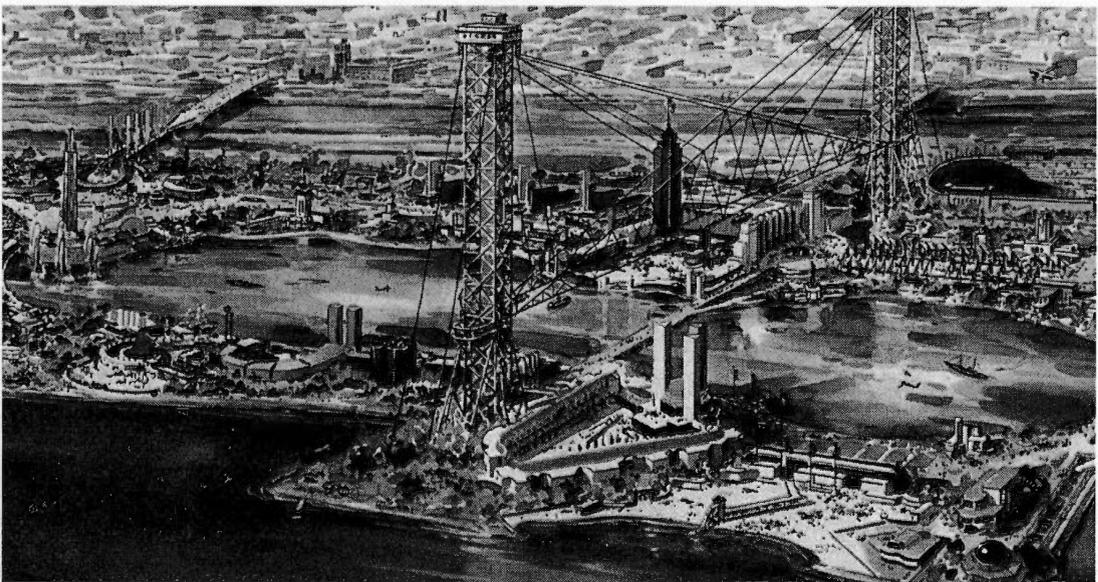


Figure A.19 : Perspective aérienne du site de l'Exposition universelle A Century of Progress, Chicago, 1933-34,
avec le Sky Ride au centre
Mattie, p. 162.

Au beau milieu de la grande dépression, l'optimisme communiqué générait un grand succès, attirant un très large public. Supportée financièrement par des citoyens fortunés, elle générait de plus une relance locale économique et morale grâce à la tenue d'une deuxième saison⁶⁵.

Le clou de l'exposition était le Hall of Science comprenant quatre hectares d'exposition sur les sciences fondamentales. Une autre attraction importante était le panorama depuis le Sky Ride, complexe de deux tours d'acier de 628 pieds de haut espacées de 2000 pieds et supportant une ligne de gondoles aériennes appelées rocket cars⁶⁶. Lors de la soirée d'ouverture, un rayon de l'étoile Arcturus était capté et transformé en énergie par cellule photoélectrique, déclenchant l'illumination nocturne et spectaculaire de l'exposition⁶⁷. Déployant des couleurs brillantes, les bâtiments étaient conçus sur un mode simplifié *Striped Art Deco* ou high-tech *Modern Style*, styles transitoires dépourvus d'ornementation sculptée traditionnelle.

Le Travel and Transportation Building, d'Holabird, Bennett & Burnham, incluait un dôme de 205 pieds de diamètre suspendu par des câbles d'acier accrochés à des tours de 150 pieds ceinturant la structure. D'une grande élégance, le United States Building, conçu par Edward H. Bennett, incluait un édifice compact art déco à colonnades surmonté d'un dôme et flanqué de trois hautes tours triangulaires. Raymond Hood (1881-1934) signait le pavillon insulaire et semi-circulaire Electricity Building, accessible seulement par bateau, et Albert Kahn (1869-1942), le gigantesque et monumental General Motors Building, de style art déco classique, incluant une ligne de production Chevrolet⁶⁸. Quant aux architectes étrangers, le rationaliste Italien Adalberto Libera (1903-1963) se distinguait avec son pavillon moderniste, déployant perpendiculairement des éléments architectoniques aériens sculpturaux disposés en croix et en saillie de la façade⁶⁹.

D'une durée de 194 jours, l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles de 1935, était tenue du 27 avril au 6 novembre sur un site de 312 acres sur le plateau d'Osseghem, adjacent au parc royal de Lakken (fig. A.20). Accommodant 8930 exposants dont 56 % belges, elle recevait près de 20 millions de visiteurs⁷⁰. Deux thèmes y étaient traités, soit celui des transports, avec la célébration du centenaire du premier chemin de fer continental inauguré en 1835 entre Bruxelles et Malines, et celui de la colonisation, célébrant le cinquantième anniversaire de la création de l'État indépendant du Congo. Le clou architectural de l'exposition était les deux Grands Palais où exposaient les pays participants. Ils exposaient de plus, dans deux halles latérales, le Palais de l'art ancien, le Palais des fêtes, le Palais de la science (Planétarium et Alberteum) et le Palais des expositions temporaires⁷¹.

Éclipsée par Paris 1937 et largement oubliée depuis par les historiens, Bruxelles 1935 témoignait de changements importants en design architectural. L'art déco déjà vieillissant s'y



Figure A.20 : Perspective à vol d'oiseau sur le site de l'Exposition universelle de Bruxelles de 1935 Mattie, p. 170.

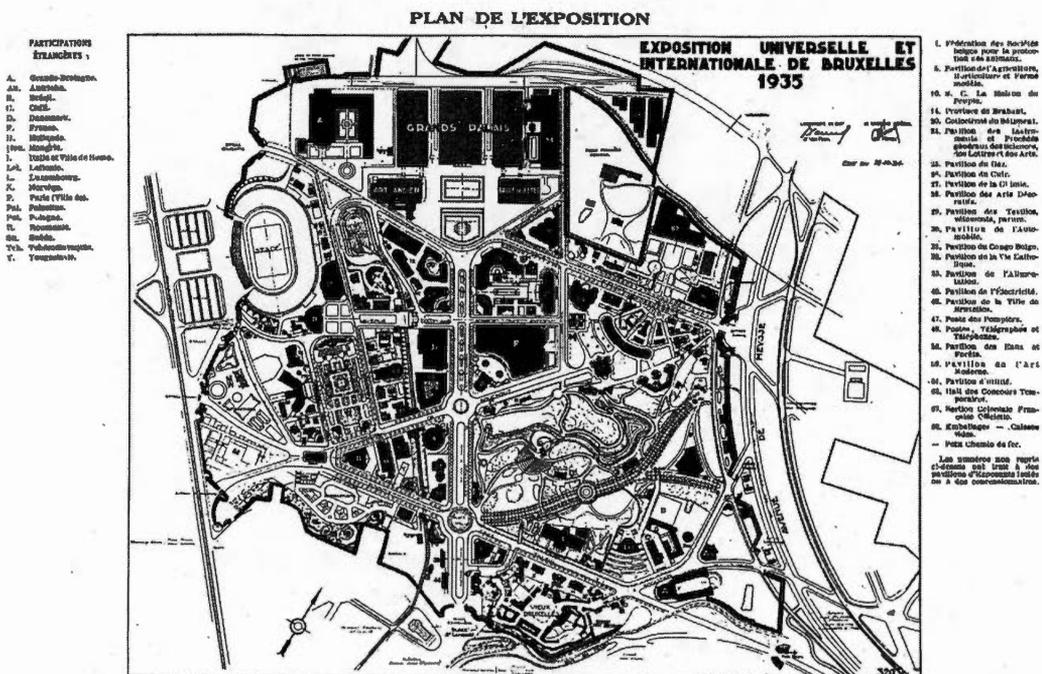


Figure A.21 : Plan de site de l'Exposition universelle de Bruxelles de 1935 Mattie, p. 167.

trouvait en partie remplacé par le classicisme monumental et le modernisme, deux modes complètement divergents tant au point de vue vocabulaire qu'idéologie⁷². Contrairement à Anvers 1930, mais sans être pour autant prédominant, le style international y était utilisé pour plusieurs pavillons privés et nationaux incluant les pavillons d'Angleterre, de Belgique, de Finlande, de Suisse, de Norvège et d'Italie, manifestant ainsi la lente progression mondiale du modernisme⁷³. Le condamnant au profit d'un classicisme national monumental, l'Allemagne hitlérienne organisait un concours national pour le pavillon allemand, abandonnant ensuite son projet dû à des difficultés financières entre l'Allemagne et la Belgique. Pour l'occasion, Mies van der Rohe produisait un design moderniste hybride témoignant de médiations hitlériennes⁷⁴.

Contrairement à Anvers 1930, le site de Bruxelles 1935 était remarquablement bien planifié, les divers pavillons étant distribués également sur le site en exploitant pleinement les ondulations du terrain. De nombreuses avenues axiales découpaient le site incluant des niches pour un vieux village bruxellois, un parc, une section agricole, un stade et divers espaces de divertissements (fig. A.21)⁷⁵. Les divers pavillons belges déployaient un répertoire formel mixte emprunté à l'art déco, au style international et au classicisme. Pour l'occasion, les Italiens Adalberto Libera et Mario de Renzi se distinguaient avec un pavillon italien massif et prédominant. Ce parallélépipède de 164 pieds de haut occupait six acres et contenait une installation didactique sur le développement du fascisme en Italie⁷⁶. Les quatre élévations étaient perforées de petites ouvertures carrées tramées, la façade principale présentant quatre ailerons géants verticaux en projection, reposant sur le bloc horizontal allongé d'un vaste portique rectangulaire accessible depuis un escalier monumental. Suivant les principes classiques de symétrie et de monumentalité favorisés par Benito Mussolini (1883-1945), ce bâtiment se voulait à la fois moderniste et classiciste.

D'une durée de 185 jours, Paris 1937 était tenue du 25 mai au 25 novembre sur un site de 260 acres, dont 9 % étaient consacrés aux expositions. Désignée officiellement l'Exposition internationale des arts et techniques dans la vie moderne, constituant son thème principal, elle présentait comme clou architectural le Palais de Chaillot, de style art déco / art moderne, qui remplaçait le vieux Palais du Trocadéro de 1878⁷⁷. Les emplacements étaient dans le centre de Paris, sur le champ de Mars, la colline de Chaillot, l'esplanade des Invalides, le carré Marigny, la cour La Reine, le quai de Tokyo, les rives droites et gauches de la Seine entre les Invalides et le Trocadéro⁷⁸ (fig. A.22). Accommodant 11 000 exposants, elle accueillait 44 pays participants et recevait 34 millions de visiteurs. Près de 300 pavillons étaient alors édifiés, 42 pays participant officiellement, exposant dans leur pavillon national respectif⁷⁹. Les expositions générales étaient tenues dans des palais et des musées permanents.

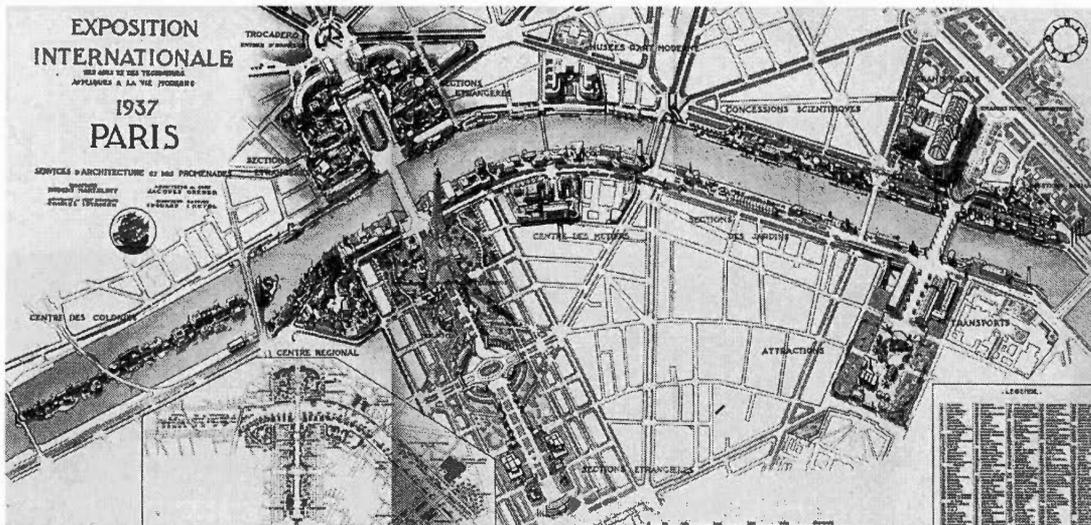


Figure A.22 : Carte de l'Exposition universelle de Paris de 1937
Mattie, p. 179.

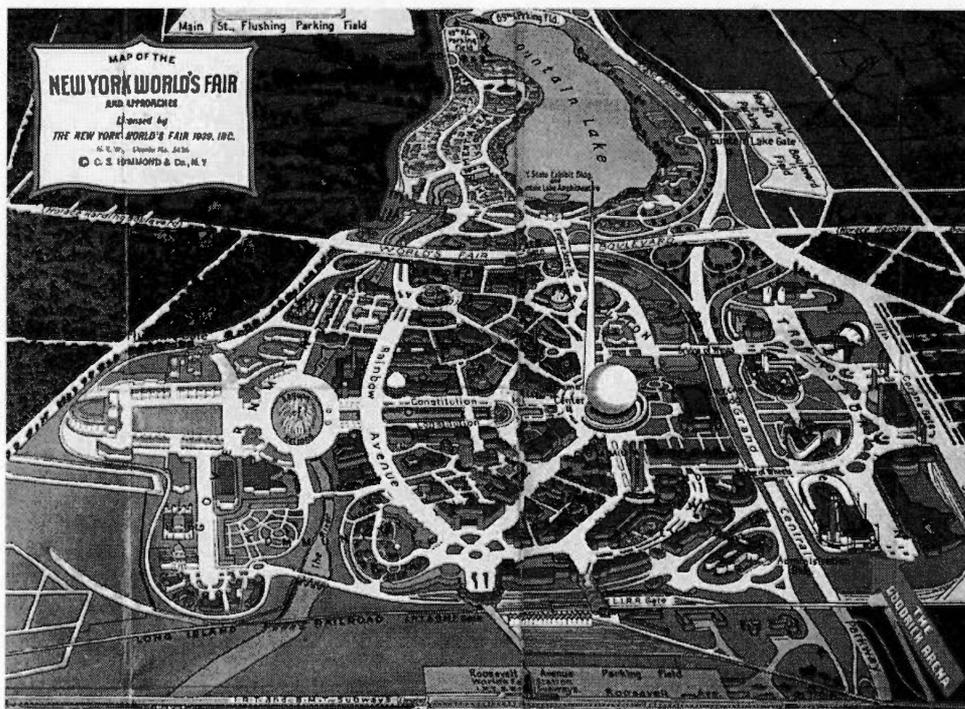


Figure A.23 : Carte en perspective de l'Exposition universelle de New York de 1939
Mattie, p. 193.

Objet d'une compétition nationaliste de monumentalité, Paris 1937 était tenue durant la guerre civile d'Espagne (1936-1939), la carte politique mondiale étant redessinée par Adolf Hitler (1889-1945) et Benito Mussolini. Pendant ce temps, Staline (1879-1953) décimait les populations d'Union soviétique⁸⁰. Le pavillon de l'Allemagne conçu par Albert Speer (1905-1981), architecte préféré de Hitler, celui de l'Italie par Marcello Piacentini (1881-1960) et Cesare Valle, le premier préféré de Mussolini, et celui de la Russie par Boris Iofan (né en 1891) consistaient en pavillons monumentaux, intimidants et pompeux d'esprit à la fois classique et moderne⁸¹.

Malgré ces événements politiques, un monument de la Paix occupait le site et une atmosphère d'optimisme progressif y régnait. Il s'agissait d'une des plus grandes expositions universelles jamais tenues. Comme pour Paris 1889, elle était surtout centralisée sur le champ de Mars et le nouveau Trocadéro, dessiné par les architectes Jacques Carlu (1890-1976), Boileau et Azéma. Mais, comme en 1900, l'esplanade des Invalides, le Grands Palais et le front de Seine étaient de plus incorporés à l'événement⁸². Les fontaines du Trocadéro étaient aménagées pour l'occasion, autour desquelles la plupart des pavillons étrangers étaient regroupés. Les colonies françaises étaient représentées sur l'île Saint-Germain, de même qu'un village pittoresque de pavillons provinciaux français sur la rive Gauche⁸³.

Cette exposition faisait l'objet d'une bataille de styles, d'une compétition nationaliste de monumentalité entre la France, l'Allemagne, l'Italie, la Russie et d'autres pays. C'était au moyen d'un vocabulaire architectural se voulant moderne et classique, strictement hiérarchique et dépourvu d'ornementation. Le mouvement moderniste était aussi représenté, le pavillon de la Finlande par Alvar Aalto (1898-1976) se distinguant par son caractère organique, tout comme le pavillon de l'Espagne de José Luis Sert et José Lacasa, d'esprit industrialiste. De même, le pavillon des États-Unis, par Wiener, Higgins & Levi, était une structure moderniste colorée avec tour centrale de verre surplombant la Seine, non loin des pavillons de la Tchécoslovaquie et de la Suède, deux parallélépipèdes d'esprit fonctionnaliste⁸⁴.

D'une durée de 351 jours, l'Exposition universelle de New York de 1939-1940 était tenue du 30 avril au 31 octobre lors d'une première saison, puis du 11 mai au 27 octobre la saison suivante, sur un terrain de 1280 acres situé à Flushing Meadows Park, sur les bords de l'East River, dans le quartier Queens de Long Island (fig. A.23)⁸⁵. Désignée officiellement New York World's Fair 1939-1940, cette exposition générale de deuxième catégorie, selon les critères du Bureau international des expositions (BIE) la parrainant, avait comme thème *Building the World of Tomorrow*. Elle commémorait de plus le 150^e anniversaire de la prise du pouvoir en 1789 par le gouvernement américain de George Washington (1732-1799) et

l'assermentation d'une nouvelle constitution à New York. Accueillant près de 1500 exposants et 33 pays participants, elle recevait 44 932 978 visiteurs⁸⁶.

Elle avait comme clous architecturaux le Trylon, une aiguille pyramidale triangulaire blanche s'élevant sur 212 mètres et abritant des installations de radio-diffusion, et le Périsphere l'accompagnant, une sphère blanche de 65 mètres de diamètre semblant supportée par des jets d'eau et au centre duquel était présenté le diorama Democracy de Henry Dreyfuss exposant le modèle de la ville de l'avenir⁸⁷. Ils étaient reliés par l'Helicline, rampe hélicoïdale piétonnière surélevée de 900 pieds de long offrant des vues panoramiques sur le site. Dans l'amphithéâtre du Périsphere, le Centre des 1000 merveilles interprétait des thèmes du monde nouveau. L'ensemble architectural était l'œuvre des architectes new-yorkais Harrison & Fouilhoux⁸⁸.

Depuis un mode d'exposition industrielle à un mode didactique pour le citoyen et le consommateur, New York 1939-1940 constituait la quatrième transition importante dans l'histoire des expositions. L'objectif des organisateurs et des designers industriels passait alors de la consommation de biens à celle de services, orientés vers les diverses couches de la société américaine⁸⁹. Elle marquait la fin d'un concept employé depuis le XIX^e siècle et le début d'un concept authentiquement original pour le XX^e siècle.

Ce changement reflétait la transformation des économies occidentales depuis les industries lourdes aux industries légères, le déplacement du focus des organisateurs depuis les biens vers les services⁹⁰. Résultant des développements graduels depuis 1900 et de progrès importants réalisés à Chicago 1933-1934 et à Paris 1937, New York 1939-1940 clôturait la décennie et toute la période. Elle était destinée au public en général plutôt qu'à des couches sélectives de professionnels du monde du travail et des industries lourdes. Ce changement s'expliquait en partie par la tradition progressive des expositions américaines, la politique du New Deal de Franklin D. Roosevelt (1882-1945) et la promotion de grands travaux publics en vue de résoudre la crise socioéconomique⁹¹.

Le désir de tenir une telle exposition était dérivé du succès de Chicago 1933-1934 et de la relance économique régionale qui s'ensuivait. Le public new-yorkais répondait positivement au projet et, bientôt, Grover Whalen et Robert Moses prenaient le contrôle de l'événement⁹². Pendant que New York 1939 célébrait la démocratie américaine, l'Allemagne, qui en était absente, annexait la Pologne, la guerre devenant désormais inévitable. Dû au déficit de 1939, il était décidé de tenir à nouveau l'exposition en 1940, avec, comme résultat financier, un deuxième déficit.

New York 1939-1940 était tenue sur le site d'un ancien dépotoir transformé pour l'occasion en terrain d'exposition et divisé en sept zones distinctes (amusement, communications,

intérêts communautaires, alimentation, gouvernement, production et distribution), chacune pourvue d'un hall d'exposition principal⁹³. Un jeu concentrique de couleurs ordonnait le site, les avenues des pavillons déployant des teintes s'assombrissant vers la périphérie. L'ordre idéal prévu allait cependant dégénérer en raison de la pression des exposants qui ne respectaient pas l'attribution des emplacements et à la prolifération de la publicité⁹⁴.

Les lignes directrices de planification recommandaient l'usage d'une architecture nationale, conservatrice et moderne, avec de larges surfaces murales opaques. Le mode *Streamlined Art Deco* y était largement employé, par des designers tels que Dreyfuss et Bel Geddes, de même que Walter D. Teague (1883-1960) et Raymond Loewy (1893-1986)⁹⁵. À l'intérieur du pavillon General Motors, conçu par Albert Kahn, tout comme le pavillon Ford, le Futurama du designer Norman Bel Geddes (1893-1958) présentait en maquette une ville futuriste de 1960. Elle attirait plus de 25 millions de visiteurs, en faisant l'exhibit le plus populaire de toute l'exposition⁹⁶.

Quelques pavillons nationaux étaient conçus par des grands maîtres du modernisme. Ainsi, la salle d'exposition finlandaise d'Alvar Aalto présentait une architecture organique aux formes ondulantes, le pavillon du Brésil, par Oscar Niemeyer (né en 1906), Lucio Costa (né en 1902) et Paul L. Weiner, des formes libres, et le pavillon de la Suède de Sven Markelius (1889-1972), un modernisme régionaliste élégant et largement acclamé⁹⁷. Quant au pavillon de la Russie, conçu par Iofan, il présentait le même monumentalisme classico-moderne qu'en 1937. En 1939-1940, San Francisco tenait simultanément une exposition beaucoup plus petite pour commémorer la terminaison du spectaculaire Golden Gate Bridge⁹⁸.

A.2 Expositions de 1958, de 1967 et de 1970 : généralités et contexte

Détenant successivement le record du plus grand nombre de visiteurs avec 50,3 et 64,2 millions, les expositions de Montréal 1967 et d'Osaka 1970 constituaient, avec Bruxelles 1958 (seulement 41,4 millions de visiteurs), des événements majeurs dans l'histoire des expositions internationales et universelles⁹⁹. Éloquents témoignages des années cinquante et soixante sur la volonté de l'Homme de maintenir à tout prix une paix mondiale précaire alors que la guerre nucléaire se faisait menaçante, ces trois expositions se situaient dans un contexte planétaire politiquement difficile, caractérisé par une dichotomie irréconciliable entre les blocs communiste et capitaliste contrôlés par les super-puissances de l'époque, soit l'URSS et les États-Unis.

Résultant en une guerre froide et une course aux armements nucléaires, la rivalité américano-soviétique atteignait son point culminant avec l'incident des missiles soviétiques de Cuba en 1962 géré par le président John F. Kennedy (1917-1963)¹⁰⁰. Il avait pour conséquence

l'organisation de son assassinat en 1963, qui mettait fin aux risques élevés d'une conflagration nucléaire. De délicates négociations sur les armements nucléaires se poursuivaient avec le nouveau président Lyndon B Johnson (1908-1973), permettant le refroidissement graduel de la surchauffe entre les dirigeants politiques, amenuisant la phobie publique d'un désastre atomique à l'échelle planétaire.

Inauguré par les Soviétiques en 1957, avec le premier satellite orbital terrestre Sputnik 1, la course pour la conquête de l'espace constituait aussi un autre éloquent témoignage sur la compétition scientifique mondiale, à connotation militaire, gagnée par les Américains avec la conquête de la Lune par l'Homme en 1969¹⁰¹. Durant la même période, la prise de contrôle des médias et des communications par la télévision, inaugurée aux États-Unis en 1939, éclipsait définitivement le règne de l'écrit, du télégraphe et de la radio, rapprochant le monde entier en le rendant accessible depuis son téléviseur de salon¹⁰². Le monde entier était alors redéfini en 1962 comme *The Global Village* par le philosophe canadien Marshall McLuhan (1911-1980) dans *The Gutenberg Galaxy*, qui distinguait l'ère révolue du règne de l'imprimerie à celle de l'électronique¹⁰³.

Avec, d'une part, la rivalité américano-soviétique et, d'autre part, une menace communiste chinoise pesant sur le continent asiatique, le regroupement des forces alliées des démocraties occidentales devait alors faire face à plusieurs fronts simultanés. Contrairement à l'Europe qui préférait la diplomatie, les États-Unis n'hésitaient pas à entrer en guerre avec des pays satellites de la Chine, la guerre du Vietnam (1954-1975) faisant suite à la guerre de Corée (1950-1953), et témoignant des rivalités sino-américaines relatives à la propagation du communisme par le biais de régimes totalitaires.

Durant cette même période, divers mouvements de contestation s'organisaient aux États-Unis, tout d'abord relativement au racisme contre les Noirs, puis contre la guerre au Vietnam. En guise de réaction contre les politiques abusives du pouvoir, une importante contre-culture se développait rapidement chez les jeunes américains, avec comme caractéristiques le rejet de la guerre et des valeurs capitalistes établies, le partage d'une vie communautaire paisible, l'amour libre, la libération sexuelle et religieuse, l'emploi répandu de drogues hallucinogènes et le culte de la musique populaire. Prenant une ampleur sans précédent, le désordre mondial chez les jeunes, les travailleurs et les étudiants atteignait son point culminant au printemps de 1968 avec plusieurs contestations estudiantines simultanées sur la scène internationale, dont la plus fameuse était la révolte étudiante de mai 1968 à Paris.

Illustrée par l'icône politico-architectural du Mur de Berlin (1961-1989), la rupture américano-soviétique se trouvait exprimée dans la géographie politique de l'Europe avec, d'une part, le bloc des pays libres et démocratiques de l'Europe de l'Ouest et, d'autre part,

l'ensemble des pays-satellites de l'Union soviétique de l'Europe de l'Est. Source d'une intense compétition idéologique, cette confrontation faisait l'objet de propagandes politiques lors des expositions de Bruxelles, de Montréal et d'Osaka, subtilement exprimées en termes industriels, scientifiques et économiques, culturels, artistiques et architecturaux. Ainsi, par le biais des pavillons nationaux, de nombreux messages symboliques, subliminaux, promotionnels, idéologiques et partisans étaient adressés au public mondial.

Témoignant de la volonté des organisateurs et de l'orientation idéologique de ces trois grands événements, les thèmes généraux de ces trois expositions, soit « Bilan du monde pour un monde plus humain » à Bruxelles, « Terre des Hommes / Man and His World » à Montréal et « Progrès humain dans l'harmonie » à Osaka exprimaient le concept d'un partage communautaire du mieux vivre à l'échelle mondiale, servant avant tout à promouvoir la paix, l'harmonie entre les peuples et les promesses des nouvelles technologies pour une meilleure qualité de vie, donnant au monde entier l'heure juste sur l'état d'avancement des progrès dans tous les domaines réalisés pacifiquement par l'humanité¹⁰⁴. Ces trois expositions étaient donc représentatives de l'esprit universel des années soixante caractérisé par le changement, sur les plans national et international, de l'état général atteint par la civilisation, du métissage des diverses cultures aux réalités multiples se distinguant par leurs sources traditionnelles, mais se rejoignant dans un aboutissement culturel hybride à tendance internationale.

Représentatives des arts et des sciences, de la période du haut modernisme en architecture, utilisant le futur comme « leitmotiv » de diverses façons, depuis une expression compétitive pompeuse et traditionnelle vers une représentation futuriste extrême, mettant en vedette les développements scientifiques et technologiques les plus récents, réalisant l'idée même du Village global, ces expositions étaient donc des points tournants et stratégiques qui marquaient leur période¹⁰⁵.

A.3 Un groupe de cinq expositions modernistes : de 1958 à 1970

Interrompu par la deuxième guerre mondiale et la reconstruction de l'Europe qui s'ensuivit, le déroulement des expositions universelles n'allait reprendre que 19 ans plus tard avec Bruxelles 1958. Constituant une extraordinaire renaissance d'un ancien médium considéré dépassé par plusieurs, un total de cinq expositions était tenu de 1958 à 1970, incluant l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles 1958 (48 pays participants, 41 454 412 visiteurs), l'exposition Century 21 Exposition, Seattle 1962 (24 pays participants, 9 609 969 visiteurs), la foire mondiale de New York 1964-1965 (24 pays participants, 51 607 307 visiteurs), les expositions universelles et internationales Expo'67, Montréal (60 pays participants, 50 306 648 visiteurs) et Osaka'70 (38 pays participants, 64 218 770 de visiteurs)¹⁰⁶.

Spectacle d'une durée de 185 jours ayant coûté 260 millions de dollars, Bruxelles 1958 était tenue du 17 avril au 19 octobre sur un site de 500 acres sur le plateau du Heysel, à sept kilomètres au nord-ouest de Bruxelles (fig. A.24 et A.25)¹⁰⁷. Témoignage de l'espoir d'un monde meilleur s'appuyant sur la croissance économique et la richesse redistribuée socialement, cette exposition générale de première catégorie avait comme thème « Bilan du monde pour un monde plus humain » et comme sous-thèmes, « La technique au service de l'homme » et « Le progrès humain à travers le progrès technique »¹⁰⁸. L'exposition avait comme symbole graphique une étoile à cinq branches irrégulières accompagnée d'un globe terrestre (fig. A.26).

L'atmosphère futuriste générale dans laquelle baignait l'exposition en fit un succès, attirant des millions de visiteurs et générant un profit de 709 000 dollars. Faisant suite à un rare et spectaculaire ballet royal d'ouverture, un total de 426 congrès y étaient tenus sous le thème de « L'exposition scientifique ». Regroupés en sections belge, nationale, internationale, d'entreprise, du Congo belge et du Rwanda-Urundi, les bâtiments et les pavillons incluaient 42 pavillons nationaux¹⁰⁹, un pavillon regroupant les États arabes, sept pavillons allemands supplémentaires et un pavillon pour la ville de Paris. Les diverses expositions se tenaient dans les grands palais, le Palais international de la science, le Palais international des beaux-arts et dans trois types de pavillons, uniques, multiples ou communs¹¹⁰.

Cette exposition universelle à moitié consacrée à la gloire de la Belgique incluait quatre grands halls d'exposition entièrement rénovés et transformés, complétés d'un cinquième et reliés par un sixième bâtiment transversal et longitudinal au nord¹¹¹. Grandiose et monumental, cet imposant complexe présentait une façade triangulaire au faîte arrondi et ornée d'une colombe à l'entrée de l'exposition (fig. A.27)¹¹².

Alors que la ville de Bruxelles connaissait une période de construction et de développement intenses, cette exposition faisait la propagande du modernisme et de la modernisation, jouant un rôle très actif dans la transformation de la capitale¹¹³. Pour l'occasion, l'ensemble des circulations intérieures étaient refait, de même que les lignes de tramway et d'autobus¹¹⁴. Desservie par l'autoroute de Liège, l'exposition recevait 45 000 nouveaux espaces de stationnement.

Superposé au site de Bruxelles 1935, le site élargi de Bruxelles 1958 (500 acres au lieu de 312) débordait largement à l'est, occupant le parc du domaine royal. À l'ouest, l'exposition incluait deux zones de divertissements populaires, soit le parc d'amusement Lunaparc et un vieux village pittoresque belge présentant fièrement des spécimens d'architecture art nouveau par la suite démolis¹¹⁵.

Comme clou architectural, l'Atomium, de l'ingénieur André Waterkeyn, représentait une molécule de fer de 360 pieds grossie 150 milliards de fois. Il était constitué de neuf sphères

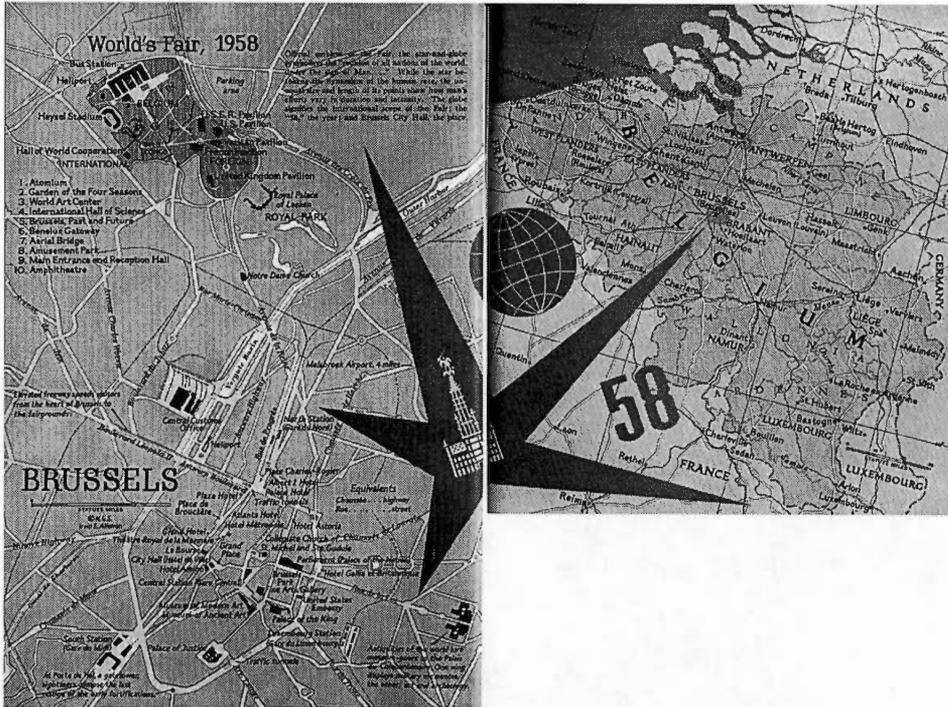


Figure A.24 : Carte de Bruxelles, Belgique et plan du site de l'Exposition universelle de 1958
The National Geographic Magazine, vol. CXIII, no. 6, juin 1958, p. 804-805.

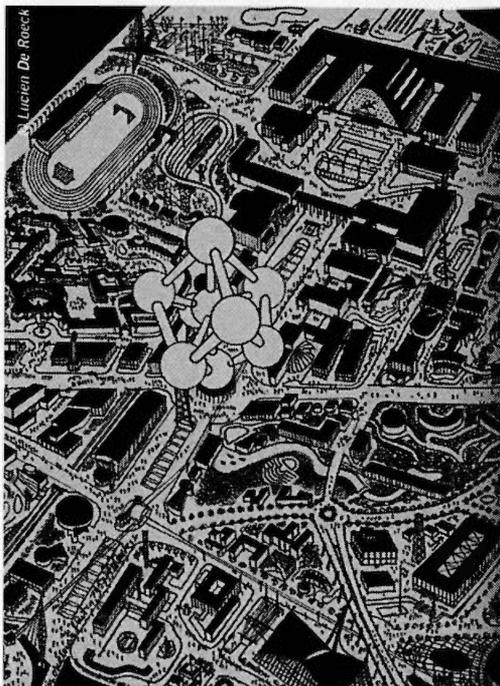


Figure A.25 : Vue isométrique du site de l'exposition, Bruxelles 1958
Abitare, no. 428, mai 2003, p. 150.

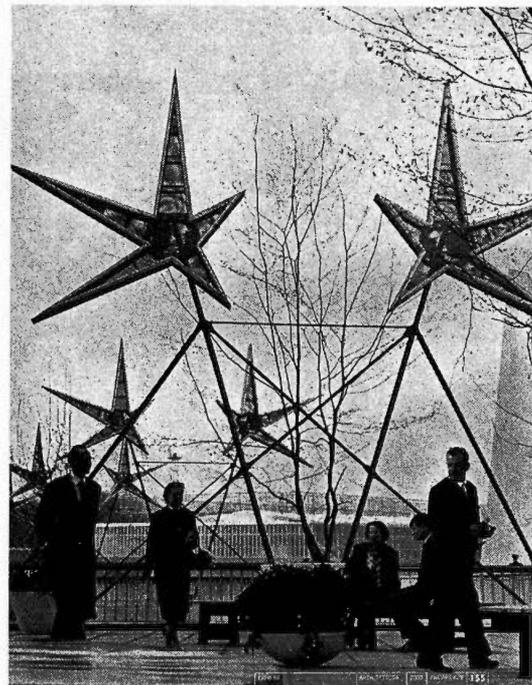


Figure A.26 : Sculptures en forme d'étoile à cinq branches, Bruxelles 1958
Abitare, no. 428, mai 2003, p. 155.

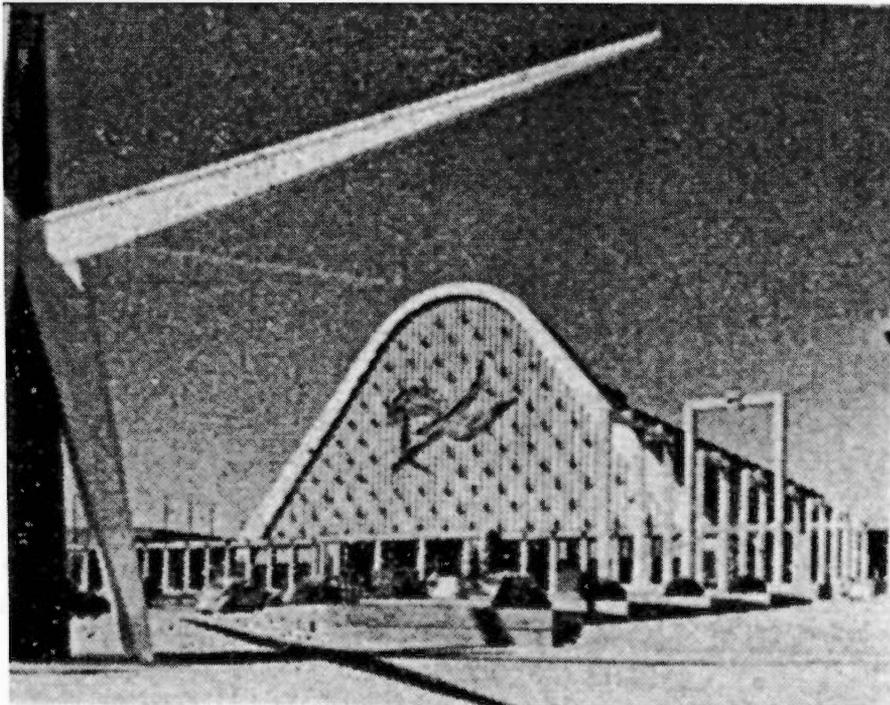


Figure A.27 : Colombe de la paix montée sur la façade du Grand Palais, à l'entrée de l'Exposition universelle de Bruxelles de 1958
Architectural Record, juin 1958, p. 164.

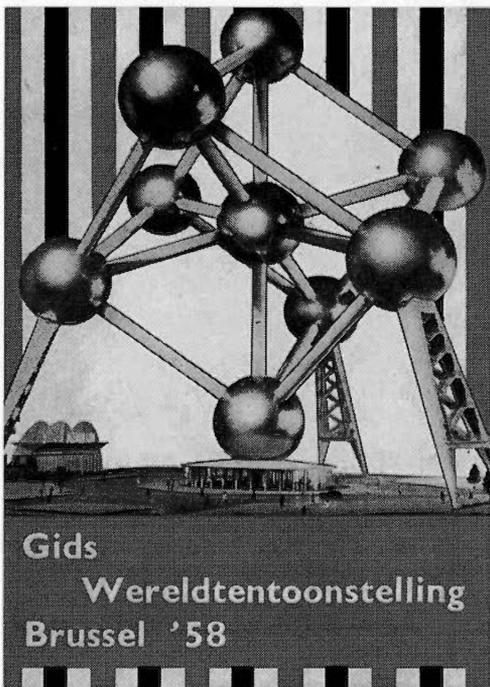


Figure A.28 : Photo-montage de l'Atomium, clou principal de Bruxelles 1958, sur la couverture d'un guide des visiteurs Mattie, p. 209.



Figure A.29 : Vue extérieure rapprochée sur un des points d'appui de l'Atomium, par André Waterkeyn
RAIC Journal, août 1958, p. 303.

représentant des atomes interreliés par des corridors aériens tubulaires, le tout construit d'acier et recouvert d'aluminium, s'élevant à 335 pieds (fig. A.28)¹¹⁶. Dominant toute l'exposition, il s'agissait d'un symbole thématique de paix en opposition à la guerre froide. Après la destruction atomique d'Hiroshima et de Nagasaki en 1945, la course aux armements nucléaires avait plongé le monde dans une guerre froide devant durer plusieurs décennies. Au cours des années cinquante, le monde avait déjà réalisé que la science comportait désormais de grands risques et qu'elle n'était pas nécessairement une pure bénédiction pour l'humanité.

Centre d'attraction et point de jonction entre la section belge et le site paysager des pavillons nationaux, l'Atomium, qui reposait sur trois points, contenait un bar, un restaurant, deux escaliers et un ascenseur (fig. A.29)¹¹⁷. Il était implanté sur un site central exigü, au croisement géométrique de deux allées piétonnières datant de l'exposition précédente. Destiné à devenir bientôt une structure permanente dans le ciel de Bruxelles tout comme la tour Eiffel, l'Atomium était alors fortement critiqué par certains comme une monstruosité architecturale et une œuvre mégalomane.

Pour plusieurs, la section des pavillons étrangers constituait la partie la plus intéressante de l'exposition. Contrastant avec l'uniformité de la section belge, cette section formait une véritable ménagerie architecturale avec des pavillons aux structures de toiture variées tels ceux de la France, du Brésil et des États-Unis, aux divers systèmes d'ancrage tels ceux de l'Autriche et du Luxembourg, au modernisme sans compromis tels ceux de la Turquie, de la Yougoslavie, de l'Allemagne de l'Ouest et de la Norvège, au modernisme classicisant tels ceux des États-Unis et de la Russie et, enfin, des cas spéciaux comme ceux de la Grande-Bretagne et de l'Italie¹¹⁸.

Planté de grands arbres conservés pour l'événement, le site présentait diverses dénivellations de terrain accentuées par une allée piétonnière aérienne en béton connectant les deux parties du parc en surplombant de 15 mètres un terrain creux où se trouvait la plupart des pavillons monumentaux¹¹⁹. Utilisant les arts de la scène et les produits de la révolution technologique pour dramatiser des concepts dérivés de la thématique générale, les pavillons se voulaient en grande partie représentatifs des principaux mouvements modernistes contemporains, soit le structuralisme, le fonctionnalisme, le formalisme et l'industrialisme. Le régionalisme y faisait presque défaut, de même que l'architecture traditionaliste, vernaculaire et folklorique. Moderne et anti-moderne, ces deux dernières tendances étaient respectivement illustrées par les pavillons scandinaves de la Suède de Sven Markelius, de la Norvège de Sverre Fehn et de la Finlande de Reima Pietilä, d'esprit aaltien, contrairement au traditionalisme historiciste du pavillon de la Thaïlande¹²⁰. Interprétant arbitrairement l'euphorie moderniste, les 42 pavillons des nations exposantes non belges ne témoignaient donc pas de tous les contrastes du débat

architectural de la période. La plupart projetait à travers des techniques plus audacieuses les unes que les autres une image optimiste tournée vers l'avenir¹²¹.

Véritable festival de structure, Bruxelles 58 présentait de nombreux pavillons aux structures expressives, acrobatiques et audacieuses. Conçu par Van Doorselaere et Paduart, le pavillon du Génie civil belge était en partie composé d'une immense flèche pointue de béton inclinée de 240 pieds de longueur projetée en porte-à-faux depuis une coupole de béton découpée sur trois faces (fig. A.30)¹²². Curieux objet excentrique et hors d'échelle, dépourvu de toute élégance formelle, il s'agissait avant tout d'un tour de force technique. L'intérieur du pavillon présentait quant à lui un vaste espace ouvert.

De même, le pavillon de la France, par Guillaume Gillet, René Sarger et Jean Prouvé, présentait un volume en selle tendue de 85 mètres sur 150, avec deux ailes de 230 pieds chacune, de formes angulaires expressives, recouvertes de cloisons externes, légères et rigidifiées par des structures tridimensionnelles enveloppantes. Modifié en cours de construction, il comportait deux ailes de toiture en équilibre principalement supportées en un point central au sol et par une flèche d'acier géante projetant plusieurs mètres en porte-à-faux au-dessus de l'entrée (fig. A.31)¹²³.

Tout comme la France, les États-Unis et l'URSS présentaient des bâtiments immenses. Avec ses 115 mètres de diamètre, l'impressionnant pavillon des États-Unis, par Edward Durell Stone (1902-1978), s'avérait un des plus élégants et gracieux. Il était conçu comme un énoncé architectural d'ouverture démocratique et visait à faire une démonstration convaincante du style de vie américain¹²⁴.

Aménagé derrière une large esplanade ouverte avec bassin ovale et fontaines, ce pavillon sur plan circulaire présentait des murs extérieurs cannés en lattes de vinyle (fig. A.32). Supportés par deux rangées concentriques de colonnes minces, la toiture aplatie de 340 pieds de portée présentait une large marquise projetant vers l'extérieur, rappelant la forme d'une roue de bicyclette avec ses rayons de câbles tendus¹²⁵. Sous la lumière tamisée du mur-écran extérieur, l'intérieur spacieux et aéré du pavillon était pourvu d'un bassin central et d'arbres décoratifs, présentant des exhibits fort populaires.

Comme le Crystal Palace de 1851 de Joseph Paxton, le Transportation Building de 1893 de Louis Sullivan (1856-1924), le hall d'exposition du Werkbund de 1914 de Walter Gropius (1883-1969), le pavillon de Barcelone de 1929 de Mies van der Rohe, le pavillon finlandais de 1937 d'Alvar Aalto et le pavillon suédois de 1939 de Sven Markelius, le pavillon américain de 1958 d'Edward Durell Stone entrait dans l'histoire de l'architecture moderne comme une icône des grandes expositions¹²⁶.

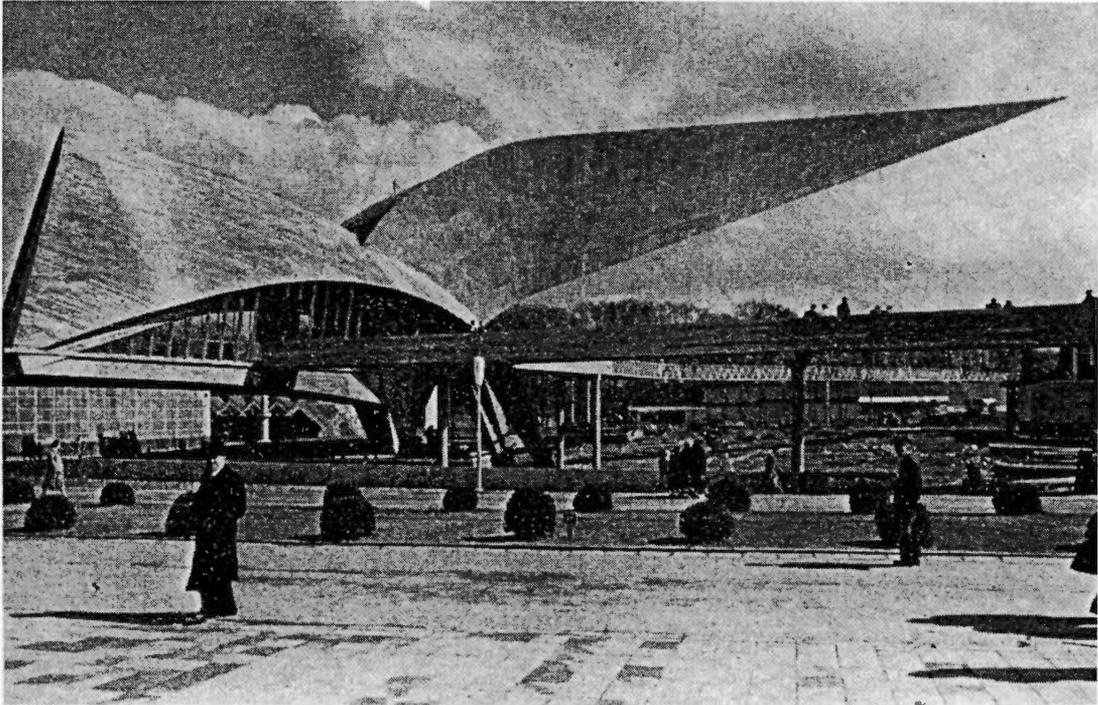


Figure A.30 : Vue extérieure sur le pavillon du Génie civil belge, Bruxelles 1958, par Van Doorselaere et Paduart
Architectural Record, juin 1958, p. 164.

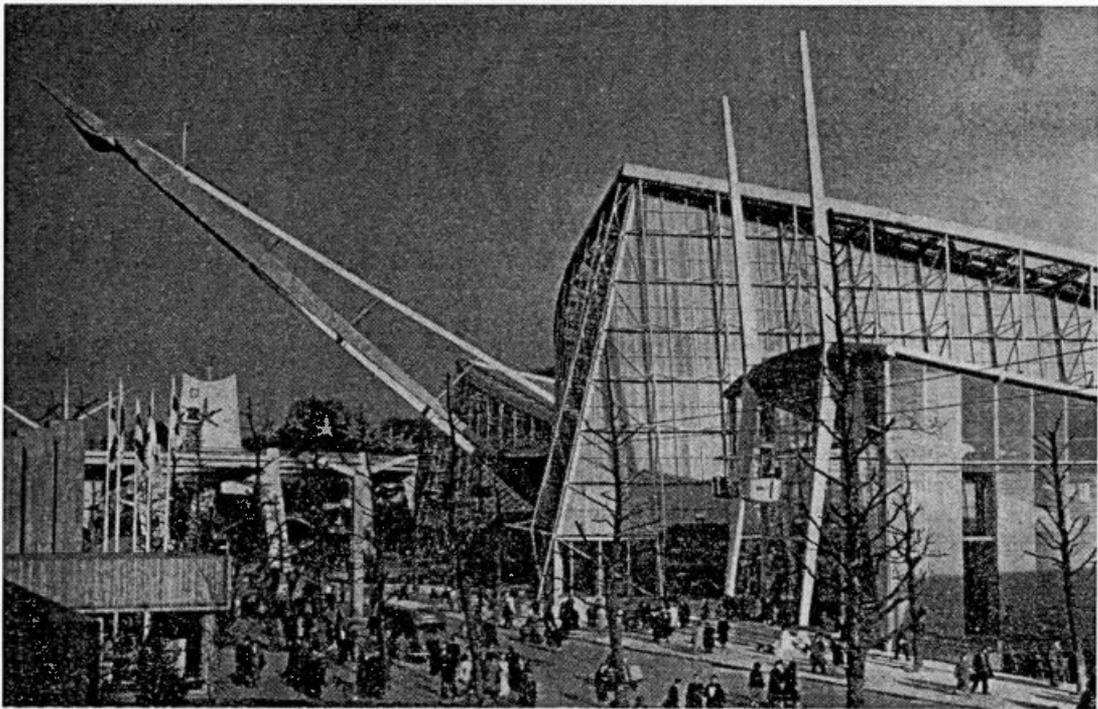


Figure A.31 : Vue extérieure sur le pavillon de la France, Bruxelles 1958, par Guillaume Gillet, René Sarger et Jean Prouvé
Architectural Record, juin 1958, p. 164.

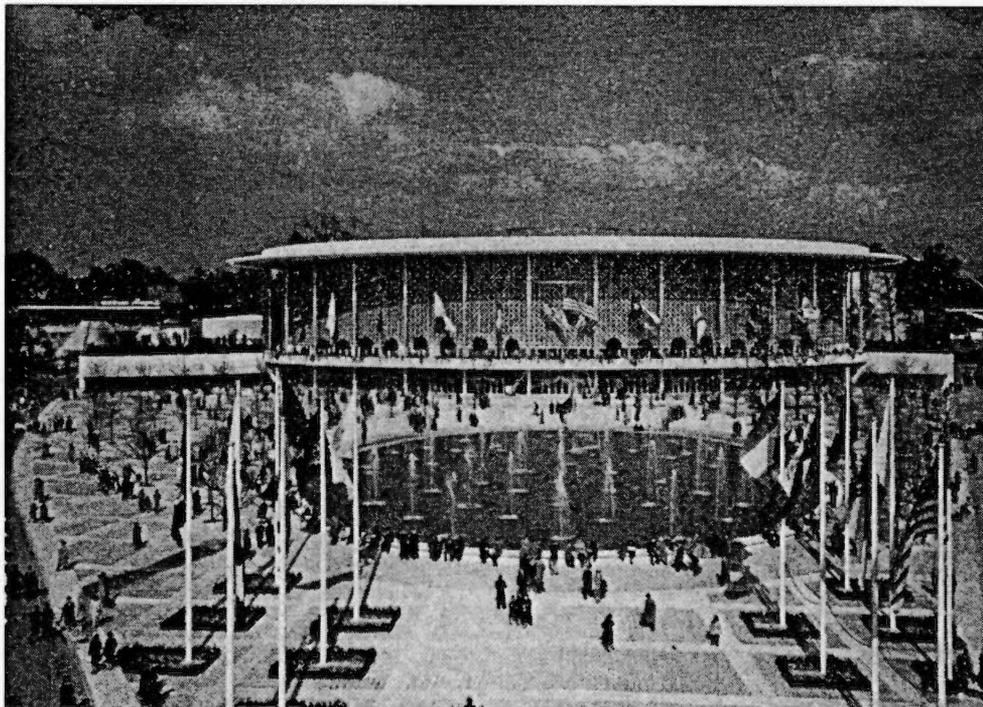


Figure A.32 : Vue à vol d'oiseau sur la place du pavillon des États-Unis, Bruxelles 1958, par Edward Durell Stone
Architectural Record, juin 1958, p. 169.

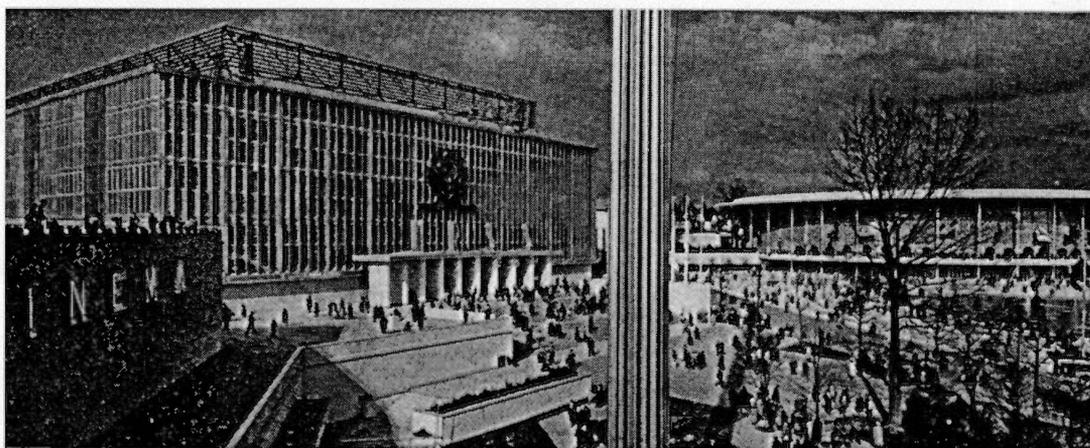


Figure A.33 : Vue d'ensemble sur les pavillons russe et américain placés côte à côte sur le site de Bruxelles 1958
Architectural Record, juin 1958, p. 168.

Comme toujours, le pavillon d'Union soviétique était monumental, avec ses 190 mètres de longueur sur 80¹²⁷. Il était conçu dans un esprit classiciste, fonctionnaliste et moderne, par Y. Abramov, A. Boretski, V. Doubov et A. Polanski. Recouvert d'un mur-rideau sur grille orthogonale, ce parallélépipède gigantesque et imposant était pourvu d'un escalier monumental et d'un portique d'entrée à colonnade¹²⁸. Fierté des Soviétiques, il abritait une statue centrale colossale de Lénine, de même que les Sputniks I et II. Situés côte à côte, les pavillons russes et américains offraient une compétition entre les deux modes de vie différents de l'Est et de l'Ouest (fig. A.33)¹²⁹.

En général, les pavillons socialistes de style international tels que ceux de la Hongrie, de la Yougoslavie et de la Tchécoslovaquie étaient relativement peu imaginatifs¹³⁰.

Vaste boîte vitrée anonyme aux lignes orthogonales neutres, le pavillon du Japon, par Kunio Maekawa (1905-1986), se distinguait clairement du régionalisme brutaliste nippon. Bien qu'intéressants conceptuellement, les pavillons de l'Italie et de l'Allemagne de l'Ouest demeuraient suspects et peu populaires à cause de leur manque de contenu émotionnel et communicatif¹³¹. Le premier désappointait les adeptes du modernisme à cause de ses volumes imbriqués dans une structure rustique raffinée¹³². Il avait été conçu par les architectes Rogers, Peressutti et Carlo dans un esprit hybride moderne et traditionaliste dérivé de l'avant-gardisme non conformiste et controversé du style *Neo-Liberty* promu par BBPR.

D'un internationalisme corporatif froid, austère et anonyme, le pavillon de l'Allemagne de l'Ouest, conçu par Egon Eiermann, Sep Ruf et Rossow, consistait en une élégante structure de verre et d'acier dérivée du style miesien¹³³, adjointe d'une structure piétonnière de liaison sur trois niveaux, linéaire, sculpturale et aérienne. Quant au pavillon du Canada, de Charles Greenberg, il s'avérait une autre élégante boîte vitrée, dérivée des styles miesien et international, structurée de poteaux d'acier apparents, largement ouverte, articulée et découpée (fig. A.34)¹³⁴. À l'étage supérieur était exposée une grande murale abstraite de l'artiste québécois Mario Mérola (né en 1931).

Icône importante dans l'histoire du modernisme, le pavillon Philips témoignait de l'esprit de recherche de Le Corbusier et de l'architecture expérimentale de la période. D'approche sculpturale et géométrique, il présentait un volume pyramidal sur plan circulaire montant vers le ciel comme un cône (fig. A.35). Il s'agissait d'une petite structure de béton armé dont les 12 surfaces hyperboloïdes enfermaient un espace sombre délimité par des murs arrondis convergeant vers trois points de fuite¹³⁵.

« Poème électrique » conçu par Le Corbusier avec l'assistance de l'architecte-musicien Iannis Xénakis (né en 1922), il offrait aux visiteurs de la musique et du rythme, de l'imagerie,

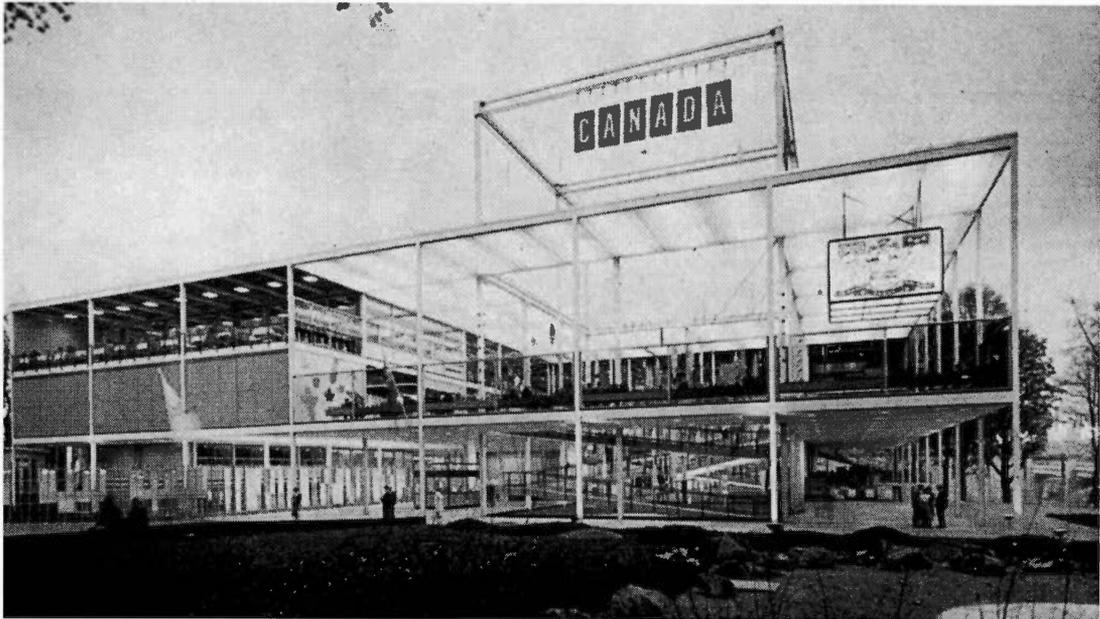


Figure A.34 : Vue extérieure sur l'entrée du pavillon du Canada, Bruxelles 1958, par Charles Greenberg
RAIC Journal, vol. 35, no. 8, août 1958, p. 290.

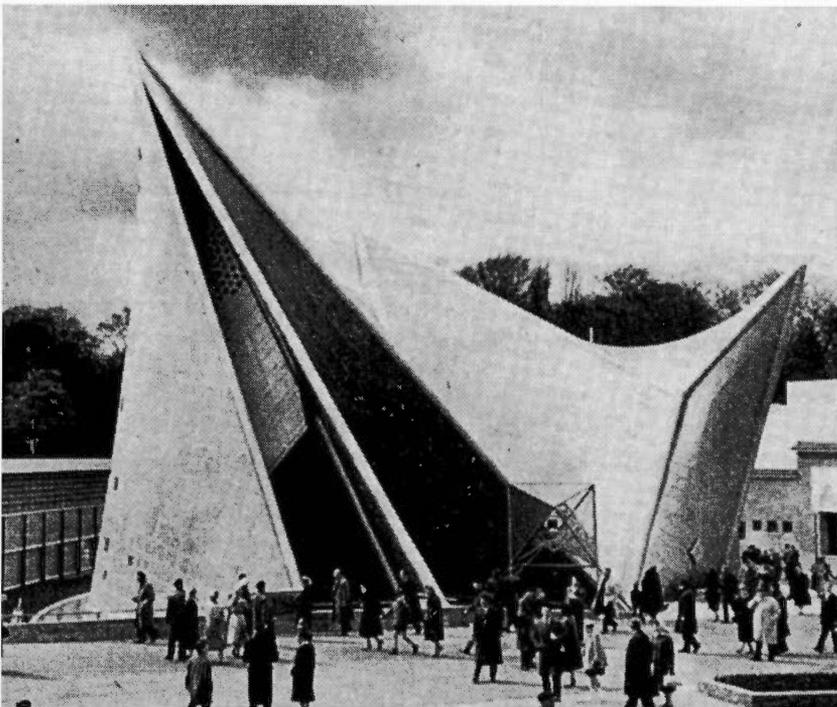


Figure A.35 : Vue extérieure sur le pavillon Philips, Bruxelles 1958, par Le Corbusier
RAIC Journal, vol. 35, no. 8, août 1958, p. 297.

des mots et de la couleur dans un spectacle de sons et lumières générant une rare expérience sensorielle, envoûtante et inoubliable¹³⁶. Comme le pavillon de la faune de Brodzki et Ronsse, le pavillon Philips incluait un système de câbles supportant des dalles de béton¹³⁷. Malgré des problèmes durant la construction, l'espace intérieur du pavillon était impressionnant et original, se distinguant parmi tant d'autres banalités. Avec le pavillon Marie Thumas, il était le seul pavillon en forme de tente dont les murs et la toiture étaient conçues et calculées comme structures uniques¹³⁸. Comme le pavillon de Barcelone de Mies, le pavillon Philips était malheureusement démoli après la fermeture de l'exposition.

En général, la diversité régnait sur l'exposition avec des motifs architecturaux dérivés de structures cristallines ou cellulaires, des toitures suspendues, des matériaux légers de revêtement¹³⁹. Conçue par Victor Bourgeois (1889-1962), la spirale Éternité s'élevait sur 160 pieds, permettant une vue panoramique spectaculaire sur toute l'exposition¹⁴⁰. Vaste boîte partiellement vitrée et recouverte d'un toit en accordéon, supportée par des poteaux d'acier, le pavillon IBM s'éloignait du style international et miesien de par son formalisme géométrique expressif. Contrastant avec les formes sculpturales du pavillon du Vatican de Paul Rome, les formes libres du pavillon du Brésil, de Sergio Bernardes, se distinguaient des formes pyramidales pointues et juxtaposées du pavillon de la Grande-Bretagne, de H. V. Lobb et J. C. Ratcliffe, dont le hall de la Tradition déployait d'autres formes abstraites, cubistes et historicistes contrastantes¹⁴¹. Composé de plusieurs bâtiments ronds, semi-sphériques et cubiques, le pavillon hollandais de J. Van den Broek, J. Bakema, Gerrit Rietveld, Boks & Peutz, dont le thème était le besoin vital de la terre ferme, se distinguait par un exhibit aquatique parmi les plus populaires¹⁴².

Suivant la longue tradition européenne du nationalisme pompeux d'auto-représentation, Bruxelles 1958 démontrait une capacité économique et technologique au moyen d'une architecture opulente et des machines les plus nouvelles et efficaces. Il s'agissait pour de nombreux pays de démontrer leur pouvoir économique et politique au moyen d'un spectacle d'accomplissements célébrant les technologies nouvelles et les sciences appliquées, l'exploitation des matières brutes et l'adaptation de la nature au monde civilisé. Ces technologies étaient présentées sous le couvert d'une architecture d'exposition moderne et avant-gardiste définie par le volume, le matériau et l'audace¹⁴³.

Une des expositions les moins appréciées de toutes, celle-ci était critiquée par les Belges pour son incohérence¹⁴⁴. Le complexe monumental d'entrée faisant face à la Porte des Grands Palais s'avérait pompeux et d'architecture médiocre¹⁴⁵. La section coloniale ne comportait aucune réussite plastique. Objet d'une confrontation géante de sculptures à l'échelle des foules où chaque exposant ignorait son voisin, l'échelle et la perspective générale, la section des pays

participants ne présentait qu'une architecture moderne artificielle et gonflée, en opposition avec le thème « Construire le monde à l'échelle humaine »¹⁴⁶.

Première foire mondiale américaine depuis 22 ans, Seattle 1962, d'une durée de 184 jours, était tenue du 21 avril au 21 octobre sur un site de 74 acres non loin du port, un mille au nord du centre-ville de la capitale de l'État de Washington, sur la côte du Pacifique (fig. A.36 et A.37)¹⁴⁷. Réalisée au coût de 24 millions de dollars, elle recevait plus de 53 000 visiteurs par jour. Désignée officiellement *Century 21 Exposition*, cette exposition universelle et internationale, enregistrée comme exposition générale de deuxième catégorie par le BIE en 1960, avait comme thème principal « Man's Life in the Space Age », incluant la science et le monde de demain¹⁴⁸. Elle avait comme clou architectural la Space Needle, tour symbolique permanente de 606 pieds de haut offrant un superbe panorama sur la ville et ses environs (fig. A.38). Perçue comme un gigantesque épi de blé ou un cendrier sur pied urbain, elle était appréciée par les uns, critiquée par les autres¹⁴⁹.

Un projet d'exposition des années cinquante dans la grande et vieille tradition moderne du futurisme, Seattle 1962 devait inclure un assortiment de circulations multi-niveaux, des véhicules de rêves et des structures fantaisistes présentés dans une version « Côte Ouest » gaie et élégante. Dès le début, en 1955, le projet était planifié à deux fins, soit une exposition temporaire excitante suivie d'un noyau permanent pour le centre urbain de Seattle, regroupant des activités communautaires, sportives et culturelles¹⁵⁰.

À cette fin, trois structures existantes principales devaient être conservées et réaménagées, soit le Civic Auditorium and Ice Arena, le Memorial Stadium et le National Guard Armory¹⁵¹. Surplombant le district des affaires, le site choisi était relativement central, compact et accessible depuis les divers modes de transport urbain existants. Attraction touristique permanente réalisée au coût de 1,2 millions de dollars, un monorail électrique sur pneus de caoutchouc devait parcourir depuis le centre-ville une distance de 1,2 miles en 96 secondes jusqu'au site, chevauchant une poutre de béton continue supportée par des piliers de béton en T (fig. A.39)¹⁵².

La course à l'espace s'étant accélérée entre l'Union soviétique et les États-Unis, l'Amérique sentait maintenant le besoin de démontrer au reste du monde ses prouesses technologiques. Plusieurs expositions étaient donc consacrées à la science et à l'espace. Les deux pavillons thématiques de l'exposition incluaient le pavillon United States Science de Minoru Yamasaki (1912-1976), installation officielle des États-Unis consistant en un complexe de six bâtiments permanents avec terrasses, bassins, fontaines et sculptures architecturales géantes, auquel était adjoint un petit pavillon de la NASA présentant la capsule Friendship 7 de John Glenn (fig. A.40)¹⁵³. L'autre était le Washington State Coliseum, projet de recyclage du



Figure A.36 : Vue panoramique à vol d'oiseau sur le site de l'Exposition universelle de Seattle de 1962
Architectural Forum, juin 1962, p. 100.

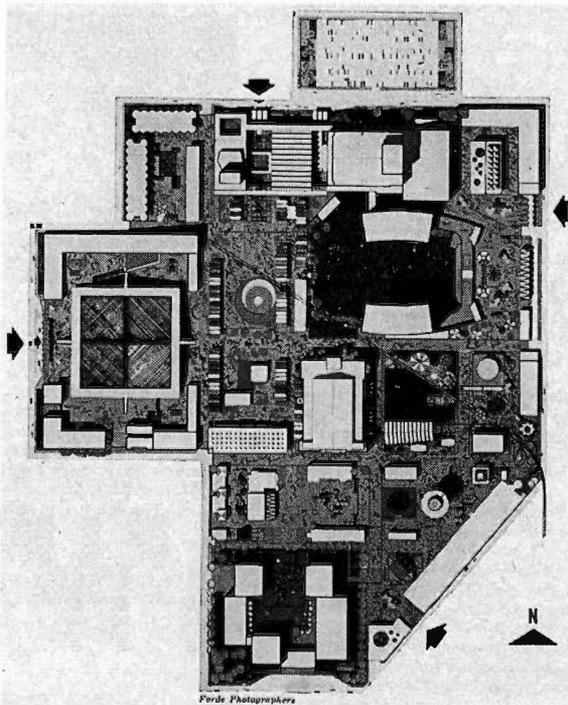


Figure A.37 : Plan de site de l'Exposition universelle Century 21, Seattle, 1962
Architectural Record, août 1961, p. 97.



Figure A.38 : Vue en contre-plongée sur la tour iconique Space Needle, 1962
National Geographic, vol. 122, no. 3, septembre 1962, p. 419.



Figure A.39 : Vue en contre-plongée sur le mororail aérien de Seattle, 1962
National Geographic, vol. 122, no. 3, septembre 1962, p. 426.

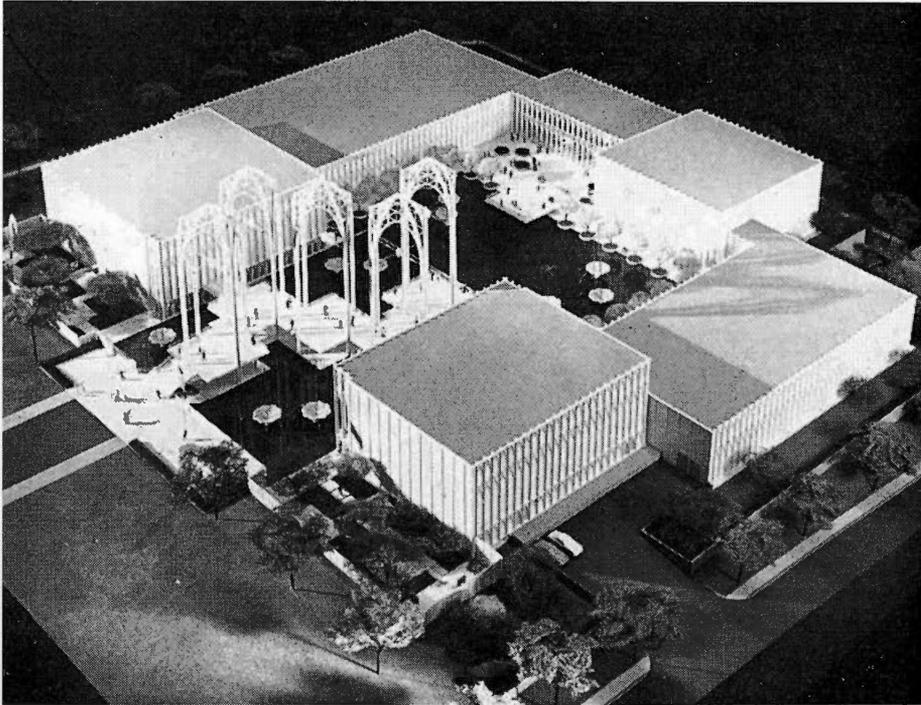


Figure A.40 : Vue à vol d'oiseau sur la maquette du pavillon United States Science, Seattle 1962, par Minoru Yamasaki and Associates
L'Architecture d'Aujourd'hui, septembre 1960, p. 72.

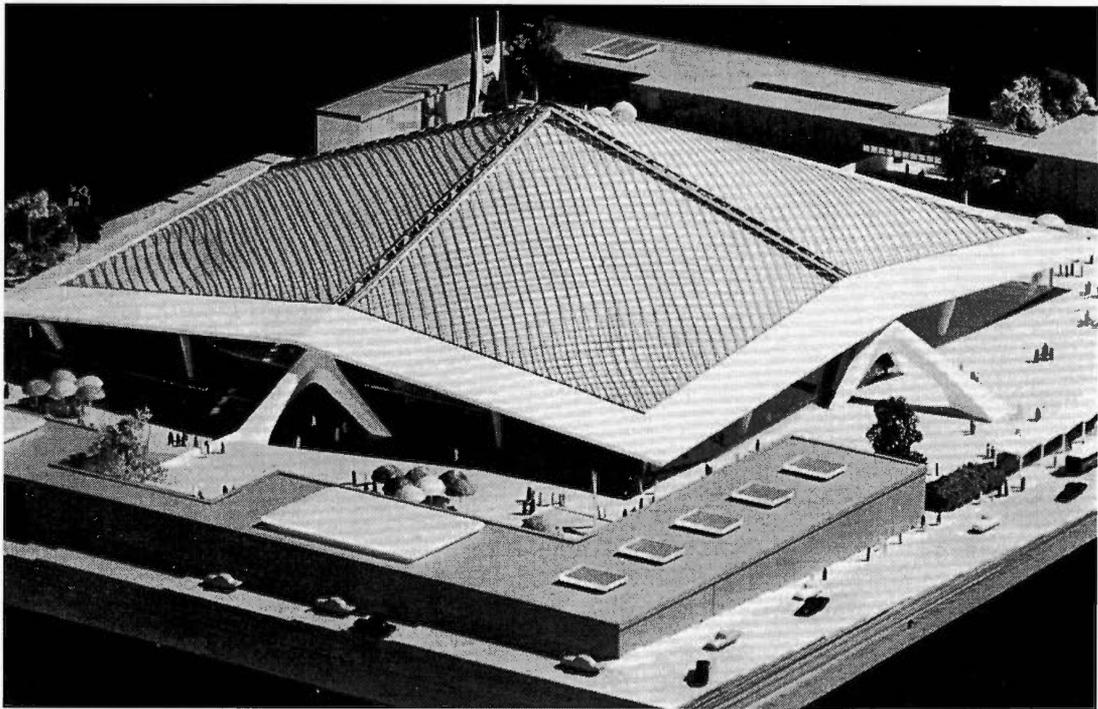


Figure A.41 : Vue à vol d'oiseau sur la maquette du Washington State Coliseum, Seattle 1962, par Paul Thiry
 Mattie, p. 214.

Civic Auditorium réalisé par Paul Thiry, architecte en chef de l'exposition. Abritant l'exposition « World of Tomorrow », il devait être par la suite transformé en centre sportif permanent de 18 000 places (fig. A.41)¹⁵⁴.

Critique culturel populaire du *Harper's Magazine*, Russel Hynes décrivait subtilement l'esprit de cette petite exposition, tenue sur un site beaucoup plus compact que les 500 acres de Bruxelles 1958 et les 646 acres de New York 1963-1964. Pour lui, la *Century 21 Exposition* s'avérait jolie, gracieuse et adorable, gaie et amicale, modeste et polie. Elle souriait, contrairement aux grandes expositions universelles et internationales, traditionnellement prétentieuses, monumentales, pompeuses et compétitives¹⁵⁵. Contrairement à la foire mondiale de New York de 1963-1964, elle se distinguait par son succès d'exposition et d'opération financière.

Surnommée *the jewel-box fair*, Seattle 1962 scintillait de par ses multiples facettes¹⁵⁶. Sur le site prévalait la fantaisie avec des structures décoratives en formes de bulles, de satellites, d'étoiles, de soleil, de fleurs, de flocons de neige, de rayons de miel et de rubans. Tramway aérien à gondoles suspendues, le skyride traversait le site en diagonale depuis la section des exhibits étrangers, passant par dessus la fontaine internationale, jusqu'à la Gayway, allée centrale pourvue de kiosques de rafraîchissements (fig. A.42)¹⁵⁷. D'autres attractions incluaient l'Armory's Food Circus, le Plaza of the States, les Boulevards of the World, le Friendship Mall, les villages indiens, japonais et espagnols, les pavillons Ford et hawaïen¹⁵⁸.

Les bâtiments permanents occupaient 9,2 acres, les structures temporaires 8 acres et les espaces extérieurs pour pavillons, boutiques et attractions 12,8 acres. Incluant des pavillons thématiques internationaux sur la science américaine, l'aménagement intérieur, la mode et le commerce, les beaux-arts, le commerce et l'industrie, Seattle 1962 présentait 24 pavillons nationaux, 4 pavillons d'organismes internationaux et 152 expositions d'entreprises privées américaines. Avec un total de 50 nations participantes, elle attirait 9 609 969 visiteurs, affichant un profit substantiel à sa fermeture¹⁵⁹.

À la fin de l'exposition, la ville de Seattle assumait la transition du site et de ses édifices subsistants en centre civique urbain permanent, tel que le prévoyait le plan d'aménagement initial¹⁶⁰. Ainsi, trois groupes de bâtiments permanents fermant trois côtés du terrain rectangulaire incluaient : à l'ouest le Washington State Coliseum, au sud le pavillon United States Science et au nord un groupe de bâtiments partiellement neufs, partiellement transformés. Ils devaient constituer le futur Seattle Civic Center, incluant une salle d'opéra, une petite aréna sportive, un pavillon des beaux-arts et un théâtre de 800 places¹⁶¹. L'exposition Century 21 Exposition laissait donc un héritage immobilier significatif à la ville-hôte.

S'inspirant de la tour de télévision de Stuttgart de 400 pieds, Edward E. Carlson, commissaire général de l'exposition, faisait tout d'abord la promotion d'une tour similaire,



Figure A.42 : Vue panoramique sur le tramway aérien à gondoles skyride de l'Exposition universelle de Seattle de 1962
National Geographic, vol. 122, no. 3, septembre 1962, p. 418.



Figure A.43 : Vue intérieure sur le restaurant tournant panoramique de la Space Needle, Seattle 1962
 Mattie, p. 212.

comme symbole approprié et attraction principale¹⁶². La Space Needle était réalisée comme une tour payante abritant un restaurant tournant depuis un projet initial proposé par l'architecte-promoteur John Graham & Cy, avec Victor Steinbruck comme associé¹⁶³. Il signait cette réalisation remarquable de 2,5 millions de dollars qui allait devenir la structure permanente la plus distinctive de la ville.

Au sommet de la tour se trouvait une soucoupe abritant un restaurant tournant de 220 places, effectuant une rotation complète en une heure (fig. A.43)¹⁶⁴. Il était surmonté d'un pont d'observation circulaire dont la toiture était coiffée d'une flamme de 46 pieds alimentée au gaz naturel¹⁶⁵. Accessible depuis trois ascenseurs haute vitesse, capsules vitrées extérieures accrochées aux trois piliers de béton ajourés incurvés constituant la structure portante, la Space Needle abritait de plus deux plates-formes basses d'observation à 100 et 200 pieds de haut¹⁶⁶.

À l'ouest, le Washington State Coliseum se distinguait comme structure de 4 millions de dollars et 129 000 pieds carrés couvrant quatre acres et s'élevant sur 11 étages¹⁶⁷. Symétrique sur deux axes, le bâtiment sur plan carré présentait une élégante structure de béton articulée avec quatre arcs-boutants sculpturaux géants projetant librement devant chaque façade. Il présentait une toiture de 360 pieds, à quatre pentes, dont l'apex s'élevait à 110 pieds, débordant largement du périmètre¹⁶⁸.

Faisant le lien entre le passé et le futur, l'exposition thématique World of Tomorrow, tenue à l'intérieur, avait comme attraction principale le Bubblelator, ascenseur s'élevant depuis le plancher du rez-de-chaussée vers un amas flottant de cubes suspendus au plafond¹⁶⁹. Accessible au début de la visite, cet ascenseur était constitué d'une plate-forme recouverte d'une grande bulle de plexiglas transparente. Cette coupole en demi-sphère pouvait monter 100 passagers à une passerelle conduisant à un passage serpentant dans un labyrinthe de 3700 cubes d'aluminium. Les surfaces des cubes de quatre pieds carrés illustraient le thème rétro-progressif de l'exposition au moyen de films, d'effets spéciaux d'éclairage, de maquettes tridimensionnelles. On accédait ainsi à huit installations, dont « Man's Past Futures », « Century 21 City » et « Your Future Today », pour terminer avec « Exit to Now »¹⁷⁰.

Présentant l'Homme comme savant, le complexe pavillonnaire United States Science était de loin le plus populaire. Œuvre architecturale remarquable réalisée au coût de 3,5 millions de dollars, il était conçu par Yamasaki comme un complexe en fer à cheval de six pavillons interreliés, de hauteurs variables¹⁷¹. Les bâtiments entouraient un patio intérieur, isolant les lieux et limitant la vue. Présentant les résultats concrets de la recherche scientifique américaine, les six bâtiments de béton étaient disposés sur une vaste plateforme pourvue d'une terrasse.

Cette piazza moderniste était de plus pourvue de cinq tours pseudo-gothiques, squelettiques et sculpturales, variation du motif gothique vénitien favori de Yamasaki. Ces

structures légères en membrures voûtées de béton et aluminium s'élevaient une centaine de pieds au-dessus d'une série interconnectée de plates-formes permettant le passage des piétons entre des bassins, des fontaines et des plantations (fig. A.44)¹⁷². Il s'agissait d'une oasis de paix et de calme contrastant avec les bruits et l'effervescence du reste de l'exposition. Une connotation religieuse y était présente, stimulant le débat non résolu entre science et religion. Ce projet était caractéristique de la manière de Yamasaki, soit la réminiscence des styles, l'emploi des techniques contemporaines et les aménagements extérieurs très étudiés¹⁷³.

À l'intérieur, l'espace d'exposition contenant plus de 100 exhibits était divisé en six zones, une par bâtiment. Dans la House of Science, le Eames Theater présentait un film du célèbre architecte-designer américain Charles Eames (1907-1978) sur le développement et la complexité de la science, la relation entre le progrès scientifique et la vie américaine de tous les jours. Des images changeant rapidement étaient projetées par sept caméras sur un long mur incurvé. Dans une autre zone, le Spacearium, de la firme américaine Boeing, était dédié à l'éducation scientifique et utilisait les techniques de simulation des planétariums pour entraîner les visiteurs à la vitesse de la lumière dans un voyage de deux milliards d'années-lumière au-delà de la voie lactée¹⁷⁴. Un autre bâtiment présentait les progrès réalisés sur 28 projets de recherche scientifique. Dans le bâtiment adjacent, la NASA présentait des modèles de satellites, de stations et de capsules spatiales telles que celle d'Alan Sheperd de 1961¹⁷⁵.

Constituant d'autres impressionnantes démonstrations de la science appliquée internationalement pour le bien commun, les exhibits de l'Angleterre, de la France, du Canada et du Japon incluaient un hydroglisseur de 300 passagers, un sous-marin de poche utilisé par l'océanographe Jacques-Yves Cousteau (1910-1997), une maquette de village futuriste sous coupole pour l'Arctique, un jardin sec de roches et de cailloux¹⁷⁶. Ayant fait l'objet d'un concours international gagné par les architectes japonais, Hideki Shimizy et Kazuyuki Matsushita, la fontaine internationale se présentait comme une vaste soucoupe circulaire. Quant au pavillon Ford, le dôme géodésique aplati de Paul Thiry incluait un véhicule spatial de 100 passagers orbitant autour d'une maquette de la terre en 15 minutes¹⁷⁷. Petite structure ouverte en bois ouvragé, le pavillon de la Thaïlande présentait encore une fois une architecture traditionaliste, historiciste et vernaculaire.

Tenue du 22 avril au 18 octobre 1964, et du 21 avril au 17 octobre 1965, sur l'ancien site de l'exposition universelle de 1939-1940, la *New York World's Fair 1964-1965* recevait 27 millions de visiteurs en 1964 et 24,6 millions en 1965, pour un grand total de 51 607 307¹⁷⁸. Attirant seulement 24 pays participants, cette exposition qui occupait un terrain de 650 acres à Flushing Meadows Park, dans le quartier de Queen à Long Island, n'était pas parrainée par le BIE¹⁷⁹. Il ne s'agissait donc pas d'une exposition universelle et internationale en tant que

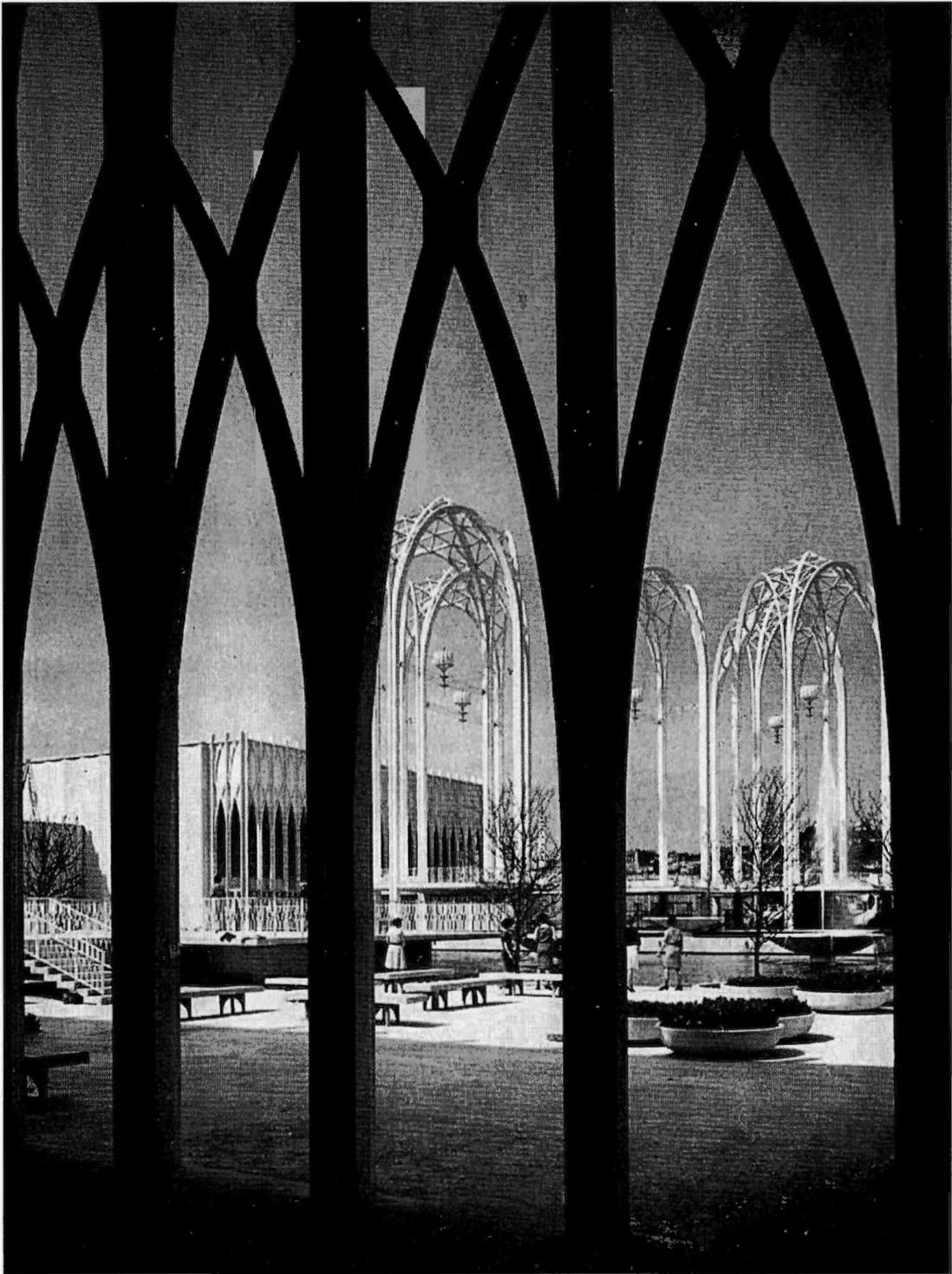


Figure A.44 : Vue sur la place, les bassins et les cinq tours pseudo-gothiques du pavillon United States Science, Seattle 1962, par Minoru Yamasaki & Associates
Architectural Forum, juin 1962, p. 103.

tel, mais plutôt d'une foire mondiale. Marquant le tricentenaire de New York, 25 ans après l'exposition de 1939, elle avait comme thème « *Peace through Understanding* » et comme clou architectural l'Unisphère le symbolisant, structure sphérique de 120 pieds de diamètre représentant la terre et réalisée aux frais de la United States Steel Corporation¹⁸⁰.

Originellement prévue pour attirer 70 millions de visiteurs, elle était la première foire mondiale de 1 milliard de dollars de l'histoire¹⁸¹. Se voulant le plus gros spectacle au monde, elle était gérée par une société à but non lucratif dirigée par Robert Moses, commissaire et président omnipotent, président du Triborough Bridge and Transit Authority de New York. Ancien promoteur de la foire mondiale de 1939-1940, il avait à son actif la gestion de nombreux ouvrages de travaux publics pour la ville de New York sur une période de quatre décennies¹⁸². Son intention était d'utiliser les revenus générés par l'événement pour créer un gigantesque parc urbain permanent aménagé sur le terrain laissé vacant depuis 1940 (fig. A.45). Dès le début, Moses avait refusé de suivre les règlements du BIE relatifs à la durée de l'exposition et au loyer des exposants. Son arrogant rejet de l'autorité entraînait la non-participation officielle de la plupart des pays membres¹⁸³. Cela ne l'empêchait pas d'accueillir plusieurs exposants internationaux, privés, semi-privés, de même que de nouveaux pays en voie de développement d'Afrique et d'Asie. Mais, plus que jamais auparavant, c'était le secteur des pavillons corporatifs et commerciaux qui prenait de l'importance¹⁸⁴.

Délimité au nord par le Long Island Railroad et à l'est par le Van Wyck Expressway, le site était traversé à l'ouest par le Grand Central Parkway et au sud par le Long Island Expressway, générant ainsi deux zones secondaires complémentaires en débordement à l'ouest et au sud¹⁸⁵. À l'extrême ouest, le côté éloigné du Grand Central Parkway était réservé aux pavillons des transports, les zones adjacentes à l'Unisphère, implanté au centre, étant assignées, à l'ouest, aux délégations étrangères participantes et, à l'est, au gouvernement fédéral et aux États américains¹⁸⁶. Depuis l'Unisphère, des avenues rayonnaient dans diverses directions à travers la zone internationale (fig. A.46). À l'extrême est, la zone ceinturée par le Van Wyck Expressway était réservée à l'industrie et, à l'extrême sud, la zone secondaire séparée pour l'amusement était centralisée autour de Fountain Lake¹⁸⁷.

Conservant le plan et l'infrastructure de l'exposition de 1939, la foire mondiale de 1964 se distinguait par des pavillons disposés différemment selon des bandes thématiques rappelant l'aménagement de Le Play de 1867¹⁸⁸. S'en inspirant, un projet initial de bâtiment unique abritant tous les exhibits avait d'abord été proposé par le comité de design composé de Wallace K. Harrison, Edward Durell Stone, Gordon Bunshaft (1901-1990), Henry Dreyfuss (1904-1972) et Emil Praeger, pour être rapidement rejeté par Moses au profit du plan réalisé qui s'avérait le résultat de médiations administratives et politiques¹⁸⁹.



Figure A.45 : Vue aérienne sur le site de Flushing Meadows, Queens, New York, en mars 1962
New York World's Fair 1964/1965. Official Souvenir Book , p. 16.



Figure A.46 : Vue aérienne sur le site construit de Flushing Meadows de la foire mondiale de New York de 1964-1965
New York World's Fair 1964/1965. Official Souvenir Book , p. 17.

Malgré des problèmes majeurs, cette nouvelle foire allait laisser une marque permanente sur ce site historique transformé par la suite en parc public, le deuxième en importance de New York. On allait y conserver quelques structures iconiques, dont l'Unisphère et les tours futuristes du pavillon de l'État de New York¹⁹⁰. Le plus important symbole de la foire, l'Unisphère, se présentait comme une gigantesque sculpture d'acier inoxydable de douze étages de haut (fig. A.47). Représentant un globe terrestre recouvert de continents opaques en relief, elle était structurée par des membrures océanes ajourées disposées sur une trame sphérique orthogonale. Conçue par les architectes Peter Muller-Munk Associates, avec un paysagisme de Gilmore Clarke, elle reposait sur les mêmes fondations que le Périssphère de 1939¹⁹¹. Elle était disposée au centre de la Fountain of the Continents, dessinée par Gilmore Clark, vaste bassin circulaire pourvu d'un anneau de fontaines sur deux rangées contiguës parallèles¹⁹².

Icône secondaire de la foire mondiale, *The Rocket Thrower*, de Donald Delue, consistait en une gigantesque sculpture de bronze représentant un athlète en action. (fig. A.48)¹⁹³. Mais la sculpture la plus prisée de la foire était « La Pietà » de Michel-Ange (1475-1564), c. 1499, présentée pour la première fois en Amérique dans le pavillon du Vatican¹⁹⁴.

Avec le village Picturesque Belgium s'étendant sur quatre acres, la Belgique s'avérait la plus importante présence internationale de la foire. Alors que des pays comme l'Irlande, l'Inde, le Mexique et le Sierra Leone présentaient des pavillons d'architecture moderne neutre et internationale, d'autres tels que le Maroc, le Pakistan, le Liban et le Japon préféraient une architecture plus traditionaliste et historiciste, régionaliste et vernaculaire pour les représenter. Pour le pavillon autrichien, l'architecte Gustav Peichl (né en 1928) faisait largement usage du bois comme matériau exposé. Se distinguant par une architecture moderne régionaliste et un aménagement intérieur soignés, le pavillon de l'Espagne, conçu par Javier Carvajal, présentait des œuvres remarquables d'artistes espagnols, allant du maniériste El Greco (1541-1614) au surréaliste Salvador Dali (1904-1989)¹⁹⁵.

Comme pour la foire mondiale de 1939, la ville de New York fournissait des infrastructures permanentes importantes telles que le Shea Stadium, occupé par les Mets de New York, et le Hall of Science, par Harrison & Abramovitz, aux murs extérieurs de béton, escarpés, curvilinéaires et organiques¹⁹⁶. Un autre bâtiment permanent, le New York Port Authority Building, consistait en une structure aérienne surélevée de deux étages. Présentant quatre façades en T symbolisant les transports, l'édifice de béton conçu par A. Gordon Lorimer, Ray Monte, E. Donald Mills et John Pile reposait sur quatre grands piliers contenant ascenseurs et services mécaniques disposés au centre de chaque élévation¹⁹⁷. Surmonté d'un hélicoptère aménagé en toiture, l'étage supérieur sur plan carré contenait le restaurant Top of the Fair et l'étage inférieur, un cocktail lounge sur plan circulaire.

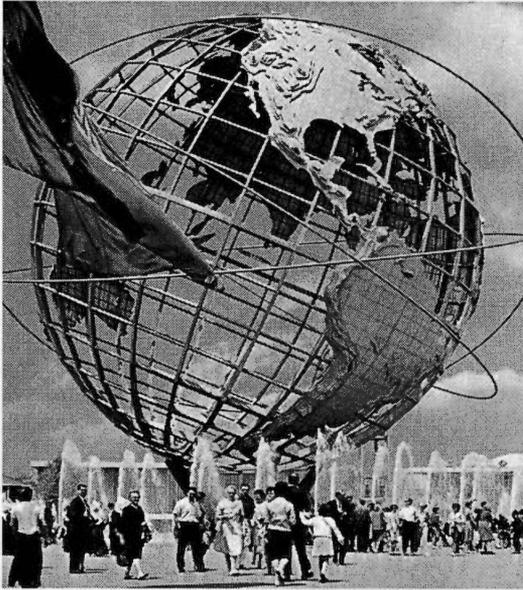


Figure A.47 : L'Unisphère de la foire mondiale de New York de 1964-1965, par Peter Muller-Munk Associates
Mattie, p. 220.

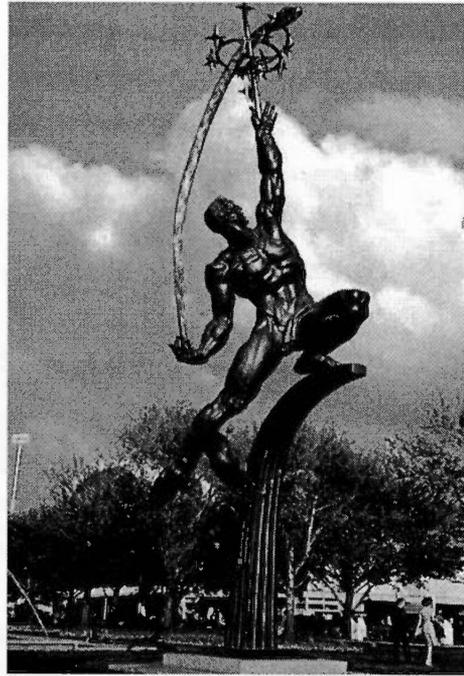


Figure A.48 : Le *Rocket Thrower*, gigantesque sculpture en bronze de la foire mondiale de New York de 1964-1965, par Donald DeLue
Mattie, p. 224.

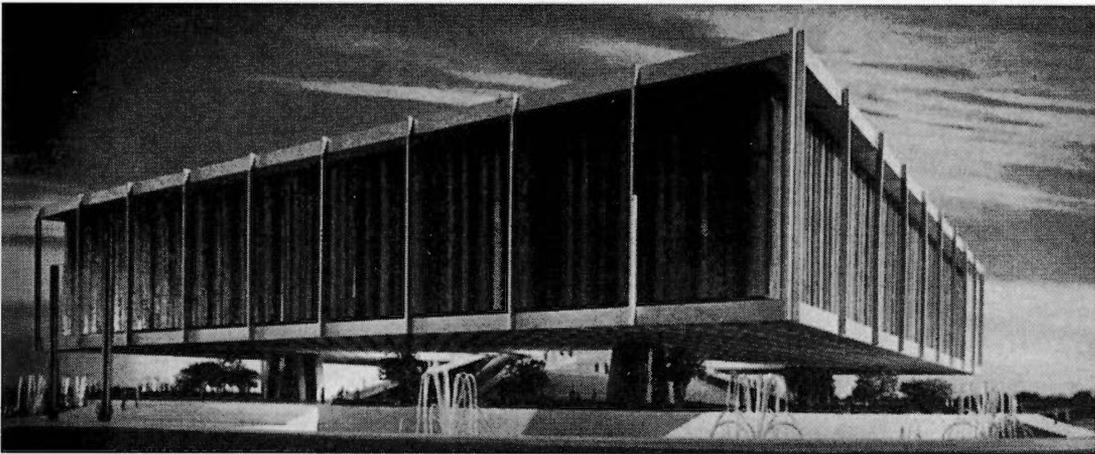


Figure A.49 : Perspective extérieure du pavillon des États-Unis, de la New York World's Fair 1964-1965, par Charles Luckman Associates
Architectural Record, février 1964, p. 137.

Réalisé au coût substantiel de 17 millions de dollars, le pavillon des États-Unis, conçu par Charles Luckman, consistait en un parallélépipède vitré polychrome de 330 pieds de côté et 84 pieds de haut, pris en sandwich entre deux dalles massives de plancher et de toiture, surélevé du sol de 18 pieds et reposant sur deux piliers (fig. A.49)¹⁹⁸. Abritant une cour intérieure aménagée comme oasis de paix, ce pavillon monumental et fonctionnaliste incluait des exhibits sur les Peace Corps américains et l'exploration spatiale tels que « Challenge for Freedom » et « Challenge of a Peaceful World »¹⁹⁹. Le mouvement américain pour les droits civils étant près de son apogée, 300 manifestants noirs étaient arrêtés le 22 avril 1964, jour de l'ouverture où le président Lyndon Baines Johnson (1908-1973) inaugurerait ledit pavillon²⁰⁰.

Conçu par la firme de Philip Johnson (1906-2005), le complexe pavillonnaire de l'État de New York incluait trois tours permanentes, un théâtre et le pavillon mieux connu sous le nom de Tent of Tomorrow, comportant une toiture ovale géante suspendue depuis 16 colonnes de béton de 115 pieds de haut, évidées, coulées sur place (fig. A.50)²⁰¹. Recouverte de plastique coloré, la toiture plate consistait en un double diaphragme de câbles d'acier (fig. A.51). Offrant une vue spectaculaire vers le haut, l'espace d'exposition était situé au rez-de-chaussée, présentant des œuvres d'artistes pop contemporain tels que Roy Lichtenstein (1923-1997), James Rosenquist (né en 1933) et Andy Warhol (1928-1987). Le complexe pavillonnaire était pourvu de trois tours cylindriques adjacentes, la plus haute culminant à 200 pieds (fig. A.52)²⁰².

Conçu par Collins, Uhl & Hoisington, le Pavillon du New Jersey consistait en un groupe de 21 petits pavillons de béton recouverts d'auvents pyramidaux supportés par des câbles depuis d'imposants mâts extérieurs obliques²⁰³. Quant au pavillon en béton de l'Alaska, il était dérivé de la forme semi-sphérique de l'igloo. D'une façon générale, le verre, le béton et l'acier dominaient toute la foire. Divers pavillons utilisaient des toitures gonflables, des panneaux muraux de plastique léger ou de fibre de verre, des systèmes de toiture ou de murs extérieurs suspendus. Ainsi, le pavillon IBM dessiné par Eero Saarinen (1910-1961) peu avant sa mort se présentait comme un immense théâtre ovoïde surélevé, recouvert d'un lettrage tapissé IBM et supporté par une forêt d'arbres sculptés en acier dont le feuillage consistait en 14 000 panneaux gris-vert (fig. A.53)²⁰⁴. L'intérieur était signé par Charles Eames. Le pavillon General Electric, de Welton Beckett & Associates, consistait en un dôme aplati de 200 pieds de diamètre déployant une grille structurale curvilinéaire de tubes d'acier exposés et abritant un théâtre de 234 places sur trois niveaux²⁰⁵.

Conçu par Harrison & Abramovitz, et Henry Dreyfuss, consultant en design, le pavillon Bell System consistait en une structure aérienne allongée de 400 pieds de long semblant flotter 35 pieds au dessus de la Pool of Industries²⁰⁶. Composée de trois masses superposées, il présentait à l'étage supérieur une dalle colossale projetant massivement en porte-à-faux (fig. A.54).

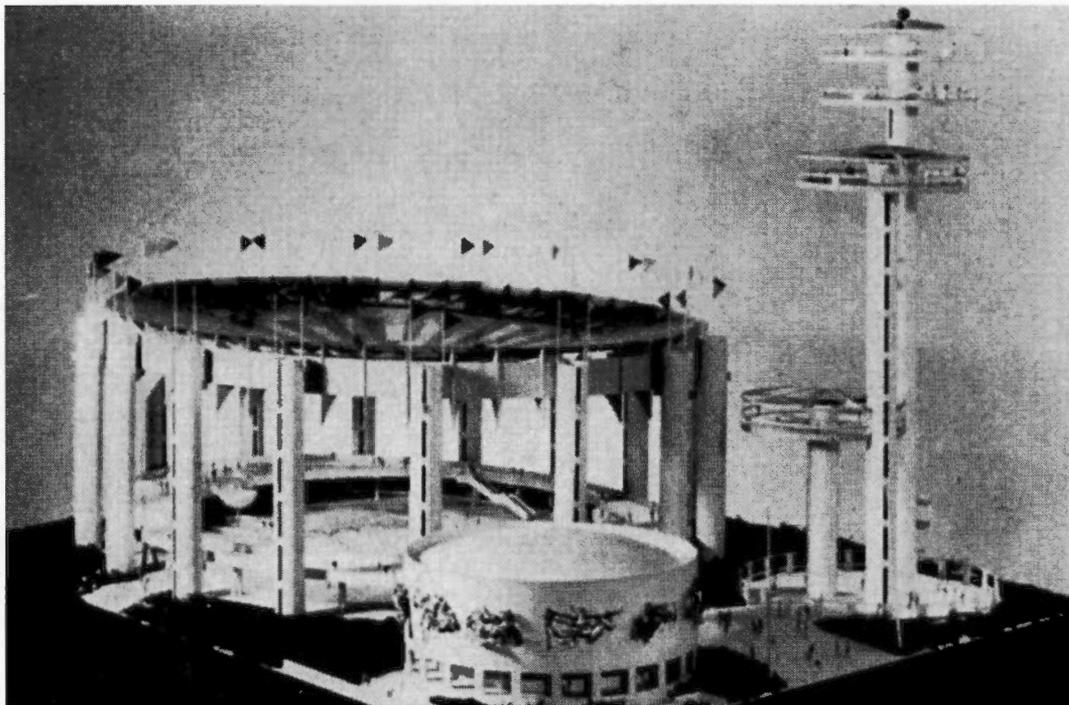


Figure A.50 : Vue à vol d'oiseau sur la maquette du pavillon de l'État de New York de la New York World's Fair 1964-1965, par Philip Johnson Associates
Architectural Record, février 1964, p. 142.



Figure A.51 : Vue intérieure sur la Tent of Tomorrow du pavillon de l'État de New York de la foire mondiale de New York de 1964-1965
National Geographic, vol. 127, no. 4, avril 1965, p. 529.

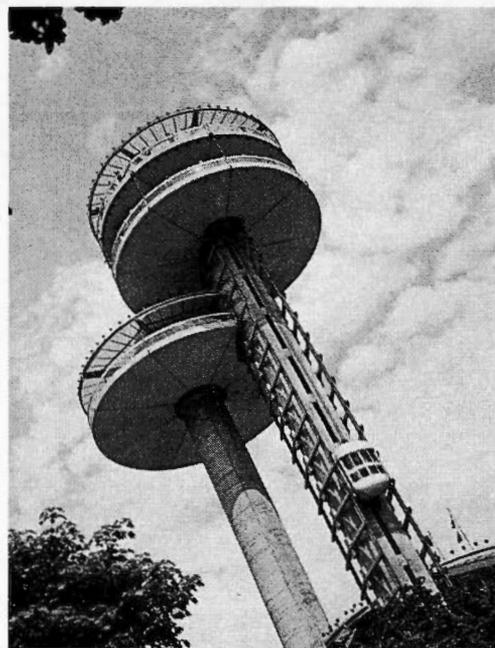


Figure A.52 : Vue en contre-plongée sur les tours d'observation du pavillon de l'État de New York
Mattie, p. 218.

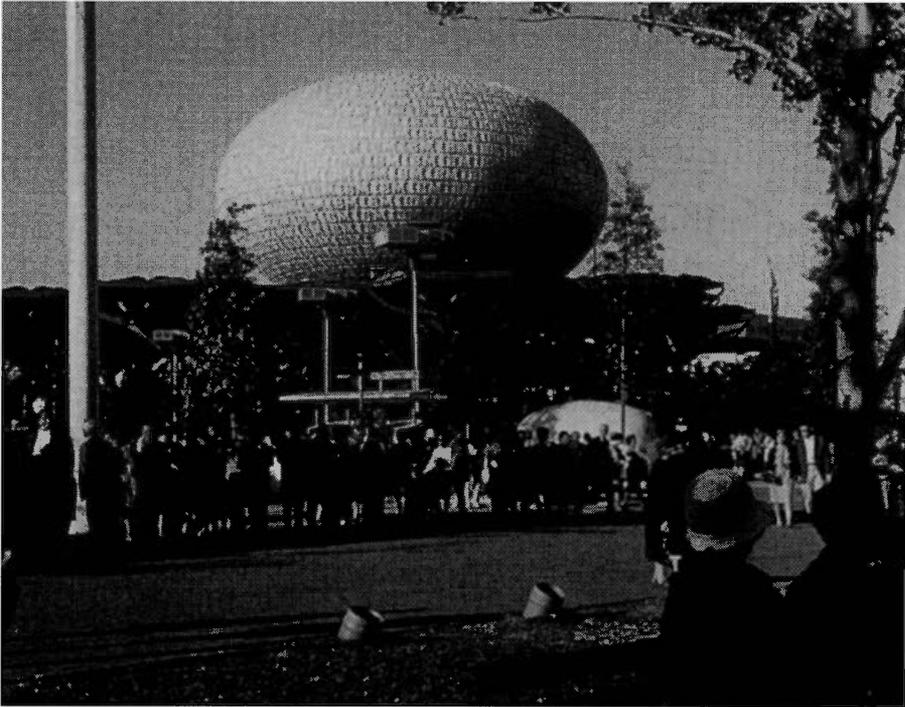


Figure A.53 : Vue extérieure sur le Pavillon IBM de la New York World's Fair 1964-1965, par Charles Eames, Eero Saarinen & Associates Findling, Rydell et Pelle, p. 108.

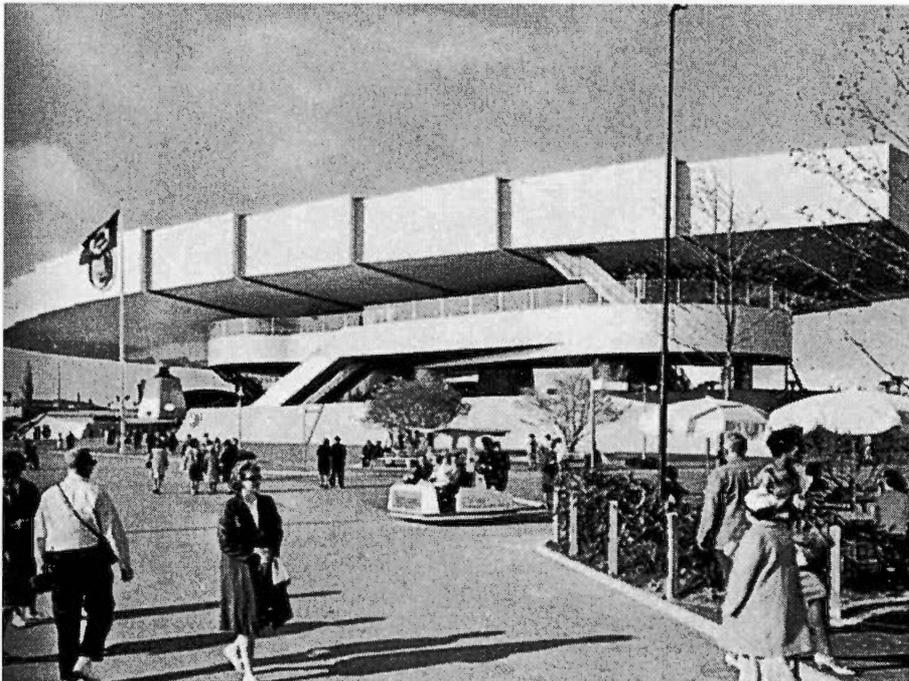


Figure A.54 : Vue extérieure sur le pavillon Bell Telephone de la New York World's Fair 1964-1965, par P. Harrison & Abramovitz Mattie, p. 223.

Dessiné par Walter Dorwin Teague Associates, le pavillon du Gaz consistait en un bâtiment de verre situé sous deux dalles de béton géantes, leurs nervures se rencontrant dans un pilier central unique²⁰⁷. Déployant une marquise spectaculaire de dix étages s'élevant obliquement au-dessus de l'entrée, le pavillon de la General Motors, conçu par Albert Kahn Associates, se présentait comme un vaste bâtiment rectangulaire de 675 pieds par 200 pieds terminé par une soucoupe en annexe de 250 pieds de diamètre (fig. A.55)²⁰⁸. Comme en 1939-1940, il était la plus grosse attraction de la foire. Une édition révisée de l'installation de 1939, le Futurama II y présentait une maquette urbanistique futuriste pour l'an 2064²⁰⁹. Employant des techniques électroniques d'animation et des robots parlants, les autres exhibits présentés incluaient un voyage à la lune, des villages sous-marins, des applications d'énergie solaire.

Conçu en deux corps par Welton Beckett Associates, le Pavillon Ford déployait à l'avant une boîte vitrée circulaire de 235 pieds de diamètre ceinturée d'une ossature de 64 pylônes arqués jaillissant par-dessus et constituant une rotonde ouverte ajourée dépourvue de dôme (fig. A.56)²¹⁰. Il comprenait en annexe un vaste bâtiment rectangulaire de 500 pieds de long. La Tower of Lights, de Synergetics Inc. et Robinson-Capsis-Stern Associates, consistait en une tour pyramidale irrégulière en panneaux d'aluminium anodisé s'élevant jusqu'à 80 pieds. Au centre se trouvait une cour intérieure depuis laquelle des pylônes prismatiques de 120 pieds s'élevaient pour former un faisceau lumineux projetant vers le ciel²¹¹. Depuis 600 prismes brillaient les plus gros projecteurs du monde illuminant la foire (fig. A.57).

À l'intérieur du pavillon de la ville de New York, le « Panorama of the City of New York » consistait en une maquette géante de la ville de 180 pieds par 100 pieds, réalisée à l'échelle de 1"=1'-0" et représentant les cinq grands quartiers de New York²¹². D'autres installations pour les exhibits de Ford, de General Electric, d'Illinois et de Pepsi-Cola étaient conçues par le studio de Walt Disney (1901-1966). Dans un geste spectaculaire, la U.S. Rubber Company contribuait à la foire avec un nouveau type de roue Ferris de 80 pieds de diamètre contenant 24 gondoles de passagers disposées sur la semelle d'un pneu uniroyal géant incontournable²¹³.

Depuis la nomination politique d'un personnel administratif peu compétent jusqu'à l'octroi de contrats à des amis et à des supporteurs peu efficaces, la gestion de Robert Moses s'avérait rapidement ruineuse²¹⁴. La foire mondiale de 1964 ne recevant que 38,6 % des visiteurs prévus, elle accusait un premier déficit de 20 millions de dollars. Il était donc décidé de prolonger l'événement pour une deuxième saison dans l'espoir de rentabiliser le tout. Avec 1 million de dollars de déficit supplémentaire, le résultat final s'avérait être un fiasco financier de 21 millions de dollars²¹⁵.

D'une durée de 183 jours, l'Exposition universelle et internationale de Montréal 1967 était tenue du 27 avril au 27 octobre sur un site totalisant 900 acres, dont 48,5 étaient occupés par



Figure A.55 : Vue à vol d'oiseau sur la maquette du pavillon de la General Motors de la New York World's Fair 1964-1965, par Albert Khan Associates
Architectural Record, février 1964, p. 140.



Figure A.56 : Vue frontale extérieure sur la rotonde à ciel ouvert du pavillon Ford de la New York World's Fair 1964-1965, par Welton Becket & Associates
Mattie, p. 225.

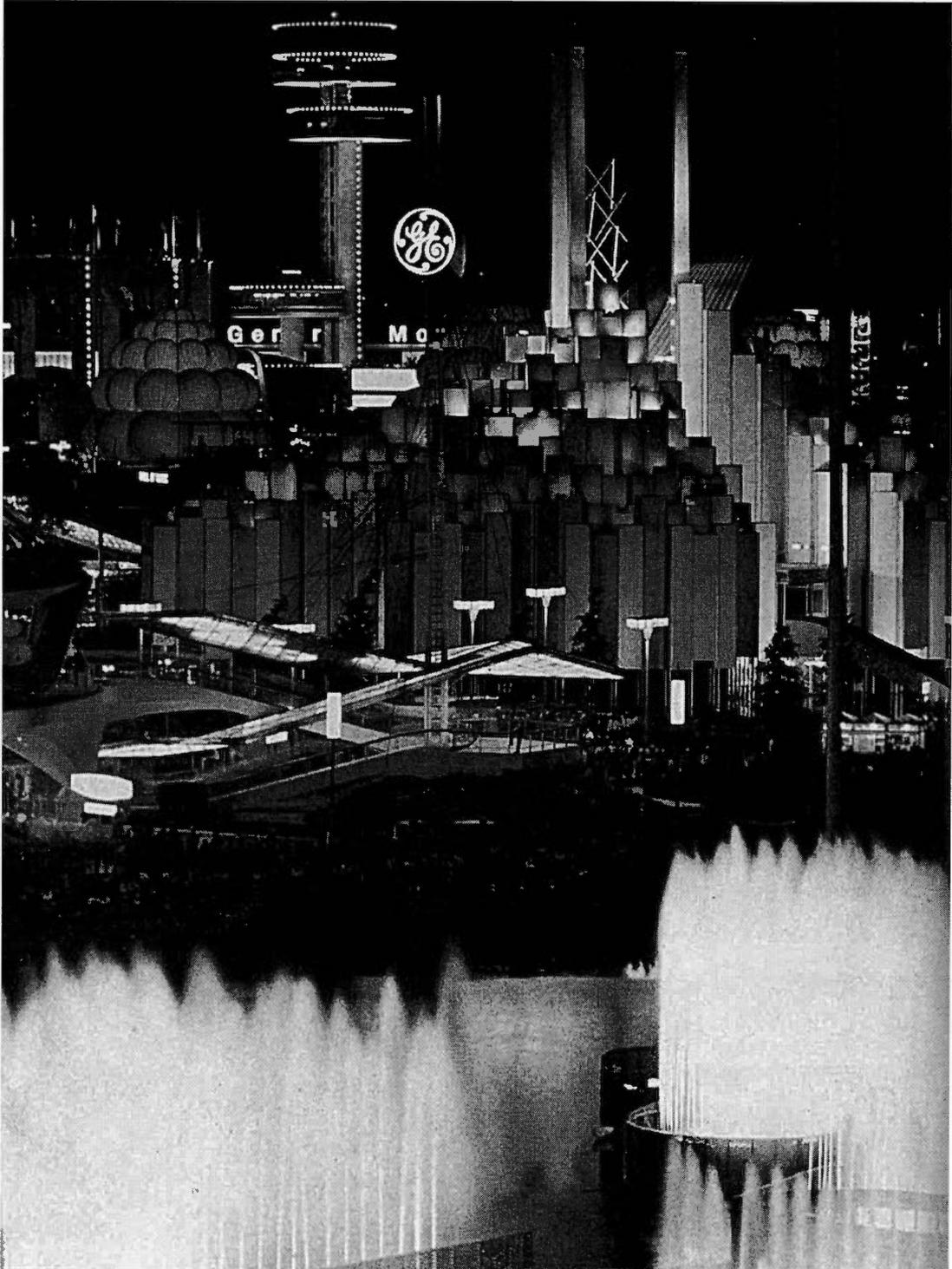


Figure A.57 : Vue nocturne à vol d'oiseau sur la Tower of Lights de la foire mondiale de New York de 1964-1965, par Synergetics Inc. et Robinson-Capsis-Stern Associates
National Geographic, vol. 127, no. 4, avril 1965, p. 524.

des pavillons²¹⁶. Elle était répartie sur la péninsule de la Cité-du-Havre et sur deux îles du Saint-Laurent reliées à la ville par deux ponts, soit les îles Sainte-Hélène et Notre-Dame, la première agrandie pour l'occasion et la seconde créée de toutes pièces. Une exposition de première catégorie, Expo'67 recevait 50 306 648 visiteurs, 62 pays participants et 60 845 exposants²¹⁷. Réalisée au coût de 431 904 683 dollars, elle affichait un déficit officiel de 233 588 537 dollars, tel que rendu public dans le rapport de la Société de l'exposition de 1989. Elle avait comme thème « Terre des Hommes / Man and His World » et comme sous-thème « L'Homme interroge l'univers », de même que la commémoration du centenaire de la Confédération canadienne. Son symbole graphique était un cryptogramme de huit groupes de caractères jumelés identiques représentant des hommes debout les bras tendus, soit l'humanité tout entière autour du monde (fig. A.58)²¹⁸. D'échelle urbanistique et géographique, son clou principal était l'île Notre-Dame créée artificiellement par l'homme au milieu du fleuve.

Après l'Atomium de Bruxelles, la Space Needle de Seattle et l'Unisphere de New York, les clous architecturaux des trois premières grandes expositions du haut modernisme, Habitat 67 et le pavillon des États-Unis d'Expo'67 se partageaient à Montréal ce prestige, le premier officiellement, le deuxième officieusement. Dérivé d'un projet de maîtrise avant-gardiste d'habitation multicellulaire par l'architecte israélo-canadien Moshe Safdie (né en 1938), Habitat 67, 1964-1967, était développé et réalisé en consortium avec la firme d'architectes locale David Barott Boulva. Il s'agissait d'une nouvelle conception d'habitat urbain intégrant dans la même structure pyramidale éclatée un ensemble d'appartements en modules de béton préfabriqués avec terrasses extérieures (fig. A. 59)²¹⁹.

Conçu par le renommé ingénieur et architecte américain Richard Buckminster Fuller (1895-1983), le pavillon quasi-sphérique des États-Unis, 1965-1967, se voulait l'expression monumentale achevée de ses longues recherches expérimentales sur les dômes géodésiques (fig. A.60). Le design de la gigantesque structure était développé par la firme Fuller & Sadao inc., son aménagement intérieur conçu par des tiers²²⁰.

Expo'67 présentait les pavillons nationaux de 61 nations participantes, dont trois pavillons collectifs, trois pavillons d'organisations internationales, cinq pavillons provinciaux dont deux regroupés, trois pavillons d'États américains et deux de villes, 11 pavillons ou ensembles pavillonnaires thématiques internationaux subdivisés en 17 sous-thèmes et 25 pavillons privés²²¹.

Après deux tentatives antérieures compromises par la guerre de tenir une exposition universelle sur l'île Sainte-Hélène, Montréal réussissait l'opération au troisième coup, mais non sans difficultés, essuyant un premier refus du BIE en 1960 avant son acceptation définitive en 1962²²². Contrairement à la foire mondiale de New York, le manque d'expérience



Figure A.58 : Emblème de Terre des Hommes représentant l'humanité entière réunie autour du globe, d'après un dessin de Julien Hébert
Montréal, vol. 5, no. 5, mai-juin 1968, p. 4.

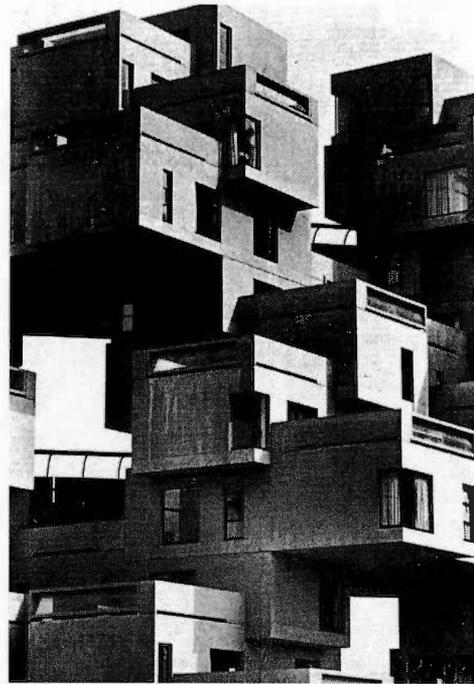


Figure A.59 : Vue extérieure rapprochée sur les appartements suspendus d'Habitat 67, Expo'67, par Moshe Safdie et David Barott Boulva Mattie, p. 229.

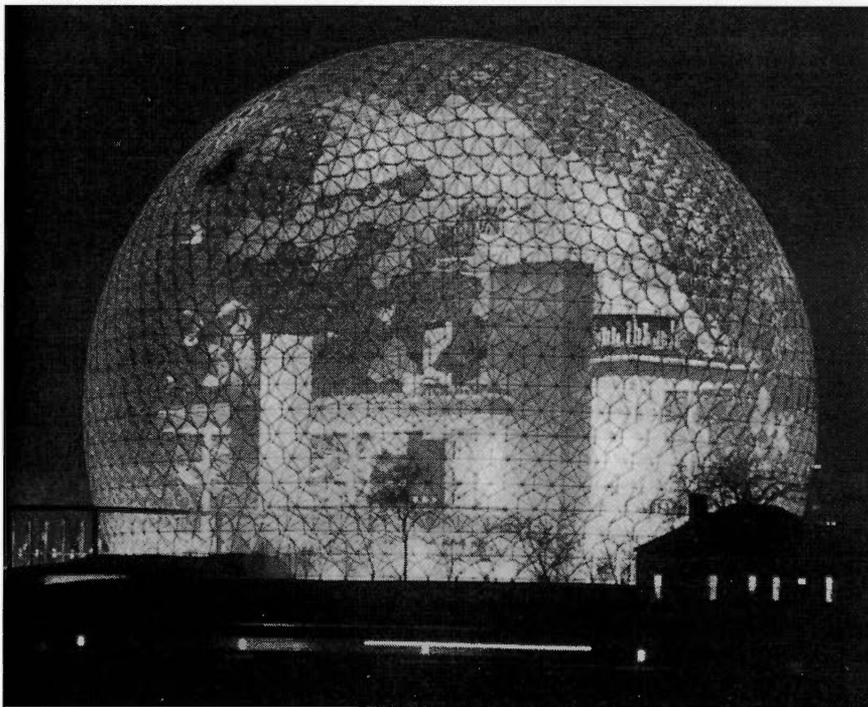


Figure A.60 : Vue nocturne sur le pavillon des États-Unis d'Expo'67, par R. Buckminster Fuller, Fuller & Sadao Inc. et Cambridge Seven Associates
Graphis, no. 132, vol. 23 (1967), p. 379.

organisationnelle des administrateurs n'empêchait pas Expo'67 de connaître le succès. Cette exposition largement acclamée à travers le monde s'avérait la deuxième plus grande exposition jamais tenue jusque-là. Son déficit alors estimé à 73 millions de dollars était négligeable, considérant que, avec l'événement, Montréal avait acquis un nouveau réseau de métro souterrain, d'autoroutes et de voies rapides urbaines, de nouveaux ponts, de nouveaux hôtels et théâtres, de même que la destruction de quartiers insalubres²²³. Bien que la majorité des pavillons temporaires fut ensuite démolie, quelques structures permanentes subsistaient, pour la plupart à la Cité-du-Havre, dont le célèbre Habitat 67²²⁴.

Comme souvent par le passé, l'initiative du lancement du projet revenait à quelques individus qui obtenaient non sans mal le support ultérieur des autorités gouvernementales²²⁵. Durant toute la durée du projet, un scepticisme général malsain avait jeté de l'ombre sur les préparatifs de l'événement, compte tenu du retentissant échec de la foire mondiale de New York de 1964-1965. Mais, à la fermeture d'Expo'67, tous les doutes étaient à jamais dissipés²²⁶.

Dérivé des buts humanistes de Bruxelles 1958, le thème de l'exposition visait à lancer un message de paix au monde entier alors que la guerre du Vietnam faisait rage et se déroulaient la guerre froide américano-soviétique et la course pour la conquête de l'espace. Pour les administrateurs, il ne s'agissait pas d'exposer de froides technologies ni d'organiser une grande foire d'amusement, mais plutôt de tenir une exposition socioculturelle visant des objectifs humanistes.

L'événement était tenu dans le contexte de la contre-culture de la fin des années soixante, le Village global d'Expo'67 étant créé de toute pièce par d'habiles administrateurs et talentueux architectes, offrant à la jeunesse de l'époque une plaisante atmosphère d'amitié entre les peuples, de paix et d'amour. Plusieurs allusions à la paix dans le monde étaient présentes sur le site tels que les appellations du pont de la Concorde et de la passerelle du Cosmos reliant le pavillon des États-Unis à celui de l'URSS. Ainsi, la plupart des pays exposants appliquait le thème dans leur pavillon respectif en respectant l'échelle humaine, choisissant leurs exhibits à cet effet.

Montréal était la première ville-hôte à tenir une exposition universelle sur plusieurs îles accessibles par métro souterrain et ponts, tels que le pont des Îles et le pont Jacques-Cartier²²⁷. À cheval sur le Saint-Laurent, le site insulaire d'Expo'67 s'étirait sur ses eaux depuis la péninsule de la Cité-du-Havre jusqu'à l'île Sainte Hélène et l'île Notre-Dame, nouvellement créée (fig. A.61). Sur le site proprement dit, les visiteurs étaient efficacement transportés d'un bout à l'autre de l'exposition par l'Expo-Express, train électrique sur rail. Le minirail et la Ballade consistaient en d'autres modes de déplacement plus lents, en alternative à la marche à pied, permettant des vues panoramiques spectaculaires sur les îles



Figure A.61 : Vue aérienne partielle du site insulaire d'Expo'67
Mattie, p. 230.



Figure A.62 : Vue extérieure sur le minirail surélevé et la foule d'Expo'67
General Report expo 67, Tome IV, p. 1800.

et leurs pavillons disposés en quatre groupes entourés d'eau et de verdure (fig. A.62). Une attention particulière était apportée au design du mobilier urbain et de la signalisation, les espaces publics étant décorés de plusieurs sculptures modernes, dont celles d'Alexander Calder, de Jean Tinguely et de Max Bill²²⁸.

Associé à la tradition moderniste et à l'idéologie humaniste, le complexe d'habitation Habitat 67 consistait en une vaste construction modulaire préfabriquée empilant asymétriquement des modules de béton mesurant 41 pieds par 19 pieds par 10,5 pieds. Proposant 20 types de logements différents, le complexe comprenait 158 appartements accommodant 700 résidents (fig. A.63)²²⁹. Appropriée au thème de l'exposition, il s'agissait d'une réalisation d'architecture industrialiste remarquable, affichant un potentiel de différenciation au moyen de la standardisation. Les formes cubiques d'Habitat 67 rappelaient à la fois l'architecture vernaculaire israélienne en blocs de pierre et la géométrie modulaire de l'architecture moderne européenne. Ce complexe permanent s'avérait de plus une réussite architecturale à long terme.

Comme Habitat 67, le pavillon des États-Unis comportait des associations subjectives, symboliques et idéologiques. Gourou légendaire et inventeur du dôme géodésique, son concepteur, Bucky, avait passé toute sa vie à promouvoir les vertus de la paix et l'amélioration des conditions de vie de l'humanité au moyen de la technologie et de la compréhension scientifique de la nature²³⁰. L'invention des dômes géodésiques constituait son plus grand succès, répondant aux attentes de la société américaine depuis les membres de la contre-culture aux artistes, architectes et techniciens, aux militaires et experts scientifiques. Ses dômes étaient appréciés pour leur faible coût, leur stabilité, leur préfabrication facile d'assemblage. Avec une volumétrie représentant les trois quarts d'une sphère, le pavillon des États-Unis consistait donc en un dôme de 250 pieds de haut abritant des exhibits sociétaux allant des capsules spatiales au Pop Art, de la culture populaire aux étoiles du cinéma et de la musique (fig. A.64). Associé au globe terrestre et, par extension, à l'impérialisme mondial américain, le dôme de Fuller devenait le symbole officieux de l'exposition. Fuller recevait par la suite une médaille de l'American Association of Architects pour cette réalisation remarquable constituant le couronnement de sa carrière²³¹. Malheureusement, le dôme était incendié en 1976 lors d'une rénovation, laissant sur le site une structure métallique calcinée, qui était recyclée en Biosphère en 1992-1994²³².

Faisant face au pavillon des États-Unis sur la rive opposée d'un canal entre les deux îles reliées par la passerelle du Cosmos, le pavillon de l'URSS, conçu par Michael Vasilyevich Posokhin, s'imposait par sa masse lourde et imposante recouverte d'un mur-rideau transparent (fig. A.65). Son immense toiture en pente projetant en porte-à-faux vers le ciel était supportée

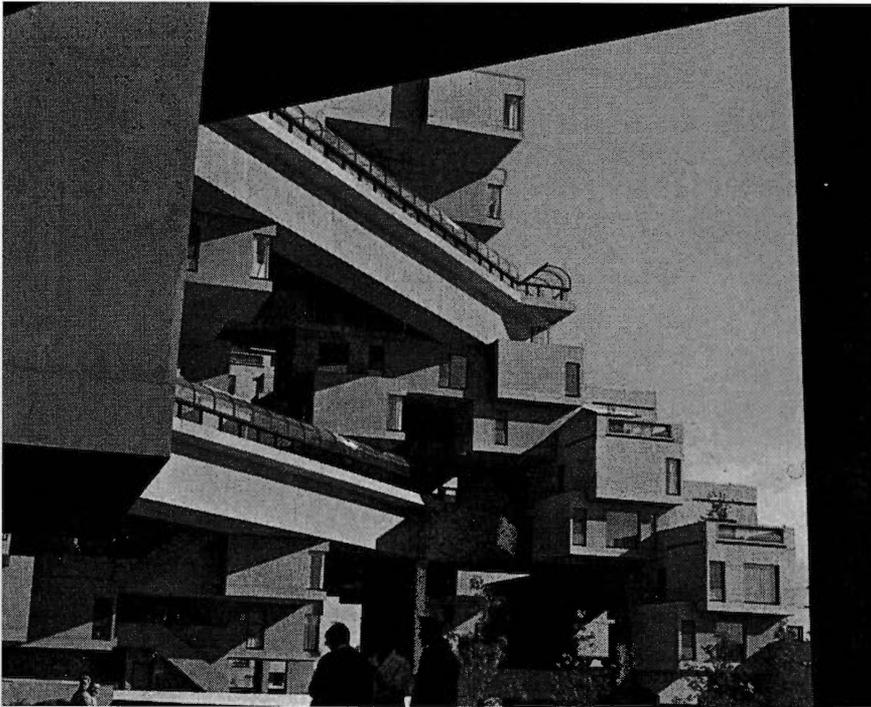


Figure A.63 : Vue extérieure partielle sur l'architecture découpée d'Habitat 67
Wilding, p. 26.

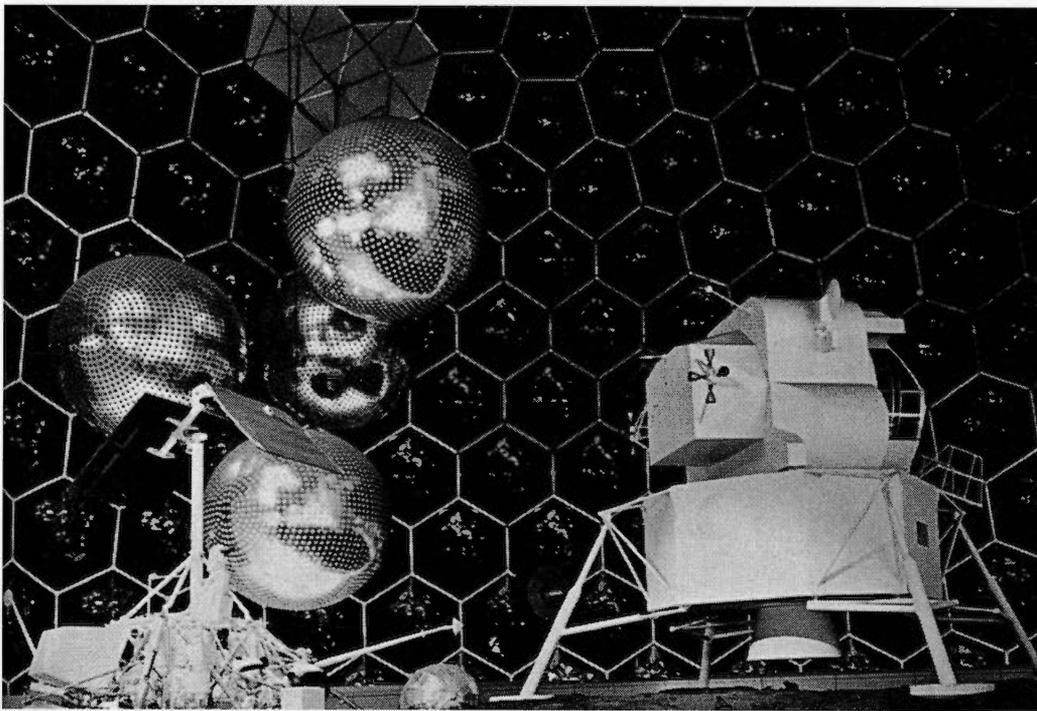


Figure A.64 : Alunissage simulé dans le pavillon des États-Unis d'Expo'67, illustrant le programme Apollo américain d'exploration spatiale
Graphis, no. 132, vol. 23 (1967), p. 381.

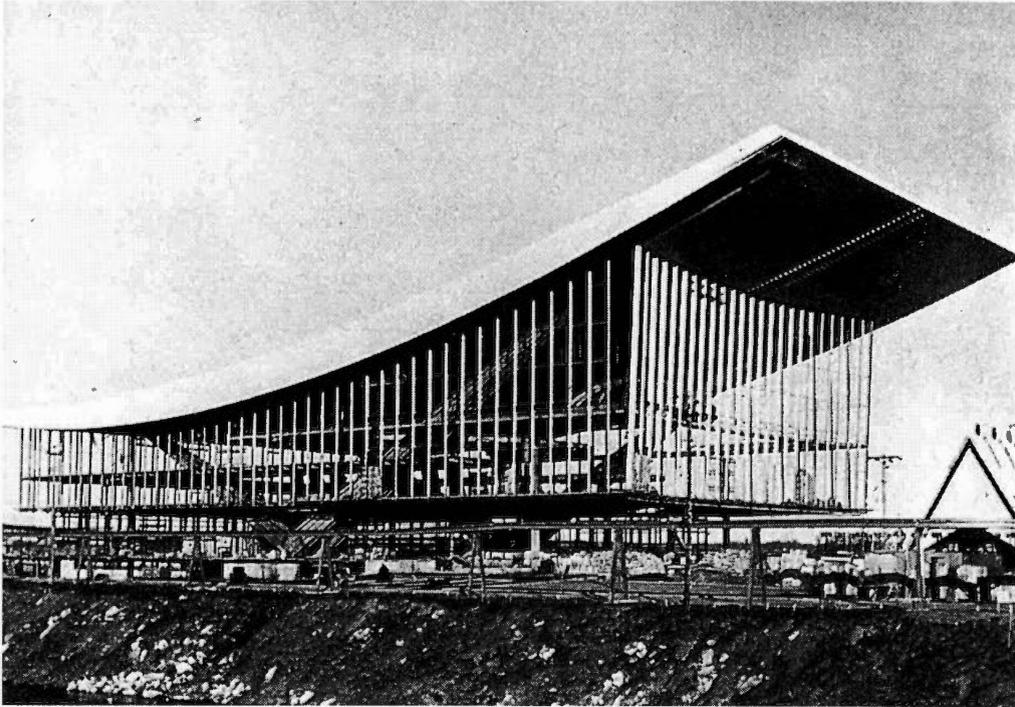


Figure A.65 : Vue extérieure oblique sur l'imposant pavillon de l'URSS d'Expo'67, conçu par Michael Vasilyevitch Posokhin *et al.*
Mattie, p. 227.



Figure A.66 : Vue nocturne sur le pavillon de la République fédérale d'Allemagne, Expo'67, par Frei Otto et Rolf Gutbrod
Mattie, p. 233.

par deux énormes supports en V. Le pavillon russe attirait 13 millions de visiteurs, devenant ainsi la plus grande attraction de l'exposition²³³.

Témoignant de la haute technologie des années soixante, le pavillon de l'Allemagne, de Frei Otto et Rolf Gutbrod, consistait en une vaste tente à pignons multiples supportée par un système de poteaux et de câbles d'acier (fig. A.66)²³⁴. Quant au pavillon de la Hollande, des architectes Eijkelenboom & Middelhoek, il consistait en un parallélépipède opaque recouvert d'une structure tridimensionnelle en tubes d'aluminium²³⁵. D'esprit fonctionnaliste, le pavillon de la Tchécoslovaquie, de Miroslav Repa et Vladimir Pycha, se distinguait par la haute qualité de ses exhibits et de ses installations audiovisuelles (fig. A.67). Spécimen d'architecture formaliste, le pavillon de la Suisse, de Werner Gantenbein, faisait usage de matériaux organiques tels que le bois et le verre, déployant des formes modernes découpées et accidentées se voulant une représentation géométrique abstraite des paysages alpins (fig. A.68). S'inspirant de l'architecture avant-gardiste d'Expo'67, les architectes d'Expo'70 allaient créer des pavillons encore plus fantastiques et futuristes, faisant appel à une créativité formelle sans précédent, un avant-gardisme inégalé et une haute technologie de pointe.

D'une durée de 183 jours, l'Exposition japonaise universelle et internationale d'Osaka 1970 était tenue du 15 mars au 13 septembre sur un site de 825 acres, s'étendant sur les collines de Senri, ville de Suita, satellite d'Osaka, dans le district de Kinki de la région de Kansai²³⁶. Elle accueillait 64 218 770 de visiteurs, dont 97 % étaient japonais, sur une population totale de 103 millions d'habitants, les 3 % complémentaires représentant 1 703 000 de visiteurs étrangers, dont 52 % américains²³⁷. Désignée officiellement en japonais *Nippon Bankoku Hakurankai*, Expo'70 était une exposition générale de première catégorie ayant pour thème « *Jinrui no Shinpo to Chowa* » ou « Le Progrès humain dans l'harmonie »²³⁸.

Elle avait comme sous-thèmes « Les quatre piliers » : pour donner plus de valeur à la vie, pour une meilleure exploitation de la nature, pour une meilleure organisation de la vie, pour une meilleure compréhension mutuelle²³⁹. Le principe explicatif de l'exposition était « L'homme vivant », sujet auquel tous les thèmes étaient appliqués. Le symbole graphique de l'exposition était la fleur du cerisier, symbole traditionnel du Japon, représentant pour l'occasion le monde avec ses cinq continents symbolisés par ses cinq pétales, le cercle du centre reproduisant le soleil levant du drapeau national nippon (fig. A.69 et A.70)²⁴⁰. Aucun congrès n'était tenu dans le cadre de l'exposition et aucun prix n'était distribué.

Prenant plus d'ampleur, le clou architectural de l'exposition acquérait une dimension urbaine inégalée avec le pavillon du Thème du « Progrès humain dans l'harmonie », situé dans la Zone du Symbole, et dont la partie centrale incluait la Place de l'harmonie et la tour du Soleil (fig. A.71)²⁴¹. Cette exposition faisait de plus l'objet de nouveautés telles que plusieurs

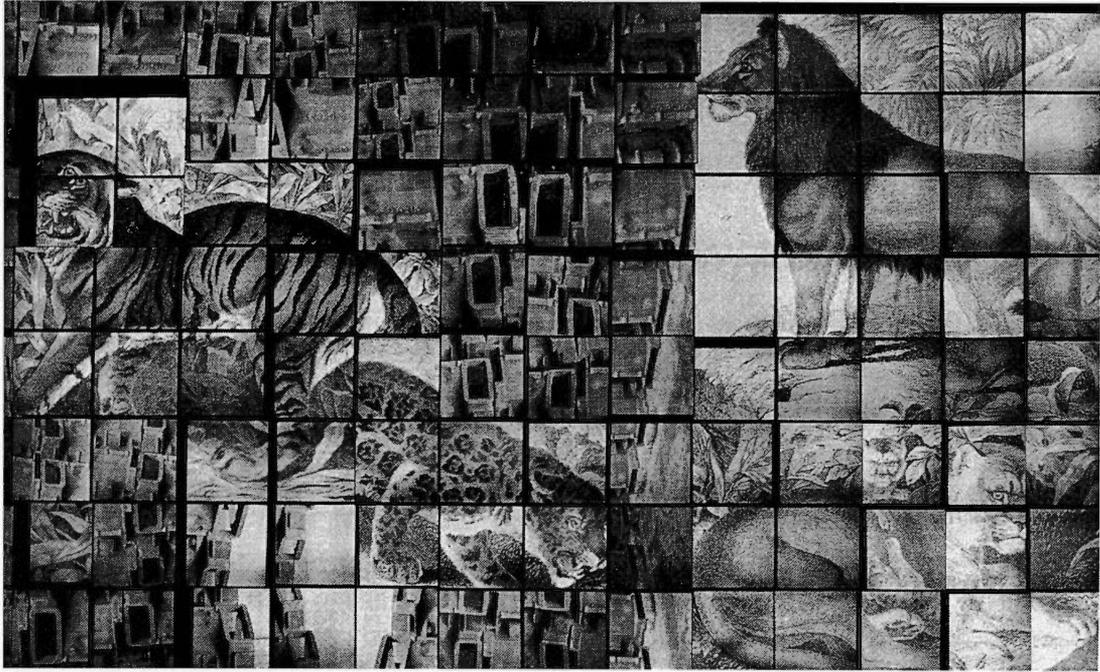


Figure A.67 : Extrait du spectacle intitulé *La Création du Monde*, conçu par Emil Radok et présenté sur Diapolyécran au pavillon de la Tchécoslovaquie d'Expo'67
Graphis, no. 132, vol. 23 (1967), p. 365.



Figure A.68 : Vue extérieure sur le pavillon de la Suisse d'Expo'67, conçu par Werner Gantenbein
Mattie, p. 232.

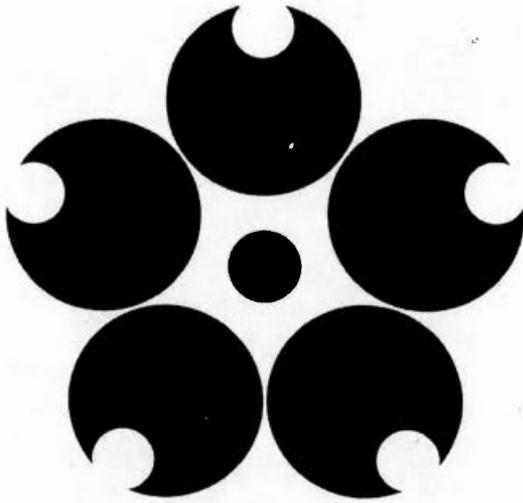


Figure A.69 : Emblème officiel d'Expo'70, conçu par Takeshi Otaka
Graphis, no. 150, vol. 26, (nos. 147-152), 1970/71, p. 364.

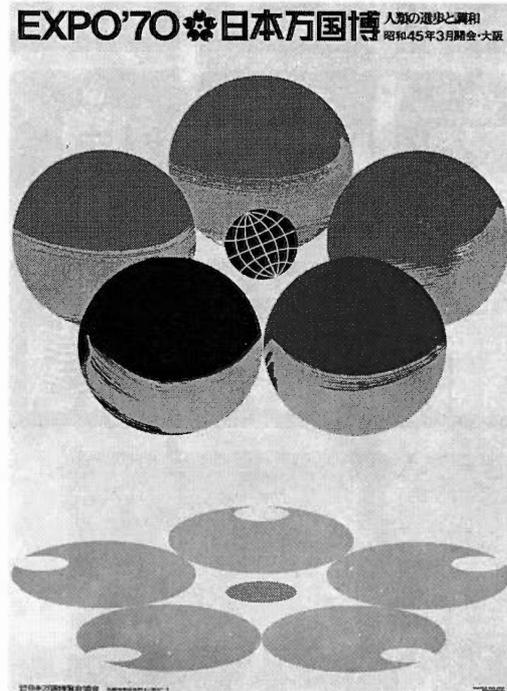


Figure A.70 : Affiche officielle d'Expo'70 interprétant l'emblème officiel
Graphis, no. 150, vol. 26, (nos. 147-152), 1970/71, p. 367.



Figure A.71 : Place du Festival et tour du Soleil, dans la Zone du Symbole d'Expo'70 conçue par Kenzo Tange
Graphis, no. 150, vol. 26, (nos 147-152), 1970/71, p. 347.

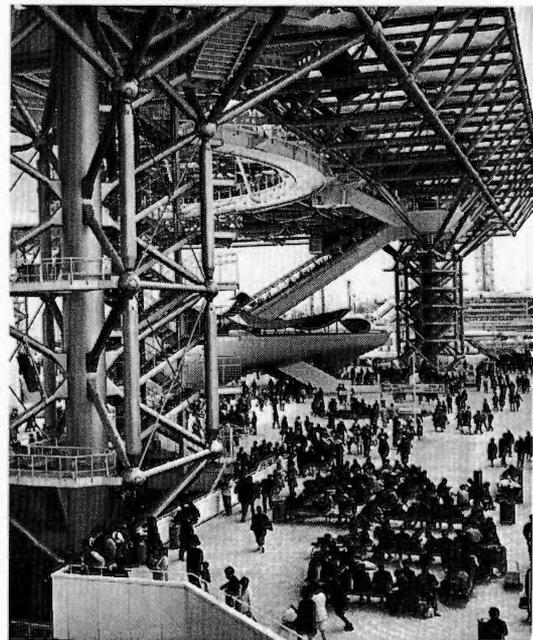


Figure A.72 : Vue intérieure sur la Zone du Symbole d'Expo'70, en partie recouverte d'une structure tridimensionnelle
The Architectural Review, vol. CXLVIII, no. 882, août 1970, p. 66.

constructions gonflables et de la musique composée par ordinateur. Ayant coûté 89 milliards de yens et en ayant rapporté 108, Expo'70 se soldait par un profit net de 19,4 milliards de yens ou 52,8 millions de dollars²⁴².

Cinq cent soixante-dix acres ou 69 % de la superficie du site étaient consacrés aux diverses expositions, dont 105 acres pour les expositions japonaises, 46,5 acres pour les expositions étrangères, incluant 2 acres pour les organisations internationales et 5 acres pour les provinces et villes étrangères. Incluant des pavillons nationaux, japonais, japonais privés, d'organisations internationales, d'entreprises et thématiques, Expo'70 comprenait 32 pavillons japonais et 84 pavillons étrangers. Les exposants japonais incluaient 32 entreprises, organismes gouvernementaux et publics, 10 gouvernements provinciaux ou municipaux, 1040 exposants collectifs et individuels²⁴³. Quant aux exposants étrangers, ils incluaient un total de 77 pays, quatre organisations internationales, un territoire et 6 États américains ou provinces canadiennes, 3 villes et 2 entreprises étrangères²⁴⁴.

Après diverses tentatives infructueuses, c'est en 1965 que le gouvernement japonais triomphait en obtenant l'autorisation du BIE de tenir une exposition à Osaka en 1970, la première à être organisée en Asie²⁴⁵. Le comité de planification de l'exposition statuait initialement que les installations seraient placées sous le seul et même toit d'une mégastructure, dans la tradition de Londres 1851²⁴⁶. Mais, comme pour la foire mondiale de New York de 1964-1965, ce projet était rapidement abandonné, sous la pression des corporations qui désiraient conserver leur identité individuelle²⁴⁷. La tradition établie des pavillons individuels devait donc demeurer. Injustement, les critiques d'architecture occidentaux critiquaient Expo'70 pour ses pavillons individuels, son manque de fantaisie, son absence de couleur planifiée, son apparence terne et ennuyeuse de béton gris²⁴⁸.

La tradition japonaise d'après-guerre de construction en béton brut étant dérivée du néo-brutalisme issu de Le Corbusier, l'idée originale d'une mégastructure provenait d'Expo'67 où de nombreux pavillons, en particulier celui de R. B. Fuller, consistaient en de grandes mégastructures avec de petites installations à l'intérieur. C'était le cas des complexes pavillonnaires thématiques « L'Homme interroge l'Univers » et « L'Homme à l'œuvre », conçus par les architectes montréalais Affleck Desbarats Dimakopoulos Lebensold Sise (ARCOP).

À Osaka, cette approche revenait en force, alors que Kenzo Tange (né en 1913), architecte en chef de l'exposition de renommée internationale, concevait une Zone Symbole gigantesque contenant le Musée des beaux-arts de l'exposition, la Place du Festival, la Zone du Symbole, le pavillon Thème et la colossale sculpture à trois faces, la « tour du Soleil » (fig. A.72)²⁴⁹. Conçus pour être aussi différents et frappants que possible, les pavillons nationaux et commerciaux

étaient disposés de part et d'autre de la Zone du Symbole et l'appréciation de l'architecture high-tech hétérogène d'Expo'70 allait gagner en reconnaissance historique avec le temps²⁵⁰.

Alors que le développement urbain avait déjà dévasté l'environnement japonais sur la côte est du Honshu, plusieurs villes nippones croissaient alors rapidement, de façon non-planifiée, insalubre et désordonnée, les rues étant trop étroites pour la circulation automobile et les espaces publics se faisant trop rares. Depuis les enseignements de Kenzo Tange, un groupe de jeunes architectes japonais fondait en 1960 le mouvement métaboliste, dont les figures dominantes devenaient Kiyonori Kikutake (né en 1928), l'initiateur Kisho Kurokawa (né en 1934), de même que Fumihiko Maki (né en 1920) et Arata Isozaki (né en 1931)²⁵¹. Les métabolistes japonais envisageaient alors la ville comme mégastructure de logements mobiles et consommables construits d'éléments modulaires. Leur approche industrialiste, avant-gardiste et révolutionnaire s'apparentait à l'architecture visionnaire du groupe britannique Archigram (1961-1975)²⁵².

Avec une importante présence à l'exposition, les métabolistes l'infusaient de leur esprit créateur, Expo'70 fournissant un important stimulant pour l'amélioration infra-structurelle de la ville-hôte. Deuxième ville nipponne en importance après Tokyo, Osaka investissait alors 2 milliards de dollars dans l'exposition et un montant de 8 milliards de dollars était pompé dans la ville elle-même.

Pour faire suite à la fraternité des nations promue par les grandes expositions du XIX^e siècle, Kenzo Tange envisageait pour Expo'70 une fraternité de l'Homme, un forum où les différents peuples pourraient se rapprocher les uns des autres. Située au centre du site, dans la Zone du Symbole, la Place du Festival était dédiée à cet effet et l'organisation spatiale de l'événement était prévue pour exprimer à la fois harmonie et diversité²⁵³.

Abritant une autoroute transversale qui divisait le site en deux, l'immense mégastructure de la Zone du Symbole conçue par Tange était reliée à de plus petites places utilisant des trottoirs roulants enclos et pourvus d'air climatisé. La Zone du Symbole représentait métaphoriquement le tronc d'un grand arbre, les trottoirs, ses branches, les pavillons, ses fleurs colorées. Les pavillons nationaux étaient placés d'un côté de la mégastructure, les installations du gouvernement japonais et les autres structures corporatives de l'autre (fig. A.73)²⁵⁴. Des jardins paysagers étaient aménagés pour la relaxation des visiteurs, un monorail les transportant autour du site.

Parmi les nombreuses structures de l'exposition plus spectaculaires les unes que les autres, la Zone du Symbole s'avérait la plus grande. Cette mégastructure de 354 pieds x 1000 pieds comportait six piliers de supports²⁵⁵. Une sculpture de 230 pieds de haut appelée tour du



Figure A.73 : Vue aérienne du site d'Expo'70 depuis l'est, incluant la Zone du Symbole au centre, en partie recouverte d'une structure 3D
The Architectural Review, vol. CXLVIII, no. 882, août 1970, p. 77.

Soleil, conçue par Taro Okamoto, percevait la structure tridimensionnelle de la toiture, ses bras entrouverts accueillant les visiteurs à l'exposition²⁵⁶. Deux plus petites sculptures, appelées Maternité et Jeunesse, y symbolisaient la croissance, la dignité, l'énergie débordante et le progrès de l'humanité²⁵⁷.

Kikutake était le concepteur de la tour de 417 pieds de l'exposition (fig. A.74). Le pavillon Takara Beautilion de Kurokawa, dont le thème était « la joie d'être beau », présentait une ossature d'éléments d'acier plié contenant des modules cubiques. Son pavillon Toshiba-IHI, abritant un théâtre avec neuf écrans, déployait une structure 3D haute tension de 1500 tétraèdres (fig. A.75)²⁵⁸. Le pavillon de Conte de fée Sumitomo de Sachio Otani consistait en neuf tours aux structures tridimensionnelles supportant des coupes semi-sphériques d'exhibits et un auditorium de 200 places (fig. A.76).

Divers systèmes de construction gonflable étaient présentés tels que celui du pavillon des États-Unis, par Davis, Brody, Chermayeff, Geismar, de Harak & Associates, bâtiment rectangulaire enfoncé dans le sol et recouvert d'une toiture ovale de fibre de verre maintenue en place par des câbles d'acier et la pression de l'air (fig. A.77)²⁵⁹. Le pavillon du groupe Fuji, conçu par Yukata Murata, consistait en 16 immenses « poutres d'air » juxtaposées, arquées en demi-cintre, gonflées et ceinturées ensemble, calculées pour résister à un typhon (fig. A.78)²⁶⁰. Une toiture gonflable couvrait de plus la structure tridimensionnelle de la Place du Festival.

D'autres pavillons intéressants incluaient le pavillon de l'Australie, de James McCormick, incluant un auditorium de 200 tonnes en forme de soucoupe, suspendu depuis une tour de béton (fig. A.79). Le « Tube de l'Espace » adjacent était une installation visible depuis des plates-formes mobiles à l'intérieur d'une structure cylindrique d'apparence industrielle²⁶¹. Intitulé « L'arbre de lumière », le pavillon de la Suisse, de Willi Walter, consistait en une structure sculpturale 3D incluant un système de tuyaux d'aluminium et 35 000 pochettes lumineuses s'illuminant la nuit (fig. A.80)²⁶². Le pavillon de la France, conçu et construit au Japon par Shimizu Construction Corporation, consistait en un ensemble de dômes géodésiques interconnectés (fig. A.81)²⁶³. Plusieurs autres pavillons d'Expo'70 présentaient des caractéristiques technologiques innovatrices et des formes visuellement intéressantes.

Aboutissement de l'évolution des expositions universelles modernes depuis Bruxelles 1958, Expo'70 constituait la résultante finale d'une cinquième transition d'importance dans l'histoire des expositions universelles. Elle marquait le passage définitif d'une vocation d'éducation du citoyen à celle du pavillon-image, faisant passer le rôle des expositions d'un service public de consommation à un service didactique, multimédia et futuriste, dérivé des théories de Marshall McLuhan²⁶⁴. Laissant derrière eux l'éducation visuelle et la participation du visiteur en usage à New York en 1939-1940, les organisateurs d'Expo'70 visaient à relier

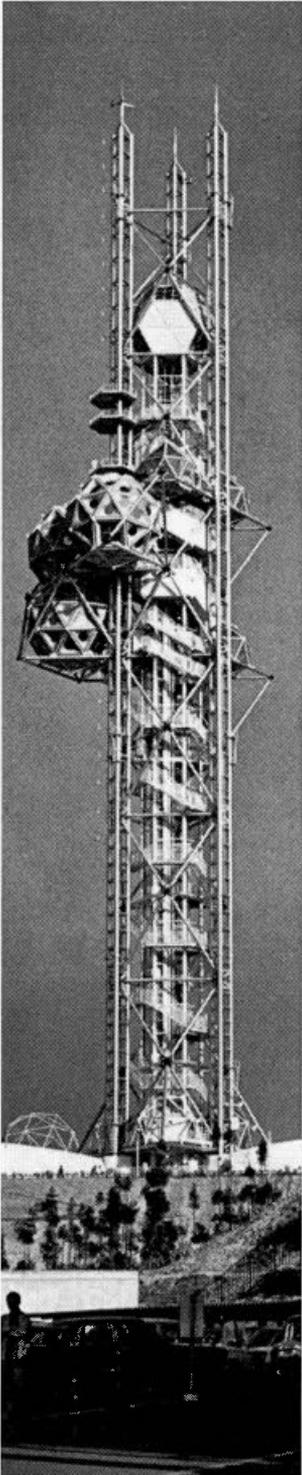


Figure A.74 : Tour d'Expo'70, par Kiyonori Kikutake
The Architectural Review, vol CXLVIII, no. 882, août 1970,
 p. 111.

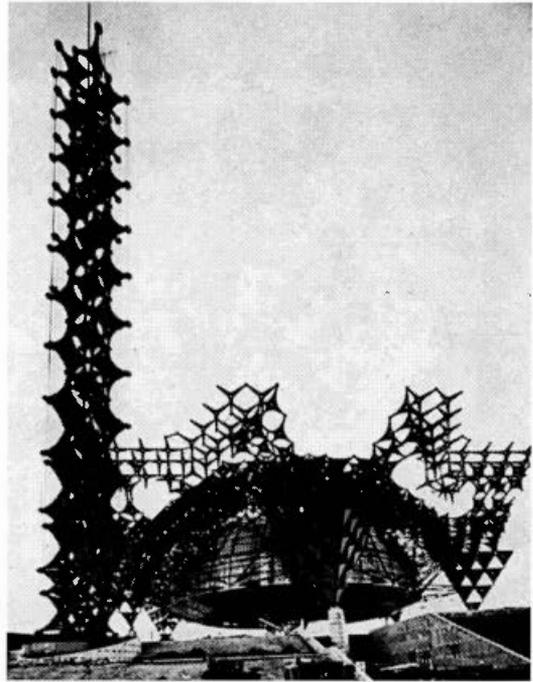


Figure A.75 : Vue extérieure sur le pavillon Toshiba-
 IHI, Expo'70, par Kisho Kurokawa
Architectural Design, AD 6/70, juin 1970, p. 303.

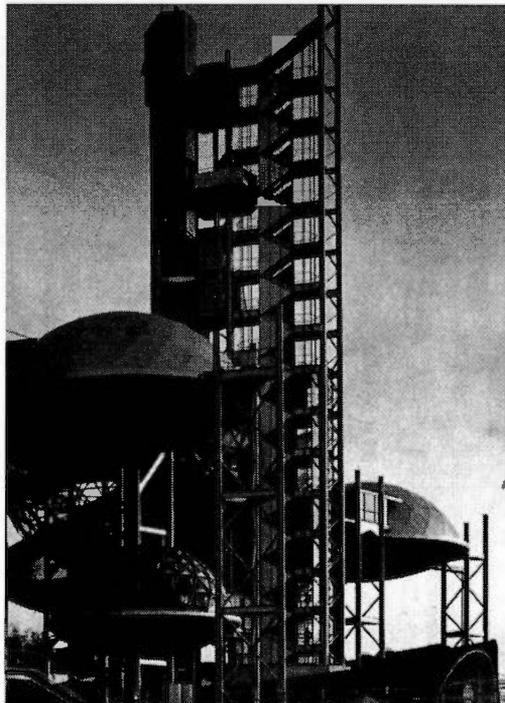


Figure A.76 : Pavillon Sumitomo Fairytale, Expo'70,
 de Sachio Otani
 Mattie, p. 243.



Figure A.77 : Vue à vol d'oiseau sur le pavillon des États-Unis d'Expo'70, par Davis, Brody, Chermayeff, Geismar, de Harak & Associates
Graphis, no. 150, vol. 26, (nos. 147-152), 1970/71, p. 328.

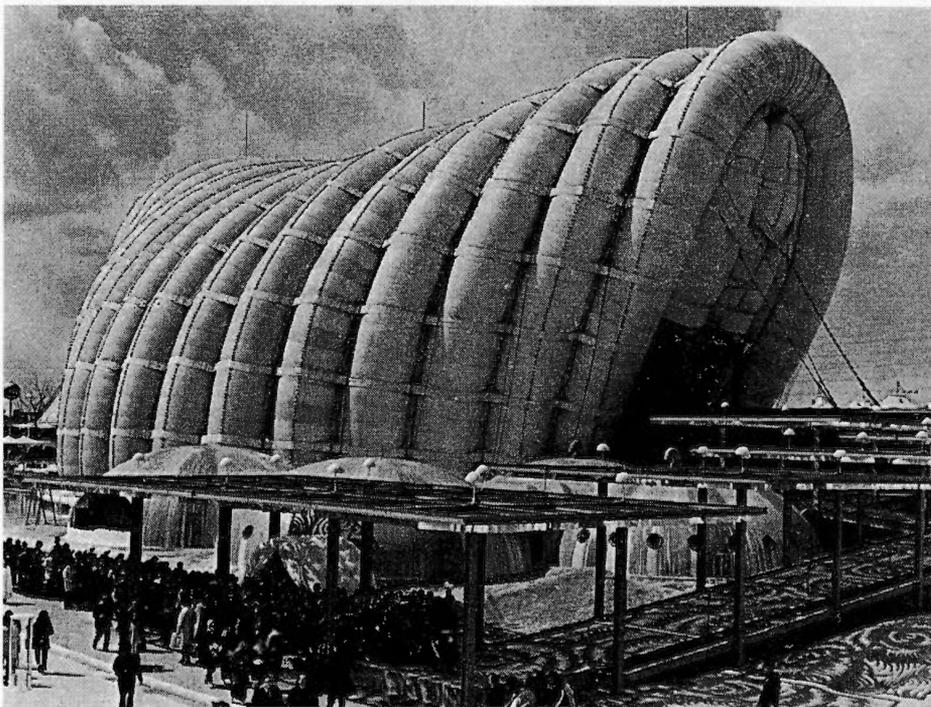


Figure A.78 : Vue oblique extérieure du pavillon du groupe Fuji, Expo'70, par Yutaka Murata
L'Architecture d'Aujourd'hui, no. 152, octobre-novembre 1970, p. 109.



Figure A.79 : Vue oblique extérieure du pavillon de l'Australie, Expo'70, de James McCormick
The Architectural Review, vol. CXLVIII, no. 882, août 1970, p. 123.

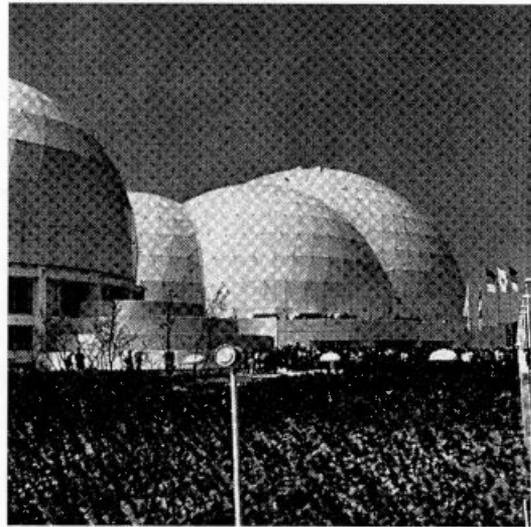


Figure A.81 : Vue extérieure du pavillon de la France d'Expo'70, au concept repris et réalisé par Ren Suzuki de Shimizu Construction
The Architectural Review, vol. CXLVIII, no. 882, août 1970, p. 125.

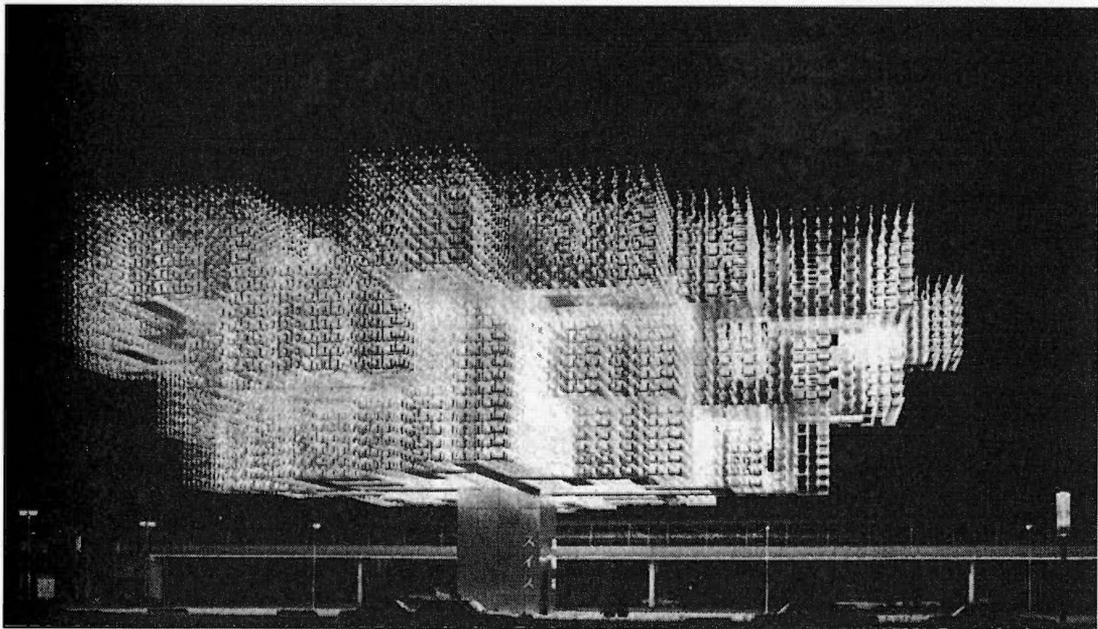


Figure A.80 : Vue nocturne en contre-plongée sur le pavillon de la Suisse illuminé d'Expo'70, conçu par Willi Walter Wesemael, p. 613.

le Japon traditionnel au Village global, se ralliant aux théories didactiques de McLuhan sur l'autoréalisation des usagers dans une expérience totale évoquée par les multimédias et le bombardement d'information multisensorielle²⁶⁵. S'appropriant un phénomène occidental, ils invitaient tous les pays à participer à l'inventaire de toutes les réalisations, les connaissances et les aptitudes mondiales en conjonction avec celles du peuple nippon.

Cette exposition visait à faire le lien entre le monde occidental et un Japon moderne d'après-guerre qui cherchait à préserver son identité culturelle. Première exposition universelle asiatique et japonaise, il s'agissait d'un événement historique commémorant officiellement l'ouverture du pays sur l'Ouest en 1868. Témoignant de la fascination des années soixante pour les voyages spatiaux et du changement d'attitude du peuple nippon traditionnellement ethnocentrique vers une nouvelle ouverture d'esprit internationale, Expo'70 visait de plus à répondre aux problèmes associés à la reconstruction du pays tels que la pollution associée au développement urbain anarchique, mettant l'accent sur un nouvel équilibre écologique²⁶⁶.

Utilisant les modèles organisationnels occidentaux d'exposition, les Japonais les adaptaient à leur propre culture administrative. Avec cette exposition, ils cherchaient à présenter une image de la société nippone dans laquelle la planification urbaine pouvait résoudre les problèmes écologiques du pays. Intégrant la didactique occidentale de la planification urbaine et architecturale spatiale et thématique à celle des festivals religieux japonais, ils choisissaient une approche et une orientation résolument futuristes²⁶⁷.

A.4 Épilogue

Après cette importante exposition moderniste, il fallait attendre 22 ans avant de pouvoir en visiter une autre. Réalisée à la fin de la haute période du postmodernisme, l'Exposition universelle et internationale de Séville de 1992, tenue du 20 avril au 12 octobre, se distinguait par son architecture à la fois postmoderne et néomoderniste. Elle témoignait d'une nouvelle ère en art, science et technologie. Commémorant le 500^e anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, elle avait pour thème « L'ère des découvertes »²⁶⁸. Formant l'ensemble des bâtiments centraux de l'exposition, le réaménagement de la Cartuja, incluant le monastère du XV^e siècle Santa Maria de Las Cuevas, de même qu'une fabrique de céramique du XIX^e siècle, constituaient les clous principaux de l'exposition²⁶⁹.

Comme dans le cas d'Expo'67, un choix de site insulaire était effectué par les organisateurs pour la tenue de l'exposition. Aménagée sur l'Isla de la Cartuja, entre deux bras du Guadalquivir, à 800 mètres du centre-ville, Séville 1992 recevait 111 pays, ce qui marquait un nouveau record, de même que 25 organisations internationales, 16 communautés autonomes espagnoles et 31 entreprises privées, sur un site spectaculaire de 537,5 acres²⁷⁰. Représentant

des investissements de l'ordre de 700 millions de dollars dans son enceinte et 5,6 milliards de dollars en infrastructures hors site, elle devait recevoir un total estimé de plus de 40 millions de visiteurs, dont 53 % d'étrangers²⁷¹. Important instrument de modernisation et de revitalisation pour la région andalouse, elle commémorait le départ de Christophe Colomb de la ville de Séville lors de son premier voyage en 1492²⁷².

Avec un décalage de près d'un quart de siècle, cette exposition universelle de l'ère postmoderne n'appartient pas au groupe des cinq expositions du haut modernisme. Comme Hanovre 2000, Aichi 2005 et Shanghai 2010, elle ne fait donc pas partie du contexte immédiat d'Expo'67, sujet de cette thèse de doctorat.

1. Pieter van Wesemael, *Architecture of Instruction and Delight. A Socio-Historical Analysis of World Exhibitions as a didactic phenomenon (1798-1851-1970)*, Rotterdam, 010 publishers, 2001, p. 63.
2. *Ibid.*, p. 56.
3. *Ibid.*, p. 63.
4. Brigitte Schroeder-Gudehus et Anne Rasmussen, *Les fastes du progrès. Le guide des Expositions universelles 1851-1992*, Paris, Flammarion, 1992, p. 58.
5. *Ibid.*, p. 58. Voir aussi : S. Giedion, *Espace, Temps. Architecture. La naissance d'une nouvelle tradition*, Bruxelles, La Connaissance, 1968, p. 172-173.
6. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 58.
7. *Ibid.*, p. 64.
8. *Ibid.*, p. 64 et 66.
9. *Ibid.*, p. 71.
10. *Ibid.*, p. 71 et 73.
11. Wesemael, p. 219 et 221.
12. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 76.
13. *Ibid.*, p. 78. Voir aussi : Giedion, p. 179.
14. Schroeder-Gudehus, p. 84, 86, 91, 92, 96, 98, 108, 110, 114, 121, 123, 128, 129, 132 et 134. Voir aussi : Erik Mattie, *World's Fairs*, New York, Princeton Architectural Press, 1998, p. 33, 53 et 75.
15. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 90.
16. Mattie, p. 34-35.
17. *Ibid.*, p. 44.
18. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 96.
19. Mattie, p. 45.
20. *Ibid.*, p. 44-45, 47-48.
21. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 112. Voir aussi : Mattie, p. 75.
22. John Julius Norwich, dir. publ., *Great Architecture of the World*, New York, Bonanza Books, 1978, p. 206-207. Voir aussi : Mattie, p. 77, et Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 114.
23. Giedion, p. 188, et Mattie, p. 81.
24. Giedion, p. 189, et Mattie, p. 81.
25. Linda Aimone et Carlo Olmo, *Les Expositions universelles 1851-1900*, Paris, Belin, 1993, p. 60-61.
26. Mattie, p. 78, et Norwich, p. 206-207.
27. Mattie, p. 78.
28. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 121..
29. *Ibid.*
30. Mattie, p. 87, 88.
31. *Ibid.*

32. Giedion, p. 185-186.
33. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 132. Voir aussi : Mattie, p. 102.
34. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 132.
35. Mattie, p. 103.
36. Wesemael, p. 335.
37. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 144, 146, 152-153, 158-160, 163-164, 169-171, 173-174, 180-181, 183, 185 et 187. Voir aussi : Mattie, p. 123, 131, 155, 161, 167, 179 et 193..
38. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 144. Voir aussi : Mattie, p. 118.
39. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 144.
40. *Ibid.*, p. 144.
41. Mattie, p. 118, 120.
42. *Ibid.*, p. 118.
43. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 163.
44. Mattie, p. 124, 128, 129.
45. *Ibid.*, p. 124.
46. *Ibid.*, p. 124-125.
47. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 173.
48. *Ibid.*, p. 173. Voir aussi : Mattie, p. 132.
49. Mattie, p. 132.
50. Schroeder-Gudehus, p. 173.
51. Mattie, p. 133.
52. *Ibid.*, p. 132.
53. *Ibid.*, p. 136.
54. *Ibid.*, p. 139.
55. *Ibid.*, p. 140.
56. *Ibid.*, p. 141.
57. *Ibid.*, p. 140-144.
58. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 180.
59. Mattie, p. 148.
60. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 180.
61. Mattie, p. 148.
62. *Ibid.*
63. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 183.
64. Mattie, p. 161. Voir aussi : Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 185.

65. Mattie, p. 162.
66. *Ibid.*, p. 163.
67. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 183.
68. Mattie, p. 164.
69. *Ibid.*, p. 164, 165.
70. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 187.
71. *Ibid.*, p. 189.
72. Mattie, p. 168.
73. *Ibid.*, p. 172, 173.
74. *Ibid.*, p. 168.
75. *Ibid.*
76. *Ibid.*, p. 172, 173.
77. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 192.
78. *Ibid.*, p. 192.
79. *Ibid.*, p. 194, 195.
80. Mattie, p. 180.
81. *Ibid.*, p. 184.
82. *Ibid.*, p. 180, 183.
83. *Ibid.*, p. 184.
84. *Ibid.*, p. 190.
85. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 201.
86. *Ibid.*
87. *Ibid.* Voir aussi : Mattie, p. 199.
88. Mattie, p. 199.
89. Wesemael, p. 443, 445-446.
90. *Ibid.*, p. 445.
91. *Ibid.*, p. 445, 449, 451.
92. Mattie, p. 195. Voir aussi : Wesemael, p. 454.
93. Mattie, p. 198.
94. *Ibid.*
95. *Ibid.*, p. 199.
96. *Ibid.*
97. *Ibid.*

98. Robert W. Rydell, John E. Fielding et Kimberly D. Pelle, *Fair America. World's Fairs in the United States*, Washington et Londres, Smithsonian Institution Press, 2000, p. 96-99. Voir aussi : Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 238.
99. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 206, 216 et 221.
100. « 1936-1986 Year by Year. An Almanach of Victories, Disasters, Heroes and Hurrahs », *Life 50 års Special Anniversary Issue*, vol. 9, n° 12, automne 1986, p. 39.
101. *Ibid.*, p. 38-41.
102. *Ibid.*, p. 34.
103. Marshall McLuhan, *La Galaxie Gutenberg. La genèse de l'homme typographique*, trad. de l'anglais par Jean Paré, Éditions HMH, Montréal, 1968, couverture arrière.
- 104.. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 206, 216 et 221.
105. Elke Krasny et Christian Rapp, « Die Flucht nach vorne / Retreating Forwards », *Architektur'Aktuell*, n° 201, 1997, p. 82-83.
106. *Ibid.*, p. 83. Voir aussi : Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 206-208, 212- 214, 216, 218-219, 221, 223-224, et Mattie, p. 211, 217, 227, 235.
107. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 206.
108. *Ibid.*
109. *Ibid.*, p. 209. Voir aussi : « Fun for Nearly All at Royal Ball », *Life*, vol. 44, n° 19, 12 mai 1958, p. 50, 52, 55.
110. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 208.
111. Jacques de Barry, « L'architecture à l'Exposition universelle », *RAIC Journal*, vol. XXXV, n° 8, août 1958, p 300.
112. « Brussels Light-up Time », *Life*, vol. 44, n° 19, 12 mai 1958, p. 47.
113. « L'Exposition de Bruxelles a eu 42 millions de visiteurs », *La Presse* (Montréal), 20 octobre 1958, p. 17.
114. de Barry, p. 300.
115. Mattie, p. 202.
116. *Ibid.*, p. 202, 208. Voir aussi : Howell Walker, « Belgium Welcomes the World », *The National Geographic Magazine*, vol. CXIII, n° 6, juin 1958, p. 798.
117. Mattie, p. 202, 208.
118. Jan Thomaes, « Expo 58 », *Abitare*, n° 428, mai 2003, p. 154-155.
119. *Ibid.*, p. 154.
120. Mattie, p. 208. Voir aussi : « Architecture at Brussels: Festival of Structure », *Architectural Record*, juin 1958, p. 166.
121. Krasny et Rapp, p. 82, 83-84.
122. « Architecture at Brussels; Festival of Structure », p. 164.
123. de Barry, p. 301. Voir aussi : « Acrobatic Structure in Brussels », *Architectural Forum*, mai 1958, p. 136.
124. Mattie, p. 208.

125. « A Final Look at Brussels », *Architectural Forum*, octobre 1958, p. 107.
126. *Ibid.*, p. 105.
127. de Barry, p. 300-301.
128. « Architecture at Brussels: Festival of Structure », p. 166-167.
129. *Ibid.*, p. 168.
130. *Ibid.*, p. 163.
131. Thomaes, p. 152.
132. *Ibid.*, p. 155. Voir aussi : de Barry, p. 301 et « Architecture at Brussels: Festival of Structure », p. 168.
133. Mattie, p. 208. Voir aussi : de Barry, p. 301.
134. « The Architect Abroad: Brussels », *The Canadian Architect*, mai 1957, p. 24.
135. Thomaes, p. 155. Voir aussi : Mattie, p. 208.
136. Thomaes, p. 155.
137. *Ibid.*, p. 152.
138. *Ibid.*, p. 154.
139. *Ibid.*, p. 152, 154.
140. « Architecture at Brussels: Festival of Structure », p. 166.
141. *Ibid.*, p. 165. Voir aussi : Thomaes, p. 155.
142. Thomaes, p. 155. Voir aussi : Mattie, p. 209.
143. Krasny et Rapp, p. 83-84.
144. Mattie, p. 202.
145. de Barry, p. 300.
146. Mattie, p. 202. Voir aussi : Sibyl Moholy-Nagy, « Brussels for the Dilettante », *Progressive Architecture*, août 1958, p. 26-27.
147. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 212.
148. *Ibid.* Voir aussi : Mattie, p. 212.
149. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 212. Voir aussi : Carolyn Bennett Patterson, « Seattle Fair Looks to the 21st Century », *National Geographic*, vol. 122, n° 3, septembre 1962, p. 403-404.
150. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 212. Voir aussi : « Seattle Votes for Architecture », *Architectural Record*, août 1961, p. 98.
151. « Seattle Votes for Architecture », p. 98.
152. Bennett Patterson, p. 426. Voir aussi : « Space-Age Wonders in Seattle », *Life*, vol. 52, n° 6, 9 février 1962, p. 77.
153. Mattie, p. 215. Voir aussi : Rydell, Findling et Pelle, p. 103-104.
154. Mattie, p. 215. Voir aussi : « Seattle Votes for Architecture », p. 99.
155. Russell Lynes, « Seattle Will Never Be the Same... », *Harper's Magazine*, vol. 225, n° 1346, juillet 1962, p. 20. Voir aussi : Rydell, Findling et Pelle, p. 105.

156. Bennett Patterson, p. 412.
157. *Ibid.*, p. 408-409, 418.
158. *Ibid.*, p. 408-409.
159. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 212-214. Voir aussi : Mattie, p. 211.
160. Rydell, Findling et Pelle, p. 105.
161. « Seattle Votes for Architecture », p. 100. Voir aussi : James T. Burns, Jr., « The Architecture of Century 21 », *Progressive Architecture*, juin 1962, p. 49, 51.
162. Mattie, p. 214.
163. *Ibid.* Voir aussi : Rydell, Findling et Pelle, p. 102.
164. Mattie, p. 214. Voir aussi : Bennett Patterson, p. 404-405.
165. « Space-Age Wonders in Seattle », p. 78.
166. « 3 New Projects for Century 21 », *Progressive Architecture*, décembre 1960, p. 51.
167. Mattie, p. 215. Voir aussi : Ogden Tanner, « Seattle Fair », *Architectural Forum*, juin 1962, p. 101.
168. James T. Burns, Jr., p. 55.
169. Bennett Patterson, p. 405-407. Voir aussi : « Startling World of Century 21 », *Life*, vol. 52., n° 18, 4 mai 1962, p. 31.
170. Mattie, p. 215.
171. *Ibid.*
172. « Minoru Yamasaki et Associés. Pavillon des Sciences, Foire de Seattle, États-Unis », *L'Architecture d'aujourd'hui*, septembre 1960, p. 72.
173. *Ibid.*, p. 72.
174. Rydell, Findling et Pelle, p. 103. Voir aussi : Bennett Patterson, p. 414, 416-417.
175. Rydell, Findling et Pelle, p. 103-104.
176. Bennett Patterson, p. 420, 424.
177. « Startling World of Century 21 », p. 35.
178. Mattie, p. 217.
179. *Ibid.*, p. 217-218. Voir aussi : Rydell, Findling et Pelle, p. 107.
180. Peter T. White, « The World in New York City », *National Geographic*, vol. 126, n° 1, juillet 1964, p. 84-85. Voir aussi : « Mr. Moses Builds a Fair », *Architectural Forum*, janvier 1964, p. 64 ; Rydell, Findling et Pelle, p. 106-107 ; Mattie, p. 220.
181. « New York's Billion Dollar Dream Fair », *Life*, vol. 56, n° 3, 17 janvier 1964, p. 38.
182. Mattie, p. 219. Voir aussi : Rydell, Findling et Pelle, p. 106, et « Disputatious Dirt-Mover », *Life*, vol. 53, n° 14, 5 octobre 1962, p. 71.
183. Mattie, p. 219.
184. Rydell, Findling et Pelle, p. 107.
185. *New York World's Fair 1964/1965 Official Souvenir Book*, New York, Time-Life Books, 1964, p. 16-17. Voir aussi : Mattie, p. 220.

186. Mattie, p. 220. Voir aussi : « Mr. Moses Builds a Fair », p. 65-66.
187. Mattie, p. 220. Voir aussi : « Mr. Moses Builds a Fair », p. 65-66.
188. Mattie, p. 220.
189. *Ibid.*, p. 220.
190. « Preview: New York World's Fair 1964-1965 », *Architectural Record*, février 1964, p. 137. Voir aussi : Mattie, p. 218, 220.
191. Mattie, p. 220.
192. *Ibid.*, p. 220-221.
193. *Ibid.*, p. 224.
194. « New York's Billion Dollar Dream Fair », p. 42-43. Voir aussi : Rydell, Findling et Pelle, p. 109, et *New York World's Fair 1964/1965 Official Souvenir Book*, p. 58-59.
195. « The Busy Architect's Guide to the World's Fair », *Progressive Architecture*, octobre 1964, p. 229. Voir aussi : Rydell, Findling et Pelle, p. 109, et « Spanish Pavilion, Queen of the Fair », *Progressive Architecture*, novembre 1964, p. 160.
196. Mattie, p. 222. Voir aussi : *New York World's Fair 1964/1965 Official Souvenir Book*, p. 76-77, et « Preview: New York World's Fair 1964-1965 », p. 143.
197. Mattie, p. 222, et « Preview: New York World's Fair 1964-1965 », p. 143.
198. Mattie, p. 222, et « Preview: New York World's Fair 1964-1965 », p. 143.
199. « Preview: New York World's Fair 1964-1965 », p. 139. Voir aussi : Rydell, Findling et Pelle, p. 108-109.
200. Rydell, Findling et Pelle, p. 110. Voir aussi : David Nevin, « The Show Goes On, the Spoilers Lose the Day », *Life*, vol. 56, n° 18, 1^{er} mai 1964, p. 35.
201. Mattie, p. 220, et « The Busy Architect's Guide to the World's Fair », p. 111-112.
202. Mattie, p. 220, et « Preview: New York World's Fair 1964-1965 », p. 142.
203. « Preview: New York World's Fair 1964-1965 », p. 141, et « The Busy Architect's Guide to the World's Fair », p. 111.
204. Mattie, p. 222., et Rydell, Findling et Pelle, p. 108.
205. « Preview: New York World's Fair 1964-1965 », p. 138.
206. *Ibid.*
207. Mattie, p. 222, et « Preview: New York World's Fair 1964-1965 », p. 141.
208. « Preview: New York World's Fair 1964-1965 », p. 140.
209. Mattie, p. 222; Rydell, Findling et Pelle, p. 107; James P. Blair, « The Fair Reopens », *National Geographic*, vol. 127, n° 4, avril 1965, p. 520-521.
210. « Preview: New York World's Fair 1964-1965 », p. 142.
211. *Ibid.*, p. 141. Voir aussi : « The Busy Architect's Guide to the World's Fair », p. 228.
212. Rydell, Findling et Pelle, p. 109. Voir aussi : « The Busy Architect's Guide to the World's Fair », p. 111.
213. Rydell, Findling et Pelle, p. 110-111. Voir aussi : James P. Blair, p. 506-507.
214. Mattie, p. 219.

215. Rydell, Findling et Pelle, p. 111-112. Voir aussi : Chris Welles, « The Big Bash that is Running Short of Cash », *Life*, vol. 58, n° 19, 14 mai 1965, p. 138-144.
216. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 216.
217. *Ibid.*, p. 216. Voir aussi : Mattie, p. 227.
218. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 216.
219. Mattie, p. 230-231; Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 216.
220. « Expo '67. US Pavilion », *Architectural Design*, vol. XXXVII, juillet 1967, p. 335. Voir aussi : J. M. Richards, « Architecture at Expo: Design Commentary », *The Architectural Review*, vol. 142, n° 846, août 1967, 160, 162.
221. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 218-219.
222. Mattie, p. 228. Voir aussi : Raymond Grenier, *Regards sur l'Expo '67*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1965, p. 23-27.
223. Mattie, p. 228.
224. En plus des structures permanentes de la Cité-du-Havre telles qu'Habitat 67, le Musée d'art, le Pavillon de l'administration et de la Presse et l'Expo-Théâtre, on retrouvait sur l'île Sainte-Hélène les Pavillons de la France et du Québec, par la suite convertis en Casino de Montréal durant les années quatre-vingt-dix.
225. Pierre Sévigny, *Le grand jeu de la politique*, Montréal, Les Éditions du Jour, 1965, p. 257-260. Voir aussi : Grenier, p. 18-22.
226. Mattie, p. 228.
227. *Ibid.*, p. 229.
228. *Ibid.*, p. 229-230. Un jardin international de sculptures était de plus aménagé sur l'île Sainte-Hélène pour la durée de l'exposition. Il s'agissait de l'Exposition internationale de sculpture contemporaine d'Expo'67.
229. *Ibid.*, p. 230-231.
230. *Ibid.*, p. 231.
231. *Ibid.* Voir aussi : Martin Pawley, Buckminster Fuller, Londres, Trefoil Publications, 1990, p. 164-167.
232. Mattie, p. 231. Voir aussi : Bronwen Ledger, « The Biosphere Reborn », *The Canadian Architect*, vol. 39, n° 9, septembre 1994, p. 25
233. Mattie, p. 232. Voir aussi : Richards, p. 160.
234. Mattie, p. 232. Voir aussi : Richards, p. 156-157.
235. Mattie, p. 232. Voir aussi : Richards, p. 157.
236. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 221. Voir aussi : Mattie, p. 235.
237. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 221. Voir aussi : Mattie, p. 235.
238. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 221.
239. *Ibid.*, p. 221.
240. *Ibid.*
241. *Ibid.* Voir aussi : Mattie, p. 236.
242. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 221-222.
243. *Ibid.*, p. 224.

244. *Ibid.*, p. 223-224.
245. Mattie, p. 236. Voir aussi : Wesemael, p. 565, 572.
246. Mattie, p. 236. Voir aussi : Wesemael, p. 578-579.
247. Mattie, p. 236
248. *Ibid.*
249. *Ibid.* Voir aussi : « Osaka 1970. Zone symbole et Place du festival », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 152, octobre-novembre 1970, p. 106-107.
250. Mattie, p. 236. Voir aussi : Wesemael, p. 582-583.
251. Mattie, p. 237. Influencé par les recherches de Kenzo Tange en urbanisme, le groupe japonais d'avant-garde composé de Kurokawa, Kikutake, Maki, Masato Otaka, de même que le critique Noboru Kawazoe, publiait en 1963 un manifeste intitulé « Metabolism 1960 – A Proposal for a New Urbanism », lors du World Design Conference de 1963, à l'origine de leur implication dans l'exposition universelle d'Osaka 1970. Voir : Wesemael, p. 579.
252. *Ibid.*, p. 237.
253. *Ibid.*, p. 238, et Kenzo Tange, « Progrès et harmonie pour l'humanité », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 152, octobre-novembre 1970, p. 98.
254. Mattie, p. 238.
255. *Ibid.*, p. 240.
256. *Ibid.*, p. 240. Voir aussi : Wesemael, p. 606.
257. Mattie, p. 240.
258. *Ibid.*, p. 240. Voir aussi : « Nine Japanese Pavilions and their Guts. The Most Integrated », *Architectural Design, AD*, vol. 6, n° 70, juin 1970, p. 303.
259. J. M. Richards, « Round the Pavilions », *The Architectural Review*, vol. CXLVIII, n° 882, août 1970, p. 128. Voir aussi : Mattie, p. 240.
260. Mattie, p. 240. Voir aussi : « Expo 70. Commercial Pavilions. Fuji Group », *The Architectural Review*, vol. CXLVIII, n° 882, août 1970, p. 105.
261. Richards, p. 123. Voir aussi : Mattie, p. 240.
262. Mattie, p. 240. Voir aussi : Richards, p. 128.
263. Richards, p. 124-125. Voir aussi : Mattie, p. 240.
264. Wesemael, p. 561, 563.
265. *Ibid.*, p. 563.
266. *Ibid.*
267. *Ibid.*
268. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 227. Voir aussi : Mattie, p. 246.
269. *Ibid.*
270. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 227-230. Voir aussi : Mattie, p. 246.
271. Schroeder-Gudehus et Rasmussen, p. 227.
272. *Ibid.*

APPENDICE B

CARTES DÉTAILLÉES DES SITES D'EXPO'67

Publiée originalement en 1968, dans l'album mémorial d'Expo'67 intitulé *Expo'67 Montréal Canada*, les trois cartes détaillées qui suivent indiquent sommairement l'emplacement et la configuration du site de chaque pavillon, de même que leur forme géométrique en plan et à l'échelle. Chaque pavillon y est identifié par un numéro. Ces cartes permettent de localiser avec précision l'emplacement de chaque pavillon discuté dans la thèse.

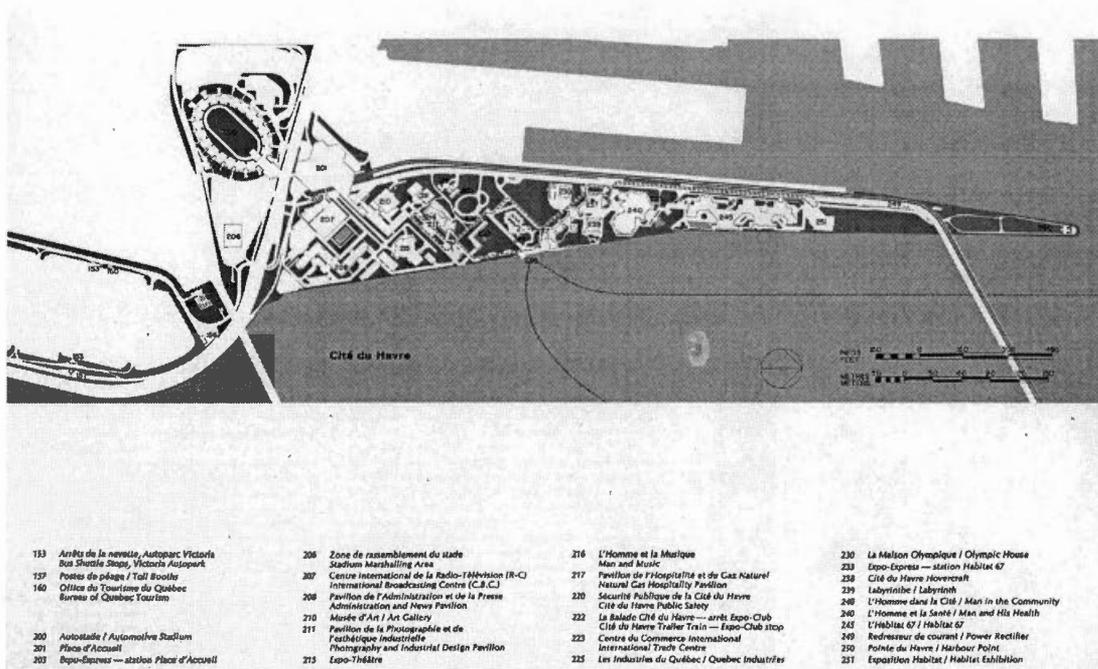
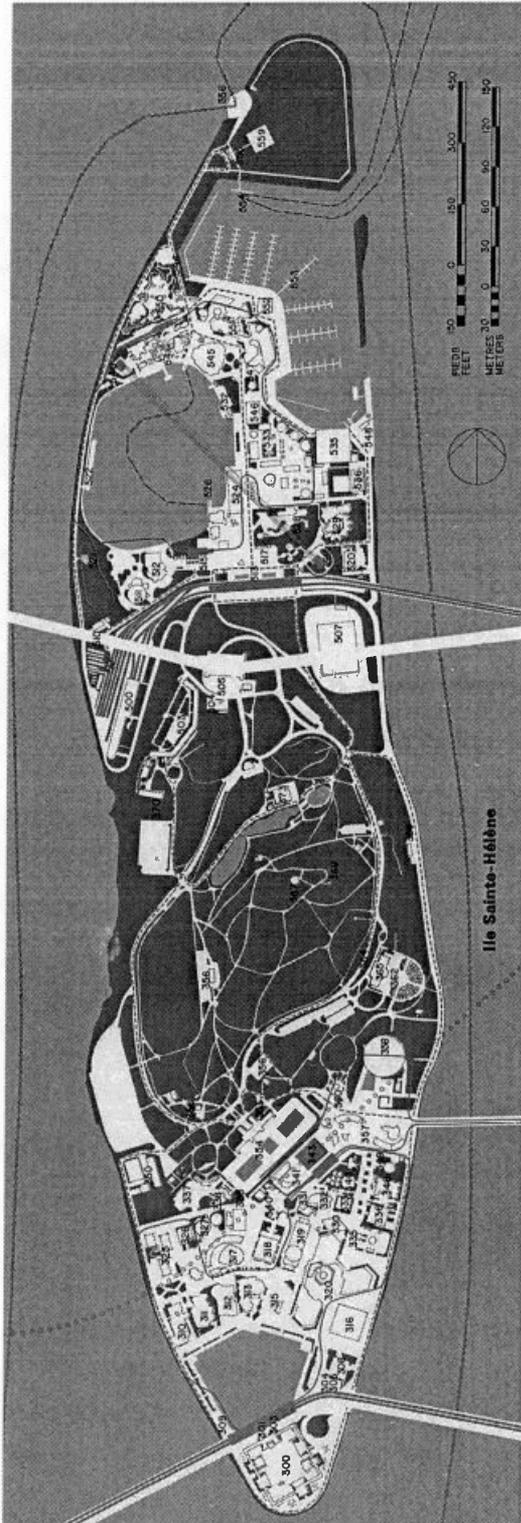


Figure B.1 : Carte détaillée de la Cité-du-Havre, lors d'Expo'67
expo 67 montréal canada, p. 45.



- | | | | | | |
|-----|---|-----|--|-----|---|
| 300 | Place des Nations | 317 | Podium des Nations | 503 | Fort Sainte-Hélène |
| 301 | Miniral Sainte-Hélène—station Place des Nations | 318 | Iran | 511 | Aquarium |
| 302 | Expo-Express—station Place des Nations | 319 | Pavillon du Téléphone / Telephone Pavilion | 517 | Appianade |
| 304 | Contrôles de la tonalité / Founlain Controls | 320 | L'Homme interroger / Univer / Men the Explorer | 524 | Fort Edmonion — Pioneerland |
| 305 | Redresseur de courant / Power Rectifier | 325 | Japon / Japan | 528 | Le monde des petits / Children's World |
| 308 | Place Inco / Inco Plaza | 326 | Vermont | 529 | Pavillon de la jeunesse / Youth Pavilion |
| 309 | La Balade Sainte-Hélène — arrêt Lac des Cygnes | 327 | Brasserie du Canada / Brewers of Canada | 533 | Les manèges / Rides Centre |
| 310 | Sainte-Hélène Trailer Train — Swan Lake stop | 328 | République de Chine / Republic of China | 541 | Le Village |
| 311 | Pays-Bas / Netherlands | 330 | Auditorium Du Port du Canada | 545 | Le Jardin des Étoiles / The Garden of Stars |
| 312 | Belgique / Belgium | 331 | Du Port of Canada Auditorium | 546 | Laterna Magika |
| 313 | Suisse / Switzerland | 337 | Polymer | 547 | La Spirale |
| 314 | Autriche / Austria | 338 | Air Canada | 550 | Safari |
| 315 | Jardin de repos / Rest Garden | 339 | Maïne | 551 | Caresfour International |
| 316 | Scandinavie / Scandinavia | 335 | Centre International du Scoutisme | 552 | La Marinère / Marine's Hollow |
| | | 336 | International Scout Centre | 553 | Port Sainte-Hélène Marina |
| | | 337 | Centre de commande des opérations | 554 | Le Transair / The Ferry |
| | | 338 | Operational Control Centre | 556 | La Ronde Hovercraft |
| | | 339 | Jardin du Petit Prince | 559 | Station météorologique / Meteorological Station |
| | | 340 | Bureau de Poste de l'Expo / Expo Post Office | | |
| | | | | 341 | Régie des alcools du Québec |
| | | | | 343 | Ligne No. 4 du Métro / Metro Line No. 4 |
| | | | | 346 | station Sainte-Hélène |
| | | | | 347 | New York |
| | | | | 349 | République de Corée / Republic of Korea |
| | | | | 349 | Service bancaire Expo (B.C.I.C.) |
| | | | | 350 | Expo Banking Service (C.I.B.C.) |
| | | | | 353 | Securité Publique de l'Île Sainte-Hélène |
| | | | | 353 | Île Sainte-Hélène Public Safety |
| | | | | 358 | Pavillon des baigneurs / The Bathhouse |
| | | | | 358 | Etas-Unis d'Amérique / United States of America |
| | | | | 360 | Jardin des sculptures / Garden of Sculptures |
| | | | | 362 | Rose Garden |
| | | | | 362 | Rose Garden |
| | | | | 368 | Curillon Sun Life du Centenaire |
| | | | | 370 | Sun Life Centenary Curillon |
| | | | | 370 | Casernes du fort Sainte-Hélène |
| | | | | 373 | Fort Sainte-Hélène Barracks |
| | | | | | La Poudrière |

Figure B.2 : Carte détaillée de l'île Sainte-Hélène et de La Ronde, lors d'Expo '67 expo 67 Montréal, Canada, p. 47.

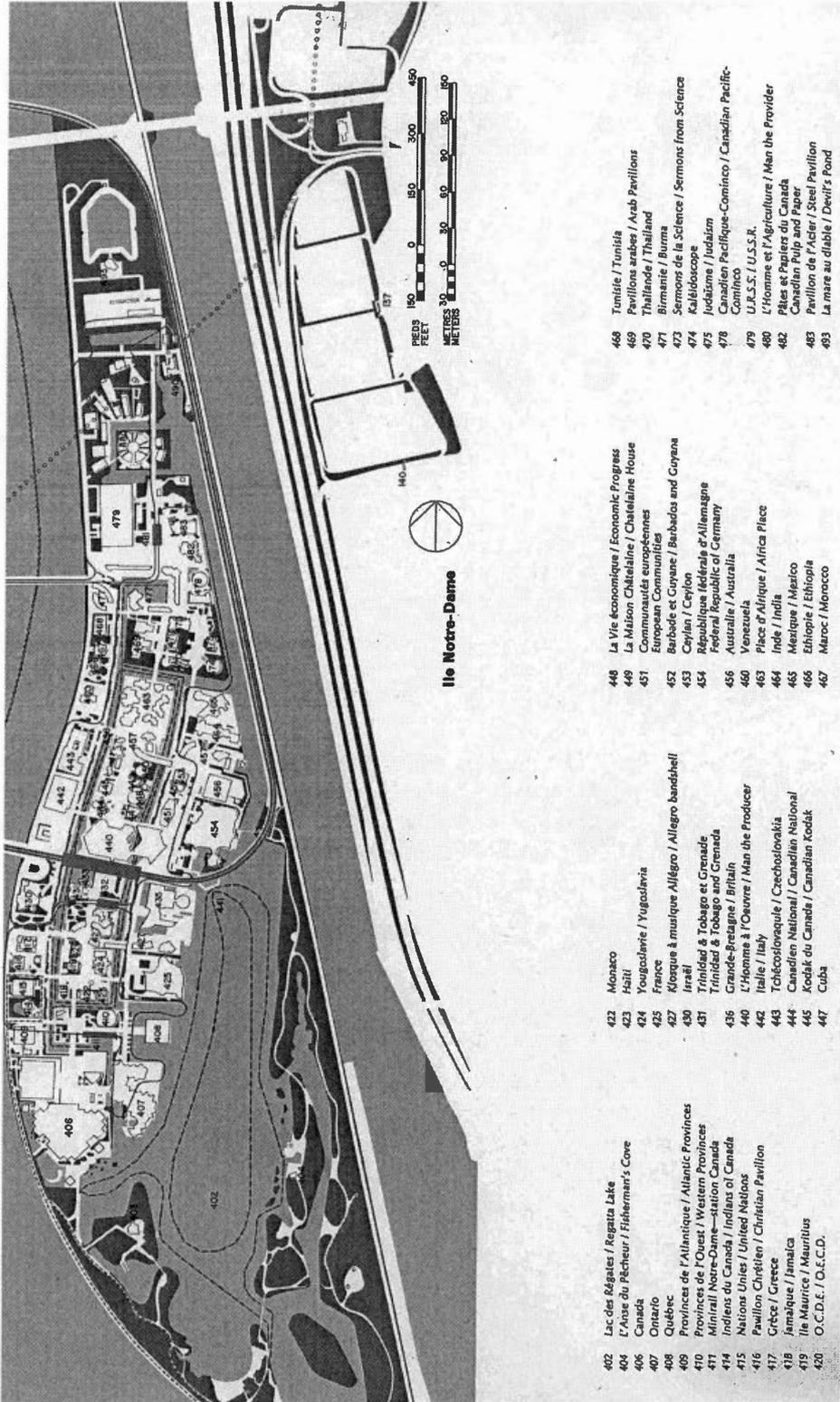


Figure B.3 : Carte détaillée de l'île Notre-Dame, lors d'Expo '67 expo 67 montreal canada, p. 49.

BIBLIOGRAPHIE

Méthodologie

- « Broadbent, Geoffrey. 1980. « 1.3 The Deep Structures of Architecture ». In Broadbent, Geoffrey, Richard Bunt et Charles Jencks, *Signs, Symbols, and Architecture*. Chichester, New York, Brisbane et Toronto : John Wiley & Sons, p. 119-167.
- Conforti, Claudia. 2002. « Instruments et méthodes d'études de l'architecture contemporaine ». In *Les cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, sous la dir. de Sabine Frommel, p. 127-132. Paris : Centre des monuments nationaux / Monum, Éditions du patrimoine.
- Frommel, Sabine. 2002. « Pourquoi s'intéresser aux méthodes ». In *Les cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, sous la dir. de Sabine Frommel, p. 5-11. Paris : Centre des monuments nationaux / Monum, Éditions du patrimoine.
- Morisset, Lucie K. 1992. *L'approche systémique appliquée à l'histoire de l'architecture*. Rapport, séminaire de maîtrise, École d'architecture de l'Université Laval, 24 p.
- Pinto, John. 2002. « L'histoire de l'architecture, une discipline des sciences humaines ». In *Les cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, sous la dir. de Sabine Frommel, p. 161-168. Paris : Centre des monuments nationaux / Monum, Éditions du patrimoine.
- Portoghesi, Paolo. 2002. « Traduire une œuvre architecturale ». In *Les cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, sous la dir. de Sabine Frommel, p. 13-18. Paris : Centre des monuments nationaux / Monum, Éditions du patrimoine.
- Reichlin, Bruno. 2002. « Quelle histoire peut nous aider à travailler sur l'architecture moderne et contemporaine ? ». In *Les cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, sous la dir. de Sabine Frommel, p. 169-178. Paris : Centre des monuments nationaux / Monum, Éditions du patrimoine.
- Wang, David. 2002. « Interpretative-Historical Research ». Chap. 6, In Groat, Linda, et David Wang, *Architectural Research Methods*, p. 135-171. États-Unis : Wiley & Sons, Inc.

Théories d'art, de littérature, d'histoire et de sociologie

- Barthes, Roland. 1973. *Le plaisir du texte*. Coll. Points Essais, n° 133. Paris : Éditions du Seuil, 93 p.
- Barthes, Roland. 1995. *Roland Barthes par Roland Barthes*. Coll. Écrivains de toujours. Paris : Éditions du Seuil, 161 p.
- Bataille, Georges. 2003 [nouv. éd.]. *La part maudite*. Coll. Critique. Paris : Les Éditions de Minuit, 231 p.

- Baudrillard, Jean. 1970. *La société de consommation*. Coll. Idées Gallimard, n° 816. Paris : Gallimard, 1970, 318 p.
- Baudrillard, Jean. 2003 [nouv. éd.]. *Le système des objets*. Coll. tel Gallimard, n° 33. Paris ; Éditions Gallimard, 288 p.
- Bell, Clive. 1924 [nouv. éd.]. « The Aesthetic Hypothesis ». Chap. in *Art*, p. 3-37. Londres : Chatto & Windus.
- Benjamin, Walter. 1979 [nouv. éd.]. « Paris, Capital of the Nineteenth Century ». Sous-chap. in *Reflections. Essays, Aphorisms, Autobiographical Writings*, p. 147-162. par Peter Demetz, trad. de l'allemand par Edmund Jephcott. New York : Harcourt, Brace & Jovanovitch.
- Benjamin, Walter. 1968 [nouv. Éd. par H. Arendt]. « The Task of the Translator ». Sous-chap. in *Illuminations*, p. 69-82. New York : Harcourt, Brace & World.
- Bryson, Norman. 1992. « Art in Context ». In *Studies in Historical Change*, p. 18-41. Éd de R. Cohen. Charlottesville, États-Unis : University Press of Virginia.
- Burke, Edmund. 1990 [nouv. éd. d'Adam Phillips]. *A Philosophical Enquiry into the Origin of our Ideas of the Sublime and Beautiful*. Oxford : Oxford University Press, 173 p.
- de Kerckhove Varent, Derrick. 1973. « McLuhan. Art et liberté ». *Vie des Arts*, vol. XVIII, n° 72 (automne), p. 19-22.
- Derrida, Jacques. 2001 [nouv. éd.]. *L'écriture et la différence*. Coll. Essais, n° 100. Paris : Éditions du Seuil, 436 p.
- Eagleton, Terry. 1983. « Structuralism and Semiotics » et « Post-Structuralism ». Chap. in *Literary Theory*, p. 91-150. Minneapolis : University of Minnesota Press, p. 965.
- Eco, Umberto. 1986 [nouv. éd. américaine, trad. de l'italien par William Weaver]. « A Theory of Expositions ». Chap. in *Travels in Hyper Reality. Essays*, p. 291-307. États-Unis : Harcourt Brace Jovanovitch.
- Eco, Umberto. 2002 [nouv. éd., trad. de l'italien par Chantal Roux de Bézieux et André Boucourechliev]. *L'œuvre ouverte*. Coll. Essais, n° 107. Paris : Éditions du Seuil, 314 p.
- Foucault, Michel. 2002 [nouv. éd.]. *L'archéologie du savoir*. Paris : Éditions Gallimard, 275 p.
- Foucault, Michel. 2002 [nouv. éd.]. *Les mots et les choses*. Coll. tel Gallimard, n° 166 Paris : Éditions Gallimard, 400 p.
- Gombrich, E. H. 1969. *In Search of Cultural History*. Grande-Bretagne : Oxford University Press, 55 p.
- Greenberg, Clement. 1993 [nouv. éd.]. « 1960. 18. Modernist Painting ». In *The Collected Essays and Criticism*, IV, p. 85-93. Chicago : The Chicago University Press.
- Habermas, Jürgen. 2002 [nouv. éd., trad. de l'allemand par Jean-René Ladmiral]. *La technique et la science comme « idéologie »*. Coll. tel Gallimard, n° 161. Paris : Gallimard, 211 p.

- Heinich, Nathalie. 2004 [nouv. éd.]. *La sociologie de l'art*. Paris : Éditions La Découverte, 123 p.
- Hennion, Antoine. 1993. « Transition. La médiation ou comment s'en débarrasser ». Chap. in *La passion musicale. Une sociologie de la médiation*, p. 221-237. Paris : Éditions Métailié.
- Kandinsky, Wassily. 1977 [nouv. éd., trad. de l'allemand par M. T. H. Sadler]. *Concerning the Spiritual in Art*. New York : Dover Publications, 57 p.
- Kant, Immanuel. 1987 [nouv. éd., trad. de l'allemand par Werner S. Pluhar]. *Critique of Judgment*. Indianapolis / Cambridge : Hackett Publishing, 576 p.
- Klee, Paul. 1980 [nouv. éd., trad. par Pierre-Henri Gonthier]. *Théorie de l'art moderne*. Coll. Bibliothèque Médiations, n° 19. Paris : Denöel / Gonthier, 172 p.
- Laplantine, François et Alexis Nouss. 1997. *Le Métissage*. Coll. Dominos, n° 145. Paris, Flammarion, 128 p.
- Laplantine, François et Alexis Nouss. 2001. *Métissage : de Arcimboldo à Zombi*. Paris : Société nouvelle des éditions Pauvert, 634 p.
- Laroche, Pierre-Yvan. 1980. « Le testament esthétique de Marcuse ». *Vie des Arts*. vol. XXV, n° 99 (été), p. 52-53.
- Latour, Bruno, 1995 [trad. de l'anglais par Michel Biezunski]. « Les machines ». Sous-chap. in *La science en action. Introduction à la sociologie des sciences*, p. 247-335. Paris : Gallimard Folio.
- Latour, Bruno et Antoine Hennion. 1993. « Œuvre ou objet ? » *Sociologie de l'art*, n° 6 (1993), p. 7-25.
- Lévi-Strauss, Claude. 2002 [nouv. éd.]. *Race et histoire. Suivi de L'œuvre de Claude Lévi-Strauss, de Jean Pouillon*. Paris : Éditions Denoël, 127 p.
- Lévi-Strauss, Claude. 1983. « Race et culture ». Chap. in *Le regard éloigné*, p. 21-48. Paris : Plon.
- Lyotard, Jean-François. 2003 [nouv. éd.]. *La condition postmoderne. Rapport sur le savoir*. Paris : Les Éditions de Minuit, 109 p.
- Lyotard, Jean-François. 1997. *The Postmodern Explained. Correspondence 1982-1985*. Minneapolis / Londres : University of Minnesota Press, 143 p.
- Marcuse, Herbert. 2003 [nouv. éd., trad. de l'anglais par Monique Wittig]. *L'homme unidimensionnel*. Paris : Les Éditions de Minuit, 281 p.
- McLuhan, Marshall et Quentin Fiore. 1970. *Guerre et paix dans le village planétaire*. Paris : Les Éditions Robert Laffont, 190 p.
- McLuhan, Marshall. 1964 [2^e éd.]. *Understanding Media. The Extensions of Man*. États-Unis : Mentor Book, 318 p.
- McLuhan, Marsall. 1968 [nouv. éd., trad. de l'anglais par Jean Paré]. *La Galaxie Gutenberg. La genèse de l'homme typographique*. Montréal : Éditions HMH, 428 p.

- Michaud, Éric. 1986. « Nord-Sud (Du nationalisme et du racisme en histoire de l'art. Une anthologie) ». *Critique*, n° 586 (mars), p. 163-187.
- Noppen, Luc et Lucie K. Morisset. 2003. « Entre identité métropolitaine et identité urbaine : Montréal ». In *Identités urbaines*, sous la dir. de Lucie K. Morisset et Luc Noppen, p. 157-181. Québec : Éditions Nota Bene.
- Morisset, Lucie K., Luc Noppen et Denis Saint-Jacques. 1999. « Entre la ville imaginaire et la ville identitaire : de la représentation à l'espace ». In *Ville imaginaire. Ville identitaire. Échos du Québec*, sous la dir. de Lucie K. Morisset, Luc Noppen et Denis Saint-Jacques, p. 5-36. Québec : Éditions Nota Bene.
- Norris, Christopher et Benjamin Andrew. 1988. *What is Deconstruction?* Londres : Academy Editions, 56 pages.
- Nous, Alexis. 2002. « Métissage, transculture, et singularité », in *Politique de la parole*. Coll. Le Soi et l'Autre. Montréal : Trait d'Union, p. 99-112.
- Palmier, J. M. 1968. *Sur Marcuse*. Coll. 10-18, n° 420. Paris : Union générale d'éditions, 184 p.
- Panofsky, Erwin. 1982 [nouv. éd.]. « Iconography and Iconology ». In *Meaning in the Visual Arts*, p. 26-54. Phoenix. Chicago : The University of Chicago Press.
- Paré, Jean. 1967. « Gutenberg est mort ? Vive Marshall McLuhan ». *Le Magazine Maclean*, vol. 7, n° 6 (juin), p. 17-18.
- Robert, Guy. 1967. « De Gutenberg à McLuhan ». *Vie des Arts*, n° 47 (été), p. 14-15.
- Steven, Peter. 2004 [nouv. éd.]. *The No-Nonsense Guide to Global Media*. Toronto : New Internationalist Publications & Between the Lines, 141 p.
- Sturrock, John, éd., 1979. *Structuralism and Since: From Lévi-Strauss to Derrida*. Oxford : Oxford University Press, 181 p.
- Theal, Don. 1973. « Les explorations esthétiques de McLuhan ». *Vie des Arts*, vol. XVIII, n° 72 (automne), p. 14-18.
- Thompson, James M., éd. 1990. *20th Century Theories of Art*. Ottawa : Carleton University Press, 547 p.
- Turgeon, Laurier (dir. publ.). 2002. « Manger le Monde ». In *Regards croisés sur le métissage*, p. 207-233. Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Turgeon, Laurier. 2003. *Patrimoines métissés. Contextes coloniaux et postcoloniaux*. Québec : Les Presses de l'Université Laval, 234 p.
- Wölfflin, Heinrich. 1915. « Introduction. I. The Double Root of Style ». In *Principles of Art History. The Problem of the Development of Style in Later Art*, p. 1-17. Trad. de l'allemand par M. D. Hottinger. États-Unis : Dover.

Histoire mondiale de l'art et de l'architecture

- Béguin, Gilles. 1997. *L'art indien*. Coll. Tout l'art. Grammaire des styles. Paris : Flammarion, 79 p.
- Drexler, Arthur. 1955. *The Architecture of Japan*. New York : The Museum of Modern Art, 288 p.
- Dupré, Judith. 2001. *Churches*. Intro. de Mario Botta. New York : Harper Collins Publishers, 168 p.
- Fahr-Becker, Gabriele (dir. d'éd.). 2000 [Nouv. éd., trad. de l'allemand par Anne Sylvie Labé et al.]. *Les Arts de l'Asie orientale*. Allemagne / France : Könemann, 740 p.
- Glancey, Jonathan. 2001 [nouv. éd., trad. de l'anglais par Sandrine Marquis et Marie-Odile Herter]. *Histoire de l'architecture*. Montréal : Éditions Libre Expression, 240 p.
- Guay, Michel. 1986. *La civilisation chinoise*. Montréal : Les Éditions de l'Homme 272 p.
- Hattstein, Markus et Peter Delius (dir. d'éd.). 2000 [nouv. éd., trad. de l'allemand par Chantal Combaz et al.]. *Arts et civilisations de l'Islam*. Allemagne / France : Könemann, 640 p.
- Honour, Hugh et John Fleming. 1995 [4^e éd.]. *The Visual Arts. A History*. New Jersey : Prentice Hall, 864 p.
- Ivanoff, Pierre. 1978. *Monuments of Civilization. Maya*. Londres : Cassell, 190 p.
- Janson, H. W. et Anthony E. Janson. 1997 [5^e éd. rev.]. *History of Art*. New York : Harry N. Abrams, 1000 p.
- Lambert, Phyllis. 1989. « The Collections of the Canadian Centre for Architecture ». *Architectural Design*, vol. 59, n^{os} 3-4 (1989), p. 9-11.
- Lassaigne, Jacques. 1976 [trad. du français par Wade Stevenson]. « Kandinsky, the First... ». In *Hommage to Kandinsky*, sous la dir. de G. di San Lázaro, New York : Leon Amiel Publisher, p. 7.
- Livingstone, Marco. 1990. *Pop Art. A Continuing History*. New York : Harry N. Abrams, 272 p.
- Lloyd, Seton, David Talbot Rice, Norbert Lynton, Andrew Boyd, Andrew Carden Philip Rawson et John Jacobus. 1964 [nouv. éd., trad. de l'anglais, adaptation française par Charles Rambert]. *Encyclopédie illustrée d'architecture*. Préf. de Guillaume Gillet. Intro. de Henry-Russell Hitchcock. Paris : Éditions des Deux Coqs d'Or, 352 p.
- Marcoux, Alain. 2002 [éd à compte d'auteur à tirage limité]. *The City in the Landscape and Other Essays*. Copie disponible au CCA. Montréal : Alain Marcoux / Concordia University, 385 p.
- Mozzati, Luca. 2003 [nouv. éd., trad. de l'italien par Denis-Armand Canal]. *L'art de l'Islam*. Paris : Éditions Mengès, 400 p.
- National Geographic Society Book Division. 1992. *The Builders. Marvels of Engineering*. New Jersey : Arcata Graphics. 288 p.
- Norwich, John Julius (dir. d'éd.), 1978. *Great Architecture of the World*. Préface de Sir Nikolaus Pevsner. New York : Bonanza Books, 288 p.

- Pevsner, Nikolaus. 1990 [7^e éd.]. *An Outline of European Architecture*. Londres : Penguin Books, 496 p.
- Phaidon. 1996. *The 20th-century Art Book*. Londres : Phaidon Press, 512 p.
- Pischel, Gina. 1976 [éd rev. et augm., trad. de l'italien par Solar]. *Histoire mondiale de l'art. Peinture, sculpture, architecture, arts décoratifs*. Milan : Arnoldo Mondadori, 753 p.
- Rudel, Jean. 1971. *Beaux-Arts Encyclopédie. Des mégalithes à l'Op Art*. Belgique : Bordas Éditeur, 200 p.
- Shimizu, Christine. 1985. *L'art chinois*. Coll. La grammaire des styles. Paris : Flammarion, 64 p.
- Stierlin, Henri. 2004. *Maya. Palais et pyramides de la forêt vierge*. Cologne, Londres, Los Angeles, Madrid, Paris, Tokyo : Taschen, 236 p.
- Tadgell, Christopher. 2002 [nouv. éd.]. *The History of Architecture of India from the Dawn of Civilization to the End of the Raj*. Londres : Phaidon Press, 336 p.
- Xinian, Fu, Guo Daiheng, Liu Xujie, Pan Guxi, Qiao Yun et Sun Dazhang. 2002 [éd anglaise de Nancy S. Steinhardt]. *Chinese Architecture*. New Haven et Londres : Yale University Press ; Pékin : New World Press, 366 p.

Guides de tourisme

- Altman, Jack. 1986 [trad. de l'anglais par Jacques Schmitt]. *Berlitz maxi-guide. Inde*. Lausanne : Guides Berlitz, Macmillan S. A., 256 p.
- Altman, Jack. 1986 [trad. de l'anglais par Gérard Chaillon et Jacques Schmitt]. *Berlitz maxi-guide. Japon*. Lausanne : Éditions Berlitz, Macmillan S. A., 256 p.
- Altman, Jack. 1985 [3^e éd., trad. de l'anglais par Corinne Ruchenstain et Philippe Turin]. *Berlitz guide de voyage. Sri Lanka et les îles Maldives*. Lausanne : Éditions Berlitz, Macmillan S. A., 128 p.
- Blofeld, John. 1979 [trad. de l'anglais par Dominique Le Bourg]. *Bangkok*. Coll. Les Grandes Cités. Amsterdam : Les Éditions Time-Life, 200 p.
- Boulanger, Robert et Adélaïde Barbey (dir. de publ.) 1985 [nouv. éd.]. *Chine. Les guides bleus*. Paris : Les guides bleus Hachette, 880 p.
- Boulanger, Robert et Gérald Gassiot-Talabot (dir. de publ.). 1982. *Canada. Les guides bleus*. Paris : Les guides bleus Hachette, 893 p.
- Boulanger, Robert et Gérald Gassiot-Talabot (dir. de publ.). 1981. *Inde. Les guides bleus*. Paris : Les guides bleus Hachette, 887 p.
- Cummings, Joe, Sandra Bao, Steven Martin et China Williams. 2003 [10^e éd.]. *Lonely Planet. Thailand*. Melbourne, Oakland, Londres, Paris : Lonely Planet Publications, 808 p.
- Desiles, Clarisse. 1978. *Le Japon aujourd'hui*. Paris : Éditions J. A., 240 p.

- Donzé, M.-A. et C. Sauvageot. 1984 [2^e éd.]. *La Chine aujourd'hui*. Paris : Éditions J. A., 256 p.
- Doucet, Louis. 1979 [3^e éd.]. *La Grèce aujourd'hui*. Paris : Éditions J. A., 240 p.
- Hureau, Jean. 1980 [5^e éd.]. *Le Maroc aujourd'hui*. Paris : Éditions J. A., 240 p.
- King, Mona. 1991. *AA Tour Guide. Mexico*. Royaume-Uni : AA Publishing, 120 p.
- Le Service coréen d'information pour l'étranger. 1984 [17^e éd. rev.]. *La Corée telle qu'elle est*. Séoul : Le Service Coréen d'Information pour l'Étranger, 280 p.
- Mead, Robin. 1981 [nouv. éd.]. *Greek Islands*. Londres : Letts Guide, 95 p.
- McLeod, Catherine. 1982 [2^e éd., trad. de l'anglais par Jacques Schmitt]. *Berlitz guide de voyage. La Jamaïque*. Lausanne : Éditions Berlitz, Macmillan S. A., 128 p.
- Michelin. 1994. *Guide de tourisme Michelin. Canada*. Clermont-Fd (France) : Michelin et Cie, Propriétaires-Éditeurs, 252 p.
- Michelin. 1980. *Guide de tourisme Michelin. New York*. Clermont-Fd (France) : Michelin et Cie, Propriétaires-Éditeurs, 152 p.
- Michelin. 1988. *Guide de tourisme Michelin. Nouvelle-Angleterre. États-Unis*. Clermont-Fd (France) : Michelin et Cie, Propriétaires-Éditeurs, 197 p.
- Michelin. 1982. *Guide de tourisme Michelin. Maroc*. Clermont-Fd (France) : Michelin et Cie, Propriétaires-Éditeurs, 166 p.
- Michelin. 1999. *Guide de tourisme Michelin. Mexique, Guatemala et Belize*. Clermont-Fd (France) : Michelin et Cie, Propriétaires-Éditeurs, 380 p.
- Modot, Jean, Jacques Pezeu-Massabuau et Adélaïde Barbey (dir. de publ.) [nouv. éd. rev. par Évelyne Daudé et Philippe Lannois]. 1984. *Japon. Les guides bleus*. Paris : Hachette guide bleus, 728 p.
- Roussel, Gilbert. 1995. *Bonjour Ceylan. Guide pour voyageurs curieux*. Coll. Bonjour. Photos par G. Roussel, R. Holzbachova et, P. Bénét. Lyon : Les Créations du Pélican, 144 p.
- Sheehan, Sean et Pat Levy. 2001. *Independent Travellers's Thailand, Malaysia and Singapore, 2001. The Budget travel Guide*. Peterborough (Royaume-Uni) : Thomas Cook, 480 p.
- Souvenir Book. 1980. *A Full Colour Photographic Tour of New York City*. New York : Apple production by Manhattan, 72 p.
- Yale, Pat, Anthony Ham et Paul Greenway. 2001 [3^e éd.]. *Lonely Planet. Iran*. Melbourne, Oakland, Londres, Paris : Lonely Planet Publications, 432 p.

Sites Internet internationaux

- « Explore Sri Lanka. A Land Like No other. Kandy ». 2004. In *Kandy – A Land Like No Other*. Disponible à [http://www.exploresrilanka.com/explore_kandy.htm], 4 p.

- « Frommers. Destinations. Jamaica. Architecture ». 2005. In *Jamaica : In Depth : Architecture / Frommers.com*. Disponible à [<http://.frommers.com/destinations/jamaica/0093020062.html>], 2 p.
- « History of the Mosque 'Masjid' ». 2005. In *History of the Mosque (Masjid)*. Disponible à [<http://www.islamicarchitecture.org/architecture/mosque-history.htm>], 2 p.
- « Interviews. What Makes Jamaican Architecture So Special. A Climate of Classicism, A Classic Climate ». In *The Jamaican Magazine – Editor's Choice : Jamaican Architecture*. Disponible à [<http://www.jamaicanmagazine.com/editorschoice1.html>], 4 p.
- « Korean Architecture (Summary, Overview, Prehistoric Period, Three Kingdom Periods, The Unified Shilla Period, Koryo Dynasty, Choson Dynasty) ». 2000. In *AsianInfo.org. Korean Architecture*. Disponible à [<http://www.asaininfo.org/asianinfo/korea/architecture.htm>], 18 p.
- « Minaret Types ». 2005. In *Minaret Types*. Disponible à [<http://www.islamicarchitecture.org/architecture/minaret-types.htm>], 3 p.
- « Minaret ». 2002. In *Answer.com*. Disponible à [<http://www.answers.com/minaret>].
- « Minaret ». 2005. In *Everything2.com*. Disponible à [<http://everything2.com/index.pl>].
- « Places of Peace and Power. Sacred Sites of Ethiopia and The Arc of the Covenant ». In *Sacred Sites of Ethiopia*. Disponible à [http://www.sacredsites.com/africa/ethiopia/sacred_sites_ethiopia.html], 16 p.
- « Silver Pagoda of the Royal Palace (1892, rebuilt 1962) Phnom Pehn, Cambodia ». 2000. In *Cambodian Architecture : Silver Pagoda, Phnom Pehn*. Disponible à [<http://www.orientalarchitecture.com/phnompehn/silverpagodaindex.htm>], 2 p.
- « The Federal Style ». 1998. In *Federalist Intro*. Disponible à [<http://www.holy.cross.edu/departments/classics/wziobro/ClassicalAmerica/federalistintrohp.html>], 3 p.
- « The Great Mosque of Tlemcen (Tilimsen – The Town of Springs) ». 2005. In *The Great Mosque of Tlemcen, Algeria*. Disponible à [<http://www.islamicarchitecture.org/architecture/greatmosqueoftlemcen.html>], 3 p.
- « The Mosque (Masjid) ». 2005. In *The Mosque Review (Masjid)*. Disponible à [<http://www.islamicarchitecture.org/architecture/themosque.htm>], 3 p.
- « The Seljuk Caravanserai (The Khan) ». 2004. In *Rabat-i-Malik Caravanserai*. Disponible à [<http://www.muslimheritage.com/topics/default.cfm?&ArticleID=352>], 3 p.
- « Traditional Architecture of Mauritius. Carnet d'architecture. Architecture traditionnelle de L'île Maurice ». 1998. In *Traditional Architecture Of Mauritius*. Disponible à [http://www.intnet.mu/iels/architect_mau.htm], 15 p.
- « Wat Doi Suthep (1386 onward) Chiang Mai, Thailand ». 2000. In *Thai Architecture : Doi Suthep temple, Chiang Mai*. Disponible à [<http://www.orientalarchitecture.com/chiangmai/doisuthepindex.htm>], 2 p.

- « Wat Phra Keow (built 1782 onward) Bangkok, Thailand ». 2001. In *Thai Architecture : Wat Phra Keow, Bangkok*. Disponible à [<http://www.orientalarchitecture.com/bangkok/watphrakeowindex.htm>], 3 p.
- « Welcome to Salem, Massachusetts. The City Guide. Federal c. 1780 - c. 1830 ». 1995. In *Salem Massachusetts Federal Period Architecture*. Disponible à [<http://www.salemweb.com/guide/arch/federal.shtml>], 2 p.
- Diba, Layla S. 1996. « GOL O BOLBOL, Rose and Nightingale, a Popular Literary and Decorative Theme ». In *Iranica.com – GOL O BOLBOL*. Disponible à [<http://www.iranica.com/articles/v11f1/v11f.1034.html>], 5 p.
- Marsh, Gregory J. 2002. « Bangkok Temples and Thai Buddhist Cosmology. Conclusion ». In *Bangkok Temples an Thai Buddhist Cosmology*. Disponible à [<http://www31.pair.com/gjmarsh/html/GMarshArtH699Spr02TermPaper.htm>], 1 p.
- Royal Palace, Kandy, Sri Lanka ». 2005. In *Sri Lankan Architecture : Royal Palace, Kandy*. Disponible à [<http://www.orientalarchitecture.com/kandy/kandypalaceindex.htm>], 1 p.
- Schokman, Derrick. 2003. « The 1815 Kandyan Convention at the Audience Hall ». In *The 1815 Kandyan Convention at the Audience Hall*. Disponible à [<http://www.rootsweb.com/~lkawgw/kandycon.html>], 4 p.

Théorie architecturale

- Adamczyk, Georges et Jacques Lachapelle *et al.* (dir. publ.), 2004. *Architecture et modernité. Histoire et enjeux actuels*. Coll. Trames, n° 15, Revue de l'aménagement. Montréal : Faculté de l'aménagement, Université de Montréal, 271 p.
- Baldwin, J. 1996. Bucky Works. *Buckminster Fuller's Ideas for Today*. New York : John Wiley & Sons, 243 p.
- Banham, Reyner. 1996 [2^e éd.]. *Theory and Design in the First Machine Age*. Cambridge, Mass. : The MIT Press, 338 p.
- Banham, Reyner. 1999. *A Critic Writes. Essays by Reyner Banham*. Berkeley, Los Angeles, Londres : University of California Press, 351 p.
- Choay, Françoise. 1965. *L'urbanisme, utopies et réalités : Une anthologie*. Paris : Éditions du Seuil, 448 p.
- Eco, Umberto. 1986 [trad. de l'italien]. « A Theory of Expositions ». Chap. in Umberto Eco. *Travels in hyperreality. Essays*. A Helen and Kurt Wolff Book, San Diego, New York, Londres : Harcourt Brace Jovanovitch, p. 291-307.
- Fiedler, Jeannine et Peter Feierabend (dir. publ.). 2000 [éd française revue par Jacques Aron et Marianne Brausch]. *Bauhaus*. Allemagne : Könneman, 640 p.

- Frampton, Kenneth. 2001. *Studies in Tectonic Culture. The Poetics of Construction in Nineteenth and Twentieth Century Architecture*. Cambridge et Londres : The MIT Press, 430 p.
- Franklin, Mark, Trevor Boddy, Ruth Cawker, Macy Dubois, Odile Héneault, Joe Lobko et Susan Spiegel. 1991. « The New Modernism. A Toronto Symposium », *The Canadian Architect*, vol. 36, n° 1 (janvier), p. 10-15.
- Guidoni, Enrico. 1989 [nouv. éd., trad. de l'italien par Jean d'Yvoire]. *Architecture primitive*. Paris : Gallimard / Electa, 233 p.
- Hitchcock, Henry-Russell et Philip Johnson. 1995 [nouv. éd.]. *The International Style*. New York et Londres : W. W. Norton, 269 p.
- Jencks, Charles *et al.* 1981. « Free-Style Classicism ». Guest-Edited by Charles Jencks. *Architectural Design Profile*. Londres : Architectural Design, p. 5-21, 110-120.
- Jencks, Charles. 1978. « Late Modernism and Post-Modernism ». *Architectural Design*, vol. 48, n° 11-12 (novembre-décembre) : p. 593-609.
- Jencks, Charles *et al.* 1980. « Post-Modern Classicism. The New Synthesis ». Guest-edited by Charles Jencks in *A. D. Architecture Design*, vol. 5, n° 6. Éd. du Dr A. C. Papadakis. Londres : *Architectural Design*, 145 p.
- Jencks, Charles. 1991 [6^e éd. rev. et augm.]. *The Language of Post-Modern Architecture. The sixth edition*. New York : Rizzoli, 204 p.
- Jencks, Charles. 1990. *The New Moderns*. New York : Rizzoli, 300 p.
- Jencks, Charles. 1987. *Post-Modernism : The New Classicism in Art and Architecture*. New York : Rizzoli, 360 p.
- Johnson, Philip et Mark Wigley. 1988. *Deconstructivist Architecture*. New York : Museum of Modern Art.
- Lambert, Phyllis. 1991. « Une entrevue avec Melvin Charney ». In *Paraboles et autres Allégories. L'œuvre de Melvin Charney 1975-1990*, sous la dir. de Phyllis Lambert, p. 25-34. Catalogue d'exposition, Montréal : Centre Canadien d'Architecture, 9 octobre 1991 – 12 janvier 1992.
- Lambert, Phyllis (dir.), Alessandra Latour (cons. inv.), Patricia C. Phillips, Robert Jan van Pelt et Melvin Charney. 1991. *Paraboles et autres allégories. L'œuvre de Melvin Charney 1975-1990*. Catalogue d'exposition, Montréal : Centre Canadien d'Architecture, 9 octobre 1991 – 12 janvier 1992, 215 p.
- Latour, Alessandra. 1991. « Objet et objectivation de l'architecture ». In *Paraboles et autres allégories : L'œuvre de Melvin Charney 1975-1990*, sous la dir. de Phyllis Lambert, p. 13-16. Catalogue d'exposition, Montréal : Centre Canadien d'Architecture, 9 octobre 1991-12 janvier 1992.
- Le Corbusier. 1971 [nouv. éd.]. *La charte d'Athènes*. Coll. Points n° 25. Paris : Éditions de Minuit, 190 p.

- Le Corbusier. 1977 [nouv. éd. rev. et augm.]. *Vers une architecture*. Paris : Éditions Arthaud, 253 pages.
- Lepage, Jocelyne. 1987. « Melvin Charney, Montréalais, Québécois et psychanalyste du bâtiment ». *La Presse* (Montréal), 31 janvier, p. 2.
- Marcoux, Alain. 2002 [éd à compte d'auteur à tirage limité]. « Persistence of Classicism in Post-Modern Architecture ». Chap. in *History of the Villa Rotunda and Other Essays*, p. 213-256. Copie disponible au CCA. Montréal : Alain Marcoux / Concordia University.
- Marcoux, Alain. 2002 [éd à compte d'auteur à tirage limité]. « The Sublime in Piranesi, Boullée and Ledoux ». Chap. in *History of the Villa Rotunda and Other Essays*, p. 65-132. Copie disponible au CCA. Montréal : Alain Marcoux / Concordia University.
- Martin, Louis. 1995. « De l'école à la ville : la naissance d'une école de Montréal ». *ARQ Architecture Québec*, n° 83 (février), p. 8-13.
- Portoghesi, Paolo. 1981 [trad. par Geneviève Cattan]. *Au-delà de l'architecture moderne*. Paris : L'Équerre, 308 p.
- Richards, Larry. 1989. « Classicisme critique et restauration de la conscience architecturale ». In Centre Canadien d'Architecture / Canadian Centre for Architecture : *Architecture et paysage*, p. 121-138. Montréal : Centre Canadien d'architecture.
- Rossi, Aldo. 2001 [nouv. éd., trad. de l'italien par Françoise Brun]. *L'architecture de la ville*. Paris : in Folio éditions, 252 p.
- Rowe, Colin. 1995 [nouv. éd.]. *The Mathematics of the Ideal Villa and Other Essays*. Cambridge et Londres : The MIT Press, 225 p.
- Rudofsky, Bernard. 1964. *Architecture Without Architects*. New York : Doubleday, 128 p.
- Summerson, John. 1996 [nouv. éd.]. *The Classical Language of Architecture*. Coll. World of Art. Londres : Thames and Hudson, 144 p.
- Venturi, Robert. 1979 [2^e éd.]. *Complexity and Contradiction in Architecture*. New York : The Museum of Modern Art, 136 p.
- Venturi, Robert, Denise Scott Brown et Steven Izenour. 1977 [2^e éd. rev. et augm.]. *Learning from Las Vegas. The forgotten Symbolism of Architectural Form*. Cambridge : The MIT Press, 192 p.
- Xénakis, Iannis. 1971. *Musique. Architecture*. Coll. Mutations-Orientations, n° 11. Paris : Casterman, 160 p.
- Zevi, Bruno. 1959 [trad. de l'italien par Lucien Trichaud]. *Apprendre à voir l'architecture*. Coll. Les Cahiers Force Vive. Paris : Les Éditions de Minuit, 173 p.

Architecture contemporaine mondiale

- « Big Tops by Tange at Tokyo Olympics ». 1964. *Progressive Architecture* (décembre), p. 176-181.

- « Contribution de la France à l'architecture moderne ». 1963-1964. *Vie des Arts*, n° 33 (hiver), p. 32-41.
- « Plateau Beaubourg ». 1971. *Architecture Concept* (septembre), p. 37-38, 40, 46.
- « The Aesthetics and Technology of Preassembly. The Future of Environment ». 1964. *Progressive Architecture* (octobre), p. 163-184.
- Andrieu, Jacques. 1960. « Conventry. La nouvelle cathédrale St-Michel ». *Architecture – Bâtiment – Construction*, vol. 15, n° 167 (mars), p. 58-63.
- Beaubourg, *Le centre Georges Pompidou*. 1980. Coll. Chef-d'œuvre de l'art – Merveilles du monde. Grands Monuments, n° 13. Paris : Hachette, 32 p.
- Bélangier, Judith. 1991. « Oscar Niemeyer. Le père de Brasilia : 30 ans de controverse ». *Vie des Arts*, vol. XXV, n° 142 (printemps), p. 42-47.
- Blake, Peter. 1996 [nouv. éd.]. *Master Builders. Le Corbusier / Mies van der Rohe / Frank Lloyd Wright*. New York et Londres : W. W. Norton, 430 pages.
- Frampton, Kenneth. 1997 [nouv. éd. rev.]. *Modern Architecture. A Critical History*. New York : Thames and Hudson, 376 p.
- Frampton, Kenneth. 2001. *Le Corbusier*. New York : Thames & Hudson World of Art, 240 p.
- Giedion, S. 1968 [nouv. éd., trad. de l'allemand par Irmeline Lebeer et Françoise-Marie Rosset]. *Espace, temps, architecture. La naissance d'une nouvelle tradition*. Bruxelles : La Connaissance, Exclusivité Weber, 552 p.
- Gössel, Peter et Gabriele Leuthäuser. 1991 [nouv. éd., trad. de l'allemand par Françoise Laugier-Morun et Michèle Schreyer]. *L'architecture du XX^e siècle*. Allemagne : Benedikt Taschen, 432 p.
- Hitchcock, Henry-Russell. 1987 [4^e éd. rev. et augm.]. Coll. The Pelikan History of Art. *Architecture : Nineteenth and Twentieth Centuries*. Angleterre : Penguin Books, 696 p.
- Jencks, Charles, 1980. *Skyscrapers-Skyprickers-Skycities*. New York : Rizzoli, 80 p.
- Jencks, Charles. 1987 [2^e éd.]. *Modern Movements in Architecture*. Angleterre : Penguin Books, 448 p.
- Klotz, Heinrich. 1988. *The History of Postmodern Architecture*. Cambridge, Mass. et Londres : The MIT Press, 461 p.
- Kurokawa, Noriaki. 1962. « Propositions d'urbanisme au Japon ». *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 101 (avril-mai), p. 84-89.
- La Presse, Équipe des projets spéciaux. 1999. « Les sagas du XX^e siècle. Les villes. La condition urbaine », *La Presse* (Montréal) 20 novembre, p. B 5.
- Lambert, Phyllis. 1993. « Clarté, rigueur, idéal », *ARQ Architecture Québec*. Mies van der Rohe à Montréal, n° 71 (février), p. 11.

- Macary, Michel. 1987. « Une image de la modernité au cœur d'un monument historique ». In *Architectures capitales*, sous la dir. de la Mission interministérielle de coordination des grandes opérations d'architecture et d'urbanisme. Paris / Milan : Electa Moniteur, p. 36-39.
- Marcoux Alain. 2002. *Styles and Movements in Nineteenth and Twentieth Century Architecture*. Collection de 3 essais publiée à compte d'auteur, à tirage limité. Copie disponible au CCA. Montréal : Alain Marcoux / Concordia University, 470 p.
- Marcoux, Alain. 1995. « Précisions sur le style miesien (1939-1973) », *Le Journal d'Outremont* (octobre), p. 35.
- Marcoux, Alain. 1995. « Précisions sur l'art déco (1909-1945) », *Le Journal d'Outremont* (juin), p. 29.
- Marcoux, Alain. 1995. « Précisions sur le brutalisme (1950-1970) », *Le Journal d'Outremont* (décembre), p. 26.
- Marcoux, Alain. 1995. « Précisions sur le style international (1922-1932) », *Le Journal d'Outremont* (août), p. 21.
- Marcoux, Alain. 1996. « Précisions sur le minimalisme (c. 1970) », *Le Journal d'Outremont* (février), p. 22.
- McKim, John. 1998. « The Fourth Wave ». *The Canadian Architect* (octobre), p. 30-39.
- Mission interministérielle de coordination des grandes opérations d'architecture et d'urbanisme. 1987. *Architectures capitales*. Paris / Milan : Electa Moniteur, 192 p.
- Murray, Irena Zantovska [éd.], Bill Lacy, John Bland, Robert Oxman, Laura E. Dent et Marilyn Berger. 1996. *Moshe Safdie : Buildings and Projects, 1967-1992*. Montréal : McGill-Queen's University Press, 332 p.
- Niemeyer, Oscar. 2000. *The Curves of Time. The Memoirs of Oscar Niemeyer*. Londres ; Phaidon Press, 192 p.
- Papadakis, Andreas. 1992. *Architectural Design for Today*. Paris : Éditions Pierre Terrail, 224 p.
- Pawley, Martin. 1990. *Buckminster Fuller*. Londres : Trefoil Publications, 192 p.
- Pevsner, Nikolaus. 1972 [nouv. éd.]. *Pioneers of Modern Design. From William Morris to Walter Gropius*. Angleterre : Penguin Books, 256 p.
- Pevsner, Nikolaus. 1995 [nouv. éd.]. *The Sources of Modern Design*. Londres / New York : Thames and Hudson world of art, 1968, 216 pages.
- Profumo, Mario. 1965. « Rayonnement de l'architecture italienne actuelle ». *Vie des Arts*, n° 38 (printemps), p. 36-41.
- Revel, Jean-François. 1964. *L'architecture du XX^e siècle*. Lausanne : Julliard, 284 p.
- Rybczynski, Witold. 1972. « Visite d'une tente en Bavière ». *Architecture Concept* (septembre), p. 12-14.

- Scully, Jr., Vincent. 1994 [nouv. éd. rev.]. *Modern Architecture. The Architecture of Democracy*. New York : George Braziller, 158 p.
- Vago, Pierre *et al.* 1971. « Doctrines ». *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 158 (octobre / novembre), p. 1-107.
- Webb, Mike. 1999. *Archigram*. Nouv. éd. par Eugenia Bell. New York : Princeton Architectural Press, 144 p.
- Wiznitzer, Louis. 1967. « Cinq siècles après Léonard de Vinci... Un américain nommé Buckminster Fuller ». *Le Magazine Maclean*, vol. 7, n° 10 (octobre), p. 26-27, 42, 44, 54, 56-57.

Expositions universelles, internationales et nationales

- « Golden Era of Fairs ». 1964. *Life Magazine*, vol. 56, n° 18 (1^{er} mai), p. 53-54, 56.
- « Les expositions internationales de 1851 à 1967 ». 1965. Montréal, vol. 2, n° 6 (juin), p. 14-15.
- Aimone, Linda et Carlo Olmo. 1993. *Les expositions universelles 1851-1900*. Paris : Éditions Belin, 320 p.
- Bertrand, Jacques. 2003. La page francophone des expositions universelles et internationales, 1997. Disponible à [<http://netrover.com/~berta/pageexpo.html>] (consulté le 11 décembre 2005).
- Duncan, Ann. 1993. « Fairs for All. CCA Explores What We Learn from World Exhibitions ». *The Gazette* (Montréal), 20 mars, p. K-5.
- Exposition nationale Suisse Lausanne 1964. *Livre d'Or. 1964*. Lausanne : Librairie Marguerat, S. A., 460 p.
- Heaman, E. A. 1999. *The Inglorious Arts of Peace. Exhibitions in Canadian Society during the Nineteenth Century*. Toronto, Buffalo, Londres : University of Toronto Press, 412 p.
- Ito, Yutaka. 1967. « Blending the Individual with the Whole ». *The Japan Architect* n° 133 (août), p. 30.
- Krasny, Elke et Christian Rapp. 1997. « Die Flucht nach vorne / Retreating Forwards ». *Arkitektur'Aktuell*, n° 201 (1997), p. 82-91.
- Lazarus, Charles. 1972. « Expo'76 Takes Shape ». *The Gazette* (Montréal), 29 avril, p. A-6.
- Lowe, David. 1978. « Dreams of Empire. The Fairs. Colombian Exhibition – 1893. Century of Progress – 1933 ». Chap. in *Lost Chicago*, p. 149-170. Boston : Houghton Mifflin.
- Mattie, Erik. 1998. *World's Fairs*, New York : Princeton Architectural Press, 260 p.
- Portis, Benjamin (comm. inv.). 1993. *Images des villes idéales : les expositions universelles. Civic visions. World's Fairs*. Catalogue d'exposition, (Montréal : Centre Canadien d'Architecture, 17 mars-1^{er} août 1993, 35 p.
- Rydell, Robert W., John E. Findling et Kimberly D. Pelle. 2000. *Fair America*. Washington et Londres : Smithsonian Institution Press, 166 p.
- Schroeder, Brigitte et Anne Rasmussen. 1992. *Les fastes du progrès. Le guide des expositions universelles 1851-1992*. Paris : Flammarion, 254 p.

- Tange, Kenzo. 1967. « An Exposition Devoted to Human Civilisation ». *The Japan Architect*, n° 133 (août), p. 29-30.
- Wesemael, Pieter van. 2001. *Architecture of Instruction and Delight. A Socio-Historical Analysis of World Exhibitions as a Didactic Phenomenon (1798-1851-1970)*. Rotterdam : 010 Publishers, 846 p.

Bruxelles 1958

- « A Final Look at Brussels ». 1958. *Architectural Forum* (octobre), p. 104-109.
- « Acrobatic Structure in Brussels ». 1958. *Architectural Forum* (mai), p. 136-138.
- « Architecture at Brussels. Festival of Structure ». 1958. *Architectural Record* (juin), p. 163-170.
- « Brussels Light-up Time ». 1958. *Life Magazine*, vol. 44, n° 19 (12 mai), p. 47-50, 52, 55-56.
- « Giant Carnival of Progress, Pleasures and Competition. Brussels Asks World to its Fair ». 1958. *Life Magazine*, vol. 44, n° 13 (31 mars), p. 23-29.
- « L'Exposition de Bruxelles a eu 42 millions de visiteurs ». 1958. *La Presse* (Montréal), 20 octobre, p. 17, 28.
- « The Architect Abroad : Brussels ». 1957. *The Canadian Architect* (mai), p. 24-25.
- Beaulieu, Claude. 1958. « Le Pavillon du Canada ». *Vie des Arts*, n° 11 (été), p. 16- 21.
- Buchanan, D. W. 1958. « Impressions of the Fair ». *RAIC Journal*, n° 396, vol. 35, n° 8 (août), p. 298-300.
- de Bary, Jacques. 1958. « L'architecture à l'Exposition universelle ». *RAIC Journal*, n° 396, vol. 35, n° 8 (août), 300-303.
- Goulding, W. S. 1958. « Expo'58 ». *RAIC Journal*, n° 398, vol. 35, n° 8 (août), p. 287.
- Greenberg, Charles. 1958. « Canadian Pavilions ». *RAIC Journal*, n° 396, vol. 35, n° 8 (août), p. 288-295.
- Léger, Raymond-Marie. 1958. « Promenade à l'Exposition de Bruxelles ». *Vie des Arts*, n° 11 (été), p. 6-11.
- Moholy-Nagy, Sibyl. 1958. « Brussels for the Dilettante ». *Progressive Architecture* (août), p. 24-29.
- Pokorny, G. K. 1958. « Impressions of the Fair ». *RAIC Journal*, n° 396, vol. 35, n° 8 (août), p. 297-298.
- Thomas, Jan. 2003. « Expo 58 ». *Abitare*, n° 428 (mai), p. 150-155.
- Walker, Howell. 1958. « Belgium Welcomes the World ». *The National Geographic Magazine*, vol. CXIII, n° 6 (juin), p. 795-837.
- Wood, T. C. 1957. « Canada at Fairs Abroad ». *RAIC Journal*, n° 385, vol. 34, n° 9 (septembre), p. 352-356.
- Wood, T. C. 1958. « Designing the Exhibits ». *RAIC Journal*, n° 396, vol. 35, n° 8 (août), p. 296.

Seattle 1962

- « 'Vertical Gothic' Pavilion Designed for Century 21. U.S. Science Building Will Set Fair's Theme ». 1960. *Progressive Architecture* (juillet), p. 49-50.
- « 3 New Projects For Century 21 Kirk, Price, Graham Create for Exposition ». 1960. *Progressive Architecture* (décembre), p. 51.
- « Future Repetitive : 1962 Exhibition in Seattle Century 21 ». 1960. *The Architectural Review*, vol. 127, n° 759 (mai), p. 296.
- « Minoru Yamasaki et associés. Pavillon des sciences. Foire de Seattle, États-Unis ». 1960. *L'Architecture d'aujourd'hui* (septembre), p. 72-73.
- « Patterson, Carolyn Bennett. 1962. « Seattle Fair Look to the 21st Century ». *National Geographic*, vol. 122, n° 3. (septembre), p. 402-427.
- « Seattle Soars Off Into Space. Startling World of Century 21 ». 1962. *Life Magazine*, vol. 52, n° 18 (4 mai), p. 30-39.
- « Seattle Votes for Architecture ». 1961. *Architectural Record* (août), p. 95-106.
- « Soaring Ribbed Vaults to Dominate Yamasaki's Design for Seattle Fair ». 1960. *Architectural Record* (août), p. 147-148.
- « Space-Age Wonders in Seattle ». 1962. *Life Magazine*, vol. 52, n° 6 (9 février), p. 74-79, 81.
- Burns, James T. Jr. 1962. « The Architecture of Century 21 ». *Progressive Architecture* (juin), p. 49-64.
- Lynes, Russell. 1962. « Seattle will never be the same... » *Harper's Magazine*, vol. 225, n° 1346 (juillet), p. 20-25.
- Tanner, Ogden. 1962. « Seattle Fair. The Glitter: Exhibits and Exhibitionism. The Accomplishment : A Permanent Civic Center ». *Architecture Forum* (juin), p. 94-103.
- Thiry, Paul. 1962. « A Tour of Century 21 with Paul Thiry ». *Architectural Record* (juin), p. 141-148.

New York 1964-1965

- « A Smasheroo of a World's Fair ». 1964. *Life Magazine*, vol. 56, n° 18 (1^{er} mai), p. 26-34.
- « But Where Is the Fun? Lost in a \$7 Million Fiasco ». 1964. *Life Magazine*, vol. 57, n° 6 (7 août), p. 85-88.
- « Close-up. Robert Moses. Disputatious Dirt-Mover. Some Mosaic Views on Doing the Job ». 1962. *Life Magazine*, vol. 53, n° 14 (5 octobre), p. 69, 71, 72.
- « Mr. Moses Builds a Fair ». 1964. *Architecture Forum* (janvier), p. 64-68.
- « New York's Billion Dollar Dream Fair ». 1964. *Life Magazine*, vol. 56, n° 3 (17 janvier), p. 38-49.
- « Preview : New York World's Fair 1964-1965 ». 1964. *Architectural Record* (février), p. 137-144.

- « Spanish Pavilion. Queen of the Fair ». 1964. *Progressive Architecture* (novembre), p. 160-167.
- « The Busy Architect's Guide to the World's Fair ». 1964. *Progressive Architecture* (octobre), p. 223-238.
- « The Structures Behind the Shapes ». 1964. *Architectural Forum* (janvier), 69-75.
- Blair, James P. 1965. « The Fair Reopens », *National Geographic*, vol. 127, n° 4 (avril) p. 504-529.
- Hamblin, Dora Jane. 1964. « Problems and Pavilions ». *Life Magazine*, vol. 56, n° 3 (17 janvier), p. 50, 52.
- Mandel, Paul. 1964. « A Fair Visitor's Handy Guide : How To Get Took in New York City ». *Life Magazine*, vol. 56, n° 25 (19 juin), p. 97-98, 100-101.
- Scully, Vincent J., Jr. 1964. « If This Is Architecture, God Help Us ». *Life Magazine*, vol. 57, n° 5 (31 juillet), p. 9.
- The Editors of Time-Life Books. 1964. *New York World's Fair 1964-1965. Official Souvenir Book*. New York : Time-Life Books, 126 p.
- Welles, Chris. 1965. « The Big Bash That Is Running Short of Cash ». *Life Magazine*, vol. 58, n° 19 (14 mai), p. 136-138, 140, 142, 144, 146, 147-148, 150.
- White, Peter T. 1964. « The World in New York City ». *National Geographic*, vol. 126, n° 1 (juillet), p. 52-107.

Osaka 1970

- « Air-Pressure and Tent at Expo-Land ». 1969. *The Japan Architect* (novembre), p. 15.
- « Canadian Government Pavilion, Expo'70, Osaka, Japan. 1970. Massey Medals for Architecture. 1970. Médailles Massey en architecture ». *Architecture Canada Newsmagazine* (12 octobre). Ottawa : RAIC / IRAC, p. 6.
- « Canadian Pavilion Expo'70. Architects : Erickson/Massey ». 1970. *The Canadian Architect* (juillet), p. 48-53.
- « Comment. Expo'70 Competition ». 1967. *The Canadian Architect*, vol. 12, n° 8 (août), p. 29-38.
- « Expo ABZ ». 1970. *Architectural Design* (juin), p. 271-285.
- « Expo Buildings Nearing Completion ». 1970. *The Japan Architect* (janvier), p. 17-20.
- « Expo'70 Award ». 1967. *The Canadian Architect*, vol. 12, n° 7 (juillet), p. 5-6.
- « Expo'70 Projects ». 1969. *The Japan Architect*, vol. 44, n° 4-151 (avril), p. 6-127.
- « Expo'70 ». 1970. *Architectural Review*, vol. CXLVIII, n° 882 (août), p. 66-129.
- « Expo'70, Osaka ». 1967. *Architecture Canada*, n° 503, vol. 44, n° 8 (août), p. 45-47.
- « Going Up : The Space Roof over Festival Plaza ». 1969. *The Japan Architect* (octobre), p. 17-20.

- « International Place for Expo'70 ». 1969. *The Japan Architect* (septembre), p. 13-20.
- « Nine Japanese Pavilions and Their Guts ». 1970. *Architectural Design* (juin), p. 296-309.
- « Only 1000 Days ». 1967. *The Japan Architect* (août), p. 17-20.
- « Osaka 70 ». 1970. *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 152 (octobre-novembre), p. 97-112.
- « The United States Pavilion for Expo'70 ». 1970. *The Japan Architect* (janvier) p. 15-16.
- « Three separate provincial pavilions ». 1970. *Architecture Canada* (13 avril), p. 5.
- « Un avant-goût... Osaka. Expo'70 ». 1970. *Architecture Concept* (mars), p. 28-31.
- Abercrombie, Thomas J. 1970. « Japan's Historic Heartland Hosts Expo'70 ». *National Geographic*, vol. 137, n° 3 (mars), p. 295-339.
- Blake, Peter. 1970. « Expo'70 ». *Architectural Forum* (avril), p. 31-41.
- Burrows, Larry. 1970. « Expo'70 ». *Life Magazine*, vol. 68, n° 11 (27 mars), p. 37-43.
- Charney, Melvin. 1969. « Self-erecting Exhibit System ». *Architecture Canada*, n° 522, vol. 46, n° 3, p. 34-35.
- De Galard, Daisy et Ariane Iljon. 1970. *Osaka. 500 photographies de l'Expo'70 par Bruno Suter et Peter Knapp*. Paris : Hermann, Éditeurs des sciences et des arts, 513 p.
- DeBlois, J. 1968. « Pavillon du Québec. Osaka. Expo'70 ». *Architecture – Bâtiment – Construction* (décembre), p. 18-21.
- Geismar, Thomas H. 1970-1971. « Le pavillon des États-Unis ». *Graphis*, n° 150, vol. 26, n°s 147-152 (1970-1971), p. 328-335.
- Heywood, Irene. 1970. « Discovery... Canadian Style. Osaka. Quebec, Land of Opportunity ». *Vie des Arts*, n° 59 (été), p. 54-57.
- Hiestand, Ernst. 1970-1971. « Le pavillon suisse ». *Graphis*, n° 150, vol. 26, n°s 147-152 (1970-1971), p. 320-327, 376.
- Kimura, Toshihiko et Mamoru Kawaguchi. 1970. « A Challenge to Structural Possibilities. Expo'70 Attempts ». *The Japan Architect* (septembre), p. 97-103.
- Müller-Yoshikawa, Shizuko. 1970-1971. « Expo'70 dans l'optique du designer ». *Graphis*, n° 150, vol. 26, n°s 147-152 (1970-1971), p. 298-319, 376.
- Müller-Yoshikawa, Shizuko. 1970-1971. « L'Audiovisuel à Osaka ». *Graphis*, n° 150, vol. 26, n°s 147-152 (1970-1971), p. 372-375, 386.
- Müller-Yoshikawa, Shizuko. 1970-1971. « Les pavillons japonais ». *Graphis*, n° 150, vol. 26, n°s 147-152 (1970/71), p. 336-357, 383.
- Nezu, Koichiro. 1969. « The Expo'70 Headquarters Building ». *The Japan Architect* (octobre), p. 85-90.

- Pawley, Martin, Fritz Bornemann, Noriaki Kurokawa, Marshall McLuhan, Tom Wolfe et Arata Isozaki. 1970. « Architecture Versus the Movies or Form Versus Content, Reports from Osaka ». *Architectural Design* (juin), p. 288-295.
- Sack, Dr Manfred. 1970-1971. « L'art à l'Expo'70 ». *Graphis*, n° 150, vol. 26, n°s 147-152 (1970-1971), p. 358-363, 384.
- Sone, Koishi. 1970. « De la conception à la réalisation ». *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 152 (octobre-novembre), 100-103.
- Take, Motoo, 1967. « A Proposal for Expo'70 ». *The Japan Architect*, n° 133 (août), p. 99-104.
- Tange, Kenzo et Noburu Kawazoe. 1970. « Dialogue entre deux architectes ». *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 152 (octobre-novembre), p. 110-111.
- Tange, Kenzo. 1970. « Progrès et harmonie pour l'humanité ». *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 152 (octobre-novembre), p. 98-100.

Vancouver 1986

- Bantey, Bill. 1986. « Expo'86. Reporter Who Covered Expo'67 Compares the Two Expositions ». 1986. *The Gazette* (Montréal), 9 août, p. I-1, I-3.
- Boddy, Trevor. 1986. « Expo 86 Caps Line of Fairs That Failed Architecturally ». *The Gazette* (Montréal), 6 septembre, p. J-10.
- Boddy, Trevor. 1986. « World's Fairs Leave Legacy Worth Saving ». *The Gazette* (Montréal), 13 septembre, p. J-8.
- The Expo Celebration. The official Retrospective Book*. 1986. Derrick Murray, dir. éd., Vancouver, Murray/Love Productions, 224 p.

Séville 1992

- Fernandez-Galiano, Luis *et al.* 1992. *Sevilla Expo*. Madrid : A & V Monografias de Arquitectura y Vivienda n°s 34-35 (1992). 172 p.
- Dixon, John Morris. 1992. « Expo'92. World on a Platter », *Progressive Architecture*, n° 07 (juillet), p. 86-95.
- Hustak, Alan. 1991. « Canada's Pavilion at Seville Fair Will Be a Standout ». *The Gazette* (Montréal), p. J-6.
- Russell, James S., and Karen D. Stein. 1992. « Spain's Year : Barcelona and Seville ». *Architectural Record* (août), p. 98-125.

Expo'67

- « 28 avril - 27 octobre. Rendez-vous à Montréal ». 1966. *Air France Revue*, n° 36 (1966), p. 108-111.
- « 80 pays doivent participer à l'Expo'67 ». 1965. *Montréal*, vol. 2, n° 3 (mars), p. 20-21.
- « À l'Expo, la plus prestigieuse affiche ». 1966. *Montréal*, vol. 3, n° 11 (novembre), p. 16-17.
- « À l'Expo, le visiteur trouvera confort et sécurité ». 1966. *Montréal*, vol. 3, n° 10 (octobre), p. 24-25.
- « Acland, James. 1967. « Expo : the Canadian buildings ». *Arts Canada*, n° 108 (mai) p. 4-11.
- « Adieu, Expo'67 ». 1967. *Montréal*, vol. 4, n° 10 (octobre), 7-9.
- « An Outline of Expo'67 ». 1967. *The Japan Architect*, n° 133 (août), p. 26.
- « Après être sortie de l'eau, l'Exposition sort de terre ». 1966. *Le Devoir* (Montréal), 28 avril, p. xiii.
- « Discours de Son Honneur le maire Jean Drapeau à l'inauguration de l'Expo le 27 avril 1967 ». 1967. *Montréal*, vol. 4, n° 5 (mai), p. 3.
- « Expo'67 - Symphony of Man ». 1964. *Montréal*, vol. 1, n° 4 (août), p. 29.
- « Expo'67 Revisited ». 1967. *Architecture Canada* (août), p. 25-38.
- « Expo'67 World Bureau Gives Montreal a North American 'First' ». 1964. *Montréal*, vol. 1, n° 1 (mai), p. 22-23.
- « Expo'67 : Architectural Comments from Abroad ». 1967. *The Canadian Architect Yearbook* (1967), p. 114, 116.
- « Expo'67 ». 1967. *Architectural Design*, vol. 37 (juillet), p. 333-348.
- « Expo'67 ». 1967. *Architectural Design*, vol. 37 (juin), p. 255.
- « Expo'67 ». 1967. *Graphis*, vol. 23, n° 132 (1967), p. 322-409.
- « Expo'67 ». 1967. *The Architectural Review*, vol. 142, n° 846 (août), p. 87-166.
- « Expo'67 ». 1967. *The Japan Architect*, n° 133 (août), p. 29-98.
- « Expo'67. Landscape ». 1967. *The Architectural Review*, vol. 142, n° 846 (août), p. 102-106.
- « Expo'67. Site ». 1967. *The Architectural Review*, vol. 142, n° 846 (août), p. 99-101.
- « Expo'67. Un thème prestigieux et exaltant « Terre des hommes ». 1964. *Montréal*, vol. 1, n° 1 (mai), p. 21-22.
- « Expo-photos. C'est d'abord une fête pour les yeux. La Terre des Hommes vue par un photographe ». 1967. *Le Magazine Maclean*, vol. 7, n° 6 (juin), p. 20-25.
- « Farewell, Expo'67 ». 1967. *Montréal*, vol. 4, n° 10, p. 4-6.
- « Focus ». 1967. *The Architectural Forum* (mai), p. 52-55.
- « How it is ». 1967. *Progressive Architecture* (juin), p. 152-167.

- « L'album de l'Expo ». 1967. *La Presse* (Montréal), cahier spécial en couleurs, 15 avril, 24 p.
- « L'expo est ouverte ». 1967. *Montréal*, vol. 4, n° 5 (mai), p. 9-12.
- « L'homme sur la terre des hommes ». 1967. *Montréal*, vol. 4, n° 9 (septembre), p. 811.
- « Le gaz naturel à l'expo ». 1967. *Montréal*, vol. 4, n° 5 (mai), p. 19-21.
- « Le président de Gaulle à l'expo ». 1967. *Montréal*, vol. 4, n° 9 (septembre), p. 4-5.
- « Les chefs d'état au rendez-vous international ». 1967. *Montréal*, vol. 4, n° 9 (septembre), p. 6-7.
- « Les communications à l'expo : une ville au milieu d'une métropole ». 1965. *Montréal* vol. 2, n° 11 (novembre), p. 15-17.
- « Les communications à l'Expo'67 ». 1967. *Montréal*, vol. 4, n° 3 (mars), p. 17-19.
- « Les restaurants à l'expo ». 1967. *Montréal*, vol. 4, n° 3 (mars), p. 25-26.
- « Montréal Expo'67 Terre des Hommes ». 1967. Paris : Banque Nationale de Paris, 93 p.
- « Montréal : Expo'67 et Canada français ». 1967. *Missi*, n° 7 (juillet), p. 235-239, 242-260, 266-267.
- « Section spéciale : Vive l'Expo ! ». 1967. *Châtelaine*, vol. 8, n° 5 (mai), p. 44-95.
- « Terre des hommes et compétence ». 1967. *L'Ingénieur*, vol. 53, n° 217 (avril), p. 3-85.
- « Terre des hommes ». 1967. *Le Devoir* (Montréal), cahier deux, 28 avril p. 17-32.
- « The Architect's Expo ». 1967. *Progressive Architecture* (juin), p. 126-167.
- « This is Expo ». 1967. *The Gazette* (Montréal), cahier spécial en 5 sections, 28 avril, p. A 1-15, B 1-21, C 1-20, D 1-22, E 1-23.
- « Tout sur l'Expo ». 1967. *La Presse* (Montréal), cahier spécial, 15 avril, p. 1-112.
- « Un coin de la terre des hommes ». 1966. *Montréal*, vol. 3, n° 12 (décembre), p. 16-18.
- « Un passeport pour la 'terre des hommes' ». 1966. *Montréal*, vol. 3, n° 6 (juin), p. 7.
- « Un toit pour des millions de personnes ». 1966. *Montréal*, vol. 3, n° 11 (novembre), p. 24.
- « Une réception monstre à l'Expo pour l'ouverture : 4000 invités ». 1967. *Le Devoir* (Montréal), 21 avril, p. 6.
- Acland, James. 1967. « Expo: the Space Frame Fair ». *Arts Canada*, n° 107 (avril), p. 4-8.
- Baker, Jeremy. 1967. « Expo and the Future City ». *The Architectural Review*, vol. 142, n° 846 (août), p. 151-154.
- Bantey, Bill. 1967. Visitez l'Expo avec Bill Bantey. Montréal : *Gazette Printing*, 96 p.
- Billard, Jules B. 1967. « Montreal Greets the World ». *National Geographic*, vol. 131, n° 5 (mai), p. 600-621.
- Bonnot, Gérard. 1967. « Expo'67. Montréal. Le rêve moderne ». *L'Express*, n° 827 (24-30 avril), p. 26-30.
- Bordaz, Robert. 1966. « L'occasion d'utiles retrouvailles ». *Le Devoir* (Montréal), 28 avril, p. v.

- Clark, Paul Sargent. 1967. « Finding the Action at Expo ». *Industrial Design*, vol. 14, n° 6 (juillet / août), p. 88-93.
- Collins, Peter. 1966. « Expo – and After ». *The Canadian Architect* (octobre), p. 47-48.
- Cormier, Anne. 1992. « L'Expo'67 revisitée ». *ARQ Architecture Québec*, n° 69 (octobre), p. 24-27.
- Dupuy, Pierre. 1966. « Dans un an, l'Exposition universelle prouvera au monde que le Canada peut entreprendre une grande œuvre et réussir ». *Le Devoir* (Montréal), 28 avril, p. 1.
- Dupuy, Pierre. 1972. Expo'67 ou la découverte de la fierté. Montréal : *Les Éditions La Presse*, 237 p.
- Expo'67 Montreal Canada. 1968.* Album-mémorial. Toronto : Thomas Nelson & Sons (Canada), 367 p.
- Expo'67. 28 avril - 27 octobre 1967. Montréal, Canada. April 27 - October 28 1967. Guide officiel / Official guide.* 1967. Toronto : Maclean-Hunter. 352 p.
- Fiset, Édouard. 1964. « Steel Structure ». *RAIC / L'IRAC* (octobre), p. 57-61.
- Fiset, Édouard. 1965. « Expo'67 : Design Preview ». *The Canadian Architect Yearbook* (1965), p. 89-96.
- Fiset, Édouard. 1966. « Expo'67. Features / Projets. Architecture and Its Setting / L'architecture et son cadre ». *Architecture Canada* (juillet), p. 29-52.
- Fitzgerald, Eileen. 1969. *Expo Summer*. New York : Doubleday & Company, 168 p.
- Folch-Ribas, Jacques. 1967. « Urbanisme et architecture à l'Exposition internationale ». *Vie des Arts*, n° 48 (automne), p. 16-17.
- Fulford, Robert. 1968. *Portrait de l'Expo*. Toronto : McClelland and Stewart, 203 p.
- Gagnon, Claire. 1997. « La cité du monde ». *Méga Plan*, vol. 6, n° 1 (1997), p. 10-19.
- Goris, J.-A. 1966. « Bruxelles plus neuf années supplémentaires de génie humain ». *Le Devoir* (Montréal), 28 avril, p. 1.
- Grenier, Raymond. 1964. « Comment deux îles sont sorties des eaux ». Montréal, vol. 1, n° 2 (juin), p. 23-25.
- Grenier, Raymond. 1965. *Regards sur l'Expo'67*. Montréal : Les Éditions de l'Homme, 133 p.
- Hénaut, Dorothy Todd. 1967. « Environmental Aspects of Expo'67 / Aspekte der Um weltgestaltung an der Expo'67 / Aspects de l'environnement à l'Expo'67 ». *Graphis*, vol. 23, n° 132, p. 336-357, 394, 396.
- Italia. Expo'67. L'Italie par elle-même / A Self-Portrait of Italy / Autoritratto dell'Italia.* 1967. Milan : Valentino Bompiani Editore, 243 p.
- Jasmin, Yves, O. C. 1997. *La petite histoire d'Expo'67*. Montréal : Éditions Québec / Amérique, 462 p.

- Lamey, Mary. 2001. « Thrills in Store. CEO of Six Flags Is a Noted Ride Builder Who's About To Take Charge at La Ronde. Firm Spends Lavishly on Parks. La Ronde ». *The Gazette* (Montréal), 10 mai, p. A1, A8.
- Lamy, Laurent. 1967. « L'architecture à l'Expo ». *Le Devoir* (Montréal), 17 juin, p. 19.
- Lapalme, Michel. 1967. « Dix et une façons de visiter l'expo ». *Le Magazine Maclean* vol. 7, n° 5 (mai), p. 24-28.
- Lévesque, Laurentin. 1969. « L'Expo'67 et l'architecte-coordonateur ». *Architecture – Bâtiment – Construction*, vol. 23, n° 269 (novembre) p. 28-29, 57.
- Lintula, Douglas. 1967. « La Ronde in Operation at Expo'67 ». *Architecture Canada* (août), p. 43-44.
- Lussier, Germain A. (dir. pub.). 1969. *General Report on the 1967 World Exhibition. Presented by the Canadian Corporation for the 1967 World Exhibition, Montreal - Canada*. 5 t. Ottawa : Queen's Printer of Canada, 2962 p.
- Man and His World. The Noranda Lectures. Expo'67 / Terre des Hommes. Les Conférences Noranda. L'Expo'67*. 1968. Intro. par Helen S. Hogg. Toronto : Toronto University Press. 419 p.
- Martin, Louis. 1967. « L'Expo racontée par Pierre Dupuy ». *Le Magazine Maclean* 992 vol. 7, n° 5 (mai), p. 23, 48, 50-52, 54.
- Moholy-Nagy, Sibyl. 1967. « Expo'67. Montréal ». *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 103 (septembre), p. xi, xiii.
- Montreal, Canada. Expo'67. 1967 [1^{re} éd.]. *Album Souvenir Album*. Montréal : Les messageries de presse Benjamin, 32 p.
- Montreal, Canada. Expo'67. 1967 [2^e éd.]. *Album Souvenir Album*. Montréal : Les messageries de presse Benjamin, 32 p.
- Papineau, Jean-Marc, éd. 1997. « Expo'67. Les années visionnaires / The Visionary Years ». *Méga Plan*, vol. 6, n° 1 (1997), p. 3.
- Reitelman, Michael. 1969. « Parc Notre-Dame, Expo'67 ». *Architecture Concept*, vol. 24, n° 272 (mars), p. 29.
- Saulnier, Lucien. 1966. « Un bon placement ». *Le Devoir* (Montréal), 28 avril, p. xvi.
- Schmertz, Mildred F. 1967. « A Brilliantly Ordered Visual World. Expo'67 ». *Architectural Record* (juillet), p. 115-126.
- Stapples, Steven. 1967. « Expo'67 : Est-ce un succès ? » *Architecture Canada* (juillet), p. 23, 39-42.
- Terre des Hommes / Man and His World*. 1967. Photo Faber. Intro. Gabrielle Roy. Ottawa : Compagnie canadienne de l'Exposition de 1967, 155 p.

- Theall, Donald F. 1967. « Expo – A Unique Art Form / Die Expo'67 – eine einzigartige Kunstform / L'Expo – Une Forme d'art unique en son genre ». *Graphis*, vol. 23, n° 132, p. 324-335, 409, « Tomorrow Soars In at the Fair. Expo'67 ». 1967. *Life Magazine*, vol. 62, n° 17 (28 avril), p. 32-41.
- Thériault, Yves. 1964. « les thèmes de l'expo : l'homme et sa création ». Montréal, vol. 1, n° 4 (août), p. 28-29.
- Vance, Vick. 1967. « Le grand rendez-vous de Montréal ». *Paris Match*, n° 945 (20 mai), p. 70-95.
- Varry, Jacques. 1967. « Réflexions sur l'Expo'67 ». *Architecture – Bâtiment – Construction*, vol. 22, n° 254 (juin), p. 17-35.
- Waters, Harry F. 1967. « Expo'67 : The Fairest of All ». *Newsweek* (1^{er} mai), p. 54-61.
- Wilding, Will. 1967. *Beyond / Au-delà. Themes from. Thèmes de / Expo*. Vancouver : Will Wilding Foundation, 72 p.
- Winters, Robert. 1966. « Sans être une foire commerciale, l'Exposition profitera aux affaires ». *Le Devoir* (Montréal), 28 avril, p. xvi.
- Zevi, Bruno. 1967. « L'architecture italienne et l'exposition de Montréal / The Italian Architect and the Montreal Exhibition / L'architettura italiana e l'esposizione de Montreal ». In *L'Italie par elle-même / A self-portrait of Italy / Autoritratto dell'Italia*, p. 104-127. Milan : Valentino Bompiani Editore.
- Zevi, Bruno. 1968. « Architecture 1967 : progrès ou régression ». In *Man and His World / Terre des Hommes. The Noranda Lectures / Les Conférences Noranda / Expo'67 / L'Expo'67*, p. 175-200. Toronto : University of Toronto Press.

Expo'67 : organisation et planification

- « Heigh Ho Come to the Fair / Exhibition ». 1963. *The Canadian Architect*, vol. 8, n° 3 (mars).
- « How the Fair was Planned ». 1967. *Progressive Architecture* (juin), p. 127-132.
- « L'Exposition universelle de 1967. Sommaire des Conférences Prononcées au Congrès Annuel de l'AAPQ ». 1963. *Journal RAIC*, n° 451, vol. 40, n° 3 (mars), p. 89-90.
- « PQAA Convention ». 1964. *The Canadian Architect* (février), p. 6, 8, 12.
- « Provincial News. Congrès et Assemblée Annuelle de l'AAPQ ». 1964. *RAIC / L'IRAC*, n° 462, vol. 41, n° 2 (février), p. 15, 18, 21.
- « The 1967 International Exposition at Montreal ». 1963. *Journal RAIC*, n° 452, vol. 40, n° 4 (avril), p. 70-71.
- « Troisième conférence des commissaires généraux des pays inscrits à l'Expo'67 ». 1966. *La Presse* (Montréal), 21 mai, p. 2.

« What's Gone Wrong at the Fair? » 1963. *The Globe and Mail* (Toronto), 30 août, p. 7.

Garneau, René. 1964. « Pierre Dupuy diplomate et homme d'action commissaire général de l'exposition universelle de 1967 ». *Montréal*, vol. 1, n° 3 (juillet), p. 12-13.

Voici - Expo '67 : l'exposition universelle et internationale de 1967, Montréal, Québec, Canada, du 28 avril 1967 au 27 octobre 1967. c. 1963. Pamphlet broché. Montréal : Compagnie de l'Exposition universelle de 1967, 18 p.

Expo'67 : aménagement et design urbain

« L'expo s'étend à la Pointe Saint-Charles ». 1963. *La Presse* (Montréal), 23 décembre, p. 1.

Bantey, Bill. 1963. « Fair Master Plan Detailed. Overall Cost Remains Mystery ». *The Gazette* (Montréal), 24 décembre, p. 17.

Bédard, Charbonneau et Langlois, architectes. 1963. « Projet d'emplacement pour l'Exposition universelle et internationale de 1967 ». 1963. *Architecture – Bâtiment – Construction*, vol. 18, n° 201 (janvier), p. 22-27.

Desbarats, Peter. 1963. « Venetian Complex Motif. Master Plan Unveiled for 1967 World's Fair ». *The Montreal Star* (Montréal), 23 décembre, p. 1.

Fiset, Édouard. 1964. « Le Plan Directeur ». *RAIC / L'IRAC*, n° 461, vol. 41, n° 1 (janvier), p. 54-56.

Fiset, Édouard. 1965. « Introduction d'un concept urbain dans la planification de l'exposition / Introduction of an Urban Concept in the Planning of the Exposition. Expo'67 ». *Journal RAIC / L'IRAC* (mai), p. 55-62.

Fiset, Édouard. 1966. « L'architecture et son cadre ». *Architecture Canada* (juillet), p. 29.

Fiset, Édouard. 1966. « La coordination esthétique d'une entreprise comme l'Expo pourrait servir d'exemple à une urbanisation harmonieuse ». *Le Devoir* (Montréal), 28 avril, p. ix.

Marcoux, Alain. 2004. « L'effet des médiations sur le choix du site et sur le développement du plan d'ensemble d'Expo'67 ». *Architecture in / au Canada*, vol. 29, n° 1,2 (2004), p. 27-37.

Miller, Jerry. 1967. « Expo'67: A Search for Order ». *The Canadian Architect* (mai) p. 43-54.

Parent, Georges-André. 1963. « Le plan général de l'Expo est dévoilé ». *Montréal-Matin* (Montréal), 24 décembre, p. 8-9.

Expo'67 : transports

« À l'Expo par les routes du ciel ». 1967. *Montréal*, vol. 4, n° 5 (mai), p. 22-23.

« Expo'67. Transport ». 1967. *The Architectural Review*, vol. 142, n° 846 (août), p. 107.

« Expo'67. Transportation ». 1967. *Architectural Design*, vol. 37 (juillet), p. 333-334.

- « Le système de transport de l'Expo sera électrique, élevé, rapide et... gratuit ». 1964. *Dimanche-Matin* (Montréal), 30 août, p. 4.
- « Un métro pour la 'terre des hommes' ». 1967. *Montréal*, vol. 4, n° 3 (mars), p. 27-28.
- Beaudin, Dominique. 1967. « Expo'67. La ligne n° 4 du Métro ». *L'Ingénieur*, vol. 53, n° 217 (avril), p. 24-26.
- Blumenfeld, Hans. 1966. Transportation. Introduction ». *Architecture Canada*, n° 491, vol. 43, n° 8 (août), p. 31-32.
- Deslauriers, Luc. 1967. « Expo'67. Le problème des voies d'accès ». *L'Ingénieur*, vol. 53, n° 217 (avril), p. 18-19.
- Gauthier, André J. et D. A. N. Scott. 1967. « Expo'67. Les parcs de stationnement ». *L'Ingénieur*, vol. 53, n° 217, p. 14-16.
- Klegg, Anthony. c. 1968. *The Minirail at Expo'67 and Man and His World*. Montréal : Classic Era, 11 p.
- MacGillivray, Leo. 1967. « The New Métro Line : An Underwater Gateway to Expo'67 ». *Montréal*, vol. 4, n° 3 (mars), p. 30-31.
- Morazain, Jeanne. 1997. « Le piéton-roi ». *Méga Plan*, vol. 6, n° 1 (1997), p. 20-24.
- Stapples, S. M. 1966. « Transportation Network at Expo'67 ». *Architecture Canada* n° 491, vol. 43, n° 8 (août), p. 33-34.
- Zsenaty, T. 1967. « Expo'67. Le minirail ». *L'Ingénieur*, vol. 53, n° 217 (avril), p. 28-32.

Expo'67 : construction et matériaux

- « Anatomy of an Exhibition ». 1966. *The Canadian Architect*, vol. 11, n° 10. (octobre), p. 43-75.
- « La 'terre des hommes' sera parée d'aluminium ». 1966. *Montréal*, vol. 3, n° 4 (avril), p. 12-14.
- « La fiera di Montreal in costruzione. Montreal 1967 ». 1967. *Domus*, n° 446 (1^{er} juin), p. 9-17.
- « Où en est la construction à l'Expo'67 ». 1966. *Bâtiment*, vol. 4, n° 4 (avril), p. 7-8.
- « Problems of Construction ». 1967. *Progressive Architecture* (juin), p. 150-151.
- Churchill, Edward. 1967. « Expo'67. La rétrospective des travaux ». *L'Ingénieur*, vol. 53, n° 217 (avril), p. 6-8.
- Fentiman, H. G. 1964. « Opening New Horizons ». *RAIC / L'IRAC*, n° 469, vol. 41, n° 10 (octobre), p. 66-70.
- Kalin, Isadore. 1969. *Expo'67 : Étude sur les matériaux, systèmes et techniques de Construction employés à l'exposition universelle et internationale de 1967, Montréal, Canada*. Ottawa : Direction des matériaux, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 317 p.

Morrazain, Jeanne. 1997. « Les îles inventées ». *Méga Plan*, vol. 6, n° 1 (1997), p. 4-8.

Plywood at Expo '67. 1967. Sharon D. Veerman, éd. et Terry J. Waller, éd. ass. Vancouver : Plywood Manufacturers of British Columbia, 34 p.

Seaden, Georges. 1967. « Expo'67. Le site géotechnique ». *L'Ingénieur*, vol. 53, n° 217 (avril), p. 10-12.

Varry, Jacques. 1966. « L'exposition universelle de 1967 en chantier ». *Architecture – Bâtiment – Construction*, vol. 21, n° 248 (décembre), p. 21-45.

Warnock Hersey. 1967. *Bulletin. Expo '67- Le rôle du contrôle de la qualité*, 12 p.

Expo'67 : design industriel et graphique

« La Ronde ». 1967. *Graphis*, vol. 23, n° 132, p. 392-393.

« U.S. Styles with the Expo Look ». 1967. *Life Magazine*, vol. 63, n° 11 (15 septembre), p. 66-70.

Arthur, Paul. 1967. « Official Graphics at Expo'67 / Die offizielle Graphik an der Expo'67 / Réalisations graphiques officielles à l'Expo'67 ». *Graphis*, vol. 23, n° 132, p. 384-391.

Lamy, Laurent. 1967. « Le design, roi et maître de l'Exposition universelle ». *Vie des Arts*, n° 48 (automne), p. 52-55.

Slater, Norman et Douglas G. Pope. 1968. « Lighting La Ronde ». *The Canadian Architect* (juin), p. 70-71, 73, 76.

Expo'67 : arts visuels

« Les chefs-d'œuvre de toutes les époques à l'Expo'67 ». 1965. *Montréal*, vol. 2, n° 7 (juillet), p. 28.

Aarons, Anita. 1967. « Expo - The Honeycombs Inside the Pavilions ». *Arts Canada* (août), p. 15-17.

Aarons, Anita. 1967. « The Artists at Expo. Part 2 - The Sculptor ». *Architecture Canada* (juillet), p. 17-19.

Ballantyne, Michael. 1967. *Expo '67. Art. Canada : Tundra Books*, 15 p.

Bucci, Mario. 1967. « Le musée international à la Terre des Hommes ». *Vie des Arts* n° 48 (automne), p. 24-35.

Exposition internationale de photographie. Regards sur la terre des hommes / International Exhibition of Photography. The Camera as a Witness. 1967. Catalogue d'exposition (Montréal : Expo'67, 28 avril - 27 octobre 1967) Toronto : Southam Press. 186 p.

Gladu, Paul. 1967. « Le passé mis à nu ». *Vie des Arts*, n° 48 (automne), p. 56-59.

Lawson, Edward P. 1967. « Man and His World: One Man's Choice ». *Arts Canada*, vol. XXIV, n° 107 (avril), dépliant, 10 p.

Lord, Barry. 1967. « Canadian sculptors at Expo ». *Architecture Canada*, n° 108 (mai), p. 12-16.

- Robert, Guy. 1967. « Sculpture à gogo ». *Vie des Arts*, n° 48 (automne), p. 48-51.
- Robillard, Yves. 1967. « Les conceptions des arts visuels à l'Expo'67 ». *Vie des Arts* n° 48 (automne), p. 42-47.
- Sculpture. Exposition internationale de sculpture contemporaine / International Exhibition of Contemporary Sculpture. Expo'67, Montréal Canada.* 1967. Intro. par Guy Robert. Catalogue d'exposition (Montréal : Expo'67, 28 avril - 27 octobre 1967) : Montréal : Expo'67, 1967. 124 p.
- Tata, Sam. 1967. *Sculpture Dada Nana. Expo'67. Sculpture (de Dada à Nana par Tata) / (From Dada to Nana by Tata).* Montréal : Tundra Books / Les Éditions Tundra, 40 p.
- Terre des Hommes. Esquisses de l'Expo'67 / Man and His World. Sketches from Expo'67.* 1967. Présentation / Design : Luis Villas / Frank Macioge & Associates. Canada : The Simpson Press, 40 p.
- Terre des Hommes. Exposition Internationale des Beaux-Arts / Man and His World. International Fine Arts Exhibition. Expo'67, Montreal, Canada.* 1967. Catalogue d'exposition (Montréal, Expo'67, 28 avril - 27 octobre 1967) Ottawa : Galerie nationale du Canada / National Art Gallery. 498 p.
- Theall, Donald F. 1967. « The Arts at Expo. Expo'67: A Unique Art Form ». *Arts Canada*, n° 107 (avril), p. 3.

Expo'67 : pavillons, bâtiments et structures

- « 18th Century Swinger ». 1967. *Montréal*, vol. 4, n° 9 (septembre), p. 28-29.
- « Administration & Press Building, Expo'67 ». 1966. *The Canadian Architect* (juin), p. 48-50.
- « Air Canada at Expo'67 ». 1965. *The Canadian Architect* (juillet), p. 6.
- « Architecture at Expo: The National Pavilions ». 1967. *The Architectural Review*, vol. 142, n° 846 (août), p. 108-128.
- « Architecture at Expo: Theme and Permanent Buildings ». 1967. *The Architectural Review*, vol. 142, n° 846 (août), p. 136-142.
- « Brewer's Pavilion for Expo'67 ». 1965. *The Canadian Architect* (mai), p. 64.
- « Bucky's Biggest Bubble ». 1966. *The Architectural Forum* (juin), p. 74-79.
- « Canadian Pacific / Cominco Pavilion - Expo'67 ». 1967. *The Canadian Architect*, vol. 12, n° 6 (juin), p. 25-28.
- « Centre international de la radio et de la télévision à l'expo ». 1967. *Montréal*, vol. 4, n° 3 (mars), p. 6-7.
- « De la Méditerranée au St-Laurent, Monaco et la joie de vivre, récompense des hommes ». 1966. *Le Devoir* (Montréal), 8 mars, p. 3.
- « Expo'67 Exteriors ». 1967. *The Japan Architect*, n° 133 (août), p. 68-90.

- « Expo'67 Interiors ». 1967. *The Japan Architect*, n° 133 (août), p. 91-98.
- « Expo'67 Stadium, Montreal ». 1967. *Architectural Design*, vol. 37 (avril), p. 171-173.
- « Expo's International Trade Centre ». 1967. *The Canadian Architect*, vol. 12, n° 6 (juin), p. 5-6.
- « Frei Otto designs 1864 Million Cubic Feet of Air ». 1967. *The Architectural Forum* (avril), p. 58-65.
- « French Pavilion ». 1965. *The Canadian Architect* (octobre), p. 9.
- « How the Pavilions Were Designed ». 1967. *Progressive Architecture* (juin), p. 133-149.
- « Japanese Pavilion for Expo'67 ». 1966. *The Canadian Architect* (janvier), p. 53-57.
- « Katimavik ». 1964. *The Canadian Architect*, vol. 9, n° 10 (octobre), p. 5, 6, 8.
- « L'Italie à l'Expo : grâce et hardiesse ». 1967. *Le Devoir* (Montréal), 24 avril, p. 7.
- « L'ONU et le marché commun à l'expo ». 1967. *Montréal*, vol. 4, n° 2 (février), p. 20-21.
- « Le Canada à l'Expo'67 ». 1966. *Montréal*, vol. 3, n° 11, p. 6-7.
- « Le pavillon de la Grande-Bretagne à l'expo ». 1965. *Montréal*, vol. 2, n° 12 (décembre), p. 24-25.
- « Le Pavillon des pâtes et papier du Canada à l'Exposition universelle de 1967 ». 1966. *Architecture – Bâtiment – Construction*, vol. 21, n° 241 (mai), p. 49-50.
- « Le Pavillon du Vermont à l'Expo ». 1966. *Architecture – Bâtiment – Construction* (mai), p. 51.
- « Le pont de la concorde ». 1966. *Montréal*, vol. 3, n° 3 (mars), p. 22-24.
- « Le village à l'expo ». 1967. *Montréal*, vol. 4, n° 9 (septembre), p. 30-31.
- « Man in the Community and Man and his Health Theme Pavilion, Expo'67, Montreal, Quebec ». 1970. *Architecture Canada*. Massey medals for architecture 1970 Médailles Massey en architecture. *Architecture Canada Newsmagazine* (12 octobre 1970), p. 20.
- « Mexican Pavilion ». 1966. *The Canadian Architect*, vol. 11, n° 1 (janvier), p. 5-6.
- « Ontario Government Pavilion. Expo'67 ». 1965. *Journal RAIC / L'IRAC*, n° 477, vol. 42, n° 6 (juin), p. 42-43.
- « Ontario Pavilion ». 1965. *The Canadian Architect*, vol. 10, n° 3 (mars), p. 5-6.
- « Ouvrage thème pour l'exposition de 1967 ». 1964. *Architecture – Bâtiment – Construction*, vol. 19, n° 214 (février), p. 43.
- « Pavillon allemand à l'exposition de Montréal ». 1967. *L'Architecture d'aujourd'hui* n° 131 (avril / mai), p. xx.
- « Pavillon canadien à l'exposition de Montréal ». 1967. *L'Architecture d'aujourd'hui* n° 131 (avril / mai), p. xix.
- « Pavillon de la France à l'exposition universelle ». 1966. *Architecture – Bâtiment – Construction* (janvier), p. 30-35.

- « Pavillon des jeunes musicales, à l'Expo ». 1966. *Architecture – Bâtiment – Construction* (juin), p. 49.
- « Place d'accueil ». 1964. *RAIC / L'IRAC* (octobre), p. 65-66.
- « Présence soviétique à l'Expo'67 ». 1966. *Montréal*, vol. 3, n° 10 (octobre), p. 8-9.
- « Project Y67 ». 1965. *The Canadian Architect*, vol. 10, n° 1 (janvier), p. 5, 7.
- « Project Y67 ». 1965. *The Canadian Architect*, vol. 10, n° 2 (février), p. 10,12.
- « Projet d'habitation collective Y 67 ». 1965. *Architecture – Bâtiment – Construction* (janvier), p. 31-34.
- « Province of Ontario Pavilion for Expo'67 ». 1965. *The Canadian Architect* (mai) p. 63.
- « Selected pavilions ». 1967. *Architectural Design*, vol. 37 (juillet), p. 343-346, 348.
- « Soviet Union on Notre-Dame Island ». 1966. *Soviet Union Today*, n° 5 (135) (mai) p. 24-29.
- « Stade expo, Montréal ». 1967. *Architecture – Bâtiment – Construction* (septembre) p. 38-41.
- « Telephone Pavilion ». 1965. *The Canadian Architect*, vol. 10, n° 8 (août), p. 5-6.
- « The Federal Republic of Germany Pavilion ». 1967. *The Japan Architect*, n° 133 (août), p. 46-51.
- « The United States Pavilion ». 1967. *The Japan Architect*, n° 133 (août), p. 38-45.
- « Theme Buildings / Expo'67 ». 1964. *RAIC / L'IRAC*, n° 10 (octobre), p. 58-61.
- « U.S. Pavilion For Expo'67 ». 1965. *The Canadian Architect*, vol. 10, n° 7 (juillet) p. 5-6.
- « Un aspect du Québec de l'an 2000 à l'Expo'67 ». 1965. *Montréal*, vol. 2, n° 9 (septembre) p. 21.
- « Un stade de 25 000 places à l'Expo'67 ». 1966. *Montréal*, vol. 3, n° 9 (septembre), p. 8.
- « US Pavilion ». 1967. *Architectural Design*, vol. 37 (juillet), p. 335-340.
- « Variations on a Theme ». 1963. *The Canadian Architect*, vol. 8, n° 7 (juillet), p. 5 9, 12.
- « W. German Pavilion ». 1967. *Architectural Design*, vol. 37 (juillet), p. 340-342.
- Adam, Marcel. 1965. « Le pavillon Chrétien de l'Expo'67 ». *Montréal*, vol. 2, n° 2 (février), p. 28.
- Ashihara, Yoshinobu. 1967. « The Japan Pavilion ». *The Japan Architect*, n° 133 (août), p. 60-67.
- Bantey, Bill. 1965. « Expo Pavilion to Unite Christian Churches ». *Montréal*, vol. 2, n° 2 (février), p. 29.
- Baroni, Sergio et Vittorio Garatti. 1966. « Pavillon de la république de Cuba ». *Architecture – Bâtiment – Construction*, vol. 21, n° 241 (mai), p. 38-41.
- Beaulieu, Claude. 1967. « Architectures ». *Vie des Arts*, n° 48 (automne), p. 36-41.
- Beaulieu, Gérard O. 1967. « Expo'67. Le pont de la Concorde et le pont des Îles ». *L'Ingénieur*, vol. 53, n° 217 (avril), p. 40-45.

- Bertrand, R. 1967. « Expo'67. La passerelle du Cosmos ». *L'Ingénieur*, vol. 53, n° 217 (avril), p. 62-64.
- Blouin, André. 1987. « Place des Nations - Exposition Internationale de 1967 ». *ARQ Architecture Québec*. Profils d'architectes d'aujourd'hui. André Blouin, n° 39 (octobre), p. 26-27.
- Borisov, Boris A. 1966. « Soviet Union on Notre Dame Island ». *Soviet Union Today*, n° 5 (135) (mai), p. 24-29.
- Boyd, Robin. 1967. « Germany ». *The Architectural Review*, vol. 142, n° 846 (août), p. 129-135.
- Brown, Leslie. 1966. « Le pavillon du Canada représentera toute la population de notre pays ». *Le Devoir* (Montréal), 28 avril, p. II.
- Catalogue du pavillon de la Belgique à l'Exposition internationale et universelle de Montréal, 1967*. 1967. Bruxelles : s.n.
- Dufresne, Jean V. 1967. « Italie : grâce du passé et certitude de l'avenir ». *Le Devoir* (Montréal) 26 avril, p. 5.
- Fuller, R. Buckminster. 1967. « The United States Pavilion », *The Japan Architect* n° 133 (août), p. 38-45.
- Juneau, Michèle. 1966. « Les États-Unis à l'Expo'67 ». *Montréal*, vol. 3, n° 5 (mai), p. 13-15.
- Kondratiev, Alexandre N. 1967. « Expo'67. Le Pavillon de l'Union soviétique ». *L'Ingénieur*, vol. 53, n° 217 (avril), p. 54, 57.
- Leibe, Ralph. 1967. « Expo'67. Les pavillons thématiques ». *L'Ingénieur*, vol. 53, n° 217 (avril), p. 58-60.
- Lincourt, Michel. 1968. « Le Village à La Ronde ». *Architecture – Bâtiment – Construction* (avril), p. 26-30.
- Margraff, Yves. 1965. « La république fédérale allemande à l'Expo'67 ». 1965. *Montréal*, vol. 2, n° 10 (octobre), p. 18-19.
- Margraff, Yves. 1966. « La France à l'expo : tradition et invention ». *Montréal*, vol. 3, n° 7 (juillet), p. 13-14.
- Plésums, Guntis. 1969. « Architecture and Structure as a System ». *Architecture Canada* (avril), p. 23-33.
- Richards, J. M. 1967. « Architecture at Expo: Design Commentary ». *The Architectural Review*, vol. 142, n° 846 (août), p. 155-166.
- Rohan, Timothy M., « From Microcosm to Macrocism. The surface of Fuller and Sadao's US Pavilion at Montreal Expo'67 ». 2003. *Architectural Design*, vol. 73, n° 2 (mars / avril), p. 50-56.
- Roy, Michel. 1967. « L'Allemagne s'impose à l'Expo par le toit de son pavillon, chef-d'œuvre de l'île... ». *Le Devoir* (Montréal), 26 avril, p. 5.
- Simpson Gumpertz & Heger, ing.-cons. 1967. « Expo'67. Le Pavillon des États-Unis ». 1967. *L'Ingénieur*, vol. 53, n° 217, p. 50-53.
- Tomaka, J. 1967. « Expo'67. Le Gyrotron ». *L'Ingénieur*, vol. 53, n° 217 (avril), p. 66-70.
- Y'67. 1964. *Portfolio incluant un résumé de projet et 8 brochures de présentation*. Document d'archives de Luc Durand disponible au CCA. Montréal : S. N.

Habitat 67

- « Habitat '67 Phase 1 ». 1965. *Journal RAIC / L'IRAC*, n° 477, vol. 42, n° 6 (juin), p. 46-48.
- « Habitat 67 ». 1967. *The Japan Architect*, n° 133 (août), p. 52-59.
- « Habitat 67, Montréal ». 1967. *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 130 (février-mars), p. 28-30.
- « Habitat 67. Le concept architectural le plus révolutionnaire du siècle ». 1964. *La Presse* (Montréal), 30 mai, p. 2.
- « Habitat : Some Lessons ». 1967. *The Canadian Architect* (octobre), p. 40-45.
- « Habitat ». 1967. *The Architectural Review*, vol. 142, n° 846 (août), p. 143-150.
- « Housing Project ». 1965. *The Canadian Architect*, vol. 10, n° 5 (mai), p. 5-6.
- « Selon le maire de Granby. « Habitat '67 est une histoire à dormir debout et il est temps plus que jamais de se réveiller ». 1964. *Dimanche-Matin* (Montréal), 30 août, p. 4.
- Baker, Joseph. 1992. « Comment : Inhabiting Habitat ». *The Canadian Architect*, vol. 42, n° 8 (août), p. 30-32.
- Berringer, Hubert. 2002. « Habitat 67 : architecture d'images, images d'architecture ». *Architecture in / au Canada.*, vol. 27, n° 1,2 (2002), p. 3-20.
- Charbonneau, Germain. 1967. « Habitat '67 ». *Bâtiment*, vol. 4, n° 4 (avril), p. 24-26.
- Durand, Jean-Pierre. 2002. « Habitat 67 dans les icônes canadiennes ». *La Presse* (Montréal), 17 août, p. H17.
- Gopnik, Blake. 1997. « Home, sweet Habitat ». *The Globe and Mail* (Toronto), 26 avril, p. C18.
- Gray, John. 1967. *Expo '67. Habitat Moshe Safdie. Une entrevue de John Gray*. Trad. de l'anglais par Gilbert Paré. Montréal : Les Tundra-Tundra Books, 60 p.
- Kelly, Scott. 1967. « Expo's Promising Pile of Boxes ». *Industrial Design*, vol. 14, n° 6 (juillet / août), p. 54-58.
- Lavigne, Lucie. 2002. « Habitat 67 fascine encore ». *La Presse* (Montréal), 6 avril, J1J2.
- Lavigne, Lucie. 2002. « Habitat 67. Un monument non classé ». *La Presse* (Montréal), 6 avril, p. J3.
- Modern Living / Expo'67's Controversial « Habitat. Tomorrow's Pueblo ». 1967. *Life Magazine*, vol. 62, n° 13 (13 mars), p. 74-78.
- Newman, Oscar. 1964. « Habitat '67 : A Critique ». *The Canadian Architect* (octobre) p. 37-46.
- Pike, Alexander. « Habitat'67 ». 1967. *Architectural Design*, vol. 37 (mars), p. 111-119.
- Safdie, Moshe. 1967. « Expo'67. Habitat 67 ». *L'Ingénieur*, vol. 53, n° 217 (avril) p. 34-39.
- Safdie, Moshe. 1967. « The Anatomy of a Building System ». *The Canadian Architect* (octobre), p. 46-49.

Swoboda, Victor. 2002. « Architecture. At 35, Habitat Remains Unique. 'A Style Whose Time Has Yet To Come' ». *The Gazette* (Montréal), p. J1, J2.

Pavillon du Québec

« Concours. Pavillon du Québec. Compétition ». 1965. *Journal RAIC / L'IRAC*, n° 473, vol. 42, n° 2 (février), p. 48-50.

« Jour et nuit sur le pavillon du Québec ». 1967. *Le Devoir* (Montréal), 4 mars, p. 13.

« Le Pavillon du Québec à l'exposition universelle de 1967, Montréal, Québec, 1964-1967 ». 1992. *ARQ Architecture Québec*. Profils d'architectes d'aujourd'hui. Louis Joseph Papineau, n° 69 (octobre), p. 14-15.

« Le Québec vu par... » 1967. *Le Devoir* (Montréal), 27 juin, p. 9.

« Projet lauréat du concours pour le Pavillon du Québec à l'exposition mondiale ». 1965. *Architecture – Bâtiment – Construction* (janvier), p. 20-23.

« Quebec Pavilion, 1967 Montreal World Exhibition, Montreal, Quebec ». 1970. *Architecture Canada*. Massey Medals for Architecture 1970 Médailles Massey en architecture. *Architecture Canada Newsmagazine* (12 octobre 1970), p. 21.

Blake, Peter. 1967. « Quebec's Suave Showcase. Quebec's Shimmering Vitrine ». *The Architectural Forum* (juin), p. 29-37.

Boucher, Michel. 1967. « Expo'67. L'utilisation du C.P.M. au Pavillon du Québec ». *L'Ingénieur*, vol. 53, n° 217 (avril), p. 46-48.

Dufresne, Jean V. 1967. « Le pavillon du Québec à l'Expo. Johnson : c'est le Québec de la jeunesse et celui des parents qui l'ont comprise ». *Le Devoir* (Montréal), 22 avril, p. 1-9.

Lasnier, Michelle. 1965. « Le Québec dans une maison de verre ». *Le Magazine Maclean*, vol. 5, n° 11 (novembre), p. 16-19, 80-81.

Pelletier, Réal. 1967. « Le pavillon du Québec revisité. C'est une représentation globale du Québec en devenir, répond aux critiques M. Outeau ». *Le Devoir* (Montréal), 27 juin, p. 9.

Rose, David. 1989. « Dinosaurs to Roam Expo pavilion. Heritage Watchdogs Are Wary ». *The Gazette* (Montréal), 19 juin, p. 16.

Expo'67 : aménagement intérieur et présentation d'exhibits

Héneault, Dorothy Todd. 1967. « The Czechoslovak Pavilion at Expo'67 / Der tschechoslowakische Pavillon an der Expo'67 / Le Pavillon de la Tchécoslovaquie à l'Expo'67 ». *Graphis*, vol. 23, n° 132, p. 358-367, 408.

Maeder, Gustave. 1967. « The Pavilion of the Province of Quebec / Der Pavillon der Provinz Quebec / Le Pavillon du Québec ». *Graphis*, vol. 23, n° 132, p. 368-377, 396, 398.

Staber, Margit. 1967. « The United States Pavilion / Der Pavillon der USA / Le Pavillon des États-Unis ». *Graphis*, vol. 23, n° 132, p. 378-383, 398, 400.

Expo'67 : audiovisuel

« Psychedelic Experience Without LSD ». 1967. *Architecture Canada*, n° 505, vol. 44, n° 10 (octobre), p. 52-53.

Kappler, Frank et Yale Joel. 1967. « A Film Revolution To Blitz Man's Mind at Expo'67 ». *Life Magazine*, vol. 63, n° 2 (14 juillet), p. 20-28.

Kappler, Frank. 1967. The Mixed Media-Communication That Puzzles, Excites and Involves ». *Life Magazine*, vol. 63, n° 2 (14 juillet), p. 28C.

Shatnoff, Judith. 1967. « Expo'67 : A Multiple Vision ». *Film Quarterly*, vol. XXI, n° 1 (automne), p. 2-12.

Expo'67 : arts du spectacle

« Spectacles du monde entier à l'expo ». 1967. *Montréal*, vol. 4, n° 10 (octobre), p. 28-29.

« The World in Music and Dance ». 1967. *Montréal*, vol. 4, n° 10 (octobre), p. 30-31.

Terre des Hommes 1968-1970

Terre des Hommes / Man and His World Guide. Montréal. Officiel - Official. 1968. Montréal : Ville de Montréal, 256 p.

Terre des Hommes 1969. Man and His World 1969. Montréal Canada. Guide officiel / official 1969. 1969. Montréal : Ville de Montréal, 160 p.

Terre des Hommes 1970. Man and His World 1970. Guide officiel / official. 1970. Montréal : Ville de Montréal, 160 p.

Architecture contemporaine montréalaise

« An Avant-garde Spirit. Maison Alcan, Montreal. Architect : Arcop Associates ». 1984. *The Canadian Architect*, vol. 29, n° 4 (avril), p. 24-33.

« Flash sur l'UQAM ». 1979. Perspectives - *La Presse* (Montréal), vol. 21, n° 35, 1^{er} septembre, p. 11.

« L'hôtel Château Champlain, Montréal, 1964 ». 1991. *ARQ Architecture Québec*. Profil d'architectes d'aujourd'hui. Roger D'Astous, n° 60 (avril), p. 20-21.

« La bourse la plus moderne du monde ». 1964. *Montréal*, vol. 1, n° 1 (mai), p. 24.

- « Le canadien pacifique aura son château Champlain pour l'Expo'67 ». 1965. *Montréal*, vol. 2, n° 1 (janvier), p. 18-20.
- « Le métro-ligne n° 1 vers l'est ». 1972. *Architecture Concept*, vol. 27, n° 304 (juin) p. 7-13.
- « Le square Westmount ». 1967. *Architecture – Bâtiment – Construction* (janvier), p. 16-17.
- « Lebensold, D. F. 1963. « La Grande Salle / Place des Arts ». *Journal RAIC* (novembre), p. 32-37.
- « Les nouvelles tours du centre-ville s'adaptent mieux à leur environnement ». 1991. *Les Affaires*, 13 avril, p. B 8.
- « Les prix d'excellence de l'O.A.Q. 1989. Prix d'excellence : The Canadian Centre for Architecture ». 1989. *ARQ Architecture Québec*. Les prix d'excellence 1989, n° 52 (décembre), p. 9-11.
- « Métro ». 1967. *The Canadian Architect*, vol. 12, n° 2 (février), p. 27-35.
- « Monumental Complexity ». 1992. *The Canadian Architect*, vol. 37, n° 6 (juin), p. 28-31.
- « Place Bonaventure – le centre de commerce du Canada ». 1966. *Montréal*, vol. 3, n° 10 (octobre), p. 16-18.
- « Place Bonaventure ». 1967. *The Canadian Architect* (septembre), p. 41-66.
- « Place Bonaventure. Montréal ». 1967. *Architecture – Bâtiment – Construction* (décembre), p. 13-30.
- « Place des Arts. A Dream Becomes Reality for Montreal ». 1963. *The Montreal Star* (Montréal), Cahier spécial sur Place des Arts, 17 septembre, p. 3.
- « Place des Arts. Grande Salle Decor Emphasizes Simplicity ». 1963. *The Montreal Star* (Montréal), cahier spécial sur Place des Arts, 17 septembre, p. 12.
- « Place Ville Marie ». 1963. *Journal RAIC* (février), p. 45-87.
- « Place Ville Marie ». 1963. *The Canadian Architect* (février), p. 53-88.
- « Row Housing. Nun's Island, Montreal. Architect : Dan S. Hanganu ». 1982. *The Canadian Architect*, vol. 27, n° 6 (juin), p. 28-30.
- « Théâtre d'aujourd'hui ». 1992. *The Canadian Architect*, vol. 37, n° 9 (septembre) p. 19-20.
- « Théâtre du Rideau vert ». 1992. *The Canadian Architect*, vol. 37, n° 9 (septembre) p. 16-18.
- « Un Palais des congrès sortant de l'ordinaire conçu par une équipe du Québec ». 1978. *Bâtiment* (octobre), p. 16-19.
- « UQAM. Planification ». 1973. *Architecture Concept* (janvier-février), p. 21-22.
- Anderson, Bruce. 1984. « ...And in Montreal, An Air Rights Building ». *The Canadian Architect*, vol. 29, n° 11 (novembre), p. 26-31.
- Anderson, Bruce. 1992. « Montreal Moderns : Two Theatres on St-Denis ». *The Canadian Architect*, vol. 37, n° 9 (septembre), p. 14-15.

- Baker, Joseph. 1989. « Canadian Centre for Architecture. Critique : An Auspicious Debut ». *The Canadian Architect* (août), p. 19-23.
- Baker, Joseph. 1992. « Museums in Montreal ». *The Canadian Architect*, vol. 37, n° 6 (juin), p. 18-21.
- Beaulieu, Claude. 1962. « L'édifice Canadian Industries Limited ». 1962. *Vie des Arts* n° 28 (automne), p. 39-45.
- Beaupré, Pierre. 1992. « Le Musée des Beaux-Arts de Montréal, Montréal, Québec. Moshe Safdie, architecte et Desnoyers, Mercure et associés, architectes », *ARQ Architecture Québec*. Les nouveaux musées au Québec, n° 68 (août), p. 14-15.
- Bédard, Jean-François. 1992. « Le Musée McCord d'histoire canadienne; Montréal Québec. LeMoynes, Lapointe, Magne, architectes et Jodoin, Lamarre, Pratte et associés, architectes ». *ARQ Architecture Québec*. Les nouveaux musées au Québec, n° 68 (août), p. 8-10.
- Bédard, Jean-François. 1993. « Mies van der Rohe à Montréal ». *ARQ Architecture Québec*. Mies van der Rohe à Montréal, n° 71 (février), p. 7.
- Bergmann, Börkur. 1992. « La station de métro Peel. Montréal, Québec, 1962-1966 ». *ARQ Architecture Québec*. Profils d'architectes d'aujourd'hui. Louis-Joseph Papineau, n° 69 (octobre), p. 16-17.
- Bisson, Pierre-Richard. 1997. « La station de métro Bonaventure, Montréal ». *ARQ Architecture Québec*. Profils d'architecte d'aujourd'hui. Victor Prus, n° 98 (août), p. 16-17.
- Blanchet, S. 1983. « Le Palais des congrès : enfin une réalité ». *Bâtiment* (mars-avril) p. 20-22.
- Bland, John, 1963. « Place des Arts. A Critical Appraisal ». *The Canadian Architect* (novembre), p. 60-61.
- Bland, John. 1963. « Place Ville-Marie. Appraisal ». *Journal RAIC* (février), p. 47-50.
- Castro, Ricardo L. 1989. « Montréal's Architecture in the 1980s. Resisting « Practices » or the Practice of Resistance ». *ARQ Architecture Québec*. L'architecture au Québec. Les années 80 (août), p. 30-33.
- Cobb, Henry N. 1963. « Some Notes on the Design of Place Ville-Marie ». *Journal RAIC* (février), p. 54-57.
- Delean, Paul. 1983. « Lévesque To Open \$87-Million Palais ». *The Gazette* (Montréal) 27 mai, p. A-1, A-2.
- Folch, Jacques. 1966. « Un bijou sur Montréal ». *Vie des Arts*, n° 42 (printemps), p. 52-55.
- Gauthier, Éric, architecte. 1995. « La Biosphère, de Terre des hommes à terre de l'eau ». *Continuité*, n° 64 (printemps), p. 35-36.
- Gosselin-Geoffrion, Hélène. 1975. Le nouveau campus de l'UQAM ». *Architecture Concept* (janvier-février), p. 10-14.
- Gretton, Robert et Norman Slater. 1967. « Métro », *The Canadian Architect*, vol. 12, n° 2 (février), p. 27-34.

- Knott, Leonard. 1962. *La Place*. Montréal : Rolph Clark Stone Benallack Limited, 128 p.
- Lachapelle, Jacques. 1989. « Du B.C.B.G. au squatter. Dix ans d'éloge du petit ». *ARQ Architecture Québec. L'architecture au Québec. Les années 80* (août), p. 44-46.
- Lambert, Phyllis. 1989. « The Canadian Centre for Architecture, Montreal ». *The Canadian Architect* (août), p. 17-18.
- Lavigne, Lucie. 2002. « Habitat 67 fascine encore ». *La Presse* (Montréal), 6 avril, p. J1-2.
- Lavigne, Lucie. 2002. « Un monument non classé ». *La Presse* (Montréal), 6 avril, p. J3.
- Le Village olympique, Montréal, 1974 ». 1991. *ARQ Architecture Québec. Profils d'architectes d'aujourd'hui*. Roger D'Astous., n° 60 (avril), p. 22-23.
- Lebensold, Fred. 1963 : « Place des Arts, Montreal, P.Q. ». *The Canadian Architect* (novembre), p. 48-59.
- Ledger, Bronwen. 1994. « The Biosphere Reborn ». *The Canadian Architect*, vol. 39, n° 9 (septembre), p. 25-28.
- Legault, Guy-R. 1966. « Le métro de Montréal ». *Architecture Canada*, vol. 43, n° 8 (août), p. 44-48.
- Masse, Denis. 1983. « Le Palais des congrès : une course contre la montre ». *La Presse* (Montréal), 7 avril, p. A-1, A-2.
- Michaud, Josette. 1987. « Le Musée des Beaux-Arts de Montréal. La rue, la ville et le musée ». *ARQ Architecture Québec*, n° 38 (août), p. 16-18.
- Morisset, Lucie K. 1993. « Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal ». *ARQ Architecture Québec*, n° 76 (décembre), p. 10.
- Noppen, Luc. 1992. « Le Stade olympique ». *Continuité*, n° 53 (printemps), p. 31-34.
- Papineau, Jean-Marc. 1997. « Pari contre la montre. La contagion du jeu ». *Méga Plan*, vol. 6, n° 1 (1997), p. 26-29.
- Place des Arts. 1970. Montréal : Librairie Beauchemin, 24 p.
- Poddubiuk, Mark. 1989. « The Design of the Canadian Centre for Architecture ». *ARQ Architecture Québec*, n° 47 (février), p. 16-23.
- Prochazka, Alena. 2002. « L'éperon sur la pointe à Callière : hommage à un édifice disparu ou contextualité réinventée ? Une analyse génétique du projet de l'architecte Dan S. Hanganu ». *Architecture in / au Canada*, vol. 27, n° 3-4, p. 3-14.
- Prus, Victor. « Metro Architecture ». 1967. *Architectural Design*, n° XXXVII (juillet), p. 325-327.
- Prus, Victor. 1967. « Reflections on the Subterranean Architecture of Subway Systems ». *The Canadian Architect*, vol. 12, n° 2 (février), p. 35-36.
- Ragot, Gilles. 1989. « La maison des fonds ». *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 262 (avril), p. 28-29.

- Richards, Larry (dir. publ.). 1989. *Centre Canadien d'Architecture / Canadian Centre for Architecture : Architecture et paysage*. Montréal : Centre Canadien d'Architecture / Canadian Centre for Architecture, 164 p.
- Safdie, Moshe. 1991. « Le musée dans la ville ». In *Pavillon Jean-Noël-Desmarais* sous la dir. de Danielle Sauvage, p. 6-15. Montréal : Musée des Beaux-Arts de Montréal.
- Sauvage, Danielle (dir. de publ.), Moshe Safdie, Pierre Théberge et Jean-Paul Morisset. 1991. *Pavillon Jean-Noël-Desmarais*. Montréal : Musée des Beaux-Arts de Montréal, 71 p.
- Schoenauer, Norbert. 1963. « Place Ville-Marie. Critique One ». *The Canadian Architect* (février), p. 55-57.
- Spaeth, David. 1993. « A Paradigm Worth Preserving ». *ARQ Architecture Québec*. Mies van der Rohe à Montréal, n° 71 (février), p. 8-10.
- Vanlaethem, France. 1990. « Complexe Chaussegros-de-Léry, Vieux-Montréal ». *ARQ Architecture Québec*. Montréal, n° 54 (avril), p. 46.
- Vanlaethem, France. 1992. « Pointe-à-Callière. Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal ». *ARQ Architecture Québec*. Montréal 350 ans. L'architecture à la périphérie des Amériques, n° 67 (juin), p. 33.
- Vanlaethem, France. 1993. « Le Westmount Square. Les tribulations d'un projet ». *ARQ Architecture Québec*. Mies van der Rohe à Montréal, n° 71 (février), p. 12-14.
- Vanlaethem, France. 1993. « Le Westmount Square. Montréal 1964-1969 », *ARQ Architecture Québec*. Mies van der Rohe à Montréal, n° 71 (février), p. 16-17.
- Vanlaethem, France. 1995. « Le Centre Saydie Bronfman, 1963-1969 ». *ARQ La revue d'architecture*. Profils d'architectes d'aujourd'hui. Phyllis Lambert, n° 88 (décembre), p. 20-23.
- Varry, Jacques. 1964. « Place des Arts. La Grande Salle ». *Architecture – Bâtiment – Construction* (janvier), p. 16-23.
- Varry, Jacques. 1966. « Le métro de Montréal ». *Architecture – Bâtiment – Construction*, vol. 21, n° 245 (septembre), p. 25-43.
- Varry, Jacques. 1967. « L'hôtel château Champlain, Montréal ». *Architecture – Bâtiment – Construction* (février), p. 15-27.
- Varry, Jacques. 1967. « Place Bonaventure. Montréal. Discussion ». *Architecture – Bâtiment – Construction* (décembre), p. 24-25.
- Viau, René. 1980. « L'UQAM, une université au cœur de la ville ». *Vie des Arts*, n° 99 (été), p. 18-21.
- Viloria, James A. 1994. *Place Bonaventure : Process, Form, and Interpretation*. Mémoire de maîtrise, Montréal, Concordia University. Disponible au CCA, 132 p.
- Vleminckx, Marcl. 1963. « Place des Arts : splendeur et chahut. Le tout Montréal était là ». *Le Devoir* (Montréal), 23 septembre 1963, p. 1.

Montréal

- « 'Le quartier des affaires' reflet de l'essor économique de Montréal ». 1964. *Montréal* vol. 1, n° 2, p. 11-12.
- « Construit au coût de \$213 millions le métro fera l'orgueil de Montréal ». 1966. *Le Devoir* (Montréal), 15 octobre, p. 20.
- « It's in To Go Under ! » 1966. *Montréal*, vol. 3, n° 12 (décembre), p. 10-12.
- « L'achèvement d'un ouvrage unique au monde ». 1967. *Montréal*, vol. 4, n° 3 (mars), p. 8-10.
- « La voie maritime du Saint-Laurent atteint le cœur de l'Amérique du nord ». 1966. *Montréal*, vol. 3, n° 9 (septembre), p. 12-14.
- « Le merveilleux métro de Montréal ». 1966. *Montréal*, vol. 3, n° 12 (décembre), p. 8-10.
- « Le métro de Montréal : l'étape finale ». 1965. *Montréal*, vol. 2, n° 11 (novembre), p. 7-9.
- « Le réseau routier de la région montréalaise ». 1964. *Montréal*, vol. 1, n° 3 (juillet) p. 25-26.
- « Le service du métro commencera dès le 14 ». 1966. *Le Devoir* (Montréal), 5 octobre p. 3.
- « Mention : Rénovation du 225 Roy Est, Montréal. Commentaires de Marie-Paule MacDonald ». 1989. *ARQ Architecture Québec*. Les prix d'excellence 1989, n° 52 (décembre), p. 19.
- « Mercier Furor: Original Span Closed As New Bridge Opens ». 1963. *The Montreal Star* (Montréal), 17 juillet, 1.
- « Un grand port au cœur d'un continent ». 1964. *Montréal*, vol. 1, n° 1 (mai), p. 14-15.
- « Une économie en plein essor ». 1965. *Montréal*, vol. 2, n° 1 (janvier), p. 6-7.
- Baker, Joseph, 1988. « Montreal : City in Ferment ». *The Canadian Architect*, vol. 33, n° 11 (novembre) p. 31-39.
- Barcelo, Michel. 1967. « Montreal Planned and Unplanned ». *Architectural Design*, vol. XXXVII (juillet), p. 307-310
- Bazin, Jules. 1967. « L'île Sainte-Hélène et son histoire ». *Vie des Arts*, n° 48 (automne), p. 18-23.
- Beinhaker, Philip. 1967. « Montreal. Future Development ». *Architecture Design*, vol. XXXVII (juillet), p. 306.
- Bisson, Pierre-Richard *et al.* 1990. Dix circuits pour découvrir l'architecture montréalaise. Collection de 5 pamphlets. Encart distribué avec *ARQ Architecture Québec* n° 54. (avril 1990). Montréal : Ministère des Affaires culturelles du gouvernement du Québec et Service d'habitation et de développement urbain de la Ville de Montréal.
- Blake, Peter. 1966. « Downtown in 3-D. The Shaping of a Multi-level Core ». *The Architectural Forum* (septembre), p. 31-49.

- Brown, David. 1992. « La ville intérieure ». *Continuité*, n° 53 (printemps), p. 27-30.
- Bureau de transport métropolitain. 1976. *Le Métro de Montréal*. Montréal : Communauté urbaine de Montréal et Bureau de transport métropolitain, 148 p.
- CCA. 1990. *Le Jardin du CCA / The CCA Garden*. Livret broché. Montréal : Centre Canadien d'Architecture / Canadian Centre for Architecture, p. 7.
- Chapleau, Gaston. 1959. « La voie maritime du Saint-Laurent, une réalité ». *Architecture – Bâtiment – Construction*, vol. 14, n° 157 (mai), p. 62-68.
- Charney, Melvin, 1980. « The Montrealness of Montreal. Formation and Formalities in Urban Architecture ». *The Architectural Review*, vol. 167, n° 999 (mai), p. 299-302.
- Charney, Melvin, 1989. « Un jardin pour le Centre Canadien d'Architecture ». Chap. in *Centre Canadien d'Architecture : architecture et paysage*, sous la dir. de Larry Richards, p. 87-102. Montréal : Centre Canadien d'Architecture.
- Charney, Melvin. 1967. « The Grain Elevators Revisited ». *Architectural Design*, vol. XXXVII (juillet), p. 328-331.
- Charney, Melvin. 1988. « Park of the Canadian Centre for Architecture ». *The Canadian Architect* (mai), p. 38-39.
- Charney, Melvin. 1989. « Un jardin pour le Centre Canadien d'Architecture ». *ARQ Architecture Québec*, n° 47 (février), p. 24-25.
- Comité-Interservices du Métro (dir. pub.). 1976. *Le métro de Montréal*. Montréal : Communauté urbaine de Montréal. Bureau de transport métropolitain, 147 p.
- Commission de transport de la Communauté urbaine de Montréal. 1983. *Le métro de Montréal*. Montréal : Service de la Publicité et des Relations publiques, 15 p.
- Constantineau, Gilles. 1966. « Les métamorphoses d'une ville ». *Montréal*, vol. 3, n° 3 (mars), p. 8-10.
- d'Orgeix, Émilie. 1992. « Le métro : un rêve magnifique ». *Continuité*, n° 53 (printemps), p. 14-18.
- de Groote, Roger. 1975. *Sports olympiques. Album officiel*. Montréal 1976 / Olympic Sports. Official Album. Montreal 1976. Montréal : Les Éditions Martell et Librairie Beauchemin, 303 p.
- Deptuck, Mary. 1980. « Heiress Battles To Save City's Historic Sites ». *The Gazette* (Montréal) 17 novembre, p. 51.
- Deschamps, Yves, 1998. « Montréalité », *ARQ Architecture Québec*, n° 102 (avril), p. 12-13.
- Deschamps, Yves. 1992. « Megacity Montreal ». *Continuité*, n° 53 (printemps), p. 23-26.
- Drouin, Martin. 2005. *Le combat du patrimoine à Montréal (1973-2003)*. Montréal : Presses de l'Université du Québec, 386 p.
- Duval, Laurent. 1988. *L'étonnant dossier de la Place des Arts. 1956-1967*. Verdun : Louise Courteau, éditrice, 427 p.

- Fish, Michael. 1970. « Windsor Station : Arguments Erupting To Retain Landmark ». *The Gazette* (Montréal), 16 décembre.
- Fish, Michael. 1973. « La démolition des œuvres de Sir Van Horne : une tragédie culturelle et historique ». *Le Devoir* (Montréal), 27 juillet.
- Fish, Michael. 1973. « La gare Windsor doit être sauvée ». *Le Devoir* (Montréal), 23 mai.
- Fish, Michael. 1976. « Traffic Snearls ». *S.O.S. Montréal*, vol. 1, n° 8 (8 décembre) p. 8.
- Francœur, Régine. 2005. Centre de documentation du Musée d'art contemporain de Montréal, message courriel (29 juin).
- Fulford, Robert. 1991. « Icons and Allegories. The Sculpture Gardens of Melvin Charney ». *Canadian Art*, vol. 8, n° 1 (printemps), p. 52-59.
- Gagnon, Martha. 1980. « Comme au plus beau temps d'Expo'67. L'île Notre-Dame revit ». *La Presse* (Montréal), 30 mai, p. A5.
- Gournay, Isabelle et France Vanlaethem (cons. inv. et dir. de publ.). 1998. *Montreal Metropolis 1880-1930* (Catalogue de l'exposition Montréal Métropole, 1880-1930 (Montréal : Centre Canadien d'Architecture, 18 mars - 24 mai 1998). Toronto : Stoddart Publishing + Montréal : Centre Canadien d'Architecture, 222 p.
- Grenier, Cécile et Joshua Wolfe. 1990 [nouv. éd.]. *Explorer Montréal. Un guide architectural historique*. Montréal : Éditions Libre Expression, 339 p.
- Grottke, Hans. 1966. « St. Lawrence Seaway – Route to the Heart of a Continent ». *Montréal*, vol. 3, n° 9 (septembre), p. 14-16.
- Guay, Lorraine. 2000. « Montréal. L'archipel suspendu ». *Continuité*, n° 85 (été), p. 29-34.
- Gutheim, Frederick. 1967. « The City and Expo'67 ». *Architectural Design*, vol. 37 (juillet), p. 332.
- Hayes, Bob. 1964. « Super-Roads for a Super-Show ». *Montréal*, vol. 1, n° 3 (juillet), p. 27.
- Hayes, Bob. 1967. « Project Spectacular - the Final Chapter ». *Montréal*, vol. 4, n° 3 (mars), p. 11-13.
- Heuzé, Georges. 1966. « Louis Joxe, dans une entrevue l'APF : 'Montréal a délibérément transformé son métro en un tribut à la France' ». *Le Devoir* (Montréal) 26 octobre, p. 3.
- Hume, Christopher. 1990. « Oasis of Urbanity ». *Landscape Architecture* (février), p. 30-33.
- Lachapelle, Jacques et Pierre-Richard Bisson. 1990. « L'évolution de l'architecture à Montréal ». *ARQ Architecture Québec*. Montréal, n° 54 (avril), p. 29-35.
- Lambert, Phyllis et Alan Stewart (dir. et comm.). 1992. *Montréal, ville fortifiée au XVIII^e siècle*. Catalogue d'exposition (Montréal, Centre Canadien d'Architecture, 9 septembre 1992 - 17 janvier 1993). Montréal : Centre Canadien d'Architecture, 93 p.
- Lambert, Phyllis. 1975-1976. « Architectural Heritage of Montreal: A Sense of Community ». *Arts Canada*, vol. 32, n° 4 (hiver), p. 22-27.

- Lanctot, Gustave. 1964. « Montréal d'hier et d'aujourd'hui ». *Montréal*, vol. 1, n° 1 (mai), p. 4-6.
- Lanken Dane. 1986. « Drapeau's Montreal : Great Moments, Monuments... and Excesses ». *Canadian Geographic*, n° 106 (août-septembre), p. 10-23.
- Le Grand, Louis. 1987. « Melvin Charney : un architecte, un plan, un parc ». *Le Devoir* (Montréal), 12 décembre, p. C-6.
- Lepage, Jocelyne. 1989. « Le miracle de Melvin Charney. Le jardin du Centre canadien d'architecture ». *La Presse* (Montréal), 4 novembre.
- Lepage, Jocelyne. 1993. « Trente ans plus tard, les Montréalais ont leur place des uns et des autres ! ». *La Presse* (Montréal), 28 mai, p. C 1.
- Lesage, Gilles. 1966 : « Montréal qui l'a bien mérité fête son métro ». *Le Devoir* (Montréal), 15 octobre, p. 1, 6.
- Lessard, Michel. 1992. *Montréal métropole du Québec. Images oubliées de la vie quotidienne 1852-1910*. Montréal : Les Éditions de l'Homme, 303 p.
- Linteau, Paul-André. 2000 [2^e éd. rev. et augm.]. *Histoire de Montréal depuis la Confédération*. Montréal : Les Éditions du Boréal, 627 p.
- MacGillivray, Leo. 1966. « Montreal's Marvelous Métro ». *Montréal*, vol. 3, n° 12 (décembre), p. 4-7.
- Marchand, Denys. 1992. « La conquête du ciel ». *Continuité*, n° 53 (printemps), p. 713.
- Marcoux, Alain. 2002 [éd à compte d'auteur à tirage limité]. « Historical Profile of the Honoré Mercier Bridge ». Chap. in *History of the Villa Rotunda and Other Essays*, p. 133-168. Copie disponible au CCA. Montréal : Alain Marcoux / Concordia University.
- Marcoux, Alain. 2002 [éd. à compte d'auteur à tirage limité]. « Critical Analysis of the CCA Garden ». Chap. in *History of the Villa Rotunda and Other Essays*, p. 257-292. Copie disponible au CCA. Montréal : Alain Marcoux / Concordia University.
- Margraff, Yves. 1966. « À 50 milles à l'heure rue Berri (en sous-sol) : le métro fait la démonstration de son indispensable efficacité ». *Le Devoir* (Montréal), 19 avril, p. 3.
- Margraff, Yves. 1966. « Tous les chemins mèneront à l'Expo'67 ». *Montréal*, vol. 3, n° 9 (septembre), p. 19-21.
- Marsan, Jean-Claude. 1979. « Le plateau Mont-Royal se transforme », *Habitat*, vol. XXII, n° 3 (1979), p. 2-7.
- Marsan, Jean-Claude. 1990. *Sauver Montréal. Chroniques d'architecture et d'urbanisme*. Montréal : Les Éditions du Boréal, 406 p.
- Marsan, Jean-Claude. 1994 [3^e éd. rev. et augm.]. *Montréal en évolution. Historique du développement de l'architecture et de l'environnement urbain montréalais*. Montréal : Méridien Architecture, 515 p.

- Martin, Louis. 1989. « Melvin Charney. L'architecture comme roman ». *Parachute*, n° 56 (octobre-novembre-décembre), p. 9-11.
- Martin, Louis. 1995. « De l'école à la ville : la naissance d'une école de Montréal ». *La revue d'architecture ARQ* (février), p. 8-13.
- Montreal*. 1964-1968, du vol. 1, n° 1 (mai 1964) au vol. 5, n° 8. (oct. 1968). Revue mensuelle. 53 numéros.
- Moon, Robert. 1966. « Project Spectacular ». *Montréal*, vol. 3, n° 6 (juin), p. 20-21.
- New Life Flows Into Heart of the City ». 1962. *The Gazette* (Montréal), cahier spécial sur Place Ville-Marie, 12 septembre, p. 22.
- Pelletier, Réal. 1966. « Un ouvrage gigantesque : le pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine ». *Montréal*, vol. 3, n° 6 (juin), p. 22-23.
- Prus, Victor. 1967. « Metro Architecture ». *Architectural Design*, vol. XXXVII (juillet), p. 325-327.
- Rémillard, François et Brian Merrett. 1986. *Demeures bourgeoises de Montréal. Le Mille Carré Doré 1850-1930*. Montréal : Les Éditions du Méridien, 242 p.
- Rémillard, François et Brian Merrett. 1990. *L'Architecture de Montréal. Guide des styles et des bâtiments*. Montréal : Éditions du Méridien, 222 p.
- Routaboule, Danièle. 1992. « Un nouvel art du paysage ». *Continuité*, n° 53 (printemps), p. 35-39.
- Sauriol, Paul. 1966. « Éditorial. Nous avons le métro ». *La Presse* (Montréal), 15 octobre.
- Schoenauer, Norbert. 1967. « The New City Center ». *Architectural Design*, vol. XXXVII (juillet), p. 311-324.
- Snyder, Brodie. 1965. « Next Stop – Completion ». *Montréal*, vol. 2, n° 11 (novembre) p. 4-6.
- Snyder, Brodie. 1966. « All Roads Lead to Expo'67 ». *Montréal*, vol. 3, n° 9 (septembre), p. 17-18.
- Tremblay, Rosaire et Thérèse Dallaire. 1975. « Le pont Victoria » / « Le pont Jacques-Cartier » / « Le pont Champlain » / « Le pont Honoré-Mercier ». In *Ponts du Québec*, p. 21-29, p. 55-63, p. 65-73, p. 89-161. Québec : Ministère des Transports, p. 1-196.
- van Ginkel, Blanche. 1967. « After Expo ». *Architectural Design*, vol. 37 (juil.), p. 332.
- Vanlaethem, France. 1992. « Le patrimoine de la modernité ». *Continuité*, n° 53 (printemps), p. 19-22.
- Viau, René. 1980. « L'UQAM... ou le bain de jouvence du quartier Saint-Jacques ». *Habitat*, vol. 23, n° 2 (1980), p. 10-17.

Sites Internet montréalais

- « Canoë sports. Dossiers. Mondiaux aquatiques. Le maire Tremblay a gagné son pari ! ». 2005. In *Canoë – Sports – Le maire Tremblay a gagné son pari !* Disponible à [<http://www.infinet.net/sports/dossiers/archives/2005/02/20050211-082905.html>].

- « CCA. Expositions antérieures ». 2005. In *CCA – Expositions antérieures*. Disponible à [http://www.cca.qc.ca/pages/niveau3.asp?page=past_exhib&lang=fra].
- « Clic Montréal n° 30. Les Olympiques de Montréal... 20 ans déjà ! ». 2000. In *Montréal Clic n° 30 : Les Olympiques de Montréal... 20 ans déjà ! [Centre d'histoire]*. Disponible à [<http://www2.ville.montreal.qc.ca/chm/clic/clic30.htm>].
- « Clic Montréal n° 34. Expo'67. Le trentième anniversaire ». 2002. In *Montréal Clic n° 34 Expo'67 (3) [Centre d'histoire]*. Disponible à [<http://www2.ville.montreal.qc.ca/chm/clic/clic34.htm>].
- « Des événements qui ont façonné notre culture... » 2005. In *Parc Jean-Drapeau – Historique – Expo'67, Olympiques, Floralies*. Disponible à [<http://www.parcjeandrapeau.com/historique/evenements.asp>].
- « Ensemble des immigrants ». 1996. In *Profil statistique de la population immigrante RMR de Montréal, 1996*. Disponible à [<http://osim.inrs-ucs.quebec.ca/immigrants.pdf>].
- « Étudiants étrangers. Programme d'échange d'étudiants – Guide de l'étudiant étranger. Présentation de Montréal. Montréal, ville unique ! » 2005. In *Université de Montréal International*. Disponible à [http://www.intl.umontreal.ca/fr/vous_etes/etu_etrang/pee.ee/mtlintro.htm].
- « Festival international de course de bateaux-dragons de Montréal. Appui du fonds de développement de la métropole ». 2004. In *Affaires municipales et Régions. Québec. Communiqués. Fonds de développement de la métropole – Économie. 14 juillet 2004*. Disponible à [http://www.mamr.gouv.qc.ca/pdf_mamm/communiqués_fdm/2004-07-14_bateaux-dragons.pdf].
- « Grand Prix automobile du Canada ». 2005. In *Grand Prix automobile du Canada Wikipédia, l'encyclopédie libre et gratuite*. Disponible à [http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Grand_Prix_automobile_du_Canada].
- « Historique des FrancoFolies de Montréal ». 2005. In *Les FrancoFolies de Montréal*. Disponible à [http://www.francofolies.com/Francos2005/historique_fr.asp].
- « Historique du Festival ». 2005. In *Festival Juste pour rire – Historique du Festival*. Disponible à [<http://www.hahaha.com/fr/historique>].
- « Historique du Musée ». 2005. In *Musée McCord d'histoire canadienne – Historique du Musée*. Disponible à [<http://www.mcnew.mcgill.ca/fr/info/historique/>].
- « Historique ». 2005. In *Palais des congrès de Montréal*. Disponible à [<http://www.congresmtl.com/affichePage.php?id=4>].
- « History ». 2005. In *L'International des Feux Loto-Québec*. Disponible à [<http://www.internationalfeuxloto-quebec.com/en/competition/historique.asp>].
- « Jacques Rousseau ». 1995. In *Jacques Rousseau*. Disponible à [http://www.cca.qc.ca/installations/library/jtbio_f.htm].

- « L'Historique ». 2004. In *Festival international Nuits d'Afrique de Montréal – Musique du monde World Music*. Disponible à [<http://www.festivalnuitsdafrique.com/historique.php>].
- « La 'nouvelle' statistique ». 2003. In *La « nouvelle » statistique – Les immigrants de Montréal*. Disponible à [http://www.santepub-mtl.qc.ca/Portrait/nouvelle/1404_2003.html].
- « La Coupe Rogers ». 2005. In *Rogers Cup*. Disponible à [<http://www.rogerscup.com/french/tournament/tournamentinfo.asp>].
- « La petite histoire d'un grand festival ». 2005. In *Festival International de Jazz*. Disponible à [http://montrealjazzfest.com/fijm2005/historique_fr.asp].
- « Le musée Stewart. Verdure, histoire et patrimoine ». 2005. In *Bienvenue !* Disponible à [<http://www.stewart-museum.org/accueil2.htm>].
- « Le musée. Fréquentation. Les grandes expositions du Musée des beaux-arts de Montréal ». 2005. In *Musée des beaux-arts de Montréal*. Disponible à [<http://www.mbam.qc.ca/fr/musée/fréquentation.html>].
- « Les jardins des Floralies... 25 ans de maturité florale ». 2005. In *Parc Jean-Drapeau – Activités – Les jardins du parc*. Disponible à [<http://www.parcjeandrapeau.com/activites/floralies25.asp>].
- « Les Prix du Québec. Lauréats et lauréates. Hanganu, Dan S. Prix Paul-Émile Borduas 1992. Catégorie : Culturelle ». 2004. In *Les Prix du Québec – le lauréat Dan S. Hanganu*. Disponible à [<http://www.prixduquebec.gouv.ca/recherche/desclaulaureat.asp?noLauret=192>].
- « Media Releases. Architecture Rampant #2 presents GILLES SAUCIER of Saucier + Perrotte Architectes, Montréal ». 2001. In *Architect GILLES SAUCIER at the ROM June 5, 2001 – ROM Media Release*. Disponible à [<http://www.rom.on.ca/news/release/public.php?mediakey=bzfp1skh9x>].
- « Musée d'art contemporain de Montréal. Informations générales. Le Musée ». 2005. In *Musée d'art contemporain de Montréal : Le Musée*. Disponible à [<http://www.macm.org/fr/informations/historique.html>].
- « Présentation du festival ». 2005. In *FFM : Présentation du Festival*. Disponible à [http://www.ffm-montreal.org/fr_info_fest.html].
- « Salle de presse. De la pointe à Callière à... Pointe-à-Callière ». 2005. In *Pointe-à-Callière : Salle de presse – Présentation*. Disponible à [<http://www.pacmusee.qc.ca>].
- « Saucier + Perrotte à Venise ». 2005. In *Le Conseil des Arts du Canada – Saucier + Perrotte à Venise*. Disponible à [<http://www.Canadacouncil.ca/aproposdenous/histoiredartistes/is127501907183681250.htm>].
- « Un Roumain à Montréal : Dan S. Hanganu ». 2005. In *Dan S. Hanganu*. Disponible à [<http://www.invino.ca/Hanganu.html>].

Stanton, Jeffrey. 2000. « Expo'67 – Montreal World's Fair ». In *Expo '67*. Disponible à [<http://naid.ssr.ucla.edu/expo67>].

Whelan, John. 2003. « Proudly Canadian. Expo'67 in Montreal. A Photo Collection about Canada's Centennial Celebration ! ». In *Expo '67*. Disponible à [<http://Expo'67.ncf.ca/index.html>].

Architecture canadienne

« Aérogare des passagers de Mirabel ». 1979. *Architecture Concept*, vol. 35, n° 353 (juillet/août), p. 26-27.

« Architecture 1945-1959. The Eleven Best Buildings Since the War ». 1959. *The Canadian Architect* (octobre) p. 52-80.

« Decade ». 1969. *The Canadian Architect* (novembre 1969), p. 34-46.

« Hommage à Gilles Bonetto ». 1984. *ARQ Architecture Québec*, n° 17 (février), Annexe IV.

« Passenger Terminal Building, New Montreal International Airport, Mirabel ». 1976. *The Canadian Architect*, vol. 31, n° 335 (juin), p. 26-37.

1890-1990. *Un siècle à bâtir. 1990-2090*. 1990. Montréal : Corporation Architecture 1990, 96 p.

Beaudet, Gérard. 1989. « L'architecture en régions ». *ARQ Architecture Québec. L'architecture au Québec. Les années 80* (août), p. 41-43.

Beaulieu, Claude. 1969. *L'Architecture contemporaine au Canada français*. Québec : Ministère des Affaires culturelles, 95 p.

Bellyk, Jayne. 1998. *Guide to the Van Ginkel Associates Archive 1955-1980*. Mise à jour 1995, rév. 1998. Montréal : Centre Canadien d'Architecture, 114 p.

Bergeron, Claude. 1989. *Architectures du XX^e siècle au Québec*. Montréal : Musée de la Civilisation / Éditions du Méridien, 271 p.

Bergeron, Claude. 2001. *Roger D'Astous Architecte*. Québec : Les Presses de l'Université Laval, 234 p.

Bergmann, Börkur. 1992. « L'aérogare de l'aéroport international de Montréal à Mirabel, Mirabel, Québec, 1969-1974 ». *ARQ Architecture Québec. Profils d'architectes d'aujourd'hui*. Louis-Joseph Papineau, n° 69 (octobre), p. 18-19.

Bergmann, Börkur. 1992. « L'audace de la simplicité ». *ARQ Architecture Québec. Profils d'architectes d'aujourd'hui*. Louis-Joseph Papineau, n° 69 (octobre), p. 8-11.

Deschamps, Yves. 1991. « Laputa, QC : une architecture qui refuse d'atterrir ». In *Les arts et les années 60*, sous la dir. de Francine Couture, p. 89-94. Montréal : Éditions Tryptique.

Deschamps, Yves. 1991. « Roger D'Astous. Indépendance : itinéraire d'un architecte ». *ARQ Architecture Québec. Profils d'architectes d'aujourd'hui*. Roger D'Astous, n° 60 (avril), p. 14-17.

- Frampton, Kenneth. 1990. « Une position rationnelle et éthique ». In *Dan S. Hanganu architecte. Projets et réalisations 1980-1990 / Dan S. Hanganu Architect. Projects and Buildings 1980-1990*, sous la dir. de France Vanlaethem, p. 5-7. Catalogue d'exposition (Montréal, Centre de design de l'UQAM, 31 mai - 8 juillet 1990). Montréal : Centre de design de l'Université du Québec à Montréal.
- Gosselin-Geoffrion, Hélène. 1974. « Moshe Safdie ». *Architecture Concept*, vol. 29, n° 325 (septembre-octobre), p. 14-19.
- Gosselin-Geoffrion, Hélène. 1976. « Mirabel. Aérogare ». *Architecture Concept*, vol. 31, n° 335 (mai-juin), p. 23-31, 38-39.
- Gosselin-Geoffrion, Hélène. 1976. « Mirabel. Tour de contrôle ». *Architecture Concept*, vol. 31, n° 335 (mai-juin), p. 32-33.
- Lachapelle, Jacques et Victor Prus. 1997. « L'œuvre de Victor Prus ». *ARQ Architecture Québec. Profils d'architectes d'aujourd'hui. Victor Prus*, n° 98 (août), p. 9-13.
- Lachapelle, Jacques. 1987. « André Blouin. L'humanisme moderniste ». *ARQ Architecture Québec. Profils d'architectes d'aujourd'hui. André Blouin*, n° 39 (octobre), p. 16-21.
- Lamy, Laurent et Jean-Claude Hurni. 1983. *Architecture contemporaine au Québec 1960-1970*. Montréal : Éditions de L'Hexagone, 179 p.
- Lessard, Michel et Gilles Vilandr . 1974. *La maison traditionnelle au Québec*. Montréal : les Éditions de l'Homme, 493 p.
- Lessard, Michel et Huguette Marquis. 1972. *Encyclopédie de la maison québécoise. 3 siècles d'habitation*. Montréal : Les Éditions de l'Homme, 728 p.
- Marcoux, Alain. 2002 [éd à compte d'auteur à tirage limité]. « The Architecture of Dimitri Dimakopoulos ». Chap. in *History of the Villa Rotunda and Other Essays*, p. 169-212. Copie disponible au CCA. Montréal : Alain Marcoux / Concordia University.
- Marcoux, Alain. 2002. *The Life and Works of Dimitri Dimakopoulos Architect (1929-1995)*. Mémoire de maîtrise publié à compte d'auteur en 22 copies et disponible au CCA. Montréal : Alain Marcoux / Concordia University. 470 p.
- Marcoux, Alain. 2003. *Histoire de Papineau Gérin-Lajoie Le Blanc architectes*. Tome Un (1958-1973) / Tome 2 (1973-1993). Monographie publiée à compte d'auteur à tirage limité. Copie disponible au CCA. Montréal : Alain Marcoux / UQAM, 217 p. et 496 p.
- Massey Medals for Architecture. 1970. Médailles Massey en architecture. *Architecture Canada Newsmagazine*. 12 octobre 1970. Ottawa : RAIC / IRAC, 23 p.
- McDougall, Anne. 1988. « John Bland and the McGill School of Architecture ». *The Canadian Architect* (mars), p. 33-37.
- Morisset, Lucie K. 1995. « Profil : Phyllis Lambert et l'architecture ». *ARQ La revue d'architecture. Profils d'architectes d'aujourd'hui. Phyllis Lambert*, n° 88 (décembre), p. 6-7.

- Murray Irena et Norbert Schoenauer. 1991. *John Bland at Eighty. A Tribute*. Montréal : McGill University, 102 p.
- Murray, James A. 1967. « Significant Architecture », *The Canadian Architect Yearbook 1967*. Toronto : A Southam Business Publication, p. 43-116.
- Murray, James A. 1980. « 25. A Special Issue ». *The Canadian Architect*, vol. 25, n° 11 (novembre), p. 16-49.
- Nemiroff, Diana. 1986. *Melvin Charney. Canada. XLII Biennale di Venezia 1986. Krzysztof Wodiczko*. Catalogue d'exposition (Venise, 42^e biennale, 1986). Ottawa : National Gallery of Canada, 126 p.
- Polo, Marco *et al.* 2000. « A Century of Canadian Architecture ». *The Canadian Architect*, vol. 45, n° 1 (janvier), p. 3-4, 19-37.
- Safdie, Moshe. 1968. « Industrialized Buildings. Variety Within Repetition. Systems and Evolutions. Habitat Puerto Rico. New York Habitat Scheme I. Finding a Genetic Code ». *Architecture Canada*, n° 518, vol. 45, n° 11 (novembre), p. 35, 49-56.
- Safdie, Moshe. 1970. *Beyond Habitat*. Montréal : Tundra Books, 244 p.
- Strelka, C.S, L. Loshak et J. S. Torrance. 1976. *Manuel sur la présentation des dessins de bâtiment suivant le système métrique*. Ottawa : Conseil national de recherche du Canada, 98 p.
- Vanlaethem, France, éd. et cons. 1990. *Dan S. Hanganu architecte. Projets et réalisations 1980-1990 / Dan S. Hanganu Architect. Projects and Buildings. 1980-1990*. Catalogue d'exposition (Montréal, Centre de design de l'UQAM, 31 mai - 8 juillet 1990). Montréal : Centre de design de l'Université du Québec à Montréal, 48 p.
- Vanlaethem, France. 1989. « L'architecture pour l'architecture ou l'apparition d'une architecture savante au Québec ». *ARQ Architecture Québec. L'architecture au Québec. Les années 80* (août), p. 52-55.
- Vanlaethem, France. 1990. « Dix ans de pratique pour l'architecture ». In *Dan S. Hanganu architecte. Projets et réalisations 1980-1990 / Dan S. Hanganu Architect. Projects and Buildings 1980-1990*, sous la dir. de France Vanlaethem, p. 38-45. Catalogue d'exposition (Montréal, Centre de design de l'UQAM, 31 mai - 8 juillet 1990). Montréal : Centre de design de l'Université du Québec à Montréal.
- Vanlaethem, France. 1991. « Exception et autonomie ». *ARQ Architecture Québec. Profils d'architectes d'aujourd'hui*. Roger D'Astous, n° 60 (avril), p. 13.
- Vanlaethem, France. 1992. « Louis-Joseph Papineau. Un grand architecte moderne ». *ARQ Architecture Québec. Profils d'architectes d'aujourd'hui*. Louis-Joseph Papineau, n° 69 (octobre), p. 7.
- Varry, Jacques. 1963. « Congrès de l'assemblée et 72^e assemblée annuelle du lac Beauport ». *Architecture – Bâtiment – Construction*, vol. 18, n° 202 (février), p. 42-44.

Viau, René. 1989. « Le regard du dormeur. Vues d'Europe ». *ARQ Architecture. Québec. L'architecture au Québec. Les années 80* (août), p. 34-36.

Whiteson, Leon. 1983. *Modern Canadian Architecture*. Edmonton : Hurtig Publishers, 272 p.

Années soixante

Crow, Thomas. 1996. *The Rise of the Sixties*. New York : Harry N. Abrams.

Farber, David (dir. Publ.). 1994. « Introduction ». In *The Sixties, from Memory to History*, p. 1-10. Chapel Hill : University of North Carolina Press.

Gibert Graziani Sader, Jean-Claude. 1967. « La star de Cannes c'est Antonioni ». *Paris Match* (20 mai), p. 105-107.

Gittlin, Tom. 1993. « Preface » et « Introduction ». In *The Sixties. Years of Hope, Days of Rage*, p. xiii-xxiii et p. 1-7. New York : Bantam Books.

Heyman, Daniele. 1967. « La guerre des Bond ». *L'Express*, n° 827 (24-30 avril), p. 62-63.

Parisella, John. 2003. « L'héritage. Quarante ans après sa mort, John F. Kennedy demeure toujours aussi pertinent ». *La Presse* (Montréal), 22 novembre, p. A-14.

Roszak, Theodore. 1999. « Preface ». In *The making of a Counter-culture. Reflections on the Technocratic Society and its Youthful Opposition*, p. xi-xiv. Berkeley : University of California Press.

Sirois, Alexandre. 2003. « Kennedy : un deuil 40 ans plus tard ». *La Presse* (Montréal), 22 novembre, p. A-17, A-18.

Thompson, Thomas. 1967. « Music / The New Far-Out Beatles ». *Life Magazine*, vol. 62, n° 24 (16 juin), p. 100-101, 105-106.

Années soixante : arts visuels dans le monde

« 'Living With Pop Art'. The Country's Leading Collectors Enthusiastically Fill Their Homes With Purchases ». 1965. *Life Magazine*, vol. 59, n° 3 (juillet), p. 56-61.

Aquin, Stéphane (dir. de publ. et com d'expo.). 2003. *Village global : les années soixante*. Catalogue d'exposition (Montréal, Musée des Beaux-Arts de Montréal, 2 octobre 2003 - 18 janvier 2004). Belgique : Éditions Snoeck, 208 p.

Aquin, Stéphane. 2003. « Village global. Les années soixante. De l'histoire à l'art ». *Collage* (automne), p. 4-5.

Beaulieu, L.-Jacques. 1965. « Mise en scène de l'objet italien ». *Vie des Arts*, n° 38 (printemps), p. 50-53.

Caradente, Giovanni. 1965. « Tendances nouvelles de l'art italien ». *Vie des Arts*, n° 38 (printemps), p. 42-49.

- Charbonneau, Diane. 2003. « Village global. Les années soixante. Du point de vue des arts décoratifs ». *Collage* (automne), p. 6-7.
- Charney, Melvin. 1964. « Le monde du Pop ». *Vie des Arts*, n° 36 (automne), p. 3037.
- Chevalier, Denys. 1967. « Alberto Giacometti ou l'intransigeance de l'absolu ». *Vie des Arts*, n° 47 (été), p. 30-33.
- De Solier, René. 1969. « Architecture et sculpture ». *Vie des Arts*, n° 54 (printemps) p. 12-13.
- Honnet, Klaus. 1990. *Andy Warhol. 1928-1987. De l'art comme commerce*. Allemagne : Taschen, 96 p.
- Lepage, Jocelyne. 2003. « Les années soixante au MBA ». *La Presse* (Montréal), 4 octobre, p. D-1, D-6.
- Lévy, Bernard. 1992. « Pop Art. Les images d'une génération ». *Vie des Arts*, vol. XXXVII, n° 149 (hiver), p. 6-8.
- Paquet, Bernard. 1994. « Roy Lichtenstein. Des images à consommer ». *Vie des Arts* vol. XXXIX, n° 154 (printemps), p. 14-19.
- Saint-Martin, Fernande. 1965. « Vers une nouvelle esthétique industrielle. L'illusion optique de l'Op Art ». *Vie des Arts*, n° 39 (été), p. 28-34.
- Tourigny, Maurice. 1992. « Design 1935-1965. Ce qui fut moderne ». *Vie des Arts*, vol. XXXVII, n° 148 (automne), p. 54-57.
- Vigeant, André. 1968. « James Rosenquist : temps-espace-mouvement ». *Vie des Arts* n° 51 (été), p. 58-61.

Années soixante : arts visuels au Québec

- « 1^{er} symposium international de sculpture en Amérique du Nord ». 1964. *Architecture – Bâtiment – Construction*, vol. 19, n° 221 (septembre), p. 60-63.
- « Confrontation 65 ». 1965. *Architecture – Bâtiment – Construction*, vol. 20, n° 233 (septembre), p. 48-55.
- Blouin, Patrick. 1969. « Sculpture au delà : la sculpture sur la place, une promesse ». *Vie des Arts*, n° 54 (printemps), p. 27-31.
- Couture, Francine (dir. de publ.). 1997. *Les arts visuels au Québec dans les années soixante. Tome II. L'éclatement du modernisme*. Montréal : VLB éditeur, 429 p.
- Couture, Francine (dir. de publ.). 1993. *Les arts visuels au Québec dans les années soixante. La reconnaissance de la modernité*. Montréal : VLB éditeur, 347 p.
- de Koninck, Marie-Charlotte et Pierre Landry (dir. de publ.). 1999. *Déclat et société. Le Québec des années 1960 et 1970*. Coll. Images de sociétés. Québec et Montréal : Musée de la civilisation, Musée d'art contemporain de Montréal, Éditions Fides, 256 p.
- Robert, Guy. 1966. « Génération 1950-1960 ». *Vie des Arts*, n° 44 (automne), p. 3843.

- Robert, Guy. 1969. « Sculpture au delà : la sculpture forme privilégiée de contestation ». *Vie des Arts*, n° 54 (printemps), p. 14-19.
- Robillard, Yves. 1966. « Montréal, aujourd'hui ». *Vie des Arts*, n° 44 (automne), p. 49-51, 93.
- Robillard, Yves. 1969. « Sculpture au delà : sculpture Québec ». *Vie des Arts*, n° 54 (printemps), p. 20-26.
- Saint-Martin, Fernande. 1966. « Le dynamisme des plasticiens de Montréal ». *Vie des Arts*, n° 44 (automne), p. 44-48, 92-93.
- Schupp, Patrick. 1961. « Mario Merola. Peintre, poète et magicien ». *Architecture – Bâtiment – Construction*, vol. 16, n° 187 (novembre), p. 47-50.
- Schupp, Patrick. 1967. « Artistes et architecture : Charles Daudelin, Jean le Fébure, Fernand Daudelin ». *Architecture – Bâtiment – Construction*, vol. 22, n° 254 (juin), p. 36-39, 42, 44.
- Schupp, Patrick. 1967. « Artistes et architecture : Claude Blin, Liliane Hoffmann ». *Architecture – Bâtiment – Construction*, vol. 22, n° 256 (août), p. 36-40.
- Schupp, Patrick. 1967. « Artistes et architecture : Claude Théberge, Mario Mérola ». *Architecture – Bâtiment – Construction*, vol. 22, n° 253 (mai), p. 30-34, 42.
- Schupp, Patrick. 1967. « Artistes et architecture : Jordi Bonet, Denis Juneau, Jean-Paul Mousseau, Gérald Zahnd ». *Architecture – Bâtiment – Construction*, vol. 22, n° 252 (avril), p. 38-45.
- Thivierge, Charles-Édouard. 1966. « L'art abstrait : une imposture ou un motif décoratif? » *Architecture – Bâtiment – Construction*, vol. 21, n° 242 (juin), p. 44-48.
- Viau, Guy. 1964-1965. « Un symposium sur le Mont-Royal ». *Vie des Arts*, n° 37 (hiver), p. 26-31.

Années soixante au Québec

- « Les routes du Québec, à l'heure de 1967 ». 1966. *Le Devoir* (Montréal), 28 avril, p. xiii.
- Couture, Francine (dir. de publ.). 1991. *Les arts et les années 60 : architecture, arts, visuels, chanson, cinéma, danse, design, littérature, musique, théâtre*. Montréal : Éditions Triptyque, 168 p.
- Lortie, André (dir. de publ. et com. d'expo.). 2004. *Les années soixante. Montréal voit grand*. Catalogue d'exposition (Montréal : Centre Canadien d'Architecture, 20 octobre - 11 septembre 2004). Montréal : Centre Canadien d'Architecture / Vancouver et Toronto : Douglas & McIntyre, 216 p.
- Vailles, Francis. 2004. « Prix et revenus. 40 ans de hausse. Plus faciles, les années soixante? ». *La Presse* (Montréal), La Presse, Affaires, 1, 4.

Société québécoise

- Fortin, Andrée. 1999. « Affirmations collectives et individuelles ». In *Déclat et société. Le Québec des années 1960 et 1970*, sous la dir. de Marie-Charlotte de Koninck et Pierre Landry, p. 11-49. Coll. Images de sociétés. Québec et Montréal : Musées de la civilisation et d'art contemporain de Montréal, Éditions Fides.
- Fortin, Andrée. 1993. *Passage de la modernité*. Québec : Les Presses de l'Université Laval, 406 p.
- Fournier, Marcel. 1986. « Borduas et les paradoxes de l'art vivant ». Chap. in *L'entrée dans la modernité. Science, culture et société au Québec*, p. 199-234. Montréal : Éditions Saint-Martin.
- Lamonde, Yvan. 1991. *Territoires de la culture québécoise*. Québec : Les Presses de l'Université Laval, 293 p.
- Rioux, Marcel. 1974. *Les Québécois*. Coll. Microcosme, Le temps qui court., n° 42. Paris : Seuil, 189 p.

Histoire générale canadienne et internationale

- « 1936-1986. Year by Year. An almanac of victories, disasters, heroes and hurrahs ». 1986. In *Life 50 years. Special Anniversary Issue*, vol. 9, n° 12 (automne), p. 33-46.
- « 1959-1989. Les années passion ». 1989. *Québec Match*. n° spécial (1989), p. 16-39.
- Bergeron Léandre. 1971 [5^e éd.]. *Petit manuel d'histoire du Québec*. Montréal : Éditions Québécoises, 253 pages.
- Brown, Craig (dir. publ.) et Paul-André Linteau (dir. publ. fran.). 1988 [nouv. éd., trad. en français par Michel Buttiens et al.]. *Histoire générale du Canada*. Montréal : Éditions du Boréal, 695 p.
- Dunan, Marcel (dir. de publ.) 1960. *Histoire universelle*, tomes 1 et 2. Tableau général de l'Humanité. Coll. in quattro Larousse. Paris : Larousse, 400 et 420 p.
- Sévigny, Pierre. 1965. *Le grand jeu de la politique*. Montréal : Les Éditions du Jour 347 p.
- World Book Millennium 2000*. 1999. Encyclopédie sur disque compact. Chicago : World Book.

LISTE DES FIGURES

Figure I.1 : Organigramme méthodologique de travail (approche systémique)	p. 7
Figure I.2 : Résumé-synthèse de l'approche conceptuelle pour la thèse de doctorat sur Expo'67 traversée par la question centrale de la montréalité	p. 11
Figure I.3 : Diagramme de modélisation systémique stratifié de l'objet de recherche	p. 13
Figure 1.1 : Vue aérienne sur l'exposition universelle Century 21, Seattle, 1962	p. 24
Figure 1.2 : Perspective aérienne nocturne de l'exposition Century 21	p. 24
Figure 1.3 : Vue partielle sur la structure géodésique du pavillon des États-Unis, Expo'67, par R. Buckminster Fuller, Fuller & Sadao Inc., Geometrics, Inc. Associated Architects	p. 25
Figure 1.4 : Vue partielle sur les modules d'habitation d'Habitat 67, Expo'67, par Moshe Safdie et David Barott Boulva architectes	p. 25
Figure 1.5 : Plan général de l'aménagement du site de l'exposition universelle de Bruxelles de 1958	p. 27
Figure 1.6 : L'Atomium de Bruxelles, 1958	p. 27
Figure 1.7 : Vue partielle sur l'Atomium	p. 27
Figure 1.8 : Plan isométrique de la foire mondiale de New York de 1964-1965	p. 28
Figure 1.9 : Vue à vol d'oiseau sur l'Unisphere, foire mondiale de New York, 1964-1965, par Peter Muller-Munk Associates	p. 28
Figure 1.10 : Pavillon du Génie Civil, Bruxelles 1958, de Van Doorselaere et Paduart, architecte et ingénieur	p. 35
Figure 1.11 : Pavillon de la France, Bruxelles 1958, de Guillaume Gillet architecte, René Surger et Jean Prouvé, ingénieurs	p. 35
Figure 1.12 : Pavillon Philips, Bruxelles 1958, de Le Corbusier	p. 36
Figure 1.13 : Sketch de Moshe Safdie pour le plan d'ensemble d'Expo'67, 1963	p. 36
Figure 1.14 : Plan de site définitif pour Expo'70, 1967, par Kenzo Tange	p. 38
Figure 1.15 : Pavillon Toshiba-IHI, Expo'70, de Kisho Kurokawa	p. 38
Figure 1.16 : Vue à vol d'oiseau sur l'île Notre-Dame, lors d'Expo'67	p. 42
Figure 1.17 : Vue à vol d'oiseau sur Expo'70, Osaka, Japon, 1970	p. 42
Figure 1.18 : Pavillon du groupe Fuji, Expo'70, de Yutaka Murata	p. 44

Figure 1.19 : Pavillon de la Suisse, Expo'70, de Willi Walter	p. 44
Figure 1.20 : Perspective aérienne sur les îles d'Expo'67	p. 53
Figure 1.21 : Vue aérienne sur les travaux de remblayage pour Expo'67, 1964	p. 53
Figure 1.22 : Deux vues sur le minirail surgissant du pavillon des États-Unis, Expo'67	p. 64
Figure 1.23 : Vue générale sur la façade sud d'Habitat 67, par Moshe Safdie & David Barott Boulva architectes	p. 64
Figure 1.24 : Film cerclo-vision « Canada 67 », présenté au pavillon du Téléphone canadien d'Expo'67	p. 71
Figure 1.25 : Film mosaïque 70 mm « We Are Young », présenté au pavillon Canadien Pacifique – Cominco d'Expo'67	p. 71
Figure 1.26 : Vue aérienne sur le site d'Expo'70, avec la Zone du Symbole au centre	p. 73
Figure 1.27 : Coupe transversale à travers la Zone du Symbole d'Expo'70	p. 73
Figure 1.28 : Vue plongeante sur soucoupe volante et station spatiale. Pavillon de l'Australie, Expo'70, par James MacCormick architecte et Norman Sneath ingénieur	p. 76
Figure 1.29 : Structure gonflable du pavillon des États-Unis, Expo'70, par Davis, Brody, Chermayeff, Geismar, de Harak & Associates	p. 76
Figure 1.30 : Vue intérieure sur la Zone du Symbole d'Expo'70, par Kenzo Tange	p. 78
Figure 2.1 : Vue à vol d'oiseau sur le port de Montréal et le centre-ville en 1967	p. 98
Figure 2.2 : Plan schématique des transports à Expo'67, avec ses entrées et moyens de transport	p. 98
Figure 2.3 : L'Expo-Express, système de transit rapide d'Expo'67	p. 100
Figure 2.4 : Arrivée en gare de l'Expo-Express, Expo'67	p. 100
Figure 2.5 : Le monorail de l'exposition nationale suisse de Lausanne de 1964	p. 102
Figure 2.6 : Le minirail d'Expo'67 franchissant le pavillon de l'Ontario	p. 102
Figure 2.7 : Le minirail d'Expo'67 ayant franchi le pavillon de l'Ontario	p. 103
Figure 2.8 : La balade d'Expo'67, tracteur sur roues avec remorques	p. 103
Figure 2.9 : Le plan directeur d'Expo'67, selon l'architecte Édouard Fiset	p. 105
Figure 2.10 : Esquisse en perspective du regroupement des pavillons canadiens d'Expo'67, selon le plan directeur	p. 105
Figure 2.11 : Banc et poubelles, Expo'67	p. 108
Figure 2.12 : Cabines téléphoniques, Expo'67	p. 108

Figure 2.13 : Réverbères, dalles et poubelles de béton, par Luis Villa et Frank Macioge	p. 108
Figure 2.14 : Panneaux de signalisation et graphisme, Expo'67	p. 110
Figure 2.15 : Vue extérieure. Musée international des beaux-arts, Expo'67	p. 111
Figure 2.16 : Vue intérieure. Musée international des beaux-arts, Expo'67	p. 111
Figure 2.17 : Plan de l'exposition du jardin de sculptures, Expo'67	p. 113
Figure 2.18 : Jardin de sculptures d'Expo'67	p. 113
Figure 2.19 : Les amoureux d'Aristide Maillol	p. 113
Figure 2.20 : Sculptures de Tinguely et de Saint-Phalle	p. 116
Figure 2.21 : « L'Homme », d'Alexander Calder	p. 116
Figure 2.22 : « Orbite optique n° 2 », de Gerald Gladstone	p. 116
Figure 2.23 : « Le Phare du Cosmos », d'Yves Trudeau	p. 116
Figure 2.24 : Vue extérieure. Maquette du pavillon des Pays-Bas, Expo'67	p. 121
Figure 2.25 : Perspective extérieure. Gyrotron, Expo'67	p. 121
Figure 2.26 : Perspective extérieure. Pavillon thématique « L'Homme interroge l'Univers », Expo'67	p. 122
Figure 2.27 : Perspective extérieure. Pavillon thématique « L'Homme à l'œuvre », Expo'67	p. 122
Figure 2.28 : Vue extérieure. Maquette du pavillon des États-Unis, Expo'67	p. 124
Figure 2.29 : Vue extérieure. Maquette du pavillon de la République fédérale d'Allemagne, Expo'67	p. 124
Figure 2.30 : Vue extérieure. Maquette du pavillon de l'Ontario, Expo'67	p. 125
Figure 2.31 : Vue frontale extérieure. Maquette du pavillon de l'URSS, Expo'67	p. 125
Figure 2.32 : Vue latérale extérieure. Maquette du pavillon de l'URSS, Expo'67	p. 127
Figure 2.33 : Vue extérieure. Maquette du pavillon de la France, Expo'67	p. 127
Figure 2.34 : Vue extérieure. Pavillon de la Tchécoslovaquie, Expo'67	p. 129
Figure 2.35 : Vue intérieure. Pavillon de la Tchécoslovaquie, Expo'67	p. 129
Figure 2.36 : Vue extérieure. Pavillon des États-Unis, Expo'67	p. 131
Figure 2.37 : Vue intérieure. Pavillon des États-Unis, Expo'67	p. 131
Figure 2.38 : Perspective extérieure nocturne sur le pavillon du Québec illuminé, Expo'67	p. 133

- Figure 2.39 : Exhibit sur l'exploitation des ressources minières. Pavillon du Québec, Expo'67 p. 133
- Figure 2.40 : Vue sur la salle du cosmos. Maquette du pavillon de l'URSS, Expo'67 p. 135
- Figure 2.41 : Vue intérieure sur les exhibits. Pavillon de l'URSS, Expo'67 p. 135
- Figure 2.42 : Vue sur le Polytope vers le haut p. 137
- Figure 2.43 : Vue sur le Polytope vers le bas p. 137
- Figure 2.44 : Vue à vol d'oiseau sur le toit-terrasse du pavillon de la France, Expo'67 p. 137
- Figure 2.45 : Sir Basil Spence au travail, 1965 p. 138
- Figure 2.46 : Moteur Olympus du Concorde p. 138
- Figure 2.47 : Exhibit de Britain Today, par James Gardner. Pavillon de la Grande-Bretagne, Expo'67 p. 138
- Figure 2.48 : Concert gratuit à l'ombre du Katimavik. Pavillon du Canada, Expo'67 p. 140
- Figure 2.49 : Paysagisme en blocs de granit massifs. Pavillon de l'Ontario, Expo'67 p. 140
- Figure 2.50 : L'omniprésente « Walking Woman », de Michael Snow. Pavillon de l'Ontario, Expo'67 p. 142
- Figure 2.51 : Cinéma extérieur couvert. Pavillon de Monaco, Expo'67 p. 142
- Figure 2.52 : Salon d'exposition nippon ultramoderne. Pavillon du Japon, Expo'67 p. 142
- Figure 2.53 : « L'Apprenti sorcier », dans le pavillon L'Homme à l'œuvre, Expo'67 p. 145
- Figure 2.54 : « L'Homme, la planète et l'espace », dans le pavillon L'Homme interroge l'univers, Expo'67 p. 145
- Figure 2.55 : Exhibit lumineux, dans le pavillon L'Homme et la santé, Expo'67 p. 145
- Figure 2.56 : Exhibit lumineux, dans le pavillon L'Homme et la cité, Expo'67 p. 145
- Figure 2.57 : « We Are Young », de Francis Thompson et Alexander Hammid. Pavillon Canadien Pacifique – Cominco, Expo'67 p. 148
- Figure 2.58 : Spectacle « Polyvision » p. 150
- Figure 2.59 : Spectacle « La création du monde » sur Diapolyécran. Pavillon de la Tchécoslovaquie, Expo'67 p. 150
- Figure 2.60 : Spectacle « Kino-Automat » p. 150
- Figure 2.61 : Spectacle sur écran du « Labyrinthe électronique » de l'ONF. Pavillon thématique Le Labyrinthe, Expo'67 p. 152
- Figure 2.62 : Pavillon des États-Unis, de R. Buckminster Fuller, Fuller & Sadao, Inc., Geometrics, Inc., Cambridge Seven Associates, Inc. p. 156

Figure 2.63 : Pavillon du Québec, par les architectes Papineau Gérin-Lajoie Le Blanc et Luc Durand	p. 156
Figure 2.64 : Pavillon de l’Australie, de James C. MacCormack	p. 157
Figure 2.65 : Kaléidoscope, de Robert S. Frew designer et Irving Grossman architecte	p. 157
Figure 2.66 : Pavillon des Nations unies, d’Eliot Noyes & Associates	p. 159
Figure 2.67 : Maison Châtelaine, de Gustavo da Roza	p. 159
Figure 2.68 : Pavillon de la Photographie et de l’Esthétique industrielle, de Gilles Côté	p. 160
Figure 2.69 : Musée international des beaux-arts, de Gauthier & Guité, Gilles Guité et John Bland	p. 160
Figure 2.70 : Pavillon du Téléphone, de Gordon S. Adamson & Associates	p. 162
Figure 2.71 : Pavillon de la Tchécoslovaquie, de Miroslav Repa et Vladimir Pycha	p. 162
Figure 2.72 : Pavillon Kodak du Canada, de John B. & John C. Parkin	p. 163
Figure 2.73 : Maison olympique, de Chadwick, Pope & Edge	p. 163
Figure 2.74 : Centre de commerce international, de D’Astous & Pothier	p. 164
Figure 2.75 : Pavillon du Venezuela, de Carlos Raul Villanueva	p. 164
Figure 2.76 : Pavillon de la Grèce, de Nicholas Chryssopoulos	p. 166
Figure 2.77 : Pavillon d’Haïti, de Jodoin, Lamarre, Pratte & Carrière	p. 166
Figure 2.78 : Pavillon de la Belgique, de René Stapels	p. 167
Figure 2.79 : Pavillon de la Suisse, de Werner Gantenbein	p. 167
Figure 2.80 : Les Sermons de la Science, de George F. Eber	p. 169
Figure 2.81 : Pavillon de la Yougoslavie, de Miroslav Pesic	p. 169
Figure 2.82 : Pavillon du Vermont, de Peter M. Acres	p. 170
Figure 2.83 : Pavillon de l’hospitalité – Gaz naturel, de Marshall, Merrett, Stahl, Elliott & Mill	p. 170
Figure 2.84 : Pavillon Chrétien, de D’Astous & Pothier	p. 172
Figure 2.85 : Pavillon des Provinces de l’Atlantique, de Duffus, Romans, Single & Kundzins	p. 172
Figure 2.86 : Maquette de l’Expo Théâtre, par John B. & John C. Parkin	p. 173
Figure 2.87 : Pavillon de Monaco, de Papineau Gérin-Lajoie Le Blanc	p. 173
Figure 2.88 : Place des Nations, d’André Blouin	p. 174
Figure 2.89 : Autostade, de Victor Prus	p. 174

Figure 2.90 : Pavillon thématique L'Homme et l'agriculture, de Longpré, Marchand, Goudreau, Dobush, Stewart, Bourke	p. 176
Figure 2.91 : Pavillon thématique L'Homme interroge l'univers, par ARCOP	p. 176
Figure 2.92 : Pavillon thématique L'Homme à l'œuvre, par ARCOP	p. 177
Figure 2.93 : Le Gyrotron, de Sean Kenny et George Djurkovik. Boyd Auger, ingénieur	p. 177
Figure 2.94 : Pavillon des Pays-Bas, de W. Eijkelenboom & A. Middelhoek	p. 179
Figure 2.95 : Place d'accueil, de Smith, Carter, Searle, Associates	p. 179
Figure 2.96 : Pavillon du Canadien National, de John B. & John C. Parkin	p. 180
Figure 2.97 : Centre de scoutisme international, de Bland Lemoyne Shine	p. 180
Figure 2.98 : Pavillon des Industries de l'acier, de Mathers & Haldenby	p. 182
Figure 2.99 : Pavillon de la République fédérale d'Allemagne, de Frei Otto et Rolf Gutbrod	p. 182
Figure 2.100 : Pavillon de l'Ontario, de Fairfield & Dubois	p. 183
Figure 2.101 : Maquette du pavillon. Les Industries du Québec, de Jean Grondin	p. 183
Figure 2.102 : Pavillon de Cuba, de G. Baroni & Vittorio Garatti et Hugo Da Costa	p. 184
Figure 2.103 : Place d'Afrique, de John Andrews	p. 184
Figure 2.104 : Jardin d'enfants de la ville de Vienne, du D ^r Karl Schwanzer	p. 186
Figure 2.105 : Pavillon de l'Autriche, du D ^r Karl Schwanzer	p. 186
Figure 2.106 : Pavillon d'Israël, d'A. Sharon, O. Reznick & E. Sharon	p. 187
Figure 2.107 : Pavillon des communautés européennes, d'André Crivelli, H. Bowenter et M ^{me} A. D. Serafini Possi	p. 187
Figure 2.108 : Pavillon Canadien Pacifique - Cominco, de De Martin - Marona et Dobush, Stewart, Bourke, Longpré, Marchand, Goudreau	p. 189
Figure 2.109 : Pavillon du Canada, d'Ashworth, Robbie, Vaughan & Williams / Schoeler, Barkam & Heaton / Z. M. Stankiewicz	p. 189
Figure 2.110 : Centre international de radio-télévision, de Gordon D. McKinstry et Meadowcroft & Mackay	p. 191
Figure 2.111 : Vue partielle sur le pavillon de l'Administration et de la Presse, d'Irving Grossman	p. 191
Figure 2.112 : Maquette du pavillon des Jeunesses musicales du Canada, de Desgagné & Côté	p. 193
Figure 2.113 : Pavillon des Provinces de l'Ouest, de Gilbert R. Beatson	p. 193

Figure 2.114 : Maquette de l' Aquarium de Montréal et du Cirque marin Alcan, de George E. Faber	p. 194
Figure 2.115 : Vue partielle sur le pavillon des Brasseries, de Fairfield & Dubois	p. 194
Figure 2.116 : Pavillon de la Vie économique, de Pisani & Falco Associates	p. 195
Figure 2.117 : Pavillon Polymer, de Thompson, Berwick, Pratt & R. J. Thom	p. 195
Figure 2.118 : Pavillon de l'Italie, de F. Piro, A. Antonelli, M. Greco et S. Rossi	p. 197
Figure 2.119 : Pavillon de l'URSS, de M. V. Posokhin, A. A. Mndoyants et M. A. N. Kondratiev	p. 197
Figure 2.120 : Pavillon de la France, de Jean Faugeron	p. 198
Figure 2.121 : Pavillon du Judaïsme, de Harry Stilman	p. 198
Figure 2.122 : Pavillon Air Canada, de Crang & Boake	p. 200
Figure 2.123 : Pavillon de l'État de New York, de Felix Stephen Gula Associates	p. 200
Figure 2.124 : Pavillon de l'Industrie des pâtes et papier du Canada, de Kissiloff & Wimmershoff Ltd. et Peter M. Acres	p. 201
Figure 2.125 : Le Labyrinthe, de Bland Lemoyne Edwards Shine	p. 201
Figure 2.126 : Pavillon de la Grande-Bretagne, de Sir Basil Spence, Bonnington & Collins	p. 203
Figure 2.127 : Pavillon du Mexique, d'Antonio Garcia-Corona, Leonardo Favela Rey et Federico Muggenburg	p. 203
Figure 2.128 : Pavillon des Indiens du Canada, de M. J. W. Francis	p. 205
Figure 2.129 : Habitat 67, de Moshe Safdie et David Barott Boulva	p. 205
Figure 2.130 : Pavillons thématiques L'Homme dans la cité et L'Homme et la santé, d'Erickson / Massey & Associates	p. 207
Figure 2.131 : Pavillon de la Scandinavie, d'Erik Herlow & Tormod Olesen, Jaakko Paatela, Skarphedin Johansson, Otto Torgersen et Gustaf Gustaslettström	p. 207
Figure 2.132 : Auditorium DuPont du Canada, par ARCOP	p. 209
Figure 2.133 : Pavillon de l'OCDE, de Haruden & Bombelli	p. 209
Figure 2.134 : Pavillon de la Birmanie, de Harry Aung & Kyi Sein	p. 211
Figure 2.135 : Pavillon de la Thaïlande, de Chamlong Yordying	p. 211
Figure 2.136 : Pavillon de la République de Corée, de Kim Swoo Geun Associates	p. 213
Figure 2.137 : Pavillon de la République de Chine (Taiwan), de C. C. Yang	p. 213

Figure 2.138 : Pavillon de l'État du Maine, de William O. et Robert E. Armitage	p. 215
Figure 2.139 : Pavillon de la Jamaïque, de Bryan Elliott Ltd.	p. 215
Figure 2.140 : Fort Edmonton – Pioneerland, d'Étienne J. Gaboury	p. 217
Figure 2.141 : Le Village de La Ronde, de A. Poulin, Ayotte, Vincent & Derome	p. 217
Figure 2.142 : Pavillon du Japon, du D ^r J. A. A. Yoshinobu Ashihara	p. 219
Figure 2.143 : Pavillon de l'Inde, de M. M. Rana	p. 219
Figure 2.144 : Pavillon du Ceylan (Sri Lanka), de V. Kandavel	p. 221
Figure 2.145 : Pavillon de l'Iran, d'Abdul Aziz Farmanfarmaeian et P. Moayed-Ahd	p. 221
Figure 2.146 : Pavillon de l'île Maurice, de Boullé, Lagesse, Schaub & Partners, J. F. Duvernet & F. A. Dawson	p. 223
Figure 2.147 : Pavillon de l'Éthiopie, de Jacques Benoit-Barnet	p. 223
Figure 2.148 : Pavillons des Pays arabes, de Cardwell Ross Anderson	p. 223
Figure 2.149 : Pavillon du Maroc, de Mourad Ben Barek	p. 225
Figure 2.150 : Pavillon de la Tunisie, de T. Haddad & J. Mariney	p. 225
Figure 2.151 : Pavillon de la Barbade et de la Guyane, de George F. Eber	p. 227
Figure 2.152 : Pavillon de Trinidad & Tobago et Grenade, de F. A. Dawson & Peter Bynoe	p. 227
Figure 2.153 : Vue de l'ouest sur Habitat 67	p. 231
Figure 2.154 : Système modulaire typique	p. 231
Figure 2.155 : Coupe transversale d'Habitat 67	p. 231
Figure 2.156 : Vue du nord-ouest sur Habitat 67	p. 233
Figure 2.157 : Vue aérienne sur Habitat 67, côté est	p. 233
Figure 2.158 : Toit-terrasse typique d'Habitat 67	p. 234
Figure 2.159 : Vue sur le fleuve depuis Habitat 67	p. 234
Figure 2.160 : Corridors aériens d'Habitat 67	p. 234
Figure 2.161 : Puits d'ascenseurs exposés d'Habitat 67	p. 234
Figure 2.162 : Unité modulaire d'Habitat 67 déplacée par chariot	p. 236
Figure 2.163 : Grues géantes soulevant et positionnant une unité	p. 236
Figure 2.164 : Vue intérieure. Aérogare de l'Aéroport international de Montréal, Mirabel, 1970-1975, de Papineau Gérin-Lajoie Le Blanc Edwards	p. 238

Figure 2.165 : Vue intérieure de la cathédrale. Crystal Cathedral, Garden Grove, Californie, 1977-1980, par Johnson / Burgee architects	p. 238
Figure 2.166 : Plan du pavillon des Pays-Bas	p. 240
Figure 2.167 : Coupe-élévation du pavillon des Pays-Bas	p. 240
Figure 2.168 : Aile en porte-à-faux. Pavillon des Pays-Bas	p. 241
Figure 2.169 : Cadre spatial léger	p. 241
Figure 2.170 : Structure triodétique Fentiman	p. 241
Figure 2.171 : Perspective isométrique	p. 241
Figure 2.172 : Coupe et plan du Gyrotron de La Ronde	p. 242
Figure 2.173 : Gyrotron illuminé	p. 242
Figure 2.174 : Vue aérienne sur le Gyrotron	p. 242
Figure 2.175 : Détail du cadre spatial du Gyrotron	p. 242
Figure 2.176 : Plan au niveau des expositions. Pavillon thématique L'Homme à l'œuvre	p. 244
Figure 2.177 : Plan de site. Pavillon thématique L'Homme interroge l'univers	p. 244
Figure 2.178 : Géométrie et assemblage du tétraèdre tronqué	p. 245
Figure 2.179 : Détail de la charpente	p. 245
Figure 2.180 : Pose du revêtement de L'Homme interroge l'univers	p. 245
Figure 2.181 : Vue partielle sur le pavillon thématique L'Homme interroge l'univers	p. 247
Figure 2.182 : Détail des angles et des plaques d'acier	p. 247
Figure 2.183 : Vue extérieure	p. 247
Figure 2.184 : Plan de site du pavillon des États-Unis	p. 249
Figure 2.185 : Coupe transversale à travers le pavillon des États-Unis	p. 249
Figure 2.186 : Vue nocturne sur le pavillon des États-Unis	p. 250
Figure 2.187 : Motif géométrique depuis l'intérieur	p. 250
Figure 2.188 : Panneaux d'acrylique bombés	p. 250
Figure 2.189 : Incendie dévastateur de mai 1976	p. 250
Figure 2.190 : Détails de stores et manœuvre. Pavillon des États-Unis	p. 253
Figure 2.191 : Structure géodésique en perspective	p. 254
Figure 2.192 : Moyeu en acier	p. 254
Figure 2.193 : Montage en étoile	p. 254

Figure 2.194 : Montage de la charpente du pavillon des États-Unis	p. 254
Figure 2.195 : Vue d'ensemble sur le pavillon de la Scandinavie	p. 257
Figure 2.196 : Vue partielle sur les façades	p. 257
Figure 2.197 : Vue à vol d'oiseau sur le pavillon de Cuba	p. 259
Figure 2.198 : Boîtes superposées avec poutres de rive apparentes	p. 259
Figure 2.199 : Vue intérieure. Pavillon de la République fédérale d'Allemagne	p. 261
Figure 2.200 : Vue extérieure. Pavillon de la République fédérale d'Allemagne	p. 261
Figure 2.201 : Coupe transversale et plan du rez-de-chaussée. Pavillon de la République fédérale d'Allemagne	p. 263
Figure 2.202 : Plan du site. Pavillon de la République fédérale d'Allemagne	p. 264
Figure 2.203 : Élévation type	p. 264
Figure 2.204 : Lumière naturelle tamisée éclairant l'intérieur du pavillon de la République fédérale d'Allemagne	p. 266
Figure 2.205 : Suspension à ressort de la toile	p. 266
Figure 2.206 : Fenêtre en plastique dans la toile	p. 266
Figure 2.207 : Gros câbles sous tension. Pavillon de la République fédérale d'Allemagne	p. 267
Figure 2.208 : Ancrage périphérique	p. 267
Figure 2.209 : Œil de toiture	p. 267
Figure 2.210 : Montage de la tente	p. 267
Figure 2.211 : Plan du site. Pavillon de l'Ontario	p. 269
Figure 2.212 : Élévation et coupe du pavillon de l'Ontario	p. 269
Figure 2.213 : Plans du rez-de-chaussée et du niveau supérieur	p. 270
Figure 2.214 : Vue à vol d'oiseau sur le pavillon de l'Ontario	p. 270
Figure 2.215 : Vue générale sur le complexe thématique L'Homme dans la Cité et L'Homme et la santé	p. 273
Figure 2.216 : Coupe longitudinale à travers le complexe thématique	p. 273
Figure 2.217 : Vue extérieure sur L'Homme dans la Cité	p. 274
Figure 2.218 : Toit conique ouvert à l'air libre de L'Homme dans la Cité	p. 276
Figure 2.219 : Étang central de L'Homme dans la Cité	p. 276

Figure 2.220 : Plan de site du complexe thématique L'Homme dans la Cité et L'Homme et la santé	p. 276
Figure 2.221 : Jeu de poutres empilées du pavillon du Japon	p. 278
Figure 2.222 : Poutres saillantes en porte-à-faux	p. 278
Figure 2.223 : Extrémités des poutres en tôle	p. 278
Figure 2.224 : Coupe-élévation longitudinale du pavillon du Japon	p. 280
Figure 2.225 : Vue nocturne sur l'entrée du pavillon du Japon	p. 280
Figure 2.226 : Plan général du pavillon du Japon	p. 281
Figure 2.227 : Vue sur la façade principale du pavillon du Japon	p. 281
Figure 2.228 : Vue nocturne sur le pavillon Air Canada	p. 283
Figure 2.229 : Vue sur le toit du pavillon Polymer	p. 283
Figure 2.230 : Coupe type à travers le pavillon Polymer	p. 283
Figure 2.231 : Vue aérienne sur les ponts d'Expo'67	p. 285
Figure 2.232 : Vue en perspective sous le pont de la Concorde	p. 285
Figure 2.233 : Élévation du pont des Îles	p. 285
Figure 2.234 : Vue en perspective du jeu des poutres sous le pont des Îles	p. 286
Figure 2.235 : Vue latérale sur la pile transversale du pont des Îles	p. 286
Figure 2.236 : Plan de l'aire centrale de Montréal préparé par Vincent Ponte, consultant en planification urbaine, indiquant en noir les réseaux souterrains piétonniers montréalais déjà existants	p. 291
Figure 2.237 : Maquette du projet en développement du pavillon thématique L'Homme à l'œuvre, 1965, par ARCOP	p. 292
Figure 2.238 : Maquette du projet initial de 1000 unités d'habitation pour Habitat 67, 1964, par Moshe Safdie	p. 292
Figure 2.239 : Maquette du projet alternatif d'habitation Y67, 1964, de Papineau Gérin-Lajoie Le Blanc, Luc Durand <i>et al.</i>	p. 294
Figure 2.240 : Projet Montreal Tower, 1963, de Peter Cook d'Archigram	p. 294
Figure 2.241 : Plan et maquette du projet Montreal Tower	p. 294
Figure 2.242 : Maquette de la tour Paris-Montréal pour Expo'67, 1965	p. 295
Figure 2.243 : Tour « The Capsule », 1964, d'Archigram	p. 295
Figure 2.244 : Pavillon Takara Beutilion, Expo'70, de Kisho Kurokawa	p. 295

Figure 2.245 : Édifice-capsule Nakagin, Tokyo, 1971, de Kisho Kurokawa	p. 295
Figure 2.246 : Pont de la Concorde en construction à l'automne de 1965	p. 297
Figure 2.247 : Coupe transversale du pont de la Concorde	p. 297
Figure 2.248 : Vue à vol d'oiseau sur le pont des Îles	p. 299
Figure 2.249 : Vue sur les pylônes et câbles d'acier du pont des Îles	p. 299
Figure 2.250 : Vue à vol d'oiseau sur l'Autostade d'Expo'67 en 1966	p. 300
Figure 2.251 : Vue nocturne sur le terrain de football de l'Autostade	p. 300
Figure 2.252 : Plan de l'Autostade, de Victor Prus	p. 302
Figure 2.253 : Coupes à travers les gradins de l'Autostade	p. 302
Figure 2.254 : Vue extérieure, côté jardin. Villa Tugendhat, Brno, Tchécoslovaquie, 1930, par Mies van der Rohe	p. 304
Figure 2.255 : Vue intérieure sur la salle de séjour. Villa Tugendhat	p. 304
Figure 2.256 : Vue extérieure, côté canal. Pavillon de la Tchécoslovaquie, Expo'67, par Miroslav Repa et Vladimir Pycha	p. 305
Figure 2.257 : Vue intérieure sur une salle d'exposition. Pavillon de la Tchécoslovaquie	p. 305
Figure 2.258 : Vue extérieure du pavillon du Québec, Expo'67, par les architectes Papineau Gérin-Lajoie Le Blanc et Luc Durand	p. 308
Figure 2.259 : Vue extérieure du pavillon allemand de l'exposition universelle de Barcelone de 1929, par Mies van der Rohe	p. 308
Figure 2.260 : Vue extérieure de la Glass House, New Canaan, Connecticut, 1949, par Philip Johnson	p. 309
Figure 2.261 : Vue extérieure. Aérogare de l'Aéroport international de Montréal, Mirabel, 1970-1975, de Papineau Gérin-Lajoie Le Blanc Edwards	p. 309
Figure 2.262 : Vue extérieure sur Le Labyrinthe, Expo'67, par Bland Lemoyne Shine	p. 313
Figure 2.263 : Vue extérieure de la chapelle de pèlerinage Notre-Dame-du-Haut, Ronchamp, 1950-1955, par Le Corbusier	p. 313
Figure 2.264 : Vue extérieure du pavillon du Mexique, Expo'67, par Antonio Garcia-Corona, Leonardo Favela Rey et Federico Muggenberg	p. 314
Figure 2.265 : Vue extérieure de l'Opéra de Sydney, 1959-1973, de Jorn Utzon architecte et Ove Arup and Partners, ingénieurs	p. 314
Figure 2.266 : Vue extérieure du pavillon de la Belgique, Expo'67, par René Stapels	p. 315

- Figure 2.267 : Vue extérieure de la Mairie de Saynäsalo, Finlande, 1945, 1950-1952,
par Alvar Aalto p. 315
- Figure 2.268 : Vue extérieure de l'auditorium commémoratif Grady Grammage,
Tempe, Arizona, 1959-1966, par Frank Lloyd Wright p. 317
- Figure 2.269 : Vue sur la maquette du complexe de l'Aquarium
et du Cirque marin Alcan, Expo'67, par Geoge F. Eber p. 317
- Figure 2.270 : Vue extérieure de la station ferroviaire de Rome, 1951,
par Eugenio Montuori *et al.* p. 319
- Figure 2.271 : Vue extérieure sur le pavillon des Provinces de l'Atlantique, Expo'67,
par Duffus, Romans, Single & Kundzins p. 319
- Figure 2.272 : Vue extérieure partielle du pavillon du Mexique, Expo'67,
par A. Garcia-Corona, L. Favela Rey et F. Muggenberg p. 321
- Figure 2.273 : Vue générale extérieure du pavillon de la Scandinavie, Expo'67,
par E. Herlow & Olesen, J. Paatela, S. Johansson, O.Torgersen
et G. Gustaslettström p. 321
- Figure 2.274 : Vue extérieure du pavillon du Koweït, Expo'67,
par Cardwell Ross Anderson p. 324
- Figure 2.275 : Vue extérieure du pavillon de la Tunisie, Expo'67, par T. Haddad
& J. Mariney p. 324
- Figure 2.276 : Vue aérienne du pavillon du Venezuela, Expo'67,
par Carlos Raul Villanueva p. 326
- Figure 2.277 : Vue nocturne du pavillon de Trinidad & Tobago et Grenade, Expo'67,
par F. A. Dawson et Peter Bynoe p. 326
- Figure 2.278 : Vue nocturne du pavillon du Japon, Expo'67, par Yoshinobu Ashihara p. 328
- Figure 2.279 : Vue nocturne du pavillon de l'Inde, Expo'67, par M. M. Rana p. 328
- Figure 2.280 : Vue extérieure du pavillon du Ceylan (Sri Lanka), Expo'67,
par V. Kandavel p. 330
- Figure 2.281 : Vue extérieure du pavillon de l'Iran, Expo'67,
par A. A. Farmanfarmaeian et P. Moayed-Ahd p. 330
- Figure 2.282 : Vue extérieure de la maquette de l'auditorium DuPont, Expo'67,
par ARCOP p. 332
- Figure 2.283 : Vue extérieure du pavillon de l'OCDE, Expo'67,
par Haruden & Bombelli p. 332

- Figure 3.1 : Annonce publicitaire de Coca-Cola publiée dans le guide officiel d'Expo'67, 1967 p. 373
- Figure 3.2 : L'équipe de hockey gagnante, Canadiens de Montréal, détentrice de la coupe Stanley 1964-1965 p. 373
- Figure 3.3 : Avion à réaction DC-8 d'Air Canada survolant la campagne québécoise en 1967 p. 375
- Figure 3.4 : Couvertures de divers magazines internationaux illustrant la tenue d'Expo'67 à Montréal p. 375
- Figure 3.5 : Perspective extérieure du pavillon de la République de Chine (Taiwan), Expo'67 p. 381
- Figure 3.6 : Plan du pavillon de la République de Chine, par C. C. Yang p. 381
- Figure 3.7 : Vue oblique du sud-ouest sur la façade principale du pavillon de la République de Chine, Expo'67 p. 383
- Figure 3.8 : Vue rapprochée du nord-ouest sur la façade principale du pavillon de la République de Chine p. 383
- Figure 3.9 : Vue frontale nord sur la maquette du pavillon de la République de Corée (Corée du Sud), Expo'67 p. 385
- Figure 3.10 : Vue oblique sur la façade est du pavillon de la République de Corée, par Kim Swoo Geun Associates p. 385
- Figure 3.11 : Vue oblique extérieure sur le Kondo (pavillon principal) du Sai In (enceinte ouest), de période Asuka (552-645), Horyu-Ji, Japon p. 387
- Figure 3.12 : Maison traditionnelle coréenne typique de la classe supérieure p. 387
- Figure 3.13 : Wat Phra Keo, grand palais de Bangkok, Thaïlande, commencé en 1782, sous Rama I^{er}, premier roi de la dynastie des Chakri p. 391
- Figure 3.14 : Vue à la tombée du jour du pavillon de la Thaïlande, Expo'67, par Chamlong Yording p. 391
- Figure 3.15 : Vue nocturne du pavillon de la Thaïlande illuminé, Expo'67 p. 392
- Figure 3.16 : Petit sanctuaire ornemental du pavillon de la Thaïlande p. 392
- Figure 3.17 : Toitures écaillées rouges et vertes du Wat Phra Keo, grand palais de Bangkok, Thaïlande p. 394
- Figure 3.18 : Assortiment varié de sculptures, de pagodons et de flèches sculptés du Wat Phra Keo p. 394
- Figure 3.19 : Vue extérieure d'ensemble sur la maquette du pavillon de la Thaïlande, Expo'67 p. 394

- Figure 3.20 : Vue rapprochée sur le toit enneigé du pavillon de la Thaïlande, hiver 1967-1968 p. 396
- Figure 3.21 : Vue sur la péniche royale reposant dans son bassin devant le pavillon de la Thaïlande, Expo'67 p. 396
- Figure 3.22 : Vue extérieure sur une des structures du temple Wat Doi Suthep, Chiang Mai, Thaïlande, commencé en 1386 par le roi Kuena p. 397
- Figure 3.23 : Vue partielle du sud sur le pavillon de la Thaïlande, Expo'67 p. 397
- Figure 3.24 : Perspective extérieure du pavillon de la Birmanie, Expo'67, par Harry Aung & Kyi Sein p. 400
- Figure 3.25 : Vue oblique de l'ouest sur le pavillon de la Birmanie p. 400
- Figure 3.26 : Vue rapprochée sur l'ornementation architecturale du pavillon de la Birmanie p. 401
- Figure 3.27 : Vue d'ensemble du sud-est sur le pavillon de la Birmanie p. 401
- Figure 3.28 : Perspective à vol d'oiseau du pavillon de la Jamaïque, Expo'67, par Bryan Elliott Limited p. 404
- Figure 3.29 : Vue du sud-ouest sur la terrasse du pavillon de la Jamaïque p. 404
- Figure 3.30 : Vue oblique sur la façade principale du pavillon de la Jamaïque p. 406
- Figure 3.31 : Vue frontale sur la façade d'une *Great House* jamaïcaine de style georgien p. 406
- Figure 3.32 : Perspective extérieure du pavillon du Maine, Expo'67, par W. O. et R. E. Armitage p. 409
- Figure 3.33 : Vue oblique sur la façade principale du pavillon du Maine p. 409
- Figure 3.34 : Élévation type d'une maison de Nouvelle-Angleterre de style georgien (1700-1800) p. 410
- Figure 3.35 : Élévation type d'une maison de Nouvelle-Angleterre de style fédéral (1780-1820) p. 410
- Figure 3.36 : Vue à vol d'oiseau sur la maquette du village de La Ronde, Expo'67, par A. Poulin, Ayotte, Vincent & Derome p. 413
- Figure 3.37 : Vue à vol d'oiseau sur la réplique de La Grande Hermine, utilisée par Jacques-Cartier lors de son voyage de 1535 p. 413
- Figure 3.38 : Vue à vol d'oiseau sur le village depuis le lac des Dauphins de La Ronde, Expo'67 p. 415

- Figure 3.39 : Maison de style traditionnel et d'inspiration française (1608-1780),
le village de La Ronde, Expo'67 p. 415
- Figure 3.40 : Maison Lacourcière (Turgeon), Beaumont, Province de Québec,
c. 1715, d'esprit français p. 416
- Figure 3.41 : Maison Guay, Beaumont, Province de Québec, 1820, d'esprit québécois p. 416
- Figure 3.42 : Perspective d'ambiance de Pioneerland – Fort Edmonton, La Ronde,
Expo'67, par Étienne J. Gaboury p. 418
- Figure 3.43 : Maquette de Pioneerland – Fort Edmonton, par E. J. Gaboury p. 418
- Figure 3.44 : Vue générale sur Dawson City, Yukon, c. 1898 p. 419
- Figure 3.45 : Tour fortifiée du Fort Edmonton, 1846, reconstituée à Expo'67 p. 419
- Figure 3.46 : Perspective extérieure du pavillon du Japon, Expo'67 p. 423
- Figure 3.47 : Maquette du pavillon du Japon, par le D^r J. A. A. Yoshinobu Ashihara p. 423
- Figure 3.48 : Coupe longitudinale et plan de site du pavillon du Japon p. 425
- Figure 3.49 : Prototype d'un salon japonais moderniste présenté dans le pavillon
du Japon, Expo'67 p. 425
- Figure 3.50 : Vue intérieure du restaurant du pavillon du Japon, Expo'67 p. 427
- Figure 3.51 : Vue à vol d'oiseau sur le jardin japonais et le pavillon du Japon p. 427
- Figure 3.52 : Revêtement de poutres de bois empilées du Shosoin du Todaiji,
Nara, Japon, VIII^e siècle après J.-C. p. 428
- Figure 3.53 : Motif traditionnel des façades du pavillon du Japon p. 428
- Figure 3.54 : Feuillards métalliques aux extrémités des poutres p. 428
- Figure 3.55 : Vue à vol d'oiseau sur la maquette du pavillon de l'Inde, Expo'67,
par M. M. Rana p. 430
- Figure 3.56 : Vue nocturne sur la façade principale du pavillon de l'Inde p. 430
- Figure 3.57 : Vue rapprochée sur la tour sculpturale du pavillon de l'Inde, Expo'67 p. 432
- Figure 3.58 : Observatoire astrologico-astronomique de Jai Singh II, Jaipur, Inde,
c. 1727 p. 432
- Figure 3.59 : Vue oblique extérieure sur le pavillon de l'Inde, Expo'67 p. 434
- Figure 3.60 : Vue du sud-est sur le temple Khandariya, Khajuraho, Inde,
1017- 1029 après J.-C. p. 434
- Figure 3.61 : Vue aérienne de l'est sur la maquette du pavillon de l'Inde,
avec le pavillon-restaurant Maharani au premier plan p. 435

- Figure 3.62 : Perspective nocturne du pavillon de Ceylan (Sri Lanka), Expo'67, par V. Kandavel p. 437
- Figure 3.63 : Vue oblique de l'est sur l'annexe du pavillon de Ceylan p. 437
- Figure 3.64 : Vue oblique du nord-ouest sur le pavillon de Ceylan. Expo'67 p. 439
- Figure 3.65 : Petit temple-statue octogonal de la dent sacrée de Bouddha reposant dans un bassin à Kandy, Ceylan (Sri Lanka) p. 439
- Figure 3.66 : Vue à vol d'oiseau sur le complexe du temple et palais royal de Kandy, Ceylan (Sri Lanka), fondé au XVI^e siècle après J.-C. p. 440
- Figure 3.67 : Vue frontale du hall d'audience, palais royal de Kandy, 1784 p. 440
- Figure 3.68 : Vue oblique sur la maquette du pavillon de l'Iran, Expo'67, par A. A. Farmanfarmaeian et P. Moayed-Ahd p. 442
- Figure 3.69 : Plan de site du pavillon de l'Iran, incluant un jardin persan au nord-est p. 442
- Figure 3.70 : Vue oblique du sud-est sur le pavillon de l'Iran, Expo'67 p. 444
- Figure 3.71 : Vue intérieure du pavillon de l'Iran, éclairé depuis l'extérieur p. 444
- Figure 3.72 : Portail en ruine du caravansérail Rabat-i-Malik, près de Kermine, Ouzbékistan, période karakhanide; X^e-XI^e siècles après J.-C. p. 446
- Figure 3.73 : Revêtement de mosaïque aux motifs de roses et de rossignols, pavillon de l'Iran, Expo'67 p. 446
- Figure 3.74 : Oiseaux dans un bosquet de bambou et prunier. Détail d'un rouleau vertical de période Song (début du XII^e siècle après J.-C.) p. 446
- Figure 3.75 : Décor de céramique du pavillon des Hacht Béhecht, Ispahan, Iran, 1669 p. 448
- Figure 3.76 : Détail de façade de la mosquée du Régent, Chîrâz, Iran, 1773 p. 448
- Figure 3.77 : Vue oblique extérieure sur le pavillon de l'Iran, Expo'67 p. 448
- Figure 3.78 : Vue extérieure sur le pavillon de l'Éthiopie, Expo'67, par Jacques Benoit-Barnet p. 450
- Figure 3.79 : Parasols rituels des prêtres d'Aksoum représentant le ciel p. 450
- Figure 3.80 : Vue d'ensemble sur la maquette du pavillon de l'Éthiopie p. 450
- Figure 3.81 : Vue rapprochée sur le pavillon de l'Éthiopie, Expo'67 p. 452
- Figure 3.82 : Vue intérieure du restaurant du pavillon de l'Éthiopie p. 452
- Figure 3.83 : Obélisques d'Aksoum, Éthiopie, IV^e siècle après J.-C. p. 452
- Figure 3.84 : Perspective à vol d'oiseau du pavillon de l'île Maurice (Mauritius), Expo'67, par Boullé, Lagesse, Schaub & Partners p. 455

Figure 3.85 : Vue extérieure sur l'entrée du pavillon de l'île Maurice	p. 455
Figure 3.86 : Vue sur une maquette structurale du pavillon de l'île Maurice	p. 456
Figure 3.87 : Vue intérieure du pavillon de l'île Maurice	p. 456
Figure 3.88 : Vue à vol d'oiseau sur les pavillons des pays arabes, Expo'67, par C. R. Anderson	p. 460
Figure 3.89 : Vue oblique extérieure sur le pavillon de l'Algérie et son restaurant en annexe	p. 460
Figure 3.90 : Façade principale du pavillon de l'Algérie, à l'est	p. 461
Figure 3.91 : Façade principale du pavillon du Koweït, à l'est	p. 461
Figure 3.92 : Découpage des murs extérieurs du pavillon de l'Algérie	p. 463
Figure 3.93 : Découpage des murs extérieurs du pavillon de la République arabe unie (Égypte)	p. 463
Figure 3.94 : Nef en enfilade de la salle de prières, grande mosquée de Tlemcen, Algérie, après 1082 après J.-C.	p. 465
Figure 3.95 : Nef typique de mosquée maghrébine. Mosquée Kutûbiya, 1158 après J.-C., Marrakech, Maroc	p. 465
Figure 3.96 : Agrandissement de la nef de la grande mosquée de Cordoue, Andalousie, Espagne, 962-966 après J.-C.	p. 465
Figure 3.97 : Vue aérienne sur le pavillon du Maroc (au centre) et son contexte, Expo'67	p. 467
Figure 3.98 : Vue extérieure sur le pavillon du Maroc et son minaret, par Mourad Ben Barek	p. 467
Figure 3.99 : Profils typiques de minarets islamiques traditionnels	p. 469
Figure 3.100 : Minaret de la grande mosquée de Kairouan, Tunisie, fin du IX ^e siècle après J.-C.	p. 469
Figure 3.101 : Minaret de la grande mosquée Kutûbiya, Marrakech, Maroc, 1158 après J.-C.	p. 471
Figure 3.102 : Vue extérieure du minaret du pavillon du Maroc, Expo'67	p. 471
Figure 3.103 : Perspective extérieure du pavillon de la Tunisie, Expo'67	p. 472
Figure 3.104 : Vue oblique sur la façade du pavillon de la Tunisie, par T. Haddad & J. Mariney	p. 472
Figure 3.105 : Vue nocturne du pavillon de la Tunisie illuminé	p. 474

- Figure 3.106 : Vue d'ensemble sur la maquette ouverte du pavillon de la Tunisie, présentant les espaces intérieurs p. 474
- Figure 3.107 : Vue intérieure sur l'atrium central du pavillon de la Tunisie p. 475
- Figure 3.108 : Perspective à vol d'oiseau du pavillon de la Guyane et Barbade, Expo'67 p. 478
- Figure 3.109 : Vue extérieure sur l'entrée du pavillon de la Guyane et Barbade, par George F. Eber p. 478
- Figure 3.110 : Village Dogon, Plateau de Bandiagara, Soudan p. 480
- Figure 3.111 : Cases regroupées d'un complexe familial Mousgoum, Tchad p. 480
- Figure 3.112 : Perspective extérieure du pavillon de Trinidad & Tobago et Grenade, Expo'67 p. 481
- Figure 3.113 : Vue extérieure sur la maquette du pavillon de Trinidad & Tobago et Grenade, conçu par F. A. Dawson p. 481
- Figure 3.114 : Murale extérieure polychrome du pavillon de Trinidad & Tobago et Grenade p. 483
- Figure 3.115 : Ponton et quai flottants sur la lagune faisant face au pavillon p. 483
- Figure 3.116 : Nombreux visiteurs mangeant sur la pelouse, lors d'Expo'67 p. 489
- Figure 3.117 : Entrée du luxueux restaurant Zamecka (Le Château) du pavillon de la Tchécoslovaquie p. 489
- Figure 3.118 : Vue sur une salle d'exposition du Musée international des beaux-arts d'Expo'67 p. 493
- Figure 3.119 : Vue sur une salle d'exposition de design industriel dans le pavillon de la Photographie et de l'Esthétique industrielle p. 493
- Figure 3.120 : Les Amants, bronze, 1966, de Giacomo Manzu p. 495
- Figure 3.121 : Femme allongée sur un socle, bronze, 1960, d'Henri Moore p. 495
- Figure 3.122 : L'adieu, bronze, 1941, d'Henri Laurens p. 495
- Figure 3.123 : La Pisana, bronze, 1930, d'Arturo Martini p. 495
- Figure 3.124 : Vue extérieure nocturne de la Place des Arts illuminée en 1966 p. 499
- Figure 3.125 : Grande Salle (salle Wilfrid-Pelletier), Place des Arts, 1967 p. 499
- Figure 3.126 : L'opéra Boris Godounov, présenté par le Bolshoi en 1967 p. 499
- Figure 3.127 : Daphnis et Chloé, présenté par le Ballet de l'Opéra de Paris en 1967 p. 500
- Figure 3.128 : La pièce Salomon et le Savetier, présentée par le Théâtre Cameri d'Israël en 1967 p. 500

Figure 3.129 : Vue aérienne sur l'Autostade d'Expo'67	p. 504
Figure 3.130 : Grand spectacle de la Gendarmerie française, présenté à l'Autostade en 1967	p. 504
Figure 3.131 : Vue à vol d'oiseau sur la maquette du Stade olympique et du Vélodrome de Montréal, en 1975	p. 506
Figure 3.132 : Vue aérienne sur le Stade olympique et le Vélodrome de Montréal, complété en 1986	p. 506
Figure 3.133 : Vue extérieure sur l'entrée de l'auditorium DuPont d'Expo'67	p. 509
Figure 3.134 : Vue intérieure de l'auditorium DuPont, lors d'Expo'67	p. 509
Figure 4.1 : Proposition d'A. S. Brodeur pour la tenue d'une exposition sur les îles Sainte-Hélène et Ronde, telle que publiée dans le journal <i>La Presse</i> , le 15 avril 1895	p. 541
Figure 4.2 : Détail de la même proposition d'exposition d'A. S. Brodeur, publiée dans le journal <i>Le Monde Illustré</i> , le 4 mai 1895	p. 541
Figure 4.3 : Moshe Safdie, étudiant à l'université McGill en 1960	p. 543
Figure 4.4 : Maquette de la formule A du projet de thèse de Moshe Safdie	p. 543
Figure 4.5 : Photo de la maquette de l'exposition universelle montréalaise <i>Man in the City</i> prévue pour 1967, conçue par van Ginkel and Associates et faisant partie de la soumission canadienne faite au BIE, telle qu'acceptée en août 1962	p. 543
Figure 4.6 : Projet d'emplacement pour l'exposition universelle internationale de 1967, proposé par les architectes Bédard, Charbonneau et Langlois en 1962	p. 546
Figure 4.7 : Futur site fluvial d'Expo'67 au tournant de 1962-1963	p. 546
Figure 4.8 : MM. Jean Lesage, Lester B. Pearson, Jean Drapeau et Paul Bienvenu réunis	p. 550
Figure 4.9 : Vue rapprochée sur la maquette du projet de thèse de Moshe Safdie présentant un système modulaire 3-D de construction	p. 550
Figure 4.10 : S. E. Pierre Dupuy, ambassadeur et nouveau commissaire général d'Expo'67, nommé le 6 septembre 1963	p. 553
Figure 4.11 : Robert F. Shaw, nouveau commissaire adjoint d'Expo'67	p. 553
Figure 4.12 : Plan d'ensemble alternatif pour Expo'67, dessiné par Eugène Beaudoin, professeur des Beaux-Arts de Paris	p. 553
Figure 4.13 : Sketch préliminaire au fusain préparé par Moshe Safdie pour le plan directeur d'Expo'67, à compléter pour le 6 décembre 1963	p. 556

- Figure 4.14 : Plan d'ensemble d'Expo'67, tel que dévoilé publiquement le 23 décembre 1963, et faisant partie de la soumission officielle aux trois paliers de gouvernement p. 556
- Figure 4.15 : Plan et schémas d'organisation thématique pour Expo'67 p. 563
- Figure 4.16 : Plan d'ensemble d'Expo'67 indiquant le tracé du cheminement de l'Expo-Express à travers les îles p. 563
- Figure 4.17 : Vue aérienne du site insulaire d'Expo'67, tel que complété le 30 juin 1964 p. 566
- Figure 4.18 : Perspective nocturne de l'Expo-Express d'Expo'67 p. 566
- Figure 4.19 : Vue sur la maquette d'Habitat 67, dans sa version pyramidale originale p. 568
- Figure 4.20 : Vue aérienne sur Habitat 67 dans sa version finale, lors de sa construction en 1966 p. 568
- Figure 4.21 : Photo d'une maquette préliminaire de présentation pour le parc d'amusement de La Ronde, publiée dans la revue Montréal, en mars 1965 p. 570
- Figure 4.22 : Photo de la maquette de la tour Paris-Montréal, publiée dans *Regards sur l'Expo'67*, par Raymond Grenier, achevé d'imprimer le 16 juin 1965 p. 570
- Figure 4.23 : Plan d'ensemble définitif d'Expo'67, tel que publié dans *The Canadian Architect*, en octobre 1966 p. 571
- Figure 4.24 : Plan d'ensemble définitif de La Ronde et de l'île Sainte-Hélène, tel que publié dans *The Canadian Architect*, en octobre 1966 p. 571
- Figure 4.25 : Plan d'ensemble définitif de l'île Notre-Dame, tel que publié dans *The Canadian Architect*, en octobre 1966 p. 571
- Figure 4.26 : Plan d'ensemble définitif de la Cité-du-Havre, tel que publié dans *The Canadian Architect*, en octobre 1966 p. 571
- Figure 4.27 : Photo de la maquette du plan d'ensemble définitif d'Expo'67 p. 574
- Figure 4.28 : Vue aérienne du site d'Expo'67, en avril 1967 p. 574
- Figure 4.29 : Écluse de Saint-Lambert et ses deux ponts à travée levante en construction, c. 1958 p. 578
- Figure 4.30 : Entrée de la voie maritime du Saint-Laurent, juste en aval du pont Jacques-Cartier, en 1959 p. 578
- Figure 4.31 : Vue aérienne sur la travée centrale du pont Jacques-Cartier, en 1964 p. 581
- Figure 4.32 : Vue aérienne sur l'approche sud surélevée du pont Jacques-Cartier, en 1964 p. 581

- Figure 4.33 : Vue aérienne sur la nouvelle section en Y du pont Victoria, construite en 1958-1961 p. 582
- Figure 4.34 : Vue sur la nouvelle section en Y du pont Victoria, depuis la rive sud p. 582
- Figure 4.35 : Vue aérienne sur le pont Champlain, depuis Montréal p. 584
- Figure 4.36 : Vue aérienne de la rive sud sur le pont Champlain, en 1966 p. 584
- Figure 4.37 : Vue aérienne sur l'approche sud du pont Mercier, en 1966 p. 585
- Figure 4.38 : Vue aérienne sur les ponts Honoré-Mercier et Canadien Pacifique, au-dessus de la voie maritime du Saint-Laurent, en 1959 p. 585
- Figure 4.39 : Construction des murs de ceinture des îles d'Expo'67, en 1964 p. 587
- Figure 4.40 : L'une des deux plus puissantes dragues du monde, à l'œuvre sur le chantier d'Expo'67, en 1964 p. 587
- Figure 4.41 : Plan de site insulaire pour Expo'67, proposé par le bureau du port de Montréal, en février 1963 p. 588
- Figure 4.42 : Plan d'aménagement du parc Notre-Dame d'Expo'67 p. 588
- Figure 4.43 : Vue aérienne sur le parc Notre-Dame d'Expo'67 p. 588
- Figure 4.44 : Vue panoramique sur le parc Notre-Dame, le lac des Régates et le pont Victoria p. 590
- Figure 4.45 : Plan schématique de l'île Notre-Dame, Expo'67 p. 590
- Figure 4.46 : Plan du réseau de métro de Montréal, en opération en 1966-1967 p. 591
- Figure 4.47 : Vue intérieure de la station de métro de l'île Sainte-Hélène p. 591
- Figure 4.48 : Vue extérieure de l'édicule de la station de métro Sainte-Hélène, lors d'Expo'67 p. 591
- Figure 4.49 : Voûte simple de tunnel de métro en demi-cintre accommodant deux voies de roulement p. 593
- Figure 4.50 : Voitures de métro sur pneumatique construites par la compagnie Canadian Vickers Limited p. 593
- Figure 4.51 : Vue intérieure de la station de métro Bonaventure, Montréal, 1964-1966, par Victor Prus p. 594
- Figure 4.52 : Vue intérieure de la station de métro Peel, Montréal, 1962-1966, de Papineau Gérin-Lajoie Le Blanc architectes p. 594
- Figure 4.53 : Vue aérienne sur l'autoparc Victoria, situé non loin de la Place d'accueil p. 597
- Figure 4.54 : Vue sur le boulevard Métropolitain en construction en 1958 p. 597

- Figure 4.55 : Vue aérienne sur le pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine en 1966 p. 599
- Figure 4.56 : Vue aérienne sur l'autoroute Décarie, Montréal, en 1966 p. 599
- Figure 4.57 : Carte de l'emplacement d'Expo'67 et du centre-ville de Montréal en 1967 p. 600
- Figure 4.58 : Place d'accueil, entrée principale d'Expo'67 et terminus de l'Expo-Express p. 600
- Figure 4.59 : Vue extérieure sur la façade principale de la Place des Arts (Grande Salle) en 1963 p. 602
- Figure 4.60 : Vue intérieure sur le foyer principal, vers le *piano nobile*, incluant les trois anges radieux, sculpture murale de Louis Archambault p. 602
- Figure 4.61 : Vue extérieure sur le complexe de la Place des Arts, incluant la salle Wilfrid-Pelletier et le Théâtre Maisonneuve, en 1967 p. 604
- Figure 4.62 : Vue extérieure sur la façade du Théâtre Maisonneuve, Montréal, 1964-1967, par David Barott Boulva architectes p. 604
- Figure 4.63 : Vue extérieure sur la tour cruciforme de la Place Ville-Marie, Montréal, 1958-1962, conçue par I. M. Pei & Associates p. 606
- Figure 4.64 : Vue à vol d'oiseau sur la place publique extérieure de la Place Ville-Marie p. 606
- Figure 4.65 : Vue aérienne sur le centre-ville de Montréal en 1964 p. 606
- Figure 4.66 : Vue oblique extérieure sur la tour de la Bourse (Place Victoria), Montréal, 1963-1966, conçue par Pier Luigi Nervi et Luigi Moretti p. 607
- Figure 4.67 : Vue en contre-plongée sur les murs-rideaux de la tour de la Bourse (Place Victoria) p. 607
- Figure 4.68 : Vue oblique extérieure sur les façades de la Place Bonaventure, Montréal, 1963-1967, par ARCOP p. 607
- Figure 4.69 : Vue à vol d'oiseau sur la maquette de la Place Bonaventure p. 609
- Figure 4.70 : Vue partielle de l'hôtel et du jardin suspendu de la Place Bonaventure p. 609
- Figure 4.71 : Vue partielle sur le podium recouvert de marbre travertin du Westmount Square, Westmount, Montréal p. 609
- Figure 4.72 : Vue d'ensemble du complexe Westmount Square, Montréal, 1964-1969, conçu par Mies van der Rohe p. 609
- Figure 4.73 : Vue extérieure de la Tour CIBC, Montréal, 1959-1963, par Peter Dickinson p. 610

Figure 4.74 : Vue aérienne sur l'édifice CIL, Montréal, 1959-1962, conçu par SOM (Skidmore Owings & Merrill)	p. 610
Figure 4.75 : Vue à vol d'oiseau sur le château Champlain, Montréal, 1964-1966, par D'Astous & Pothier	p. 612
Figure 4.76 : Vue aérienne sur le complexe olympique inachevé, Montréal, 1976	p. 614
Figure 4.77 : Vue de profil sur la maquette du Stade olympique de Montréal	p. 614
Figure 4.78 : Vue oblique sur la maquette du Vélodrome de Montréal, 1972-1976, conçu par Roger Taillibert	p. 614
Figure 4.79 : Vue oblique extérieure sur le pavillon du Québec, Expo'67, de Papineau Gérin-Lajoie Le Blanc et Luc Durand	p. 620
Figure 4.80 : Vue intérieure sur l'exhibit la ville du pavillon du Québec	p. 620
Figure 4.81 : Vue extérieure sur la façade, côté piste, de l'aérogare du nouvel Aéroport international de Montréal, Mirabel, 1970-1975, de Papineau Gérin-Lajoie Le Blanc Edwards	p. 621
Figure 4.82 : Vue extérieure sur le coin du mur-rideau de l'aérogare en porte-à-faux	p. 621
Figure 4.83 : Vue intérieure sur le hall principal des arrivées et de départs et la mezzanine de l'aérogare	p. 621
Figure 4.84 : Cérémonie officielle d'inauguration d'Expo'67, le 27 avril 1967, à la Place des Nations	p. 623
Figure 4.85 : Vue aérienne sur la Place des Nations et son contexte, Expo'67 1965-1967, par André Blouin	p. 623
Figure 4.86 : Vue extérieure sur la tour de contrôle du nouvel Aéroport international de Montréal, Mirabel, 1970-1975, par Blouin Blouin et Associés	p. 625
Figure 4.87 : Vue extérieure sur le toit en porte-à-faux du pavillon Chrétien, Expo'67	p. 627
Figure 4.88 : Vue sur la maquette du pavillon Chrétien, Expo'67, 1965-1967, par D'Astous et Pothier	p. 627
Figure 4.89 : Vue à vol d'oiseau sur la maquette du Centre de commerce international, Expo'67, 1965-1967, par D'Astous et Pothier	p. 628
Figure 4.90 : Vue sur la façade du Centre de commerce international	p. 628
Figure 4.91 : Vue d'ensemble sur la maquette du Village olympique, Montréal, 1972-1976, par D'Astous et Pothier	p. 630
Figure 4.92 : Plan regroupé du niveau inférieur du Village olympique	p. 630
Figure 4.93 : Vue extérieure sur les deux pyramides du Village olympique	p. 630

- Figure 4.94 : Vue à vol d'oiseau sur l'Autostade d'Expo'67, Montréal, 1965-1967,
par Victor Prus p. 632
- Figure 4.95 : Vue partielle sur les gradins en sections séparées de l'Autostade p. 632
- Figure 4.96 : Vue à vol d'oiseau sur la maquette du palais des Congrès, Montréal,
1979-1982, par Victor Prus, Lemoyne & Associates, Labelle Marchand
Geoffroy, Hébert & Lalonde p. 633
- Figure 4.97 : Vue à vol d'oiseau sur le palais des Congrès de Montréal
et son contexte urbain en 1984 p. 633
- Figure 4.98 : Vue extérieure sur la façade du Centre Saydie Bronfman, Montréal,
1963-1969, par Phyllis Lambert, Webb et Menkès p. 639
- Figure 4.99 : Vue extérieure sur la façade de la maison Shaughnessy, Montréal,
1874, par William Tutin Thomas p. 639
- Figure 4.100 : Mémoire de la rue, Corridart, Montréal, 1976, par Jean-Claude Marsan,
Pierre Richard et Lucie Robillard p. 642
- Figure 4.101 : Démantèlement de l'exposition Corridart, juillet 1976 p. 642
- Figure 4.102 : Les maisons de la rue Sherbrooke, Corridart, Montréal, 1976,
par Melvin Charney p. 642
- Figure 4.103 : Vue sur la maquette du projet gagnant de Melvin Charney
pour le jardin du CCA, lors du concours de 1987 p. 645
- Figure 4.104 : Vue aérienne du nord-est sur le jardin du CCA, Montréal, 1987-1990,
par Melvin Charney p. 645
- Figure 4.105 : Vue à vol d'oiseau sur une maquette préliminaire de l'UQAM,
Montréal, 1974, par Dimitri Dimakopoulos & Associés, Jodoin, Lamarre, Pratte p. 647
- Figure 4.106 : Vue du trottoir sur le clocher de l'église Saint-Jacques, rue Saint-Denis p. 647
- Figure 4.107 : Agora culturelle remplaçant la nef de l'église Saint-Jacques p. 647
- Figure 4.108 : Vue partielle sur la cour d'entrée et le clocher de l'UQAM p. 647
- Figure 4.109 : Vue oblique du nord-est sur la maison Alcan, Montréal, 1979-1983,
par ARCOP Associates, incluant la maison Atholstan et l'hôtel Berkeley p. 650
- Figure 4.110 : Vue extérieure sur l'entrée de l'édifice Davis, rue Drummond p. 650
- Figure 4.111 : Vue intérieure sur l'atrium de la maison Alcan vers l'ouest p. 650
- Figure 4.112 : Vue oblique du sud-est sur le CCA, Montréal, 1983-1988,
par Peter Rose, Phyllis Lambert et Erol Argun, architecte associé p. 653
- Figure 4.113 : Vue extérieure sur le portail d'entrée du CCA, rue Baile p. 653

- Figure 4.114 : Vue oblique du nord-est sur le pavillon Jean-Noël-Desmarais
du Musée des beaux-arts de Montréal, 1987-1991, conçu par Moshe Safdie p. 656
- Figure 4.115 : Vue intérieure de profil sur la chambre urbaine du pavillon
Jean-Noël-Desmarais p. 656
- Figure 4.116 : Vue sur la façade du bar Braque, Montréal, 1983, par Jacques Rousseau p. 659
- Figure 4.117 : Vue intérieure du bar Business, Montréal, 1985, par Jacques Rousseau p. 659
- Figure 4.118 : Vue extérieure oblique sur la Maison coloniale, Montréal, 1985-1989,
par Jacques Rousseau p. 659
- Figure 4.119 : Vue extérieure oblique sur les façades des habitations de la rue Gaspé,
île des Sœurs, Montréal, 1979-1980, par Dan S. Hanganu p. 662
- Figure 4.120 : Vue oblique sur les façades des maisons de la rue Corot, île des Sœurs,
Montréal, 1981-1982, par Dan S. Hanganu p. 662
- Figure 4.121 : Vue oblique sur les façades des habitations du parc Quesnel, Montréal,
1982-1984, par Dan S. Hanganu p. 665
- Figure 4.122 : Vue oblique sur Le Clos Saint-Bernard, Outremont, Montréal,
1986-1987, par Dan S. Hanganu p. 665
- Figure 4.123 : Élévation sur la rue Gosford du projet gagnant du complexe
Chaussegros-de-Léry, Montréal, 1987-1992, par Dan S. Hanganu,
Provencher Roy et Associés, Groupe Cardinal Hardy p. 667
- Figure 4.124 : Vue oblique sur le Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal,
Pointe-à-Callière, 1990, par Dan S. Hanganu, Provencher Roy p. 667
- Figure 4.125 : Vue d'ensemble sur la façade principale du siège social de la société
Johnson & Johnson, Montréal, 1983-1986, par Cayouette Saia et Associés p. 669
- Figure 4.126 : Vue partielle sur le petit pavillon d'entrée p. 669
- Figure 4.127 : Vue partielle sur la façade de l'entrée principale p. 669
- Figure 4.128 : Élévation du mur d'acier du hall d'entrée. Rénovation
du 225, rue Roy est, Montréal, 1988, par Saucier + Perrotte p. 673
- Figure 4.129 : Vue intérieure en contre-plongée du hall d'entrée vers l'étage p. 673
- Figure 4.130 : Vue extérieure sur la façade du Théâtre d'aujourd'hui, rue Saint-Denis,
Montréal, 1990-1991, par Saucier + Perrotte p. 674
- Figure 4.131 : Vue intérieure de la salle de spectacle du Théâtre d'aujourd'hui p. 674
- Figure 4.132 : Vue extérieure sur la façade du Théâtre du rideau vert, rue Saint-Denis,
Montréal, 1990-1992, par Saucier + Perrotte, Lemay & associés p. 676

Figure 4.133 : Mur courbe incliné de la salle de spectacle	p. 676
Figure 4.134 : Foyer latéral du Théâtre du rideau vert	p. 676
Figure A.1 : Première exposition industrielle de Paris, Champ-de-Mars, 1798	p. 718
Figure A.2 : Exposition internationale française, Champs-Élysées, Paris, 1844	p. 718
Figure A.3 : Perspective intérieure sur la grande nef du Crystal Palace de l'Exposition universelle de Londres, 1851	p. 720
Figure A.4 : Perspective oblique extérieure sur l'entrée sud du Crystal Palace, Exposition universelle de Londres, 1851, par Joseph Paxton	p. 720
Figure A.5 : Perspective intérieure de l'édifice central de l'Exposition universelle de Paris de 1855	p. 721
Figure A.6 : Perspective à vol d'oiseau sur le site de l'Exposition universelle de Paris de 1867, avec le Palais au centre, par Le Play et Krantz	p. 721
Figure A.7 : Perspective oblique sur l'Independence Hall, Exposition universelle Centennial de Philadelphie, 1876, par H. J. Schwarzmann	p. 723
Figure A.8 : Vue frontale sur la façade principale du Palais du Trocadéro, Paris, 1876, par Davioud et Bourdais, clou architectural principal de l'Exposition universelle de Paris de 1878	p. 723
Figure A.9 : Perspective à vol d'oiseau sur le site du Champ-de-Mars de l'Exposition universelle de Paris de 1889	p. 725
Figure A.10 : Vue sur la tour Eiffel, Paris, 1889, par Gustave Eiffel	p. 725
Figure A.11 : Vue intérieure de la Galerie des machines, Paris, 1889, par Contamin et Dutert	p. 725
Figure A.12 : Vue à vol d'oiseau sur le grand bassin de la Court of Honor de l'Exposition universelle World's Columbian de Chicago, 1893	p. 727
Figure A.13 : Perspective à vol d'oiseau sur les sites de l'Exposition universelle de Paris de 1900, avec le Champ-de-Mars, le Trocadéro, les rives de la Seine, l'esplanade des Invalides, les Grand et Petit Palais	p. 727
Figure A.14 : Vue partielle à vol d'oiseau sur le site de l'Exposition universelle Louisiana Purchase de Saint-Louis, 1904	p. 729
Figure A.15 : Plan officiel de l'Exposition universelle de Bruxelles de 1910	p. 729
Figure A.16 : Vue partielle à vol d'oiseau sur le site de l'Exposition universelle Panama-Pacific International de San Francisco, 1915	p. 731
Figure A.17 : Vue partielle à vol d'oiseau sur l'Exposition des arts décoratifs de Paris de 1925	p. 731

Figure A.18 : Perspective à vol d'oiseau sur le site de l'Exposition universelle de Barcelone de 1929	p. 733
Figure A.19 : Perspective aérienne du site de l'Exposition universelle A Century of Progress, Chicago, 1933-34, avec le Sky Ride au centre	p. 733
Figure A.20 : Perspective à vol d'oiseau sur le site de l'Exposition universelle de Bruxelles de 1935	p. 735
Figure A.21 : Plan de site de l'Exposition universelle de Bruxelles de 1935	p. 735
Figure A.22 : Carte de l'Exposition universelle de Paris de 1937	p. 737
Figure A.23 : Carte en perspective de l'Exposition universelle de New York de 1939	p. 737
Figure A.24 : Carte de Bruxelles, Belgique et plan du site de l'Exposition universelle de 1958	p. 744
Figure A.25 : Vue isométrique du site de l'exposition, Bruxelles 1958	p. 744
Figure A.26 : Sculptures en forme d'étoile à cinq branches, Bruxelles 1958	p. 744
Figure A.27 : Colombe de la paix montée sur la façade du Grand Palais, à l'entrée de l'Exposition universelle de Bruxelles de 1958	p. 745
Figure A.28 : Photo-montage de l'Atomium, clou principal de Bruxelles 1958, sur la couverture d'un guide des visiteurs	p. 745
Figure A.29 : Vue extérieure rapprochée sur un des points d'appui de l'Atomium, par André Waterkeyn	p. 745
Figure A.30 : Vue extérieure sur le pavillon du Génie civil belge, Bruxelles 1958, par Van Doorselaere et Paduart	p. 748
Figure A.31 : Vue extérieure sur le pavillon de la France, Bruxelles 1958, par Guillaume Gillet, René Sarger et Jean Prouvé	p. 748
Figure A.32 : Vue à vol d'oiseau sur la place du pavillon des États-Unis, Bruxelles 1958, par Edward Durell Stone	p. 749
Figure A.33 : Vue d'ensemble sur les pavillons russe et américain placés côte à côte sur le site de Bruxelles 1958	p. 749
Figure A.34 : Vue extérieure sur l'entrée du pavillon du Canada, Bruxelles 1958, par Charles Greenberg	p. 751
Figure A.35 : Vue extérieure sur le pavillon Philips, Bruxelles 1958, par Le Corbusier	p. 751
Figure A.36 : Vue panoramique à vol d'oiseau sur le site de l'Exposition universelle de Seattle de 1962	p. 754
Figure A.37 : Plan de site de l'Exposition universelle Century 21, Seattle, 1962	p. 754

- Figure A.38 : Vue en contre-plongée sur la tour iconique Space Needle, 1962 p. 755
- Figure A.39 : Vue en contre-plongée sur le mororail aérien de Seattle, 1962 p. 755
- Figure A.40 : Vue à vol d'oiseau sur la maquette du pavillon United States Science, Seattle 1962, par Minoru Yamasaki and Associates p. 756
- Figure A.41 : Vue à vol d'oiseau sur la maquette du Washington State Coliseum, Seattle 1962, par Paul Thiry p. 756
- Figure A.42 : Vue panoramique sur le tramway aérien à gondoles skyride de l'Exposition universelle de Seattle de 1962 p. 758
- Figure A.43 : Vue intérieure sur le restaurant tournant panoramique de la Space Needle, Seattle 1962 p. 758
- Figure A.44 : Vue sur la place, les bassins et les cinq tours pseudo-gothiques du pavillon United States Science, Seattle 1962, par Minoru Yamasaki & Associates p. 761
- Figure A.45 : Vue aérienne sur le site de Flushing Meadows, Queens, New York, en mars 1962 p. 763
- Figure A.46 : Vue aérienne sur le site construit de Flushing Meadows de la foire mondiale de New York de 1964-1965 p. 763
- Figure A.47 : L'Unisphère de la foire mondiale de New York de 1964-1965, par Peter Muller-Munk Associates p. 765
- Figure A.48 : *Le Rocket Thrower*, gigantesque sculpture en bronze de la foire mondiale de New York de 1964-1965, par Donald Delue p. 765
- Figure A.49 : Perspective extérieure du pavillon des États-Unis, de la New York World's Fair 1964-1965, par Charles Luckman Associates p. 765
- Figure A.50 : Vue à vol d'oiseau sur la maquette du pavillon de l'État de New York de la New York World's Fair 1964-1965, par Philip Johnson Associates p. 767
- Figure A.51 : Vue intérieure sur la Tent of Tomorrow du pavillon de l'État de New York de la foire mondiale de New York de 1964-1965 p. 767
- Figure A.52 : Vue en contre-plongée sur les tours d'observation du pavillon de l'État de New York p. 767
- Figure A.53 : Vue extérieure sur le Pavillon IBM de la New York World's Fair 1964-1965, par Charles Eames, Eero Saarinen & Associates p. 768
- Figure A.54 : Vue extérieure sur le pavillon Bell Telephone de la New York World's Fair 1964-1965, par P. Harrison & Abramovitz p. 768
- Figure A.55 : Vue à vol d'oiseau sur la maquette du pavillon de la General Motors de la New York World's Fair 1964-1965, par Albert Khan Associates p. 770

- Figure A.56 : Vue frontale extérieure sur la rotonde à ciel ouvert du pavillon Ford de la New York World's Fair 1964-1965, par Welton Becket & Associates p. 770
- Figure A.57 : Vue nocturne à vol d'oiseau sur la Tower of Lights de la foire mondiale de New York de 1964-1965, par Synergetics Inc. et Robinson-Capsis-Stern Associates p. 771
- Figure A.58 : Emblème de Terre des Hommes représentant l'humanité entière réunie autour du globe, d'après un dessin de Julien Hébert p. 773
- Figure A.59 : Vue extérieure rapprochée sur les appartements suspendus d'Habitat 67, Expo'67, par Moshe Safdie et David Barott Boulva p. 773
- Figure A.60 : Vue nocturne sur le pavillon des États-Unis d'Expo'67, par R. Buckminster Fuller, Fuller & Sadao Inc. et Cambridge Seven Associates p. 773
- Figure A.61 : Vue aérienne partielle du site insulaire d'Expo'67 p. 775
- Figure A.62 : Vue extérieure sur le minirail surélevé et la foule d'Expo'67 p. 775
- Figure A.63 : Vue extérieure partielle sur l'architecture découpée d'Habitat 67 p. 777
- Figure A.64 : Alunissage simulé dans le pavillon des États-Unis d'Expo'67, illustrant le programme Apollo américain d'exploration spatiale p. 777
- Figure A.65 : Vue extérieure oblique sur l'imposant pavillon de l'URSS d'Expo'67, conçu par Michael Vasilyevitch Posokhin *et al.* p. 778
- Figure A.66 : Vue nocturne sur le pavillon de la République fédérale d'Allemagne, Expo'67, par Frei Otto et Rolf Gutbrod p. 778
- Figure A.67 : Extrait du spectacle intitulé *La Création du Monde*, conçu par Emil Radok et présenté sur Diapolyécran au pavillon de la Tchécoslovaquie d'Expo'67 p. 780
- Figure A.68 : Vue extérieure sur le pavillon de la Suisse d'Expo'67, conçu par Werner Gantenbein p. 780
- Figure A.69 : Emblème officiel d'Expo'70, conçu par Takeshi Otaka p. 781
- Figure A.70 Affiche officielle d'Expo'70 interprétant l'emblème officiel p. 781
- Figure A.71 : Place du Festival et tour du Soleil, dans la Zone du Symbole d'Expo'70 conçue par Kenzo Tange p. 781
- Figure A.72 : Vue intérieure sur la Zone du Symbole d'Expo'70, en partie recouverte d'une structure tridimensionnelle p. 781
- Figure A.73 : Vue aérienne du site d'Expo'70 depuis l'est, incluant la Zone du Symbole au centre, en partie recouverte d'une structure 3D p. 784
- Figure A.74 : Tour d'Expo'70, par Kiyonori Kikutake p. 786

- Figure A.75 : Vue extérieure sur le pavillon Toshiba-IHI, Expo'70,
par Kisho Kurokawa p. 786
- Figure A.76 : Pavillon Sumitomo Fairytale, Expo'70, de Sachio Otani p. 786
- Figure A.77 : Vue à vol d'oiseau sur le pavillon des États-Unis d'Expo'70,
par Davis, Brody, Chermayeff, Geismar, de Harak & Associates p. 787
- Figure A.78 : Vue oblique extérieure du pavillon du groupe Fuji, Expo'70,
par Yutaka Murata p. 787
- Figure A.79 : Vue oblique extérieure du pavillon de l'Australie, Expo'70,
de James McCormick p. 788
- Figure A.80 : Vue nocturne en contre-plongée sur le pavillon de la Suisse
illuminé d'Expo'70, conçu par Willi Walter p. 788
- Figure A.81 : Vue extérieure du pavillon de la France d'Expo'70, au concept repris
et réalisé par Ren Suzuki de Shimizu Construction p. 788
- Figure B.1 : Carte détaillée de la Cité-du-Havre, lors d'Expo'67 p. 800
- Figure B.2 : Carte détaillée de l'île Sainte-Hélène et de La Ronde, lors d'Expo'67 p. 801
- Figure B.3 : Carte détaillée de l'île Notre-Dame, lors d'Expo'67 p. 802